

GRAMMAIRE GRECQUE

PAR

LE P. A. SENGLER

de la Compagnie de Jésus

TRENTE-DEUXIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

PARIS

J. LEFORT, IMPRIMEUR, ÉDITEUR

A. TAFFIN-LEFORT, Successeur

LILLE

Propriété de l'Éditeur.

A. Gaffuri

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

PRÉFACE

DE LA VINGT-SEPTIÈME ÉDITION

Le R. P. Sengler préparait une nouvelle édition de cette grammaire, quand la mort l'a frappé. Chargés de le suppléer, nous avons eu à cœur de rester fidèles à sa méthode et de conserver à son œuvre le caractère qu'il lui avait imprimé.

Pas plus que lui, nous n'avons la prétention de donner une grammaire *savante et complète*. Notre but a été plus modeste : c'est une grammaire *élémentaire* que nous offrons aux débutants. A dessein nous avons donc omis nombre de préceptes, de théories ou d'hypothèses scientifiques, superflus dans les collèges; préoccupés des besoins de nos élèves et instruits par l'expérience, nous avons cherché, plutôt qu'une érudition facile, la clarté, la simplicité, l'exactitude, qui vont si bien à la langue grecque et qui sont indispensables à l'enseignement. Dans ce but, nous avons ici ajouté et là retranché, nous faisant partout un devoir de contrôler toutes les formes d'après les plus récents travaux des grammairiens modernes.

Les principales modifications qui signalent cette édition portent sur le supplément et sur la syntaxe.

Pour répondre aux désirs d'un grand nombre de professeurs, le *Supplément* ne forme plus une partie distincte. Il a été placé à la suite des différents chapitres du 1^{er} livre où les élèves pourront le consulter plus facilement.

Les règles les plus faciles de la syntaxe, qui formaient dans les précédentes éditions la « Petite Syntaxe », ont été disséminées dans les *Éléments* à leur place naturelle. Cette disposition

permettra aux débutants de faire quelques exercices grecs, avant même d'avoir étudié la syntaxe.

Enfin, sans cesser d'être élémentaires, nous avons cru devoir donner plus de développement à la *Syntaxe* proprement dite. Il nous a semblé, en effet, qu'une étude plus approfondie des constructions si simples et tout ensemble si riches et si variées de la langue grecque, loin d'être au-dessus de la portée de nos élèves, les reposerait au contraire des aridités de la première partie, satisferait leur légitime curiosité et les ferait entrer plus avant dans la connaissance de leurs auteurs.

Daigne la Vierge Immaculée, dont la langue grecque fut la première à chanter les louanges, bénir et faire tourner à la gloire de son Divin Fils l'humble travail que nous lui consacrons.

Lille, le 2 février 1897,

En la fête de la Purification.

AVIS

Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.

Dans le reste du livre, les parenthèses indiquent d'ordinaire un mot de la langue *commune* (ᾠδῶ), quelquefois une forme rare des Attiques.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

ART. I. — NOTIONS GÉNÉRALES

I. ALPHABET

1. Il y a en grec vingt-quatre lettres, qui sont :

FIGURE	NOM		PRONONCIATION	
	GREC	FRANÇAIS	CLASSIQUE	MODERNE
A	α	ἄλφα	alpha	a
B	β, β	βῆτα	bêta	b
Γ	γ	γάμμα	gamma	{ g (dur) n dev. γ, κ, χ, ξ }
Δ	δ	δέλτα	delta	d
E	ε	ἒ ψιλόν	epsilon	é (bref)
Z	ζ	ζῆτα	dzêta	dz
H	η	ῆτα	êta	ê (long)
Θ	θ (9)	θῆτα	thêta	th
I	ι	ιώτα	iôta	i
K	κ	κάππα	kappa	k
Λ	λ	λάμβδα	lambda	l
M	μ	μῦ	mu	m
N	ν	νῦ	nu	n
Ξ	ξ	ξι	xi	x (dur), ks
O	ο	ὀ μικρόν	omicron	o (bref)
Π	π	πί	pi	p
P	ρ	ῥῶ	rhô	r
Σ	σ, ς	σίγμα	sigma	s (dur), ç
T	τ	ταῦ	tau	t
Υ	υ	ῦ ψιλόν	upsilon	u
Φ	φ	φι	phi	ph, f
X	χ	χι	ki	{ ch (dur), k }
Ψ	ψ	ψι	psi	ps
Ω	ω	ὦ μέγα	ômega	ô (long)

1. Il se prononce *y* ou *hi* devant ε, η, ι, υ : ἅγιος, *haliôss*.

2. μπ, νπ se prononcent μβ : ἔμπορος, *emmboross*; τὴν πόλιν, *timn bolinn*.

3. Douce devant β, γ, δ; λ, μ, ν, ρ : ἄσμενος, *azménoss*.

4. ντ se prononce νδ : πάντες, *panndess*.

2. Remarques. — 1° Le signe β ne se met qu'au commencement des mots; ζ remplace σ. à la fin des mots : βιβλίον ou βιβλίον, σεισμός.

2° En grec, le τ est toujours dur, comme t dans *tiare*.

3° Dans la prononciation classique du grec, toutes les lettres se prononcent¹.

II. VOYELLES ET DIPHTONGUES

3. Il y a 7 voyelles : 2 brèves, ε, ο; 2 longues, η, ω; et 3 qui sont tantôt brèves, tantôt longues, α, ι, υ.

4. Les voyelles forment 9 diphtongues² :

αυ, ευ, ου, qui se prononcent comme nos dipht. *au, eu, ou*;
αι, ει, οι, υι, ηυ, ωυ, qui se prononcent en faisant sonner successivement chaque voyelle : α-ι, ε-ι....

5. Remarques. — 1° Le *tréma* sépare les diphtongues en deux syllabes distinctes : πᾶϊς (pour παῖς), *enfant*.

2° Les voyelles α, η, ω, ont souvent un ι *souscrit* qui ne se fait pas entendre, α, η, ω; ce sont des diphtongues improprement dites.

Quand on les écrit en majuscules, on place l'ι à leur droite, sans le prononcer toutefois : Αι, Ηι, Ωι.

3° Les syllabes αμ, εμ, ιμ..., αν, εν, ιν... ne prennent jamais le son nasal de nos syllabes *am, em, im...*, *an, en, in...*

III. DIVISION DES CONSONNES

6. Les consonnes se divisent en

9 muettes : β, π, φ; γ, κ, χ; δ, τ, θ;

4 liquides : λ, μ, ν, ρ;

1 sifflante : σ;

3 doubles : ψ, ξ, ζ.

7. Remarque. — ψ équivaut à βσ, πσ, φσ; ξ, à γσ, κσ, χσ.

1. Dans la prononciation moderne, les consonnes doublées, sauf γγ (=ng), se prononcent comme la consonne simple : ἄλλομαι, *halomé*.

2. Prononciation moderne des diphtongues :

αι comme *é* : Καῖσαρ, *Kéçar*.

ει, οι, υι » *ι* : εἰρωνεία, *ironia*.

αυ, ευ, ηυ » { *av, ev, iv* dev. les voyelles et dev. β, γ, δ, ζ; λ, μ, ν, ρ.
 { *af, ef, if* dev. les autres consonnes.

8. Tableau des muettes.

	LABIALES. 1 ^{er} ORDRE.	GUTTURALES. 2 ^e ORDRE.	DENTALES. 3 ^e ORDRE.
DOUCES. 1 ^{er} DEGRÉ.	B	Γ	Δ
FORTES. 2 ^e DEGRÉ.	Π	K	T
ASPIRÉES. 3 ^e DEGRÉ.	Φ	X	Θ

IV. ESPRITS

9. En grec, toute voyelle ou diphtongue qui commence un mot porte un signe orthographique appelé *esprit* (*spiritus*, aspiration).

Il y a deux esprits : l'esprit *doux*, qui ne se fait pas entendre dans la prononciation; l'esprit *rude*, qui équivaut à notre *h* aspirée : ἥρως, *héros*.

Au commencement d'un mot, υ et ρ ont toujours l'esprit rude : ὕδρα, *hydre*, ῥινόκερος, *rhinocéros*.

V. ACCENTS ET APOSTROPHE

10. On appelle accent *tonique* une élévation de la voix sur l'une des syllabes d'un mot. Cette syllabe *accentuée* se marque en grec par trois signes : l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`), et l'accent *circonflexe* (˘) :

Ἄεὶ τιμᾶτε Θεόν, *sémper honoráte Déum*.

L'*apostrophe* est le signe de l'élision : ὅδ' οὐ (= ὅδε οὐ).

11. **Remarques.** — 1^o Dans les diphtongues, l'accent, comme l'esprit, se place sur la seconde voyelle : οὗτος, δαίμων, Αἴγυπτος.

2^o Si la voyelle accentuée est une majuscule, l'accent, ainsi que l'esprit, se place non au-dessus de la voyelle, mais à sa gauche et en haut :

Ἀνθρωπος. Αἰδης (prononcez ἄδης). Ὅασις.

3^o L'accent aigu ou grave se place à la droite de l'esprit; l'accent circonflexe, au-dessus : ῆ, ῇ, ῆ̃.

VI. PONCTUATION

12. Il y a quatre signes de ponctuation en grec :

La *virgule* et le *point* qui s'emploient comme en français; le *point en haut* (·) qui répond à nos deux points et à notre point et virgule; enfin le *point et virgule* qui sert de point d'interrogation :

Λέγε, τέκνον · τίς σ' ἔκτισεν; ὁ Θεός. *Dis, mon enfant : qui t'a créé? Dieu.*

VII. PARTIES DU DISCOURS

13. Les parties du discours sont : le *Nom* ou *Substantif*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

VIII. GENRES ET NOMBRES

14. Le grec a trois *genres* : le masculin, le féminin et le neutre; et trois *nombres* : le singulier, le pluriel et le duel, qui indique *deux* personnes ou *deux* choses.

Le duel est peu usité en prose; il est ordinairement remplacé par le pluriel.

15. Remarque. — Avec un sujet au duel, le verbe et l'attribut peuvent se mettre au pluriel :

Τῶ χεῖρε συνεργοῦσιν ἀλλήλοις, les deux mains s'entr'aident.

IX. DÉCLINAISONS ET CAS

16. On décline en grec le nom, l'article, l'adjectif, le pronom et le participe.

La déclinaison grecque a cinq cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif et l'accusatif.

17. Remarques. — 1° Dans tous les mots qui se déclinent, le nominatif, le vocatif et l'accusatif neutres sont semblables. Au pluriel ces trois cas sont terminés en α.

2° Le duel n'a que deux terminaisons : l'une pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif; l'autre pour le génitif et le datif.

X. PETITE SYNTAXE DES CAS¹

18. L'emploi des cas est à peu près le même qu'en latin. L'*ablatif* est remplacé en grec par le génitif et le datif.

I. Le **vocatif** est ordinairement précédé de la particule ὦ :

Ἦκουε, ὦ νεανία, écoute, jeune homme.

II. Le **génitif** est le cas du complément des noms, des partitifs et des superlatifs; il répond généralement à la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, *liber Petri*, le livre de Pierre.

Le génitif, régime d'un nom, peut se placer de 3 façons :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, — τὸ βιβλίον Πέτρου, — Πέτρου τὸ βιβλίον.

Le génitif en grec remplace les ablatifs latins de *partie*, de *prix*, de *matière*, ceux qui dépendent des *comparatifs* et des mots marquant *abondance* ou *privation*, *éloignement* ou *différence* :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτῶν, *teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.

Χρυσοῦ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.

Ἰέμει χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

III. Le **datif** est le cas du complément indirect et répond en général à la préposition *à*, souvent aussi à la préposition *pour* (*datif d'intérêt*) :

Χαρίζεται μοι, *mihi favet*, il me favorise.

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ, *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Le datif en grec remplace les ablatifs latins d'*instrument*, de *cause*, de *manière*, d'*excédent* :

Λιμῶ ἀπέθανεν, *fame interiit*, il mourut de faim.

Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, *tribus post diebus*, trois jours après

IV. L'**accusatif** est le cas du complément direct et du sujet de la proposition infinitive.

Il répond à l'accusatif et à l'ablatif latins de *distance* :

Ἀπέχει σταδίους ἑβδομήκοντα, il est éloigné de 70 stades.

Il sert à traduire les compléments circonstanciels qui répondent aux questions : *Sous quel rapport? Dans quelle partie de l'âme ou du corps?*

(**Accusatif de relation.**)

Πᾶς εὐφυῆς τὸ ἦθος, *puer egregiæ indolis*, un enfant d'un bon naturel
(bon sous le rapport du naturel).

1. Les règles suivantes supposent connue la syntaxe des cas en latin.

ART. II. — NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES¹

I. ALPHABET PRIMITIF

19. L'alphabet grec est d'importation phénicienne : de là ses analogies, dans le son et le nom des lettres, avec l'alphabet phénicien et hébreu :

aleph, alpha; *beth*, bêta; *ghimel*, gamma; *daleth*, delta.

A l'origine, l'alphabet grec contenait quatre autres lettres :

Le *koppa* Ϟ, ϙ, équivalent de la lettre Q, qui s'est confondu avec le χ.

Le *sampi* Ϛ, qui s'est confondu avec le sigma;

Le *digamma* (double gamma), ou *vau* (βαϜ) Ϝ, ϝ (Ϛ dans la numération), qui répondait à peu près au V latin (demi-consonne);

Le *iota* ou *iota consonne* (J, j), qui avait à peu près le son de notre *y* dans *voyage* (demi-consonne).

Digamma. — 1° En disparaissant devant une voyelle, le digamma a laissé un esprit doux, parfois un esprit rude : οἶνος (φοῖνος), *vinum*; ἐλκω (φελκω), *traher*.

En disparaissant devant un ρ, il a laissé un esprit rude (9) : ῥήγνυμι (φρηγνυμι), *frango* (aor. ἔρρηξα = ἐφρηξα).

2° Placé entre deux voyelles, il a disparu : νέος (νεφος), *novus*.

3° Devant une consonne ou à la fin d'un mot, il s'est vocalisé en υ; ναῦς (ναφς), *navis*, ὦ ναῦ (78).

Iota consonne. — Le iota consonne n'a pas eu, dans l'écriture, de caractère spécial; on est convenu de le représenter par un j ou un y. En disparaissant, il a donné lieu aux changements suivants :

1° Après les gutturales χ, γ et les dentales τ, θ, il a donné ττ (ou στ) :

ἐλάττων (ἐλαχίων) de ἐλαχύς; κορύσσω (κορυθίω), *armer d'un casque*.

2° Après δ et γ, il a donné ζ :

ἐλπίζω (ἐλπιδίω), *espérer*; στιζω (στιγίω), *piquer*.

3° Après λ, il s'est assimilé :

φῦλλον (φυλίων), *folium*; ἀγγέλλω (ἀγγελίω), *annoncer*.

4° Après ν ou ρ, il a disparu en mouillant la voyelle du radical, si c'est ᾱ ou ε; en l'allongeant, si c'est ι ou υ :

μέλαινα (μελᾶνι), *noire*; τέλω (τενίω), *tendre*;

ἀμείνων (ἀμενίω), *meilleur*; κρίνω (κρίνιω), *juger*.

5° Entre deux voyelles, il a disparu :

ἠχός (ἡχοίος), *de l'écho*.

1. Ces notions seront étudiées avec fruit par les élèves de troisième.

II. CHANGEMENT DES CONSONNES

Muettes et liquides.

20. Les consonnes, en se rencontrant, donnent lieu à des changements que réclame la commodité de la prononciation.

I. **Les muettes devant les muettes.** — 1° Une dentale (δ, τ, θ) veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré :

βδ, γδ — πτ, κτ — φθ, χθ
λεκ-τός (= λεγ-τος), *rassemblé*; τριφ-θείς (= τριθ-θεις), *broyé*.

2° Une dentale devant une autre dentale se change en σ; devant le κ du parfait actif, elle disparaît :

πεισ-θῆναι (= πειθ-θηναι), *avoir élé* πέπει-κα (= πεπειθ-κα), *j'ai per-*
persuadé. *suadé.*

II. **Les muettes devant μ.** — Suivies d'un μ, les labiales se changent en μ; les gutturales, en γ; les dentales, en σ :

γράμ-μα (γραφ-μα), *lettre de l'alphabet*; διωγ-μός (διωκ-μος), *poursuite*
πέπεισ-μαι (πεπειθ-μαι), *je suis persuadé.*

III. **Les muettes devant σ.** — Suivies d'un σ, les labiales donnent φ; les gutturales donnent ξ; les dentales disparaissent sans laisser de traces :

ὁ Ἄραψ (Ἀραβ-ς), *l'Arabe*; ἡ μάστιξ (μαστιγ-ς), *le fouet*;
λαμπάσι (λαμπαδ-σι), *aux lampes*; σώμα-σι (σωματ-σι), *aux corps*.

IV. **N et ντ devant σ.** — N, νδ, ντ, νθ tombent devant σ; mais la voyelle précédente est allongée :

κεφαλᾶς (κεφαλᾶν-ς), *les têtes*; σπεί-σω (σπενδ-σω), *libabo*;
ὄνους (ὄνον-ς), *les ânes*; λέουσι (λεοντ-σι), *aux lions*;
ἰχθῦς (ἰχθυ-ς), *les poissons*; γίγᾱ-ς (γιγαντ-ς), *le géant*.

Exception : Au datif pluriel de la 3^e déclinaison, ν tombe devant σ sans allongement compensatoire : δαίμο-σι (δαιμον-σι), *aux divinités*.

V. **N devant les muettes et les liquides.** — N reste invariable devant les dentales. Il se change en γ, devant les gutturales (γ, κ, χ, ξ); en μ, devant les labiales (β, π, φ, ψ) et devant μ; en λ, devant λ; en ρ, devant ρ :

συν-χέω (συν-χεω), *mêler*; ἐλλείπω (ἐν-λειπω), *négliger*;
ἐμ-φανής (ἐν-φανης), *évident*; συρ-ρέω (συν-ρεω), *couler ensemble*

Remarques. — 1° Ἐν ne change pas devant ρ, σ, ζ :

ἐν-ρίπτω, *jeter dans*.

2° Σύν change ν en σ, devant un σ suivi d'une voyelle; le ν tombe devant un σ suivi d'une consonne ou devant ζ (= σδ) :

συσ-σεῖω, *ébranler*; σύ-στημα, *assemblage*; συ-ζυγία, *union*.

Chute des consonnes finales et du sigma.

21. Consonnes finales. — Un mot grec ne peut se terminer que par une voyelle ou l'une des trois consonnes ν, ρ, σ (ψ, ξ¹). Toute autre consonne tombe à la fin d'un mot :

ὦ γύναι: p. γυναικ, ὦ παῖ p. παιδ, ὦ enfant.

22. Sigma initial. — Les mots grecs qui commençaient *primitivement* par un sigma l'ont remplacé par l'esprit rude :

ἔπομαι (σέπομαι), *sequor* (a. 2 ἐσ(ε)πόμην);
 ἔρπω (σέρπω), *serpo*;
 ῥέω (σρέω), *couler* (a. 2 ἐρρύην = ἐσρύην).

Ἐχω (σέχω), a. 2 ἔσ(ε)χον, a l'esprit doux, à cause de l'aspirée χ (28).

23. Sigma médial. — 1° Il tombe le plus souvent entre deux voyelles; en latin, au contraire, il se transforme en *r* (*rhotacisme*) :

γένος, γένε(σ)ος = γένους; genus, gene-s-is = generis;
 χώρα, χωρά(σ)ων = χωρῶν; terra, terra-s-um = terrarum;
 αἰδώς, αἰδó(σ)ος = αἰδοῦς; honos, hono-s-is = honoris.

2° Dans les verbes liquides, σ après μ ou ν (μσ, νσ) disparaît; mais la syllabe précédente est allongée :

κτείνω, *tuer*, aor. ἔκτεινα pour ἔκτεν-σα
 νέμω, *distribuer*, « ἔνειμα « ἔνεμ-σα.

24: Remarque. — Dans les verbes en λω et en ρω, les aoristes poétiques et réguliers en -σα, -σάμην ont été remplacés en prose par des aoristes en -λα et en -ρα, à l'imitation des verbes en μω et en νω :

φθείρω, *gâter*, poét. ἔφθερσα, att. ἔφθειρα.

N euphonique.

25. Devant un mot, commençant par une voyelle, les Grecs ajoutent presque toujours un ν additionnel, dit *euphonique*², aux voyelles finales ε, ι dans les 5 cas suivants :

- 1° aux datifs pluriels en σι, ψι, ξι : σώμασι(ν);
- 2° aux 3^{es} personnes du singulier en ε : ἔλυε(ν);
- 3° aux 3^{es} personnes sing. et plur. en ι : ἐστί(ν), τίθησι(ν);
- 4° aux adverbes de lieu en σι : Ἀθήνησι(ν);
- 5° à παντάπασι, *tout à fait*, et à πέρυσσι, *l'an passé*.

Remarque. — Le ν additionnel s'ajoute parfois à εἴκοσι, *vingt*, et à la 3^e personne singulier du plus-que-parfait en ει : ἐλελύκει(ν).

1. Mot mnémorique : Νηρεύς (Nérée).

2. Primitivement l'emploi de ce ν était indépendant de l'euphonie.

Remplacement de ν par α.

26. Dans certaines désinences, la nasale ν, placée après une consonne ou une demi-consonne (ϕ, j), a développé le son α qui a fini par la remplacer :

ἦσαν (ἦσ-ντ), *erant*; θῆρα (θηρ-ν), *la bête sauvage*;
 ἔχεαν (ἐχεϕ-ντ), *ils versèrent*; θῆρας (θηρ-νς), *les bêtes sauvages*;
 ἴσασι (ἰσ-ντι), *ils savent*; γεγράφαται (γεγραϕ-νται), *ils sont écrits*.

Aspiration.

27. Une consonne forte (π, κ, τ) se change en l'aspirée correspondante, si la voyelle suivante a l'esprit rude.

Ce changement s'opère surtout dans la formation des mots composés ou après une élision :

οὐχ οὗτος (p. οὐκ οὗτος); ἀφ' ἡμῶν (p. ἀπ(ὸ) ἡμῶν);
 ἐφ-ἡμερος (p. ἐπ(ι)-ἡμερος); νύχθ' ὅλην (p. νύκτ(α) ὅλην).

28. Dans certains cas, si deux syllabes consécutives d'un même mot commencent par une aspirée, la première perd son aspiration et prend la forte correspondante. Ceci a surtout lieu :

1° dans les redoublements :

πεφίληκα pour ϕε-φίληκα; τί-θημι pour θί-θημι;

2° au fut. et à l'aor. passifs de θύω, *sacrifier*, et de τίθημι, *poser* :

τυ-θήσομαι, ἐτύ-θην; τε-θήσομαι, ἐτέ-θην;

3° dans quelques mots dont le radical monosyllabe commence par θ et finit par ϕ ou χ, chaque fois que le ϕ ou χ subsiste :

ῆ θρίξ, *le cheveu* (θριχ) g. τριχός; τρέχω, *courir* (θρεχ) f. θρέξω;
 ταχύς, *rapide* (θαχ) comp. θάττων; θρύπτω, *amollir* (θρυϕ) a. 2 p. ἐτρύφην;
 τρέφω, *nourrir* (θρεϕ) f. θρέψω; θάπτω, *ensevelir* (θαϕ) a. 2 p. ἐτάφην.

De même aussi ἔχω (r. σεχ ou ἐχ) f. ἔξω.

Mais le θ initial subsiste en même temps que la 2° aspirée au passif et au moyen, quand la terminaison commence par θ : car alors le ϕ ou le χ du radical sont réclamés par le θ de la terminaison :

τρέφω, ἐθρέφθην, τεθράφθαι; θάπτω, ἐθάφθην, τεθάφθαι;

4° dans les composés suivants :

ἐκεχειρία, *armistice* (ἐχω, χεῖρ); ἄπεφθος, *cuit* (ἀϕ' + ἐφθος);
 ἐπαφή, *contact* (ἐϕ' + ἀφή); ἀμπέχω, *envelopper* (ἀμϕ', ἔχω)

29. **Remarque.** — A l'impératif aor. 1 passif, c'est la 2° aspirée qui se change en forte, par analogie avec λυθήτω : λύθητι (pour λύθηθι).

III. CHANGEMENT DES VYELLES

Contraction.

30. On appelle *contraction*, la réunion de deux ou plusieurs voyelles en une voyelle longue ou en une diphtongue : αο, αου = ω, εε = ει....

La contraction a lieu dans les noms, les adjectifs et les verbes d'après les deux règles suivantes :

I^{re} Règle. — Dans tout groupe de voyelles où se trouvent ο ou ω, c'est le son ο qui domine :

αο, αου, αω, οα . . . = ω	τιμ-άομεν, -ῶμεν	ἡχ-όα, -ώ
αοι = ω	τιμ-αοίην, -ῶην	
εο, εου. οε. = ου	φιλ-έομεν, -οῦμεν	δήλ-οε, -ου
εω, οη = ω	φιλ-έωμεν, -ῶμεν	δηλ-όητε, -ῶτε
εοι, οει, οη, οῖ, οοι . = οι	φιλ-εοίην, -οίην	δηλ-όη, -οῖ
οο, οου = ου	δηλ-όομεν, -οῦμεν	δηλ-όουσι, -οῦσι
οω = ω	δηλ-όω, -ῶ.	

II^e Règle. — Dans tout groupe de voyelles où ne se trouvent pas ο ou ω, c'est la voyelle placée la première qui domine :

αα, αε, αη. = α	κρέ-αα, -α	τιμ-άηται, -ᾶται
αα, αει, αη, αῖ. . . = α	τιμ-άει, -ᾶ	τιμ-άη, -ᾶ
ααι. = αι	μν-άαι, -ᾶι	
εα, εη. = η	τείχ-εα, -η	φιλ-έητε, -ῆτε
εα, εη, εαι, ηαι. . . = η	φιλ-έη, -ῆ	λύ-εαι, -η
εε, εει, εῖ. = ει	φιλ-εε, -ει	φιλ-έει, -εῖ.

Exception. — Εα se contracte en α après un ρ ou une voyelle :

ἀργυρ-έα, -ᾶ, d'argent ; κεραμε-έα, -ᾶ, d'argile.

Élision.

31. L'élision a pour but d'éviter l'hiatus.

Les Grecs l'emploient en prose, mais surtout en poésie.

En prose l'élision n'affecte que les voyelles brèves ᾱ, ε, ι, ο.

Elle a lieu : 1^o ordinairement¹ dans les prépositions, sauf περί, πρό, ἄχρι, μέχρι ; — dans beaucoup de particules, comme δέ, τε et leurs composés ; — dans beaucoup d'adverbes et de conjonctions, sauf ὅτι, *que, parce que*.

2^o Plus rarement¹ dans ἐστί et ses composés ; dans φημί ; dans les optatifs en μι, à la 1^{re} personne du singulier ; dans les désinences verbales en ο : ἐλύετ' ἄν, *il aurait été délié* (ἐλύετο ἄν).

1. L'usage apprendra dans quels cas l'élision est obligatoire ou facultative.

32. Remarques.

1° L'υ ne s'élide jamais; de même α, ι, ο dans les monosyllabes.

2° La virgule, le point en haut, la fin d'un vers n'empêchent point l'élision : νῆ Δί', ἔφη.

3° L'élision se fait aussi en composition, mais sans apostrophe :

ἀπῆλθον . (ἀπο-ῆλθον); ἀνθύπατος (ἀντι-ῥπατος, *proconsul*).

4° Les poètes élident quelquefois les diphtongues brèves αι, οι, par exemple dans les terminaisons μαι, σαι... σθαι, dans μοι, τοι :

βούλομ' ἐγώ (βούλομαι ἐγώ); ἔρχεθ' ὡς .. (ἔρχεται ὡς...).

Crase.

33. La crase (κρᾶσις, *mélange*), qu'on trouve surtout en poésie, fond en une syllabe longue la voyelle ou la diphtongue *finale* d'un mot avec la voyelle ou la diphtongue *initiale* du mot suivant : κᾶν pour καὶ ἄν.

Le signe de la crase est la *coronis* (') qu'on place sur la voyelle ou la diphtongue qui provient de la contraction.

34. Remarques

I. Si le 2° mot a l'esprit rude, la consonne finale du 1° mot devient aspirée : χῆ de καὶ ἦ.

II. Si la 1° voyelle ou diphtongue qui forme la crase a l'esprit rude, cet esprit remplace la coronis : ἄνδρες de οἱ ἄνδρες.

III. On souscrit l'ι seulement quand il est dans le 2° mot; sinon il disparaît complètement : κᾶτα de καὶ εἶτα, mais χῶ de καὶ ὁ.

IV. Les crases les plus fréquentes sont celles :

1° de l'article :	τὰ ἀναγκαῖα,	τἀναγκαιῖα;	τὰ ἄλλα,	τᾶλλα;
2° de ἐγώ :	ἐγὼ οἶδα,	ἐγῶδα;	ἐγὼ οἶμαι,	ἐγῶμαι;
3° de ὅ, ᾧ :	ὅ ἐγώ,	οῦγώ;	ᾧ ἄν,	ᾶν;
4° de πρό :	πρὸ ἔργου,	προῦργου;	προέθουον,	προῦθουον;
5° de καὶ :	καὶ ἀγαθός,	κᾶγαθός;	καὶ ἐγώ,	κᾶγώ;
	καὶ ἄν,	κᾶν;	καὶ ἐν,	κᾶν;

6° de l'enclitique τοι et de ses composés avec ἄν ou ἄρα :

τοὶ ἄν, τᾶν; μέντοι ἄν, μεντᾶν;

7° de εἰ, ἐπειδὴ ὅτε, ὅποτε avec ἄν : ἐάν, ἐπειδάν, ὅταν...

Aphérèse.

35. L'aphérèse (ἀφαίρεσις, *ablation*, de ἀπό et αἰρέω) remplace par l'apostrophe la voyelle brève qui commence un mot. Elle n'a guère lieu qu'en poésie :

Ἦξω· ἑπὶ τούτοις (Eurip.). Ποῦ ἔστι; (Soph.).

L'aphérèse a lieu surtout :

1° dans ἐκεῖνος, ἐστί, ἐγώ, ἐμός, ἐμαυτοῦ;

2° dans l'augment des verbes;

3° dans ἐπί, ἐξ, ἐν, ἐς, ἀπό et leurs composés ou dérivés.

Apocope.

36. L'apocope supprime une voyelle finale brève devant un mot commençant par une consonne. Elle a lieu surtout en poésie dans la conjonction ἄρα et les prépositions ἀνά, κατά, παρά :

παρ Ζηνί pour παρὰ Ζηνί, *auprès de Jupiter*.

37. **Remarque.** — L'apocope donne souvent lieu à des changements de consonnes : ἄν (ἀνά) devient ἄμ devant les labiales; ἄγ, devant les gutturales; ἄλ devant λ. Dans κατ (κατά), le τ s'assimile partout, sauf devant une aspirée :

ἄμ φόνον, <i>à travers le carnage;</i>	καὶ δὲ δύναμιν, <i>selon ses forces;</i>
ἄλλεγον, <i>ils ramassaient;</i>	καπ πεδίον, <i>dans la plaine.</i>

LIVRE PREMIER

ÉLÉMENTS

CHAPITRE PREMIER

ARTICLE

SINGULIER

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
<i>Nominatif.</i>	ὁ,	ἡ,	τό,	le, la, le.
<i>Génitif.</i>	τοῦ,	τῆς,	τοῦ,	du, de la, du.
<i>Datif.</i>	τῷ,	τῇ,	τῷ,	au, à la, au.
<i>Accusatif.</i>	τόν,	τήν,	τό,	le, la, le.

PLURIEL

<i>Nominatif.</i>	οἱ,	αἱ,	τά,	les.
<i>Génitif.</i>	τῶν,	τῶν,	τῶν,	des.
<i>Datif.</i>	τοῖς,	ταῖς,	τοῖς,	aux.
<i>Accusatif.</i>	τούς,	τάς,	τά,	les.

DUEL

<i>Nom. Acc.</i>	τώ,	} pour les 3 genres	{	les deux.
<i>Gén. Dat.</i>	τοῖν,			des deux, aux deux.

38. En grec, l'attribut ne prend pas l'article.

Ὁ ὕπνος ἐστὶν ἀδελφὸς τοῦ θανάτου, le sommeil est *le* frère de la mort.

39. Primitivement l'article était un pronom; il en a gardé la valeur dans quelques locutions, telles que :

ὁ μὲν... ὁ δέ, *hic... ille*, l'un... l'autre;

ὁ δέ (en tête d'une phrase), *et ille, at ille*, et lui, mais lui.

CHAPITRE II

SUBSTANTIFS

ART. I. — SUBSTANTIFS NON CONTRACTES

40. Il y a 3 déclinaisons en grec. On les distingue par le génitif singulier qui se termine :

- 1^o Dans la 1^{re} déclinaison, en **ας, ης, ου**;
- 2^o Dans la 2^e déclinaison, en **ου**;
- 3^o Dans la 3^e déclinaison, en **ος**.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

41. La 1^{re} déclinaison renferme :

- 1^o Des noms féminins en **α** et en **η**;
- 2^o Des noms masculins en **ας** et en **ης**.

I. Noms féminins.

42. **θύρα**, la porte. **κεφαλή**, la tête. **ρίζα**, la racine.

SINGULIER

N.	ἡ	θύρ	α		ἡ	κεφαλ	ῆ		ἡ	ρίζ	α
V.		θύρ	α			κεφαλ	ῆ			ρίζ	α
G.	τῆς	θύρ	ας		τῆς	κεφαλ	ῆς		τῆς	ρίζ	ης
D.	τῇ	θύρ	α		τῇ	κεφαλ	ῇ		τῇ	ρίζ	ῃ
A.	τὴν	θύρ	αν		τὴν	κεφαλ	ῇν		τὴν	ρίζ	αν

PLURIEL

N.	αἱ	θύρ	αι		αἱ	κεφαλ	αί		αἱ	ρίζ	αι
V.		θύρ	αι			κεφαλ	αί			ρίζ	αι
G.	τῶν	θύρ	ων		τῶν	κεφαλ	ων		τῶν	ρίζ	ων
D.	ταῖς	θύρ	αις		ταῖς	κεφαλ	αῖς		ταῖς	ρίζ	αις
A.	τάς	θύρ	ας		τάς	κεφαλ	άς		τάς	ρίζ	ας

DUEL

N.A.	τὼ	θύρ	α		τὼ	κεφαλ	ά		τὼ	ρίζ	α
G.D.	τοῖν	θύρ	αῖν		τοῖν	κεφαλ	αῖν		τοῖν	ρίζ	αῖν

43. Les noms féminins en α forment 2 groupes :

1° Ceux qui ont devant α une *voyelle* ou un ρ , comme σοφία, sagesse, θύρα, gardent l' α à tous les cas du singulier; on les appelle pour ce motif **noms en α pur**;

2° Ceux qui ont devant α une *consonne* autre que le ρ , comme ῥίζα, changent l' α en η au génitif et au datif du singulier; on les appelle pour ce motif **noms en α mixte**.

II. Noms masculins.

44. Ὁ νεανίας, le jeune homme, Ὁ ποιητής, le poète,

SINGULIER

N.	ὁ	νεανί ας	ὁ	ποιητ ῆς
V.		νεανί α		ποιητ ᾶ
G.	τοῦ	νεανί ου	τοῦ	ποιητ οῦ
D.	τῷ	νεανί α	τῷ	ποιητ ῇ
A.	τὸν	νεανί αν	τὸν	ποιητ ῆν

PLURIEL

N.	οἱ	νεανί αι	οἱ	ποιητ αι
V.		νεανί αι		ποιητ αι
G.	τῶν	νεανι ῶν	τῶν	ποιητ ῶν
D.	τοῖς	νεανί αις	τοῖς	ποιητ αῖς
A.	τούς	νεανί ας	τούς	ποιητ ᾶς

DUEL

N.A.	τῷ	νεανί α	τῷ	ποιητ ᾶ
G.D.	τοῖν	νεανί αιν.	τοῖν	ποιητ αῖν.

45. Le vocatif singulier des noms en $\etaς$ est en α ou en η :

1° En α dans les noms *communs* et les noms de *peuples* :

ὦ ποιητά; ὦ Πέρσα (de Πέρσης, le Perse).

2° En η dans les noms *propres* :

ὦ Εὐριπίδη (de Εὐριπίδης, Euripide)

46. Sur νεανίας se déclinent ταμίας, l'*intendant*, et des noms propres en $\alphaς$. Au lieu du génitif singulier en $ου$, quelques noms propres en $\alphaς$, d'origine étrangère, peuvent avoir le génitif *dorien* en $\tilde{\alpha}$: Ἀννίβαας, Annibal, τοῦ Ἀννίβᾱ ou Ἀννίβου.

DEUXIÈME DÉCLINAISON

47. La 2^e déclinaison renferme :

1^o Des noms *masculins* et *féminins* en **ος**;

2^o Des noms *neutres* en **ον**.

48. ὁ ὄνος, l'âne.

ἡ ὁδός, la route.

τὸ ρόδον, la rose.

SINGULIER

N.	ὁ	ὄν ος	ἡ	ὅδ ός	τὸ	ρόδ ον
V.		ὄν ε		ὅδ έ		ρόδ ον
G.	τοῦ	ὄν ου	τῆς	ὅδ οῦ	τοῦ	ρόδ ου
D.	τῷ	ὄν ω	τῇ	ὅδ ῶ	τῷ	ρόδ ω
A.	τὸν	ὄν ον	τὴν	ὅδ όν	τὸ	ρόδ ον

PLURIEL

N.	οἱ	ὄν οι	αἱ	ὅδ οί	τὰ	ρόδ α
V.		ὄν οι		ὅδ οί		ρόδ α
G.	τῶν	ὄν ων	τῶν	ὅδ ῶν	τῶν	ρόδ ων
D.	τοῖς	ὄν οις	ταῖς	ὅδ οῖς	τοῖς	ρόδ οις
A.	τούς	ὄν ους	τάς	ὅδ οὺς	τὰ	ρόδ α

DUEL

N.A.	τὸ	ὄν ω	τὸ	ὅδ ώ	τὸ	ρόδ ω
G.D.	τοῖν	ὄν οιν	τοῖν	ὅδ οῖν	τοῖν	ρόδ οιν .

49. Dans tous les mots qui se déclinent (16), le *neutre*, en grec comme en latin, a 3 cas semblables : le *nominatif*, le *vocatif* et l'*accusatif*. Au pluriel, ces 3 cas sont terminés en **α**¹.

1. Sauf dans les contractes τεῖχος (70) et ἀληθής (90).

50. Quelques noms masculins et féminins terminés en **ως** (au lieu de **ος**) gardent l'**ω** à tous les cas; lorsque cet **ω** rencontre un **ι**, ce dernier se souscrit : c'est la 2^e déclinaison *attique*. Ainsi se déclinent ὁ νεώς, le temple; ὁ λαώς, la foule; ὁ λαγώς, le lièvre.

S.-N.V.	νεώς	G.	τοῦ νεώ	D.	τῷ νεώ	A.	τὸν νεών
P.-N.V.	νεώ	G.	τῶν νεών	D.	τοῖς νεώς	A.	τούς νεώς
D.-N.A.	τὸ νεώ	G.D.	τοῖς νεών				

Ces noms ont parfois l'acc. sing. en **ω**, comme les noms en **ως** de la 3^e décl. (73, 78) : τὸν λαγω.

TROISIÈME DÉCLINAISON

51. La 3^e déclinaison renferme des noms de tout genre et de différentes terminaisons.

On trouve le radical en ôtant la désinence **ος** du génit. sing.

Noms masc. et fém.
52. ὁ θήρ, la bête sauvage,
(rad. θηρ).

Noms neutres.
Τὸ σῶμα, le corps,
(rad. σωματ).

SINGULIER

N. ὁ θήρ
V. θήρ
G. τοῦ θηρ **ός**
D. τῷ θηρ **ί**
A. τὸν θῆρ **α**

τὸ σῶμα
σῶμα
τοῦ σώματ **ος**
τῷ σώματ **ι**
τὸ σῶμα

PLURIEL

N. οἱ θῆρ **ες**
V. θῆρ **ες**
G. τῶν θηρ **ων**
D. τοῖς θηρ **σί**
A. τοὺς θῆρ **ας**

τὰ σώματ **α**
σώματ **α**
τῶν σώματ **ων**
τοῖς σώμα **σι**
τὰ σώματ **α**

DUEL

N.V.A. τὼ θῆρ **ε**
G.D. τοῖν θηρ **οῖν**.

τὼ σώματ **ε**
τοῖν σωμάτ **οιν**.

Noms sigmatiques et asigmatiques.

53. Les noms masculins et féminins forment 2 classes :

1^o Les *sigmatiques*, qui au nomin. sing. ont la désinence **ς**. En s'unissant à ce **ς**, les labiales du radical donnent **ψ**, les gutturales donnent **ξ**. Les dentales et le **ν** disparaissent (20) :

ὁ Ἄραψ (pour Ἄραθ-ς), l'Arabe ; ἡ λαμπάς (pour λαμπάθ-ς), la lampe ;
ὁ φύλαξ (pour φύλακ-ς), le gardien ; ὁ γίγας (pour γίγαντ-ς), le géant.

2^o Les *asigmatiques*, qui au nomin. sing. n'ont aucune désinence, mais qui allongent l'**ε** du radical en **η** et l'**ο** en **ω** :

ὁ λιμὴν, ἐν-ος, le port ;

ὁ γέρων, οντ-ος, le vieillard.

Vocatif singulier.

54. Le vocatif singulier *masculin* ou *féminin* ressemble tantôt au **nominatif**, tantôt au **radical** du génitif.

Le vocatif ressemble au **nominatif** :

1° Dans la plupart des noms *sigmatiques* :

ὦ Ἄραψ; ὦ φύλαξ; ὦ λαμπάς.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui ont l'*accent* sur la *finale* :

ὁ ποιμὴν, ἐν-ος, *berger*, ὦ ποιμήν; ὁ ἡγεμὼν, ὄν-ος, *chef*, ὦ ἡγεμῶν.

55. Le vocatif ressemble au **radical** du génitif :

1° Dans les noms en **ις** (gén. **ιδος, ιτος, ιθος**) et dans ceux qui ont le génitif en **-ντος**. Mais le vocatif de ces noms perd la dentale du radical, parce qu'un mot grec ne peut pas finir par une dentale (21) :

ἡ πατρὶς, ἰδος, *patrie*, ὦ πατρί; ὁ γίγας, ἀντ-ος, *géant*, ὦ γίγαν; ὁ παῖς, παιδός, *enfant*, ὦ παῖ; ὁ λέων, λέοντ-ος, *lion*, ὦ λέον.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui n'ont pas l'*accent* sur la *finale* :

ὁ δαίμων, ὄν-ος *divinité*, ὦ δαίμον; ὁ ῥήτωρ, ὄρ-ος, *orateur*, ὦ ῥήτορ.

Datif pluriel.

56. Le datif pluriel se forme en ajoutant la désinence **σι** au radical du génitif :

ῥήτωρ, ῥήτορ-ος, ῥήτορ-σι.

57. Si le radical se termine par une *labiale* (β, π, φ), cette labiale s'unit à la désinence **σι** et donne **ψι** :

Ἄραψ, Ἀραβ-ος, Ἀραψι (pour Ἀραβ-σι).

Si le radical se termine par une *gutturale* (γ, κ, χ), cette gutturale s'unit à la désinence **σι** et donne **ξι** :

φύλαξ, φύλακ-ος, φύλαξι (pour φύλακ-σι).

Si le radical se termine par une *dentale* (δ, τ, θ) ou par un **ν**, cette dentale ou ce **ν** disparaissent devant la désinence **σι** :

σῶμα, σώματ-ος, σώμα-σι; ποιμήν, ποιμέν-ος, ποιμέ-σι.

Si le radical se termine par **ντ**, ces 2 consonnes disparaissent devant la désinence **σι**; mais la voyelle qui précède s'allonge :

ᾱ en ᾱ̄ : γίγᾱς, γίγαντ-ος, γίγᾱ-σι; ο en ου : λέων, λέοντ-ος, λέου-σι.

Accusatif singulier en *ιν*.

58. Ἡ χάρις, χάριτος, *la grâce*, ἡ ἔρις, ἔριδος, *la querelle*, et les noms propres en *ις-ιδος*, qui ne sont pas accentués sur la finale, ont l'accusatif singulier en *ιν*, à l'imitation des noms en *ις-εως* (76) :

ἡ χάρις, V. χάρι, G. χάριτος, D. χάριτι, A. **χάριν**.

Noms en *υς-υος*.

59. Les noms en *υς-υος* ont pour vocatif le radical du génitif; ils prennent à l'accusatif singulier la désinence *ν*, et à l'accusatif pluriel la désinence *ς* (26) :

ὁ βότρυς, *la grappe*, V. **βότρυ**, G. βότρυος, D. βότρυι, A. **βότρυν**,
οἱ βότρυες, V. βότρυες, G. βοτρώων, D. βότρυσι, A. **βότρῡς**.

60. Ὁ ἰχθύς, *le poisson*, ὁ μῦς, *le rat*, ἡ ἄρκυς, *le filet*, peuvent faire au nominatif pluriel ἰχθύες ou ἰχθῦς, μῦες ou μῦς, ἄρκυες ou ἄρκυς.

Noms syncopés en *ηρ*.

61. Quelques noms en *-τηρ*, comme πατήρ, *le père* (r. πατερ); perdent l'*ε* du radical au génitif singulier, au datif singulier et au datif pluriel qui se fait en *-τρασι*. — Ἄνῆρ, *l'homme* (r. ἀνερ), remplace l'*ε* par un *δ* à partir du génitif singulier.

Au vocatif singulier, ces noms perdent l'allongement *η* du nominatif pour reprendre l'*ε* du radical, et reculent l'accent sur la première syllabe.

SINGULIER

N.	ὁ	πατήρ		ὁ	ἄνῆρ
V.		πάτερ			ἄνερ
G.	τοῦ	πατρός		τοῦ	ἀνδρός
D.	τῷ	πατρί		τῷ	ἀνδρί
A.	τὸν	πατέρα		τὸν	ἄνδρα

PLURIEL

N.	οἱ	πατέρες		οἱ	ἄνδρες
V.		πατέρες			ἄνδρες
G.	τῶν	πατέρων		τῶν	ἀνδρῶν
D.	τοῖς	πατράσι		τοῖς	ἀνδράσι
A.	τούς	πατέρας		τούς	ἄνδρας

DUEL

N.V.A.	τῷ	πατέρε		τῷ	ἀνδρε
G.D.	τοῖν	πατέροιν		τοῖν	ἀνδροῖν

62. Sur πατήρ se déclinent μήτηρ, *la mère*, θυγάτηρ, *la fille*. ἡ γαστήρ, *le ventre*.

ART. II. — SUBSTANTIFS CONTRACTES

63. On appelle *contractes* les noms où les voyelles de la terminaison se combinent en une seule voyelle ou en une diphtongue (50).

NOMS CONTRACTES DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON

64. A la 1^{re} déclinaison appartiennent quelques noms contractes en **ᾱα**.
ἑα-ῆ, **ᾱας-ᾱς**, **ἑας-ῆς** :

Ex. : ἡ μνᾱ (μνάα)¹, *la mine* (monnaie). Δημᾱς (ᾱας), *Démas*.
ἡ συκῆ (συκέα), *la figue*. Ἑρμῆς (ἑας), *Hermès*.

Ils se déclinent respectivement comme θύρα, κεφαλή, νεανίας et ποιητής, dont ils diffèrent seulement par l'accentuation.

NOMS CONTRACTES DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON

65. A la 2^e déclinaison appartiennent quelques noms contractes masculins en **οος-ους**, **εος-ους**, et 2 noms neutres en **εον-ουν**, **ὀστουν**, *l'os*, et **κανουν**, *la corbeille* (552).

Ὁ πλοῦς, *la navigation* (r. **πλοο**). **Τὸ ὀστούν**, *l'os* (r. **ὀστεο**).

SINGULIER

N.	ὁ	(πλ ὅος) ¹	πλ οῦς	τὸ	(ὀστ έον)	ὀστ οῦν
V.	/	(inusité)			(ὀστ έον)	ὀστ οῦν
G.	τοῦ	(πλ ὅου)	πλ οῦ	τοῦ	(ὀστ έου)	ὀστ οῦ
D.	τῷ	(πλ ὅω)	πλ ῶ	τῷ	(ὀστ έω)	ὀστ ῶ
A.	τόν	(πλ ὅον)	πλ οῦν	τὸ	(ὀστ έον)	ὀστ οῦν

PLURIEL

N.	οἱ	(πλ ὅοι)	πλ οῖ	τά	(ὀστ έα)	ὀστ ᾱ ²
V		(πλ ὅοι)	πλ οῖ		(ὀστ έα)	ὀστ ᾱ
G.	τῶν	(πλ ὅων)	πλ ῶν	τῶν	(ὀστ έων)	ὀστ ῶν
D.	τοῖς	(πλ ὅοις)	πλ οῖς	τοῖς	(ὀστ έοις)	ὀστ οῖς
A.	τούς	(πλ ὅους)	πλ οῦς	τά	(ὀστ έα)	ὀστ ᾱ

DUEL

N.V.A.	τῷ	(πλ ὅω)	πλ ῶ	τῷ	(ὀστ έω)	ὀστ ῶ
G.D.	τοῖν	(πλ ὅοιν)	πλ οῖν	τοῖν	(ὀστ έοιν)	ὀστ οῖν

1. Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.

2. Ὁστούν fait au plur. ὀστᾱ (au lieu de ὀστῆ : 50) à l'imitation de ῥόδα.

NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON¹

66 Ces noms se divisent en deux classes :

1° Ceux dont le radical finit par une consonne (**noms à consonne**);

2° — — — — — une voyelle (**noms à voyelle**).

Première classe. — NOMS CONTRACTES A CONSONNE².

Cette classe comprend :

1° Des noms propres masculins en **ης**, deux noms féminins en **ως** (73) et des noms neutres en **ος** et en **ας** dont le radical finit par un **σ** :

Σωκράτ ης, ε(σ)-ος; αἰδώς, ό(σ)-ος;
τείχ ος, ε(σ)-ος; κρέας, α(σ)-ος.

2° Quelques noms fém. en **ω** dont le rad. finit par un iota consonne (19) :

ἡχώ, ό(j)-ος, *écho*; πειθώ, ό(j)-ος, *persuasion*.

3° Des noms masculins en **ευς** (pour **ης**) dont le radical finit par un digamma (19) : βασιλεύς (r. βασιλης, βασιληυ).

Entre deux voyelles, les consonnes finales du radical **σ**, **j**, **ϕ**, disparaissent; par suite la voyelle précédente se contracte avec la désinence :

Σωκράτους (ε-ος); αἰδοῦς (ό-ος); κρέως (α-ος).

Devant un **σ**, **ϕ** persiste sous forme d'**υ**; **σ** disparaît :

βασιλεῦ-σι p. βασιληϕ-σι; τείχε-σι (dat. pl.) p. τείχεσ-σι.

Deuxième classe. — NOMS CONTRACTES A VOYELLE.

Cette classe comprend :

1° Beaucoup de noms féminins et quelques noms masculins en **ις-εως**, dont le radic. finit par **ϊ** ou **ε** (= **εj**) : πόλι-ς, r. πολῖ et πολε (πολεj).

2° Trois noms masculins en **υς-εως** et un nom neutre en **υ-εως** (77), dont le radical finit par **ϣ** ou **ε** (= **εϕ**) : πέλεχυ-ς, r. πελεχυ et πελεχε (πελεχεϕ).

Les radicaux en **ε** se rencontrent devant les voyelles; ceux en **ϊ** et en **ϣ**, devant les consonnes : πόλε-ες (πολεj-ες), d'où πόλεις; πόλι-ν.

Les radicaux en **ε** passent irrégulièrement au datif pluriel : πόλε-σι.

Au singulier, le génitif régulier -εος (ionien) est remplacé en prose par le génitif attique -εως : πόλεως pour πόλεος.

67. Remarque.

Dans les adjectifs et les noms (sauf les noms en **ευς**) où le nomin. plur. est contracte, ce nominatif sert d'accusatif : τὰς πόλεις (εες), *les villes*.

1. Cette page peut être omise par les commençants.

2. A la première classe se rattachent les adjectifs contractes en **ης** (90); à la deuxième classe, les adjectifs contractes en **υς** (92).

68. Noms propres¹ masc. en ης et en κλης².

N. ὁ Σωκράτ ης . <i>Socrate</i>	Περικλ ῆς . <i>Périclès</i>
V. Σώκρατ ες	Περικλ εις (Περικλ <i>ees</i>)
G. τοῦ Σωκράτ ους (Σωκράτ <i>eos</i>)	Περικλ έους (Περικλ <i>éeos</i>)
D. τῷ Σωκράτ ει (Σωκράτ <i>eî</i>)	Περικλ εῖ (Περικλ <i>ééi</i>)
A. τὸν Σωκράτ η (Σωκράτ <i>ec</i>) ou Σωκράτ ην ³	Περικλ έα (Περικλ <i>éea</i>)

70. Noms neutres en ος.

SINGULIER		PLURIEL	
N.V.A. τὸ τεῖχ ος , <i>le rempart</i>		τὰ τεῖχ η (τεῖχ <i>ex</i>)	
G. τοῦ τεῖχ ους (τεῖχ <i>eos</i>)		τῶν τειχ ῶν (τειχ <i>éon</i>)	
D. τῷ τεῖχ ει (τεῖχ <i>eî</i>)		τοῖς τεῖχ εσι (ν)	
DUEL			
N.A. τὸ τεῖχ ει (τεῖχ <i>ee</i>)		G.D. τοῖν τειχ οῖν (τειχ <i>éoin</i>)	

71. Noms neutres en ας.

SINGULIER		PLURIEL	
N.V.A. τὸ κρέ ας , <i>la chair</i>		τὰ κρέ α (κρέ <i>ax</i>)	
G. τοῦ κρέ ως (κρέ <i>eos</i>)		τῶν κρε ῶν (κρε <i>áon</i>)	
D. τῷ κρέ α (κρέ <i>aî</i>)		τοῖς κρέ ασι (ν)	
DUEL			
N.A. τὸ κρέ α (κρέ <i>ae</i>)		G.D. τοῖν κρε ῶν (κρε <i>áoin</i>)	

72. Ainsi se déclinent γῆρας, *vieillesse*, γέρας, *récompense*, et κέρας, *corne*, *aile d'armée*. Ce dernier peut suivre aussi σῶμα (53) : S. κέρατος, κέρατι; P. κέρατα, κεράτων, κέρασι(ν).

1. (69) Ἡ τριήρης (s.-ent. νηῦς), *la trirème*, est un adj. comme ἀληθής (96).

2. Contracte pour κλέης (de τὸ κλέος, *gloire*, rad. κλέω).

3. Accusatif emprunté à la déclinaison de ποιητής (44).

73. Noms féminins en ω.

N. ἡ ἡχὼ, <i>l'écho</i>	D. τῇ ἡχὶ οὔ (ἡχὶ οὔ)
V. ἡχὼ οὔ	A. τὴν ἡχὼ (ἡχὼ ὅα)
G. τῆς ἡχὸς οὔς (ἡχὸς ὅος)	Sans pluriel ni duel.

Ainsi se décline ἡ αἰδώς, *la pudeur*, sauf au vocatif :

V. ὦ αἰδώς G. τῆς αἰδοῦς D. τῇ αἰδοῖ A. τὴν αἰδῶ.

74. Noms masculins en εὗς¹.

SINGULIER	PLURIEL
N. ὁ βασιλ εὗς	οἱ βασιλ εὔς (εες) ou βασιλ ῆς
V. βασιλ εὔ	βασιλ εὔς ou βασιλ ῆς
G. τοῦ βασιλ έως	τῶν βασιλ έων
D. τῷ βασιλ εὔ	τοῖς βασιλ εὔσι(ν)
A. τὸν βασιλ έα	τοὺς βασιλ έας (ou βασιλεῖς)

DUEL

N.A. τὼ βασιλ ῆ | G.D. τοῖν βασιλ έοιν

76. Noms féminins² en ις.

SINGULIER	PLURIEL
N. ἡ πόλ ις	αἱ πόλ εις (πόλ εες)
V. πόλ ι	πόλ εις (πόλ εες)
G. τῆς πόλ εως	τῶν πόλ εων
D. τῇ πόλ ει	ταῖς πόλ εσι(ν)
A. τὴν πόλ ιν	τάς πόλ εις (67)

DUEL

N.A. τὼ πόλ ει (πόλ εε) | G.D. τοῖν πολ έοιν

77. Ainsi se déclinent ὁ πέλεκυς, *la hache*, et ὁ πῆχυς, *la coudée*, sauf aux N. V. et A. du singulier :

S.-V. ὦ πέλεκυ G. πελέκειω D. πελέκει A. πέλεκυν
P.-N.V. πελέκεις G. πελέκειων D. πελέκεσι A. πελέκεις (67).

1. (75) ὁ ἁλιεύς, *pêcheur* : G. ἁλιέως ou ἁλιῶς....

2. Sauf ὁ μάντις, *le devin* ; ὁ ὄφις, *le serpent*.

ART. III. — SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

78. Principaux noms irréguliers.

ὁ Ἰησοῦς,	<i>Jésus</i>	V. G. D. Ἰησοῦ, A. Ἰησοῦν.
ὁ Ἀπόλλων,	<i>Apollon</i>	V. Ἀπολλων, A. Ἀπόλλωνα ου Ἀπόλλω.
ὁ (ἄρῃν),	<i>l'agneau</i>	{ S.- ἄρνός, ἄρνί, ἄρνα; Pl.- ἄρνες, ἄρνων, ἄρνάσι, ἄρνας. Au nom. sing. on prend ὁ ἄμνός.
ὁ ἀστήρ,	<i>l'astre</i>	G. ἀστέρος... D. pl. ἀστράσι(ν).
τὸ ἄστυ,	<i>la ville¹</i>	{ S.- ἄστεως, ἄστει (76). Pl.- ἄστη ² , ἄστεων, ἄστεσι(ν).
ὁ βοῦς,	<i>le bœuf</i>	{ S.- βοός, βοί, βοῦν; Pl.- βόες, βοῶν, βουσί, βοῦς (βόας).
τὸ γάλα,	<i>le lait</i>	G. γάλακτος (21).
τὸ γόνυ,	<i>le genou</i>	G. γόνατος.
ἡ γυνή,	<i>la femme</i>	{ S.- ὡ γύναι, γυναικός, γυναικί, γυναιῖκα Pl.- γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί, γυναῖκας.
τὸ δόρυ,	<i>la lance</i>	G. δόρατος, D. δορί.
ἡ ἕως,	<i>l'aurore</i>	τῆς ἕω, τῇ ἕω, τὴν ἕω (50).
ὁ Ζεὺς,	<i>Zeus (Jupiter)</i>	ὦ Ζεῦ, Διός, Διί, Δία.
ὁ ἥρως,	<i>le héros</i>	{ S.-V. ἥρως, G. ἥρωος, D. ἥρωι, A. ἥρωα. ou bien : G. ἥρω, D. ἥρω, A. ἥρω (50);
ἡ θρίξ,	<i>poul, cheveu</i>	{ Pl.- ἥρωες, ἥρώων, ἥρωσι, ἥρωας et ἥρωες. G. τριχός... D. pl. θριξί (28).
ἡ κλεῖς,	<i>la clé</i>	κλειδός, κλειδί, κλεῖν.
ὁ, ἡ κύων,	<i>le chien</i>	{ S.-V. κύων, G. κυνός, D. κυνί, A. κύνα; Pl.- κύνες, κυνῶν, κυσί(ν), κύνας.
ὁ μάρτυς,	<i>le témoin</i>	G. μάρτυρος... D. pl. μάρτυσι(ν).
ἡ ναὺς,	<i>le navire</i>	{ S.- νεώς, νηί, ναῦν; Pl.- νῆες, νεῶν, ναυσί(ν), ναῦς; Du.- G. D. νεοῖν.
ἡ νύξ,	<i>la nuit</i>	G. νυκτός... D. pl. νυξί(ν).
ἡ οἶς,	<i>la brebis</i>	{ S.- οἶός, οἶί, οἶν; Pl.- οἶες, οἶων, οἶσί(ν), οἶς.
τὸ ὄναρ,	<i>le songe</i>	G. ὀνειράτος...

1. Le sing. désigne ordinairement la *ville d'Athènes* par opposition à la campagne ou au Pirée.

2. Contracte pour ἄστεα.

ὁ, ἡ ὄρνις,	<i>l'oiseau</i>	(S.-V. ὄρνις, G. ὄρνιθος, D. (manque), A. ὄρνιθα et ὄρνιν. Pl.- ὄρνιθες et ὄρνεις, ὄρνεων, ὄρνισι(ν), ὄρνεις (76).
τὸ οὖς,	<i>l'oreille</i>	(S.- τοῦ ὠτός, τῷ ὠτί (546, IV). Pl.- τὰ ὠτα, τῶν ὠτῶν, τοῖς ὠσί(ν). S.- (comme ποιητής, 44).
ὁ πρεσβευτής,	<i>le député</i>	(Pl.- Ordin. emprunté au poët. πρέσβυς : πρέσβεις, πρέσβεων, πρέσβεσι (77).
ὁ σῖτος	<i>blé, pain</i>	Pl.- τὰ σῖτα, <i>la nourriture</i> .
τὸ ὕδωρ,	<i>l'eau</i>	G. ὕδατος.... D. pl. ὕδασι(ν).
ὁ υἱός ou υἰός,	<i>le fils</i>	(Tantôt comme ὄνος (48) : V. υἱέ ou υἰέ.... Tantôt comme l'adj. ἡδύς (92) : S.- N. V. A. (manque), G. υἱέος, D. υἱεῖ. Pl.- — υἱεῖς, G. υἱέων, D. υἱέσι. Du.- — υἱεῖ, G. D. υἱέοιν.
ἡ χεῖρ,	<i>la main</i>	(S.- χειρός, χειρί, χεῖρα; Pl.- χεῖρες, χειρῶν, χερσί, χεῖρας; Du.- χεῖρε, χεροῖν.

CHAPITRE III

ADJECTIFS

ART. I. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS

I. ADJECTIFS NON CONTRACTES

79. Adjectifs de la 1^{re} et de la 2^e déclinaison.

Ces adjectifs déclinent leur masculin sur **ὄνος**, leur neutre sur **ρόδον**, leur féminin tantôt sur **ὄνος**, tantôt sur **θύρα**, tantôt sur **κεφαλή** :

1^o Les adjectifs **composés** (320) et beaucoup d'adjectifs **dérivés** (346) déclinent le féminin, comme le masculin, sur **ὄνος** :

ἐνδοξος, ἐνδοξον, illustre (ἐν, dans; δόξα, gloire);
ἀίδιος, ἀίδιον, éternel (de αἰεί, toujours).

2^o Les adjectifs en **εος**, **ιος** et **πος** déclinent le féminin sur **θύρα** :

νέος, νέα, νέον, jeune; δίκαιος, δικαία, δίκαιον, juste.

3^o Les autres adjectifs en **ος** déclinent le féminin sur **κεφαλή**.

80. Μικρός, μικρά, μικρόν, parvus, petit,

SINGULIER

N.	M. μικρ ὅς	F. μικρ ᾶ	N. μικρ ὄν
V.	μικρ ἑ	μικρ ᾶ	μικρ ὄν
G.	μικρ οῦ	μικρ ᾶς	μικρ οῦ
D.	μικρ ᾧ	μικρ ᾷ	μικρ ᾧ
A.	μικρ ὄν	μικρ ᾶν	μικρ ὄν

PLURIEL

N. V.	μικρ οἱ	μικρ αἱ	μικρ ᾶ
G.	μικρ ὧν	μικρ ὧν	μικρ ὧν
D.	μικρ οἷς	μικρ αἷς	μικρ οἷς
A.	μικρ οὓς	μικρ ᾶς	μικρ ᾶ

DUEL

N. A.	μικρ ὦ	μικρ ᾶ	μικρ ὦ
G. D.	μικρ οῖν	μικρ αῖν	μικρ οῖν

81. Ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, *bonus*, bon.

N.	M. ἀγαθός	F. ἀγαθή	N. ἀγαθόν
V.	ἀγαθή	ἀγαθή	ἀγαθή
G.	ἀγαθού	ἀγαθῆς	ἀγαθού
D.	ἀγαθῷ	ἀγαθῇ	ἀγαθῷ
A.	ἀγαθόν	ἀγαθήν	ἀγαθόν

Pluriel et duel comme μικρός.

82. L'adjectif *épithète* se place entre l'article et le nom, si ce nom doit avoir l'article (553) : ὁ σοφὸς ἄνθρωπος, l'homme sage. Mais « *un homme sage* » peut se dire ἄνθρωπος σοφός ou σοφὸς ἄνθρωπος.

84. — Adjectifs de la 3^e déclinaison.

SINGULIER

N.	M. F. σώφρων, <i>prudent</i> ,	N. σωφρόν.
V.	σωφρόν	} pour les 3 genre.
G.	σώφρωνος	
D.	σώφρονι	
A.	σώφρονα	
		σωφρόν.

PLURIEL

N.V.	M. F. σώφρωνες	N. σώφρονα.
G.	σωφρόνων	} pour les 3 genres
D.	σώφροσι(ν)	
A.	σώφρονας	
		σώφρονα.

DUEL

N.A.	σώφρονε 3 g.		G.D.	σωφρόνσιν 3 g.
------	--------------	--	------	----------------

83. Quelques adjectifs en *ως*, n. *ων* (au lieu de *ος*, *ον*) se déclinent comme νεώς (50). Les 3 cas semblables du pluriel neutre sont en *α* (49). Tels sont ἥλεως, n. ἥλεων, *propice*; ἐκπλέως, n. ἐκπλέων, *plein*.

S.- N.V.	ἥλεως, ἥλεων,	G.	ἥλεω,	D.	ἥλεω.	A.	ἥλεων 3 g.
P.- N.V.	ἥλεω, ἥλεα,	G.	ἥλεων,	D.	ἥλεως,	A.	ἥλεως, ἥλεα.
D.- N.A.	ἥλεω 3 g.,	G.D.	ἥλεων 3 g.				

85. Φιλόπολις, ἄδακρυς, etc. acc. sing. en *ιν*, *υν*.

86. Adjectifs de la 3^e et de la 1^{re} déclinaison.

Ces adjectifs déclinent leur féminin sur *ρίζα*.

SINGULIER

N.	M. μέλας, <i>noir</i>	F. μέλαινα	N. μέλαν
V.	μέλαν	μέλαινα	μέλαν
G.	μέλανος	μελαίνης	μέλανος
D.	μέλανι	μελαίνῃ	μέλανι
A.	μέλανα	μελαίνα	μέλαν

PLURIEL

N.V.	μέλανες	μέλαιναί	μέλανα
G.	μελάνων	μελαίνων	μελάνων
D.	μέλασι(ν)	μελαίνοις	μέλασι(ν)
A.	μέλανας	μελαίνας	μέλανα

DUEL

N.A.	μέλανε	μελαίνα	μέλανε
G.D.	μελάνοιν	μελαίνοι	μελάνοιν.

87. Sur μέλας se déclinent en prose :

1^o *πᾶς*, *πᾶσα*, *πᾶν*, *tout*, G. *παντός*, *πάσης*, et ses composés *ἄπας*, *absolument tout*, *σύμπας*, *tout entier* (sans vocatif);

2^o *ἐκών*, *ἐκούσα*, *ἐκόν*, *qui agit de bon gré* (l. *libens*), G. *ἐκόντος*, *ἐκούσης*;

3^o *ἄκων*¹, *ἄκουσα*, *ἄκον*, *malgré soi*, *invitus*, G. *ἄκοντος*, *ἀκούσης*;

4^o *χαρίεις*, *χαρίεσσα*, *χαρίεν*, *gracieux*, G. *χαρίεντος*, *χαριέσσης* (dat. plur. masc. et neutre *χαρίεσι*);

5^o Beaucoup de participes (160, 268).

La place ou l'absence de l'article modifie le sens de *πᾶς* :

S.- *πᾶσα χώρα*, *omnis regio*, tout pays.

πᾶσα ἡ χώρα, *tota regio*, tout le pays.

ἡ πᾶσα χώρα, l'ensemble du pays.

Pl.- *πᾶσαι χώραι* } *omnes regiones*, tous les pays.
πᾶσαι αἱ χώραι }

1. Pour *ἀέκων* (ἀ privatif; *ἔκων*).

II. ADJECTIFS CONTRACTES

88. Adjectifs en εος-ους, οος-ους (64, 65).

Les adjectifs en εος-ους et les *multiplicatifs* en -πλοῦς ont un féminin différent du masculin :

χρυσοῦς (χρύσεος)	χρυσῇ (χρυσέα)	χρυσοῦν (χρύσειον), <i>d'or</i> .
σιδηροῦς (σιδήρεος)	σιδηρᾷ (50) (σιδηρέα)	σιδηροῦν (σιδήρειον), <i>de fer</i> .
διπλοῦς (διπλόος)	διπλῇ ¹ (διπλόη)	διπλοῦν (διπλόον), <i>double</i> .

N.V.	M. χρυσ οῦς	F. χρυσ ῆ	N. χρυσ οῦν
G.	χρυσ οῦ	χρυσ ῆς	χρυσ οῦ
D.	χρυσ ῶ	χρυσ ῆ	χρυσ ῶ
A.	χρυσ οῦν	χρυσ ῆν	χρυσ οῦν

Plur. et duel comme μικρός : χρυσ οῖ, -αῖ¹, -ᾶ¹....

89. Les adjectifs en οος-ους, autres que les multiplicatifs, n'ont qu'une terminaison pour le masculin et le féminin :

S.	M. F. εὔνοος (εὔνοος)	N. εὔνοον (εὔνοον), <i>bienveillant</i> .
P.	εὔνοι (εὔνοοι)	(inusité).

90 Adjectifs en ης, n. ες (68-70).

SINGULIER				PLURIEL			
M. F.		N.		M. F.		N.	
N.	ἀληθ ῆς, <i>vrai</i>	ἀληθ ἐς		ἀληθ εῖς (έες)		ἀληθ ῆ (έα)	
V.	ἀληθ ἐς			ἀληθ εῖς (έες)			
G.	ἀληθ οῦς (έος)	} 3 g.		ἀληθ ὤν (έων)	} 3 g.		
D.	ἀληθ εῖ (έι)			ἀληθ ἐσι(ν)			
A.	ἀληθ ῆ (έα)		ἀληθ ἐς	ἀληθ εῖς (67)		ἀληθ ῆ (έα)	

DUEL

N.A. ἀληθ εῖ (έε)	3 g.		G.D. ἀληθ οῖν (έοιν)	3 g.
-------------------	------	--	----------------------	------

91. Ἐνδής, *dénué, inférieur*; εὐφής, *bien doué*; ὑγιής, *sain*, ont l'acc. masc. sing. et le pluriel neutre en ῆ ou en ᾶ : εὐφυῆ ou εὐφυᾶ (50).

1. Χρυσαι, -ᾶ; διπλ-ῆ, -αῖ, -ᾶ ont été formés sur ἀγαθ-ή, -αί -ά

92. Adjectifs en *ύς, εῖα, ύ* (66) : ἡδύς, agréable.

	SINGULIER				PLURIEL			
N.	ἡδύς	εῖα	ύ		ἡδύς	(έες)	εῖαι	έα
V.	ἡδύ	εῖα	ύ		ἡδύς	(έες)	εῖαι	έα
G.	ἡδύος	εῖας	έος		ἡδύων		εἰῶν	έων
D.	ἡδύ	εῖα	εῖ		ἡδύ(ν)		εἰαίς	έσι(ν)
A.	ἡδύν	εῖαν	ύ		ἡδύς		εῖας	έα

DUEL.

N.A. ἡδύ (έε) εῖα εῖ | G.D. ἡδύοιν εἰαίν έοιν.

III. — ADJECTIFS IRRÉGULIERS

94. N.	M.	μέγας ¹ , <i>grand</i>	F.	μεγάλη	N.	μέγα
V.		μεγάλε		μεγάλη		μέγα
G.		μεγάλου		μεγάλης		μεγάλου
D.		μεγάλῳ		μεγάλῃ		μεγάλῳ
A.		μέγαν		μεγάλην		μέγα

Pluriel et duel comme μικρός : μεγάλοι, μεγάλοι, μεγάλα...

95. N.	M.	πολύς ¹ , <i>multus</i>	F.	πολλή	N.	πολύ
G.		πολλοῦ		πολλῆς		πολλοῦ
D.		πολλῷ		πολλῇ		πολλῷ
A.		πολύν		πολλήν		πολύ

Pluriel comme μικρός : πολλοί, πολλοί, πολλοί. .. Sans duel.

96. Le pluriel πολλοί signifie :

1° Sans l'article, nombreux, beaucoup : πολλοὶ ἄνθρωποι, *multi homines*, beaucoup d'hommes.

2° Avec l'article, la plupart : οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, *plerique homines*, la plupart des hommes.

93. Πρᾶος, πραῖα. πρᾶον, *doux de caractère* : pl. comme ἡδύς.

1. Formés de 2 adj. défectifs : μέγας et (μεγάλος), πολύς et (πολλός).

ART. II. — COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

97. Les Grecs ont deux formes de comparatif et de superlatif : la plus ordinaire est en **τερος, τατος** ; la seconde en **ίων, ιστος** est plus rare.

Aux adjectifs qui n'ont ni l'une ni l'autre on ajoute **μᾶλλον**, *magis, plus*, **μάλιστα**, *maxime, le plus, très*¹.

98. Sans article, le superlatif est *absolu* : **σοφώτατος**, *très sage* ; précédé de l'article, il devient *relatif* : **ὁ σοφώτατος**, *le plus sage*.

Le superlatif relatif ne prend cependant pas l'article quand il est attribut (39) :

πάντων ἐστὶ σοφώτατος, il est le plus sage de tous.

FORME EN τερος (α, ον) ; τατ-ος (η, ον¹).

99. Pour former le comparatif et le superlatif :

1° Dans les adjectifs en **ος**.

on change **ος** en **ότερος, ότατος**, si la pénultième est longue ; en **ώτερος, ώτατος**, si elle est brève :

δειν-ός, ότερος, ότατος, *terrible* ; **σοφ-ός, ώτερος, ώτατος**, *sage*.

La pénultième est longue, quand elle renferme une diphtongue, une voyelle longue ou bien une voyelle brève suivie de deux consonnes ou d'une consonne double (**ψ, ξ, ζ**).

2° Dans les adjectifs en **ας, ης, υς**,

on ajoute **τερος, τατος** au nominatif singulier neutre :

μέλας, άν-τερος, -τατος, *noir* ; **ἀληθής, ές-τερος, -τατος**, *vrai* ; **βαρ ύς, ύ-τερος, -τατος**, *pesant*.

3° Dans les adjectifs en **ων**,

on ajoute **έστερος, έστατος** au nominatif singulier neutre :

σώφρ ων, 'ον-έστερος, -έστατος, *prudent*.

1. Il faut toujours vérifier dans un dictionnaire si un adjectif possède ou forme régulièrement le comparatif et le superlatif.

100. Remarques.

I. Le comparatif et le superlatif sont :

1° en αἴτερος, αἵτατος,

dans γερ-αἰός,	<i>vieux</i> ;	σχολ-αἴος,	<i>oisif</i> ;
παλ-αἰός,	<i>ancien</i> ;	πλησί-ος,	<i>proche...</i>

2° en ἑστέρος, ἑστατος,

dans ἄκρατ-ος,	<i>pur, sans mélange</i> ;	ἐρρωμέν-ος,	<i>robuste</i> ;
ἄφθον-ος,	<i>abondant</i> ;	χαρί-εις,	<i>gracieux....</i>

3° en ἰστέρος, ἰστατος,

dans κακήγορ-ος,	<i>médisant</i> ;	κλέπτ-ης,-ου,	<i>voleur</i> ;
λάλ-ος,	<i>bavard</i> ;	πλεονέκτ-ης,-ου,	<i>cupide....</i>

4° en οὔστερος, οὔστατος,

dans les adjectifs contractes en οος-ους :

ἀπλοῦς,	<i>simple</i> ;	ἀπλούς-τερος,-τατος.
---------	-----------------	----------------------

II. Quelques adverbes ou prépositions forment des comparatifs et des superlatifs plus ou moins irréguliers :

ἄνω, <i>en haut</i> ;	ἀνώτερος, <i>superior</i> ;	ἀνώτατος, <i>supremus</i> .
κάτω, <i>en bas</i> ;	κατώτερος, <i>inferior</i> ;	κατώτατος, <i>infimus</i> .
ἐξ, <i>hors de</i> ;	—	ἔσχατος, <i>extremus</i> .
πρό, <i>devant</i> ;	πρότερος, <i>prior</i> ;	πρῶτος, <i>primus</i> .
πρῶ, <i>de bonne heure</i> ;	πρώτερον, <i>plus tôt</i> ,	πρώτατα, <i>très tôt</i> .
προὔργου, <i>utilement</i> ;	προὔργιαίτερος, <i>plus utile</i> ;	προὔργιαίτατος, <i>très utile</i> .
ὑπέρ, <i>sur, super</i> ;	ὑπέρτερος, <i>superior</i> ;	} ὑπέρτατος, <i>supremus</i> .
		ὑπατος, <i>summus</i> .

A πρότερος répond ὕστερος, *posterior*, le dernier des deux.

A πρῶτος » ὕστατος, *postremus*, le dernier de tous.

FORME EN ἰων (ιον), ἰστος (η, ον).

101. La forme en ἰων, ἰστος se rencontre, en prose :

1° Dans deux adjectifs en ὕς,

ἡδύς,	agréable,	ἡδίων,	ἡδιστος.
ταχύς,	rapide,	θάττων (28),	τάχιστος.

2° Dans certains adjectifs, dont le comparatif et le superlatif sont irréguliers.

Comparatifs et superlatifs irréguliers.

ἀγαθός, bon,	{	ἀμείνων, meilleur,	ἄριστος.
		βελτίων, meilleur,	βέλτιστος.
		κρείττων, supérieur ¹ ,	κράτιστος ¹ .
		λῶων, (<i>rare</i>) plus avantageux,	λῶστος.
αἰσχρός, laid, honteux,	{	αἰσχίων,	αἰσχιστος.
ἀλγεινός, douloureux,	{	ἀλγίων,	ἄλγιστος.
		ἀλγεινότερος,	ἀλγεινότατος.
ἐχθρός, hostile,	{	ἐχθίων,	ἔχθιστος.
(<i>inimicus</i>)		(ἐχθρότερος),	ἐχθρότατος.
κακός, mauvais,	{	κακίων, pire (<i>pejor</i>),	κάκιστος.
καλός, beau,	{	χείρων, moins bon (<i>deterior</i>),	χείριστος.
		καλλίων,	κάλλιστος.
μακρός, long,	{	μακρότερος,	μακρότατος.
		—	μήκιστος.
μέγας, grand,	{	μείζων,	μέγιστος.
		μικρότερος,	μικρότατος.
μικρός, petit,	{	ἐλάττων ² ,	ἐλάχιστος ³ .
		ἥττων ³ , inférieur,	—
		μείων, moindre,	—
ὀλίγος, peu nombreux,	{	ἐλάττων, moins nombreux,	ἐλάχιστος.
		μείων,	ὀλίγιστος.
πολύς, nombreux,	{	πλείων (<i>neut. πλέον</i>),	πλεῖστος.
ῥάδιος, facile,	{	ῥάων,	ῥᾶστος.

Déclinaison des comparatifs en ἴων.

102. Ἡδίων, plus agréable (R. ἡδιον et ἡδιστο⁴).

	S.	M. F.	N.		Pl.	M. F.	N.
N.	ἡδίων		ἡδιον		ἡδί ους (ίονες)	ἡδί ω (ίονα)	
V.	ἡδιον				ἡδί ους (ίονες)	ἡδί ω (ίονα)	
G.	ἡδίων ος	} 3 g.			ἡδίων ων	} 3 g.	
D.	ἡδίων ι				ἡδίο σι		
A.	ἡδί ω (ίονα)		ἡδιον		ἡδί ους (ίονας)	ἡδί ω (ίονα)	

DUEL

N. V. A. ἡδίων ε, 3 g.

G. D. ἡδίων σιν, 3 g.

103. Remarque. — Πλείων, n. πλέον, *plus nombreux*, peut garder ou rejeter l'ι devant une voyelle brève : G. πλείονος ou πλέονος, etc.

1. De (κρατύς), *fort*. — 2. De (ἐλαχύς), *petit*. — 3. De l'adv. ἥχα, *doucement*.

4. Ἡδιστο perd son σ devant les désinences α, ες, et donne les contractions ἡδίω, ἡδίους.

104. COMPARATIFS D'INFÉRIORITÉ ET D'ÉGALITÉ

Moins, devant un adjectif, se rend par ἥττον, *minus* :

Ex. : moins savant, ἥττον σοφός.

Moins... que se rend ordinairement par un des 3 tours négatifs :

οὐ	τοσοῦτον. . .	ὅσον	(non autant. . . . que),
οὐχ	οὕτως	ὥσπερ ou ὡς	(non aussi. . . . que),
οὐ	μᾶλλον. . . .	ἢ	(non magis quam).

Ex. : moins pieux que brave, οὐχ οὕτως εὐσεβής ὥσπερ ἀνδρεῖος.

Aussi... que se rend par : οὐχ ἥττον... ἢ ou par ὥσπερ... οὕτως :

Ex : aussi pieux que brave { οὐχ ἥττον εὐσεβής ἢ καὶ ἀνδρεῖος.
ὥσπερ ἀνδρεῖος, οὕτω καὶ εὐσεβής.

105. PETITE SYNTAXE DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif.

I. Avec un seul nom. — L'adjectif, *épithète* ou *attribut*, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

Ὁ ἅγιος Θεός, *Deus sanctus*. Ὁ Θεός ἐστὶν ἅγιος, *Deus est sanctus*.

II. Avec plusieurs noms. — S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif *épithète* s'accorde généralement avec le plus voisin :

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή, *vir probus et mulier*, l'homme et la femme honnêtes.

L'adjectif *attribut* s'accorde généralement avec tous :

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni*.

Régime du comparatif.

Après le comparatif on met le génitif ou bien ἢ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρου ou ἢ Πέτρος (ἐστίν), *doctior Petro* ou *quam Petrus* (est).

Régime du superlatif.

Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

ART. III. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

106. TABLEAU DES NOMS DE NOMBRES

CARDINAUX			ORDINAUX		
1 α'	εἷς	πρῶτ ος, η, ον	1 ^{er}	60 ξ'	ἑξή-κοντα -κοστός 60 ^e
2 β'	δύο	δεύτερ ος, α, ον	2 ^e	70 ς'	ἑβδομή-κοντα — 70 ^e
3 γ'	τρεις	τρίτος	3 ^e	80 π'	ὀγδοή-κοντα — 80 ^e
4 δ'	τέτταρες	τέταρτος	4 ^e	90 ι'	ἐνενή-κοντα — 90 ^e
5 ε'	πέντε	πέμπτος	5 ^e	100 ρ'	ἑκατ-όν -οστός 100 ^e
6 ς'	ἕξ	ἕκτος	6 ^e	200 σ'	διακόσι-οι — 200 ^e
7 ζ'	ἑπτά	ἑβδομος	7 ^e	500 τ'	τριακόσι-οι — 300 ^e
8 η'	ὀκτώ	ὀγδο ος, η, ον	8 ^e	400 υ'	τετρακόσι-οι — 400 ^e
9 θ'	ἐννέα	ἑνατος	9 ^e	500 φ'	πεντακόσι-οι — 500 ^e
10 ι'	δέκα	δέκατος	10 ^e	600 χ'	ἑξακόσι-οι — 600 ^e
11 ια'	ἑνδεκα	ἐνδέκατος	11 ^e	700 ψ'	ἑπτακόσι-οι — 700 ^e
12 ιβ'	δώδεκα	δωδέκατος	12 ^e	800 ω'	ὀκτακόσι-οι — 800 ^e
13 ιγ'	τρεις καὶ δέκα	τρίτος καὶ δέκατος	13 ^e	900 ϳ'	ἑνακόσι-οι — 900 ^e
14 ιδ'	τέτταρες κ. δ.	τέταρτος κ. δ.	14 ^e	1000 ,α	χίλι-οι — 1000 ^e
15 ιε'	πεντεκαίδεκα	πέμπτος κ. δ.	15 ^e	2000 ,β	δισχίλι-οι — 2000 ^e
16 ις'	ἑκκαίδεκα	ἕκτος κ. δ.	16 ^e	3000 ,γ	τρισχίλι-οι — 3000 ^e
17 ιζ'	ἑπτακαίδεκα	ἑβδομος κ. δ.	17 ^e	4000 ,δ	τετρακισχίλι-οι — 4000 ^e
18 ιη'	ὀκτωκαίδεκα	ὀγδοος κ. δ.	18 ^e	5000 ,ε	πεντακισχίλι-οι — 5000 ^e
19 ιθ'	ἑννεακαίδεκα	ἑνατος κ. δ.	19 ^e	6000 ,ς	ἑξακισχίλι-οι — 6000 ^e
20 κ'	εἴκοσι	εἰκοστός	20 ^e	7000 ,ζ	ἑπτακισχίλι-οι — 7000 ^e
21 κα'	εἷς καὶ εἴκοσι	πρῶτος καὶ εἰκοστ.	21 ^e	8000 ,η	ὀκτακισχίλι-οι — 8000 ^e
22 κβ'	δύο καὶ εἴκοσι	δεύτερος καὶ εἰκ.	22 ^e	9000 ,θ	ἑνακισχίλι-οι — 9000 ^e
30 λ'	τριακόνα	τριακοστός	30 ^e	10000 ,ι	μύρι-οι — 10000 ^e
40 μ'	τετταράκοντα	τετταρακοστός	40 ^e	20000 ,κ	δισμύρι-οι — 20000 ^e
50 ν'	πεντήκοντα	πεντηκοστός	50 ^e	100000 ,ρ	δεκακισμύρι-οι — 100000 ^e

107. Remarques. — 1^o Le *digamma*, ς (= 6), le *koppa*, ι (= 90) et le *sampi*, ϳ (= 900) sont trois anciennes lettres de l'alphabet (19).

2^o Μυρί ος, α, ον, accentué sur la pénultième, signifie, au singulier, *infini*, très *grand*; au pluriel, *innombrables* (l. *sexcenti*).

Déclinaison des adjectifs numéraux.

108. Les nombres ordinaux se déclinent sur ἀγαθός, ή, όν, excepté δεύτερ ος, α, ον, qui se décline au féminin sur θύρα.

Les nombres cardinaux jusqu'à 100 sont indéclinables, sauf εἷς, δύο, τρεῖς et τέτταρες. Les centaines et les nombres formés de χίλιοι et de μύριοι se déclinent sur ἀγαθοί, αί, ά.

N.	Μ. Εἷς	F. μία	N. ἓν	N.A.	δύο	} 3 g.
G.	ἐνός	μιας	ἐνός	G.D.	δυσὶν (ou δύο)	
D.	ἐνί	μιά	ἐνί			
A.	ἓνα	μίαν	ἓν.			

N.	Μ. F. τρεῖς,	N. τρία	Μ. F. τέτταρες,	N. α
G.	τριῶν,		τεττάρων,	} 3 g.
D.	τρισί,		τέτταρσι,	
A.	τρεῖς,	τρία.	τέτταρας,	

409. Remarques. — 1° Comme εἷς se déclinent :

οὐδεὶς (= οὐδὲ εἷς, *pas même un*), οὐδεμία, οὐδέν, *pas un, personne, rien* ;
μηδεὶς (= μηδὲ εἷς —), μηδεμία, μηδέν (même sens).

2° Avec δύο, on emploie le pluriel ou le duel ; avec δυσὶν, presque toujours le duel : δύο θύρα ou θύραι, *deux portes* ; δυσὶν θύραιν.

« Tous les deux ensemble » se rend par ἄμφω (g. d. ἀμφοῖν) ou par ἀμφότεροι, -αι, -α. Ἄμφω se construit avec le duel ; ἀμφότεροι, avec le pluriel : ἄμφω τῷ χεῖρει, *les 2 mains ensemble* ; ἀμφότεροι οἱ στρατηγοί, *les 2 généraux ensemble*.

Nombres composés.

410. Les nombres composés, supérieurs à 20, se construisent de trois manières :

21 = εἷς καὶ εἴκοσι ; — εἴκοσι εἷς ; — εἴκοσι καὶ εἷς.

25° = πέμπτος καὶ εἴκοστής ; — εἴκοστὸς πέμπτος ; — εἴκοστὸς καὶ π.

21°, 31°, etc. peuvent se dire d'une quatrième manière : εἷς καὶ εἴκοστός....

Entre 10 et 100, les nombres composés terminés par 8 ou 9 peuvent s'exprimer, sous forme de *soustraction*, à l'aide du participe δέων, δέουσα, δέον, g. δέοντος (*manquant de*, génit.) :

48 ans (50 — 2) : δυσὶν δέοντα πενήκοντα ἔτη.

39 vaisseaux (40 — 1) : μιας δέουσαι τετταράκοντα νῆες.

Le 39° homme (40 — 1) : ἐνὸς δέων τετταρακοστὸς ἀνὴρ.

Pour les nombres supérieurs à 10 000, on peut employer ἡ μυριάς, ἄλως, *myriade, nombre de 10 000* :

ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες = 120 *myriades* = 1 200 000.

Emploi des nombres ordinaux.

411. Le grec, comme le latin, emploie le nombre *ordinal*, dans des cas où le français se sert du nombre *cardinal* :

Antiochus II : Ἀντίοχος ὁ δεύτερος (le deuxième).

L'an *deux mille* : τὸ δισχιλιοστὸν ἔτος (deux millième).

112. Plus de..., moins de.... suivis d'un nombre.

Plus de..., moins de..., suivis d'un nombre, se rendent par les adverbes au comparatif πλέον ou πλεῖν, *plus*, ἔλαττον, μείον, *moins*, construits avec ou sans ἤ, ou bien encore avec le génitif :

Plus de mille navires : νῆες πλεῖν ἢ χίλια, πλεῖν χίλια, πλεῖν χιλίων.

Pas moins de mille navires : οὐκ ἔλαττον ἢ χίλια, etc.

Au lieu de ces adverbes on emploie souvent le pluriel des adjectifs correspondants πλείους, ἐλάττους, μείους.

Plus de 1000, πλείους χίλιοι, ou ἢ χίλιοι, ou χιλίων.

Équivalents des nombres distributifs.

113. Les nombres distributifs manquent en grec; on y supplée :

1° par les nombres cardinaux;

2° par les prépositions ἀνά, κατά, avec l'accus. des nombres cardin. :

καθ' ἓνα, un à un, *singuli*; ἀνὰ ἑκατόν, cent par cent, *centeni*;

3° plus rarement par des nombres cardinaux combinés avec σύν, *ensemble* : σύνδυο, 2 à 2, *chaque fois 2*, σύντρεις...

Expression d'une fraction.

114. La fraction 1/2 se rend par l'adjectif ἡμισυς, εια, υ :

la moitié des pains, τῶν ἄρτων οἱ ἡμίσεις (ou τὸ ἡμισυ).

Pour rendre les autres fractions, on se sert des substantifs μέρος, -ους ou μοῖρα, -ας, *partie* et l'on exprime les 2 termes de la fraction. — Le dénominateur se supprime, quand il l'emporte seulement de 1 sur le numérateur :

les 3 cinquièmes de la Grèce, Ἑλλάδος τῶν πέντε αἱ τρεῖς μοῖραι

les 2/3, τὰ δύο μέρη; les 5/6, τὰ πέντε μέρη.

S'il s'agit de *poids*, de *monnaie*, etc., on se sert de différentes tournures :

2 talents 1/2 { πέντε ἡμιτάλαντα (5 demi-talents).
 { τρίτον ἡμιτάλαντον (*litt.* : un demi-talent *comme* 3°).

Adjectifs dérivés.

115. Aux adjectifs numéraux se rattachent des adjectifs dérivés en πλοῦς, πλάσιος et αῖος.

-πλοῦς marque *de combien de sortes* : δι-, τρι-πλοῦς... *double, triple*.

-πλάσιος — *combien de fois autant* : δι-πλάσιος, 2 *fois autant*.

-αῖος — *à quel jour* : δευτερ-αῖος, τριτ-αῖος, *au 2°, au 3° jour*.

CHAPITRE IV

PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

116. Pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne.

SING.		PLUR.	SING.		PLUR.
N.	ἐγώ, <i>ego</i>	ἡμεῖς	σύ, <i>tu</i>		ὕμεῖς
G.	ἐμοῦ, μου	ἡμῶν	σοῦ	σου	ὕμῶν
D.	ἐμοί, μοι	ἡμῖν	σοί, σοι		ὕμῖν
A.	ἐμέ, με	ἡμᾶς	σέ, σε		ὕμᾶς
DUEL			DUEL		
N. A.	νώ	G. D. νῶν	N. A.	σφώ	G. D. σφῶν.

117. Remarque. — On emploie les formes accentuées ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ, σοῦ, σοί, σέ :

1^o après une préposition : πρὸς ἐμοί, *auprès de moi*;

2^o au commencement d'une phrase;

3^o pour mettre en relief le pronom (par exemple dans une antithèse).

Les formes faibles μου, μοι, με, σου, σοι, σε sont enclitiques (559) et par suite ne commencent jamais une phrase.

118. Pronom de la troisième personne.

Le pronom de la 3^e personne (*il, lui, elle...*) n'a ordinairement pas besoin d'être exprimé au nominatif. Aux autres cas, il se rend par le pronom αὐτός.

SINGULIER				PLURIEL			
N.	αὐτός, ἡ, ό	<i>ipse</i>		αὐτοί, αἱ, á	<i>ipsi</i>		
G.	αὐτοῦ ἧς, οῦ	<i>ipsius, ejus</i>		αὐτῶν, 3 g.	<i>ipsorum, eorum</i>		
D.	αὐτῷ, ᾧ, οῖ	<i>ipsi, ei</i>		αὐτοῖς, αῖς, οῖς	<i>ipsis, eis</i>		
A.	αὐτόν, ἡν, ό	<i>ipsum, eum</i>		αὐτούς, áς, á	<i>ipsos, eos.</i>		
DUEL							
N. A.	αὐτῷ	3 g.		G. D.	αὐτοῖν	3 g.	

Signification de αὐτός.

119. Αὐτός peut avoir trois sens; il signifie :

1^o *ejus, ei... de lui, à lui*, s'il est pronom de la 3^e personne :

Ἔλυσαν αὐτόν, *solverunt eum*, ils le délièrent.

2^o *idem, le même*, s'il est immédiatement précédé de l'article :

Ὁ αὐτός βασιλεύς, *idem rex*, le même roi.

3^o *ipse, même (moi-même, toi-même...)*, partout ailleurs :

Αὐτός ὁ βασιλεύς ou ὁ βασιλεὺς αὐτός, *ipse rex*, le roi lui-même.

Αὐτός ἐγώ, *moi-même*. Αὐτὸς ἔρχεται, *il vient en personne*.

II. PRONOMS RÉFLÉCHIS

120. Pronom réfléchi simple de la 3^e personne.

SINGULIER			PLURIEL	
N. —			(σφεῖς),	<i>eux-mêmes.</i>
G. (οὔ),	<i>de soi,</i>	<i>de lui.</i>	σφῶν,	<i>d'eux-mêmes.</i>
D. οἷ,	<i>à soi,</i>	<i>à lui.</i>	σφ(σι)ν,	<i>leur, à eux-mêmes.</i>
A. (ἐ),	<i>soi,</i>	<i>le, lui.</i>	(σφᾶς),	<i>les, eux-mêmes.</i>

Remarque. — Le réfléchi simple de la 3^e personne s'emploie rarement, surtout au singulier (123); il est ordinairement remplacé par le *réfléchi composé* ἐαυτοῦ (121).

121. Pronoms réfléchis composés.

Les pronoms réfléchis composés sont formés de αὐτός et des pronoms personnels; ils n'ont pas de duel. Le nominatif manque, parce qu'ils sont toujours compléments directs ou indirects.

SINGULIER		PLURIEL
ἐμαυτ οὔ, ἡς	(sans neutre), <i>de moi, de moi-même;</i>	ἡμῶν αὐτῶν....
σεαυτ οὔ, ἡς	(sans neutre), <i>de toi, de toi-même;</i>	ὕμῶν αὐτῶν....
σαυτ οὔ, ἡς		
ἐαυτ οὔ, ἡς, οὔ	<i>de soi, de lui, de soi-même.</i>	ἐαυτῶν, οἷς, αἷς.... αὐτῶν, οἷς, αἷς....
αὐτ οὔ, ἡς, οὔ		
		σφῶν αὐτῶν....

Remarque. — Ἄυτοῦ, pronom réfléchi, se distingue de αὐτός, *ipse*, par l'esprit rude.

Emploi des pronoms personnels et réfléchis.

122. I. Le pronom personnel régime se traduit par un pronom réfléchi, s'il se rapporte au sujet du verbe; par un pronom personnel simple, dans le cas contraire :

Je me nuis, ἐμαυτὸν βλάπτω. Il me nuit¹, βλάπτει με.

Exception. — On dit plutôt δοκῶ μοι que δοκῶ ἐμαυτῷ (*mihi videor*, il me semble que je...).

123. II. Dans une proposition dépendante, étroitement unie au verbe principal², le pronom régime de la 3^e personne, s'il se rapporte au sujet principal (*réflexion indirecte*), se rend par ἐαυτοῦ, quelquefois par αὐτός ou par le réfléchi simple οἷ :

Ὁ Θεὸς βούλεται ἐαυτῷ (ou αὐτῷ ou οἷ) ἡμᾶς παρεῖναι, Dieu veut nous avoir près de lui.

(En prose, le pronom οἷ n'est usité que dans la réflexion indirecte.)

Pronom réciproque.

124. Ἀλλήλων (ἄλλοι ἄλλων), les uns des autres.

Pl. G. ἀλλήλων	3 g.	Du. G. ἀλλήλοι	} 3 g. l'un de l'autre. l'un à l'autre. l'un l'autre.
D. ἀλλήλοισι, αἰς, οἰς		D. ἀλλήλοισιν	
A. ἀλλήλοισι, ας, α		A. ἀλλήλω	

125. Remarque. — Le pluriel des pronoms réfléchis composés s'emploie parfois pour ἀλλήλων :

Φθονοῦντες ἐαυτοῖς μισοῦσιν ἀλλήλους, se jalousant les uns les autres, ils se haïssent mutuellement.

126. — III. PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS

ὁ ἐμός, ἡ, ὄν	(Voc. masc. ἐμός)	meus, mon, le mien.
ὁ σός, σή, σόν	(sans vocatif)	tuus, ton, le tien.
ὁ ἡμέτερος, α, ον		noster, notre, le nôtre.
ὁ ὑμέτερος, α, ον	(sans vocatif)	vester, votre, le vôtre.

127. Remarques. — 1^o Ils perdent l'article, s'ils sont attributs ou s'ils désignent une personne ou une chose indéterminées :

ἐμὸς ἀδελφός, un mien frère, un frère à moi.

ἐμὸς ἀδελφός ἐστιν, c'est mon frère.

2^o Ὁς, ἡ, ὄν, son, sa, est poétique; ὁ σφέτερος, α, ον, leur, le leur (possessif *réfléchi*) est rare.

1. « C'est à moi-même qu'il nuit » se dirait ἐμὲ αὐτὸν βλάπτει.

2. C'est-à-dire dans une proposition dépendante qui exprime la *pensée*, le *sentiment* ou la *volonté* du sujet principal (propos. avec ὅτι ou ὡς; interrogation indirecte; propos. finale; propos. infinitive; participe).

128. Équivalents des pronoms-adjectifs possessifs.

I. Si le *possesseur* est *sujet* de la proposition, on remplace souvent

les possessifs de la 1^{re} personne par ἐμαυτοῦ, ὁ ἡμέτερος αὐτῶν;
 les » » 2^e » » σεαυτοῦ, ὁ ὑμέτερος αὐτῶν;
 les » » 3^e » » ἑαυτοῦ, ἐαυτῶν, ὁ σφέτερος αὐτῶν;

Στέργω τὸν ἐμαυτοῦ πατέρα, j'aime *mon* père.

Στέργομεν τὸν ἡμέτερον αὐτῶν πατέρα, nous aimons *notre* père.

II. Si le possesseur *n'est pas sujet* de la proposition, on remplace très souvent les possessifs par le génitif des pronoms personnels ou démonstratifs μου, σου, αὐτοῦ, ἐκείνου, τούτου, τοῦδε :

Ἡ τούτου φύσις, οὐ ἡ φύσις αὐτοῦ ἐστὶν ἀρίστη, *son* caractère est excellent.

129. Remarque. — Le génitif des réfléchis et des démonstratifs se met entre l'article et le nom; les génitifs μου, σου, αὐτοῦ et leurs pluriels ne peuvent pas s'y placer, sauf si le nom est accompagné d'un qualificatif :

Ὁ ἵππος μου, *mon* cheval.

Ὁ καλὸς μου ἵππος, ou ἵππος μου, *mon* beau cheval.

130. Si le possesseur est clairement indiqué, l'*article* peut remplacer les possessifs :

Οἱ γονεῖς στέργουσι τὰ τέκνα, les parents aiment leurs enfants.

IV. PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

131. Il y a en grec trois démonstratifs :

ὁδε, ἧδε, τόδε, *hic*, *celui-ci*, qui se décline comme l'article;
 ἐκεῖνος, η, ο, *ille*, *celui-là*, qui se décline comme αὐτός;
 οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *hic* ou *iste*, *celui-ci*, qui se décline ainsi :

SINGULIER			PLURIEL		
N.	οὗτ ος, αὕτ η, τοῦτ ο	}	οὗτ οι, αὕτ αι, ταῦτ α		
G.	τούτ ου, ταύτ ης, τούτ ου		τούτ ων, 3 g.		
D.	τούτ ω, ταύτ η, τούτ ω		τούτ οis, ταύτ αις, τούτ οis		
A.	τοῦτ ον, ταύτ ην, τοῦτ ο		τούτ ους, ταύτ ας, ταῦτ α		

DUEL

N.A. τούτ ω, 3 g. | G.D. τούτ οιν, 3 g.

132. Remarques. — 1^o Αὕτη, *celle-ci*, et son pluriel αὗται, se distinguent par l'esprit et l'accent de αὐτή, *ipsa*, αὐταί, *ipsæ*.

Ταύτη (dat. sing.) et ταῦτα (neut. plur.) se distinguent par l'accent et la coronis (') de ταύτῃ (τῇ αὐτῇ), *eidem* et de ταύτά (τὰ αὐτά), *eadem*.

2^o Οὗτος prend un τ initial aux mêmes cas que l'article.

133. Emploi de ὅδε et de οὗτος. — Ὅδε sert fréquemment à annoncer ce dont on va parler :

τόνδε τὸν τρόπον, *de la manière suivante.*

Οὗτος sert à rappeler ce dont on vient de parler :

τοῦτον τὸν τρόπον, *de cette manière* (qu'on vient de dire).

134. Construction des adjectifs démonstratifs. — Les noms, accompagnés d'un adjectif démonstratif, doivent être immédiatement précédés de l'article : ὅδε ὁ ἀνὴρ ou ὁ ἀνὴρ ὅδε, *cet homme-ci.*

Si le nom est précédé d'une épithète, le démonstratif peut se placer entre elle et le nom : οὗτος ὁ καλὸς ἵππος ou ὁ καλὸς οὗτος ἵππος.

V. PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

135. Ὅς, ἧ, ὃ, qui, quæ, quod, qui, lequel, laquelle.

	SINGULIER				PLURIEL		
N.	ὃς,	ἧ,	ὃ		οἱ,	αἱ,	ᾧ
G.	οὗ,	ἧς,	οὗ		ῶν,	ῶ g.	
D.	ῶ,	ἧ,	ῶ		οἷς,	αἷς,	οἷς
A.	ὃν,	ἧν,	ὃ		οὓς,	ᾶς,	ᾶ

DUEL

N. A.	ῶ, ῶ g.		G.D.	οἷν, ῶ g.
-------	---------	--	------	-----------

(Voir aux §§ 139, II, 141 et 143, II, les autres relatifs).

136. Remarque. — Ὅς, primitivement démonstratif, a gardé ce sens dans les locutions : καὶ ὃς, *et celui-ci*; ἧ δ' ὃς, ἧ δ' ἧ, *dit-il, dit-elle* (276).

VI. PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

137. Τίς; quis? qui? quoi? lequel?

	SINGULIER				PLURIEL	
N. M. F.	τίς,	N. τί		M. F.	τίνες,	N. τίνες
G.	τίνος, ou τοῦ	} ῶ g.			τίνων	} ῶ g.
D.	τίνι, ou τῷ				τίσι	
A.	τίναν,	τί			τίναν,	τίναν

DUEL

N. A.	τίνε, ῶ g.		G. D.	τίνειν, ῶ g.
-------	------------	--	-------	--------------

138. Remarque. — Τίς, interrogatif, porte toujours l'accent aigu sur la syllabe τί.

(V. au § 141 les autres pronoms interrogatifs.)

139. — VII. PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

I. — **Τις**, *aliquis, quidam*; quelqu'un; quelque; on.

Il est enclitique et par suite ne commence jamais une phrase.

Il se décline comme τις interrogatif dont il diffère par l'accentuation (158).

Au pluriel neutre, il fait τινά ou ἄττα.

II. — **Ὅστις**, *quicumque*, celui (quel qu'il soit) qui (RR. ὅς; τις).

SINGULIER			PLURIEL		
N.	ὅστις	ἥτις	ὅ τι	οἷτινες	αἷτινες
G.	ὅτου	ἥστινος	ὅτου	οἷτινων	αἷτινων
	οὔτινος	οὔτινος	οὔτινων	3 g.	3 g.
D.	ὅτῳ	ἥτινι	ὅτῳ	οἷσιν	αἷσιν
	ὅτῳ	ἥτινι	ὅτῳ	οἷσιν	αἷσιν
A.	ὅτινα	ἥτινα	ὅ τι	οὔστινας	ἀστινας
DUEL					
N. A.	ὅτινε	3 genres	G. D.	οἷτινοιν	3 genres

Remarques. — 1° Ἄττα, *quæcumque*, se distingue par l'esprit rude de ἄττα, *aliqua* ou *quædam*.

2° Dans l'interrogation indirecte, ὅστις s'emploie aussi comme pronom interrogatif, mais moins souvent que τίς.

III. — **Ἄλλος, ἡ, ο**, *alius, autre*, se décline comme αὐτός (118). Sans article, il signifie *un autre, d'autres*. Avec l'article, il signifie au singulier *le reste de (reliquus)*, au pluriel *les autres (reliqui, ceteri)* :

Ἡ ἄλλη Ἑλλάς, *reliqua Græcia*, le reste de la Grèce.

IV. — **Ἄτερος, α, ον**, avec l'article, signifie tantôt *alter, l'un des deux, l'autre*, tantôt *alteruter, l'un ou l'autre* :

Ὁ ἕτερος στρατηγός ou τῶν στρατηγῶν, l'un des 2 généraux.

Sans article, il signifie *un autre* (que le premier) ou *différent*.

Remarque. — A côté des formes régulières on trouve encore ἄτερος, ἑτέρου, θάτέρῳ, θάτερον; ἄτεροι, θάτερα (d'origine dorienne).

V. — **Οὐδέτερος, α, ον**; **μηδέτερος, α, ον**, *neuter, ni l'un ni l'autre*.

VI. — **Ἐκαστος, ἡ, ον**, *quisque, singuli, chaque, chacun* (ordinairement sans article).

VII. — **Ἐκάτερος, α, ον**, *uterque, chacun des deux, l'un et l'autre*.

Le nom qu'il détermine est toujours précédé de l'article : ἐκάτερα ἡ χεῖρ ou ἡ χεῖρ ἐκάτερα, *l'une et l'autre main*.

VIII. — **Ὅ, ἡ, τὸ δεῖνα**, *un tel, une telle* (quelquefois indéclinable).

S. δεῖνος, δεῖνι, δεῖνα. Pl. οἱ δεῖνες, τῶν δεῖνων, τοὺς δεῖνας (ss. dat.).

APPENDICE. — I. PRONOMS-ADJECTIFS CORRÉLATIFS

140. On appelle *corrélatifs* certains pronoms qui se correspondent pour la forme et le sens.

Chaque série comprend ordinairement :

1° Un *interrogatif direct*, qui commence ordinairement par π et qui peut servir aussi dans l'*interrogation indirecte* : πόσος; *combien grand?*

2° Un *indéfini*, qui ressemble à l'*interrogatif direct*, mais qui est enclitique : ποσός, *d'une certaine grandeur*. (Il manque dans certaines séries.)

3° Un *démonstratif*, qui commence ordinairement par τ :

τοσόσδε, *aussi grand*.

4° Un *relatif*, qui commence par δ et qui sert aussi dans les *exclamations* :

ὅσος, (*aussi grand*) *que; combien grand!*...

5° Un *relatif indéfini*, qui commence par $\delta\pi$ et qui sert aussi dans l'*interrogation indirecte* :

ὀπόσος, *quelque grand que; combien grand*.

141. TABLEAU DES PRINCIPAUX CORRÉLATIFS

INTERROGATIFS DIRECTS OU INDIRECTS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS OU EXCLAMATIFS	RELATIFS INDÉFINIS OU INTERROG. INDIRECTS
τίς; <i>quis?</i> qui?	ὅδε, οὗτος, celui-ci. ἐκεῖνος, celui-là.	ὅς, <i>qui</i> , qui.	ὅστις, <i>quicumque</i> , qui, quiconque.
ποῖος; <i>qualis?</i> quel? de quelle sorte?	τοιόσδε, τοιοῦτος, <i>talis</i> , tel.	οἷος, <i>qualis</i> . que; quel!	ὀποῖος, <i>qualiscumque</i> , que, quel.
πόσος; <i>quantus?</i> combien grand?	τοσόσδε, τοσοῦτος, aussi grand.	ὅσος, <i>quantus</i> , que; combien grand.	ὀπόσος, <i>quantuscumq.</i> que; combien grand
πόσοι; <i>quot?</i> combien?	τοσοῦτοι, <i>tot</i> , autant.	ὅσοι, <i>quot</i> , que; combien.	ὀπόσοι, <i>quotquot</i> , tous ceux qui; com- bien.
πότερος; <i>uter?</i> qui des deux?	ὁ ἕτερος, <i>alter</i> , l'un des deux.		ὀπότερος, <i>ulercumque</i> , celui des deux qui.
πηλίκος; de quel âge? de quelle gran- deur?	τηλικόσδε, τηλι- aussi âgé, [χοῦτος, aussi grand.	ἥλικος, que; combien âgé, combien grand.	ὀπηλίκος, quelque âgé que.

142. Remarques.

1° Aucun pronom interrogatif ne peut être employé comme exclamatif :

Quel grand malheur! ὅση δυστυχία (et non πόση).

2° Τοιοῦτος, τοσοῦτος, τηλικοῦτος se déclinent comme οὗτος (moins le τ).
le neutre singulier se termine plus souvent en -ον qu'en -ο :

τοιοῦτον (τοιοῦτο); τοσοῦτον; τηλικοῦτον.

Les autres corrélatifs se déclinent comme ἀγαθός ou ἄγιος, sauf au duel qui est en -ω, -οιν pour les 3 genres.

II. RENFORCEMENT DES PRONOMS

143. Les pronoms sont souvent renforcés par des particules qui généralement font corps avec eux.

I. — L'enclitique γε, unie aux pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne, leur donne plus de relief : ἔγωγε, *ego quidem*, ἔμοιγε, σὺγε... (561. v)

II. — L'enclitique περ donne aux relatifs le sens de *précisément* :

ὅσπερ, *celui-là même qui*; ὅσοσπερ, *précisément aussi grand que...*

III. — Les relatifs indéfinis, suivis des particules οὖν, ὅποτε, δήποτ' οὖν, cessent d'être relatifs et deviennent de simples adjectifs indéfinis :

ὅστισοῦν, ὅστισδήποτε, *n'importe lequel, quelconque*.

IV. — L'*démonstratif* s'unit souvent aux démonstratifs ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος, pour désigner une personne ou une chose qu'on peut indiquer du geste; il élide les brèves qui le précèdent et a toujours l'accent aigu :

ὁδὶ; οὗτοσί, αὐτήι, τουτί; ἐκεινοσί....

Les pronoms renforcés de l'*i démonstratif* sont rarement accompagnés de l'article : ἄνὴρ οὗτοσί, *cet homme que voici*.

V. — Οἷος, suivi de τε, signifie *capable de* (infinitif).

Au neutre impersonnel, οἷόν τέ ἐστι(ν) signifie : *il est possible*.

CHAPITRE V

VERBES

NOTIONS GÉNÉRALES

I. CONJUGAISONS

144. Il y a deux conjugaisons en grec : la conjugaison des verbes en ω et celle des verbes en $\mu\iota$.

II. VOIX

145. Il y a trois voix en grec : la voix active, la voix passive et la voix *moyenne*, qui exprime ordinairement une action accomplie par le sujet à son profit :

λύομαι τὰ ὑποδήματα, je délie *mes* sandales (je délie *pour moi*);
λύω τὰ ὑποδήματα αὐτοῦ, je délie *ses* sandales (je délie *pour lui*).

« *Je me délie* » se traduirait par ἐμ.αυτὸν λύω (122).

146. Remarque. — Les verbes qui ont seulement la voix moyenne ou passive, mais le sens actif ou neutre, sont appelés *déponents* :

δέχομαι, *je reçois*; ἔρχομαι, *je vais*.

III. MODES

147. Il y a six modes en grec : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'optatif, l'infinitif et le participe.

L'*optatif* (de *optare*, souhaiter) est ainsi appelé parce qu'il sert à exprimer les souhaits.

148. Il n'y a pas en grec de mode conditionnel (441, 442).

Notre conditionnel présent, employé en parlant de l'*avenir*, se rend par l'optatif présent ou aoriste avec ἄν :

Πράττοιμι ἄν. εἰ Θεὸς κελεύοι, je le ferais, si (*un jour*) Dieu le commandait.

Notre conditionnel présent, employé en parlant du *présent*, se rend par l'imparfait de l'indicatif avec ἄν :

Ἐπραττον ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευεν, je le ferais, si (*maintenant*) Dieu le commandait.

Notre conditionnel passé se rend par l'aoriste ou l'imparfait de l'indicatif avec ἄν :

Ἐπραξα ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευσεν, ou Ἐπραττον ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευεν, je l'aurais fait, si (*alors*) Dieu l'avait commandé.

149. Remarques.

1° L'impératif en grec n'a pas de 1^{re} personne; on y supplée par la 1^{re} personne du subjonctif présent ou aoriste.

2° Au gérondif latin répond l'infinitif précédé de l'article neutre :

Ὁ τοῦ λύειν ou λύσαι χρόνος, *tempus solvendi*, le temps de délier.

3° Au supin en *um* répond l'infinitif actif :

Χαλεπὸν ἀκούειν ou ἀκοῦσαι, *grave auditu*, désagréable à entendre.

Au supin en *um*, construit avec les verbes de *mouvement*, répond le participe futur :

Ἐρχομαι ὑμᾶς λυσόμενος, je viens vous délivrer.

IV. TEMPS

150. Il y a en grec trois temps *principaux* : le présent, le futur et le parfait; et trois temps *secondaires* : l'imparfait, l'aoriste et le plus-que-parfait.

Le passif a quelquefois un 4^e temps principal : le futur antérieur.

L'aoriste a le sens du parfait défini : ἔλυσα, *je déliai*.

151. Remarque. — Dans certains verbes, le futur a deux formes, le *futur* 1^{er} et le *futur* 2^d; de même l'aoriste, le parfait et le plus-que-parfait.

V. NOMBRES ET PERSONNES

152. Les verbes grecs ont les trois *nombres* et les trois *personnes*.

Le duel n'a pas de 1^{re} personne.

153. Conjugaison de Εἶμι, je suis.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT			
S. 1 ^{re} p.	εἰ μί, je suis		ᾧ, que je sois
2 ^e p.	εἶ, tu es	ἦσθι, sois	ᾗς, que tu sois
3 ^e p.	ἐστί(ν), il est	ἔστω, qu'il soit	ᾗ, qu'il soit
P. 1 ^{re} p.	ἐσμέν, n. sommes		ᾧμεν, que nous soyons
2 ^e p.	ἐστέ, vous êtes	ἔστε, soyez	ᾗτε, que vous soyez
3 ^e p.	εἰστί(ν), ils sont	ὄντων ² , qu'ils soient	ᾧσι(ν), qu'ils soient
D. 2 ^e p.	ἐστόν, vous êtes	ἔστων, soyez	ᾗτον, que vous soyez
3 ^e p.	ἐστόν, ils sont	ἔστων, qu'ils soient	ᾗτον, qu'ils soient
IMPARFAIT			
S. 1 ^{re} p.	ἦν ou ἦ, j'étais		
2 ^e p.	ἦσθα, tu étais		
3 ^e p.	ἦν, il était		
P. 1 ^{re} p.	ἦμεν, n. étions		
2 ^e p.	ἦτε, vous étiez		
3 ^e p.	ἦσαν, ils étaient		
D. 2 ^e p.	ἦστην, vous étiez		
3 ^e p.	ἦστην, ils étaient		
FUTUR			
S. 1 ^{re} p.	ἔσομαι, je serai		
2 ^e p.	ἔσει ¹ , tu seras		
3 ^e p.	ἔσται, il sera		
P. 1 ^{re} p.	ἔσόμεθα, n. serons		
2 ^e p.	ἔσεσθε, vous serez		
3 ^e p.	ἔσονται, ils seront		
D. 2 ^e p.	ἔσεσθον, vous serez		
3 ^e p.	ἔσεσθον, ils seront		

154. Remarques. — 1^o Εἶμι n'a ni aoriste ni parfait. On y supplée par les temps correspondants de γίγνομαι, devenir :

ἐγενόμην, je devins ou je fus ; γεγέννημαι ou γέγονα, j'ai été.

2^o Les principaux composés de εἶμι sont :

ἄπειμι (gén.), être absent ; πάρειμι (dat.), être présent ;
 περίειμι (»), l'emporter sur ; σύνειμι (dat.), être avec ;
 ἔνεστι, il est possible ; ἔξεστι, il est permis.

1. Mieux que ἔσῃ. — 2. Mieux que ἔστων (langue commune . ἔστωσαν).

Radical pur : ἔσ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
εἶην, <i>puissé-je être</i> εἶης, <i>puisses-tu être</i> εἶη, <i>puisse-t-il être</i> εἶμεν ¹ , <i>puissions-n. être</i> εἶτε, <i>puissiez-vous être</i> εἶεν, <i>puissent-ils être</i> εἴτην, <i>puissiez-vous être</i> εἴτην, <i>puissent-ils être</i>	εἶναι, <i>être.</i>	M. ὄν, <i>étant.</i> ὄντος F. οὖσα οὔσης N. ὄν ὄντος
(Je disais) ἔσ οἶμην, <i>que je serais</i> ἔσ οἶο, <i>que tu serais</i> ἔσ οἶτο, <i>qu'il serait</i> ἔσ οἶμεθα, <i>que nous serions</i> ἔσ οἶσθε, <i>que vous seriez</i> ἔσ οἶντο, <i>qu'ils seraient</i> ἔσ οἶσθην, <i>que vous seriez</i> ἔσ οἶσθην, <i>qu'ils seraient</i>	ἔσ εσθαι, <i>devoir être.</i>	M. ἔσ ὄμενος, <i>devant être.</i> ἔσ ομένου F. ἔσ ομένη ἔσ ομένης N. ἔσ ὄμενον ἔσ ομένου

3° A l'indicatif et à l'optatif de tous les verbes, la 2^e personne du duel est parfois en -ον, au lieu de -ην :

ἦστον, *vous étiez* ; εἴτον, *puissiez-vous être.*

4° Le futur de l'optatif n'a qu'un emploi : il *peut* remplacer le futur de l'indicatif dans les cas où notre conditionnel présent remplace le futur simple :

"Ἐλεγον ὅτι τῇ ὑστεραίᾳ παρέσομαι ou παρεσοίμην, je disais que j'y *serais* le lendemain (je disais : « J'y *serai* le lendemain »).

1. Mieux que εἶη-μεν, -τε, -σαν, εἴη-την, -την.

ART. I. — VERBES EN Ω

155. Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délîe.	Délîe.	Que je délîe.
S. 1 ^{re} p.	λύ ω		λύ ω
2 ^e p.	λύ εις	λύ ε	λύ ης
3 ^e p.	λύ ει	λυ έτω	λύ η
P. 1 ^{re} p.	λύ ομεν		λύ ωμεν
2 ^e p.	λύ ετε	λύ ετε	λύ ητε
3 ^e p.	λύ ουσι(ν)	λυ όντων	λύ ωσι(ν)
D. 2 ^e p.	λύ ετον	λύ ετον	λύ ητον
3 ^e p.	λύ ετον	λυ έτων	λύ ητον
IMPARFAIT	Je délîais.		
S. 1 ^{re} p.	έλυ ον		
2 ^e p.	έλυ ες		
3 ^e p.	έλυ ε(ν)		
P. 1 ^{re} p.	έλυ ομεν		
2 ^e p.	έλυ ετε		
3 ^e p.	έλυ ον		
D. 2 ^e p.	έλυ έτην		
3 ^e p.	έλυ έτην		
FUTUR	Je délîerai.		
S. 1 ^{re} p.	λύ σω		
2 ^e p.	λύ σεις		
3 ^e p.	λύ σει		
P. 1 ^{re} p.	λύ σομεν		
2 ^e p.	λύ σετε		
3 ^e p.	λύ σουσι(ν)		
D. 2 ^e p.	λύ σετον		
3 ^e p.	λύ σετον		
AORISTE	Je délîai.	Délîe.	Que je délîe.
S. 1 ^{re} p.	έλυ σα		λύ σω
2 ^e p.	έλυ σας	λυ σον	λύ σης
3 ^e p.	έλυ σε(ν)	λυ σάτω	λύ ση
P. 1 ^{re} p.	έλυ σαμεν		λύ σωμεν
2 ^e p.	έλυ σατε	λύ σατε	λύ σητε
3 ^e p.	έλυ σαν	λυ σάντων	λύ σωσι(ν)
D. 2 ^e p.	έλυ σάτην	λύ σατον	λύ σητον
3 ^e p.	έλυ σάτην	λυ σάτων	λύ σητον

156. Remarque. — Dans la langue commune, la 3^e p. plur. de l'impératif se forme en ajoutant -σαν (189) à la 3^e p. s. : λυέτω-σαν, λυσάτω-σαν.

I. VERBES NON CONTRACTES

à l'actif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier ! λύ οιμι λύ οις λύ οι λύ οιμεν λύ οιτε λύ οιεν λυ οίτην λυ οίτην	Délier. λύ ειν	Déliant. M. λύ ων λύ οντος F. λύ ουσα λυ ούσης N. λυ ον λύ οντος
(Je disais) que je délierais. λύ σοιμι λύ σοις λύ σοι λύ σοιμεν λύ σοιτε λύ σοιεν λυ σοίτην λυ σοίτην	Devoir délier λύ σειν	Devant délier. M. λύ σων λύ σοντος F. λύ σουσα λυ σούσης N. λυ σον λύ σοντος
Puissé-je délier ! λύ σαιμι λύ σειας ¹ λύ σειε(ν) ¹ λύ σαιμεν λύ σαιτε λύ σειαν ¹ λυ σαίτην λυ σαίτην	Délier. Avoir délié. λυ σαι	Ayant délié. M. λύ σας λύ σαντος F. λύ σασα λυ σάσης N. λυ σαν λύ σαντος

1. Parfois λύ-σαις, -σαι, -σαιεν.

Verbe Δύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	J'ai fini de délier	Aie fini de délier.	Que j'aie fini de délier.
S. 1 ^{re} p.	λέλυ κα		λέλυ κω ³
2 ^e p.	λέλυ κας	λέλυ κῶς ἴσθι	λέλυ κῆς
3 ^e p.	λέλυ κε(ν)	λέλυ κῶς ἔστω	λέλυ κῆ
P. 1 ^{re} p.	λέλυ καμεν		λέλυ κῶμεν
2 ^e p.	λέλυ κατε	λέλυ κότες ἔστε	λέλυ κῆτε
3 ^e p.	λέλυ κασι(ν)	λέλυ κότες ὄντων	λέλυ κῶσι(ν)
D. 2 ^e p.	λέλυ κατον	λέλυ κότε ἔστον	λέλυ κῆτον
3 ^e p.	λέλυ κατον	λέλυ κότε ἔστων	λέλυ κῆτον
PL.-Q.-PARF.	J'avais fini de délier.		
S. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ κη ¹		
2 ^e p.	ἐλέλυ κῆς		
3 ^e p.	ἐλέλυ κει(ν)		
P. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ κειμεν		
2 ^e p.	ἐλέλυ κειτε		
3 ^e p.	ἐλέλυ κεσαν ²		
D. 2 ^e p.	ἐλέλυ κείτην		
3 ^e p.	ἐλέλυ κείτην		

157. SIGNIFICATION

I. A l'indicatif. — Le *présent*, l'*imparfait* et le *futur* ont en général le même sens qu'en français.

L'*aoriste*, outre le sens du passé défini, a souvent celui des passés indéfini et antérieur : ἔλυσα, *je déliai*, *j'ai* ou *j'eus délié*.

Il équivaut même au plus-que-parfait français, quand celui-ci marque simplement qu'une action a été faite avant une autre :

Ὁ κύων, ὃν ἔλυσεν, ἔτι παρῆν, le chien qu'il avait détaché était encore là.

Le *parfait* grec indique le résultat *actuellement présent* d'une action entièrement terminée : λέλυκα, *j'ai* (maintenant) *fini de délier*. C'est, à vrai dire, un temps présent.

Le *plus-que-parfait* indique que le résultat d'une action, précédemment accomplie, était encore présent à tel moment du passé : ἐλέλυκη, *j'avais* (alors) *fini de délier*. C'est l'*imparfait* du parfait.

Le *futur antérieur* λελυκώς ἔσομαι, signifie : *j'aurai fini de délier* (à tel moment de l'avenir). C'est le *futur* du parfait.

1. Ou ἐλέλυκ-ειν, -εις. — 2. Mieux que ἐλέλυκεισαν. — 3. Ou λελυκώς ὦ, ῆς.

à l'actif (*suite*).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je avoir délié! λελύ κοιμι ¹ λελύ κοις λελύ κοι λελύ κοιμεν λελύ κοιτε λελύ κοιεν λελυ κοίτην λελυ κοίτην	Avoir fini de délier. λελυ κέναι	Ayant fini de délier. M. λελυ κώς λελυ κότος F. λελυ κυῖα ² λελυ κυίας N. λελυ κός λελυ κότος

DES TEMPS

II. Hors de l'indicatif. — Dans les modes autres que l'indicatif, le présent indique une action *en train de s'accomplir*, et le parfait, une action *entièrement accomplie* :

λύειν, *être en train de délier*; λελυκέναι, *avoir fini de délier*.

L'aoriste exprime simplement l'action marquée par le radical du verbe (175) : λύσαι, *délié*.

Mais ces temps ne marquent plus par eux-mêmes le moment où a lieu l'action; c'est l'ensemble de la phrase qui fait voir s'il s'agit du passé, du présent ou du futur.

C'est ainsi que le présent du subjonctif, de l'optatif, de l'infinitif et du participe peut avoir le sens d'un imparfait.

De même le parfait de ces modes peut avoir le sens d'un plus-que-parfait.

Remarque. — Le *participe aoriste* exprime presque toujours une action *antérieure* à une autre : λύσας, *ayant délié, après avoir délié*.

1. Ou λελυκώς εἶην, εἶης.... — 2. En pur attique λελυ-κύα, κύας.

158. Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je suis délié.	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1 ^{re} p.	λύομαι		λύωμαι
2 ^e p.	λύει ¹	λύου	λύῃ
3 ^e p.	λύεται	λύεσθω	λύῃται
P. 1 ^{re} p.	λύομεθα		λύώμεθα
2 ^e p.	λύεσθε	λύεσθε	λύησθε
3 ^e p.	λύονται	λύέσθων ²	λύωνται
D. 2 ^e p.	λύεσθον	λύεσθον	λύησθον
3 ^e p.	λύεσθον	λύέσθων	λύησθον
IMPARFAIT	J'étais délié.		
S. 1 ^{re} p.	ἔλυόμην		
2 ^e p.	ἔλύου		
3 ^e p.	ἔλυετο		
P. 1 ^{re} p.	ἔλυόμεθα		
2 ^e p.	ἔλύεσθε		
3 ^e p.	ἔλυοντο		
D. 2 ^e p.	ἔλυεσθην		
3 ^e p.	ἔλυεσθην		
FUTUR	Je serai délié.		
S. 1 ^{re} p.	λύθήσομαι		
2 ^e p.	λύθήσει ³		
3 ^e p.	λύθήσεται		
P. 1 ^{re} p.	λύθησόμεθα		
2 ^e p.	λύθήσεσθε		
3 ^e p.	λύθήσονται		
D. 2 ^e p.	λύθήσεσθον		
3 ^e p.	λύθήσεσθον		
AORISTE	Je fus, j'ai été, j'eus	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1 ^{re} p.	ἔλυθην [été délié.]		λύθῶ
2 ^e p.	ἔλυθης	λύθητι	λύθῃς
3 ^e p.	ἔλυθη	λύθήτω	λύθῇ
P. 1 ^{re} p.	ἔλυθημεν		λύθῶμεν
2 ^e p.	ἔλυθητε	λύθητε	λύθῆτε
3 ^e p.	ἔλυθησαν	λύθέντων ⁴	λύθῶσι(ν)
D. 2 ^e p.	ἔλυθήτην	λύθητον	λύθῆτον
3 ^e p.	ἔλυθήτην	λύθήτων	λύθῆτον

159. Remarque. — Λύομαι, solvor, je suis délié, signifie : on me délie actuellement, on est en train de me délier.

1. Mieux que λύῃ (190, 2°). — 2. Ou λυόσθων (langue commune : λυέσθων-σαν). — 3. Mieux que λυθή-ση. — 4. Langue commune : λυθήτωσαν.

au passif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être délié ! λυ οίμην λύ οιο λύ οιοτο λυ οίμεθα λύ οισθε λύ οιντο λυ οίσθην λυ οίσθην	Être délié. λύ εσθαι	Étant délié. M. λυ όμενος λυ ομένου F. λυ ομένη λυ ομένης N. λυ όμενον λυ ομένου
(Je disais) que je serais λυ θησοίμην [délié. λυ θήσοιο λυ θήσοιοτο λυ θησοίμεθα λυ θήσοισθε λυ θήσوينτο λυ θησοίσθην λυ θησοίσθην	Devoir être délié. λυ θήσεσθαι	Devant être délié. M. λυ θησόμενος λυ θησομένου F. λυ θησομένη λυ θησομένης N. λυ θησόμενον λυ θησομένου
Puissé-je être délié ! λυ θείην λυ θείης λυ θείη λυ θεϊμεν ¹ λυ θεϊτε λυ θεϊεν λυ θείτην λυ θείτην	Être délié. Avoir été délié. λυ θήναι	Ayant été délié. M. λυ θείς λυθέντος F. λυ θεῖσα λυθείσης N. λυθέν λυθέντος

Λέλυμαι, *solutus sum*, je suis délié, signifie : je me trouve actuellement délié, on a fini de me délier.

La même différence existe entre l'imparfait et le plus-que-parfait, entre le futur simple et le futur antérieur.

1. Mieux que λυ-θεῖμεν, -θείητε, -θείσαν, -θειήτην.

Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	Je suis, j'ai été délié.	Sois délié.	Que j'aie été délié.
S. 1 ^{re} p.	λέλυ μαι		λέλυ μένος ὦ
2 ^e p.	λέλυ σαι	λέλυ σο	λέλυ μένος ἦς
3 ^e p.	λέλυ ται	λέλυ σθω	λέλυ μένος ἦ
P. 1 ^{re} p.	λελύ μεθα		λέλυ μένοι ὦμεν
2 ^e p.	λέλυ σθε	λέλυ σθε	λέλυ μένοι ἦτε
3 ^e p.	λέλυ νται	λελύ σθων	λέλυ μένοι ὦσι(ν)
D. 2 ^e p.	λέλυ σθον	λέλυ σθον	λέλυ μένω ἦτον
3 ^e p.	λέλυ σθον	λελύ σθων	λέλυ μένω ἦτον
PL.-Q.-P.	J'étais, j'avais été dé-		
S. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ μην [lié.		
2 ^e p.	ἐλέλυ σο		
3 ^e p.	ἐλέλυ το		
P. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ μεθο		
2 ^e p.	ἐλέλυ σθε		
3 ^e p.	ἐλέλυ ντο		
D. 2 ^e p.	ἐλέλυ σθην		
3 ^e p.	ἐλέλυ σθην		
FUT. ANT.	Je serai, j'aurai été dé-		
S. 1 ^{re} p.	λελύ σομαι [lié.		
2 ^e p.	λελύ σει		
3 ^e p.	λελύ σεται		
P. 1 ^{re} p.	λελυ σόμεθα		
2 ^e p.	λελύ σεσθε		
3 ^e p.	λελύ σονται		
D. 2 ^e p.	λελύ σεσθον		
3 ^e p.	λελύ σεσθον		

160. Déclinaison

Part. en ων, ούσα, ον :

En ας, ασα, αν :

			SINGULIER			
N. V.	ὦν	οὔσ α	ὄν	λύσ ας	ασα	αν
G.	ὄντ ος	οὔσ ης	ὄντ ος	λύσ αντος	άσης	αντος
D.	ὄντ ι	οὔσ η	ὄντ ι	λύσ αντι	άση	αντι
A.	ὄντ α	οὔσ αν	ὄν	λύσ αντα	ασαν	αν
			PLURIEL			
N. V.	ὄντ ες	οὔσ αι	ὄντ α	λύσ αντες	ασαι	αντα
G.	ὄντ ων	οὔσ ὦν	ὄντ ων	λυσ άντων	ασῶν	άντων
D.	οὔ σι	οὔσ αις	οὔ σι	λύσ ασι	άσαις	ασι
A.	ὄντ ας	οὔσ ας	ὄντ α	λύσ αντας	άσας	αντα
			DUEL			
N. A.	ὄντε 3 g.	G. D. ὄντοι 3 g.		λύσ αντε 3 g.	άντοι 3 g.	

au passif (suite).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je avoir été délié ! λελυ μένος εἶην λελυ μένος εἶης λελυ μένος εἶη λελυ μένοι εἶμεν λελυ μένοι εἶτε λελυ μένοι εἶεν λελυ μένω εἶτην λελυ μένω εἶτην	Avoir été délié. λελύ σθαι	Délié. M. λελυ μένος λελυ μένου F. λελυ μένη λελυ μένης N. λελυ μένον λελυ μένου
(Je disais) que j'aurais été λελυ σοίμην [délié. λελύ σοιο λελύ σοιτο λελυ σοίμεθα λελύ σοισθε λελύ σοιντο λελυ σοίσθην λελυ σοίσθην	Devoir se trouver délié. λελύ σεσθαι	

des participes.

Part. en εἰς, εἶσα, ἐν :

En ὡς, υἷα, ὅς :

SINGULIER

N. V.	λυθ εἰς	εἶσα	ἐν	λελυκ ὡς	υἷα	ὅς
G.	λυθ ἐντος	εἰσης	ἐντος	λελυκ ὅτος	υἷας	ὅτος
D.	λυθ ἐντι	εἰση	ἐντι	λελυκ ὅτι	υἷα	ὅτι
A.	λυθ ἐντα	εἶσαν	ἐν	λελυκ ὅτα	υἷαν	ὅς

PLURIEL

N. V.	λυθ ἐντες	εἶσαι	ἐντα	λελυκ ὅτες	υἷαι	ὅτα
G.	λυθ ἐντων	εἰσῶν	ἐντων	λελυκ ὅτων	υἷων	ὅτων
D.	λυθ εἷσι	εἰσαῖς	εἷσι	λελυκ ὅσι	υἷαῖς	ὅσι
A.	λυθ ἐντας	εἶσας	ἐντα	λελυκ ὅτας	υἷας	ὅτα

DUEL

N. A.	λυθ ἐντε	G. D.	ἐντοιν	J N. A.	λελυκ ὅτε	G. D.	ὅτοιν
-------	----------	-------	--------	---------	-----------	-------	-------

161. Verbe Λύω

N. B. Le moyen ressemble au passif,

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délie pour moi. λύ ομαι	Délie pour toi. λύ ου	Que je délie pour moi. λύ ωμαι
IMPARFAIT	Je déliais pour moi. έλυ όμην		
FUTUR	Je délierai pour moi. S. 1 ^{re} p. λύ σομαι 2 ^e p. λύ σει ¹ 3 ^e p. λύ σεται P. 1 ^{re} p. λυ σόμεθα 2 ^e p. λύ σεσθε 3 ^e p. λύ σονται D. 2 ^e p. λύ σεσθον 3 ^e p. λύ σεσθον		
AORISTE	Je déliai pour moi. S. 1 ^{re} p. έλυ σάμην 2 ^e p. έλύ σω ² 3 ^e p. έλύ σατο P. 1 ^{re} p. έλυ σάμεθα 2 ^e p. έλύ σασθε 3 ^e p. έλύ σαντο D. 2 ^e p. έλυ σάσθην 3 ^e p. έλυ σάσθην	Délie pour toi. λύ σαι λυ σάσθω λύ σασθε λυ σάσθων ³ λύ σασθον λυ σάσθων	Que je délie pour moi. λύ σωμαι λύ ση λύ σηται λυ σώμεθα λύ σησθε λύ σωνται λύ σησθον λύ σησθον
PARFAIT	J'ai fini de délier pour [moi. λέλυ μαι	Aie fini de délier pour [toi. λέλυ σο	Que j'aie fini de délier [pour moi. λελυ μένος ᾧ
PL.-Q.-P.	J'avais fini de délier έλελύ μην [p. moi.		

1. Mieux que λύση. — 2. Pour έλύσα(σ)ο. — 3. Langue commune : λυσέσθωσαν.

au moyen.

excepté au futur et à l'aoriste.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier pour moi ! λυ οίμην	Délier pour soi. λύ εσθαι	Déliant pour soi. λυ όμενος
(Je disais) que je délierais λυ σοίμην [pour moi. λύ σοιο λύ σοιτο λυ σοίμεθα λύ σοισθε λύ σοιντο λυ σοίσθην λυ σοίσθην	Devoir délier pour soi. λύ σεσθαι	Devant délier pour soi. M. λυ σόμενος λυ σομένου F. λυ σομένη λυ σομένης N. λυ σόμενον λυ σομένου
Puissé-je délier pour moi ! λυ σαίμην λύ σαιο λύ σαιτο λυ σαίμεθα λύ σαισθε λύ σαιντο λυ σαίσθην λυ σαίσθην	Délier, avoir délié pour soi. λύ σασθαι	Ayant délié pour soi. M. λυ σάμενος λυ σαμένου F. λυ σαμένη λυ σαμένης N. λυ σάμενον λυ σαμένου
Puissé-je avoir délié pour [moi ! λελυ μένος εἶην	Avoir fini de délier pour soi. λελύ σθαι	Ayant fini de délier pour [soi. λελυ μένος

PETITE SYNTAXE DU VERBE

Accord du verbe.

Τὰ ζῶα τρέχει.

162 Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met au singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

163. S'il a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Régime du verbe passif.

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

164. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπὸ, si c'est un nom de personne ; au datif sans préposition, si c'est un nom de chose :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.

Τῇ λύπῃ ἀναλίσκομαι, *mærore conficior*, je suis consumé de chagrin.

Modes dans les défenses.

Μὴ ὕβριζε ou **μὴ ὑβρίσης.**

165. Pour défendre, on emploie l'impératif présent ou le subjonctif aoriste avec la négation μή :

Μὴ ὕβριζε ou **μὴ ὑβρίσης** τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes* ou *ne insultaveris miseris*.

Optatif de la proposition dépendante.

Ἔλεγον ὅτι λύοιμι.

166. Dans une proposition dépendante, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif ou le subjonctif, si le verbe principal est à un temps secondaire :

Ἔλεγον ὅτι λύοιμι (ou λύω), **λύσοιμι** (ou λύσω), **λύσαιμι** (ou ἔλυσα), je disais que je déliais, que je délierais, que j'avais délié.

Le futur de l'optatif n'est usité que dans ce cas (154).

Proposition infinitive.**Νομίζω Θεὸν εἶναι.**

167. Les verbes qui signifient *penser, croire*, veulent la proposition infinitive et rien qu'elle :

Νομίζω Θεὸν εἶναι, je crois qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *dire* veulent la prop. infinit. ou la conjonction ὅτι :

Λέγω Θεὸν εἶναι ou ὅτι Θεὸς ἔστιν, je dis qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *voir, faire voir, savoir*, veulent ὅτι ou le participe, jamais l'infinitif :

Οἶδα Θεὸν ὄντα ou ὅτι Θεὸς ἔστιν, je sais qu'il y a un Dieu.

Participe au génitif absolu.**Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος.**

168. A l'ablatif absolu du latin répond en grec le participe au génitif absolu :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

FORMATION DES TEMPS

169. Les temps *primitifs* en grec sont les temps *principaux* de l'indicatif, à savoir le *présent*, le *futur* et le *parfait*.

170. Actif. — A l'actif, les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ω du *présent* en ον, pour l'*imparfait*. . . λύ-ω, ἔλυ-ον;
 σω du *futur* en σα, pour l'*aoriste*. . . λύ-σω, ἔλυ-σα;
 κα du *parfait* en κη, pour le *pl.-q.-p.* . . . λέλυ-κα, ἐλελύ-κη.

171. Remarque. — Aux 3 voix, les temps de l'indic. forment les temps des autres modes, en remplaçant leurs désinences par celles de ces modes :

λύ-ω, ε, ω, οίμι, ειν, ων; λύ-ομαι, ου, ωμαι, οίμην....

172. Moyen. — Au moyen, le *futur* et l'*aoriste* se forment du futur et de l'aoriste actifs, en changeant :

σω en σομαι, pour le *futur*. . . λύ-σω, λύ-σομαι;
 σα en σάμην, pour l'*aoriste*. . . ἔλυ-σα, ἔλυ-σάμην

173. Passif. — Au passif, les temps *principaux* se forment des temps principaux de l'actif, en changeant :

ω	en ομαι,	pour le <i>présent</i> .	. .	λύ-ω, λύ-ομαι;
σω	en θήσομαι,	pour le <i>futur</i>	λύ-σω, λυ-θήσομαι;
κα	en μαι,	pour le <i>parfait</i> .	. .	λέλυ-κα, λέλυ-μαι.

Les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ομαι	en όμην,	pour l' <i>imparfait</i> .	. .	λύ-ομαι, έλυ-όμην;
θήσομαι	en θην,	pour l' <i>aoriste</i>	. . .	λυ-θήσομαι, έλύ-θην;
μαι	en μην,	pour le <i>pl.-q.-parf.</i>		λέλυ-μαι, έλελύ-μην;
μαι	en σομαι,	pour le <i>futur passé</i> .		λέλυ-μαι, λελύ-σομαι.

ANALYSE DE LA CONJUGAISON GRECQUE

174. Le verbe, comme le nom, se compose de deux parties :

- 1° Du *radical* qui reste plus ou moins pur dans toute la conjugaison;
- 2° Des *formes accessoires* qui modifient l'idée du radical.

175. Radical. — Le radical exprime l'idée fondamentale dans toute sa généralité : λυ, idée de *délier*.

Il est *pur*, quand c'est la racine même sans aucune altération, comme λυ dans λύ-ω, γραφ dans γράφ-ω.

Il n'est pas *pur*, quand la racine est modifiée, comme dans λείπ-ω, τάσσ-ω, rac. λιπ, ταγ.

176. Formes accessoires. — Les *formes accessoires* du verbe sont les lettres et les syllabes qui modifient le radical suivant les *temps*, les *personnes*, les *modes* et les *voix*.

Les unes se placent avant le radical : ce sont l'*augment* et le *redoublement*.

Les autres se placent après le radical : ce sont les *désinences personnelles*, les *voyelles modales*, les *caractéristiques* des temps.

Dans έ-λε-λύ-χ-ει-μεν, έ est l'augment ; λε, le redoublement ; μεν, la désinence personnelle ; ει, les voyelles de liaison ; χ, la caractéristique du temps (parfait et plus-que-parfait) ; λυ, le radical.

I. Augment.

177. L'augment est la marque du *passé*. Il se rencontre seulement dans les temps secondaires de l'indicatif : imparf., aor. et pl.-q.-parf. Il en résulte que seuls les temps secondaires de ce mode ont par eux-mêmes un *sens passé* (157).

L'augment consiste en un *ε* placé devant la 1^{re} lettre du verbe. Il peut être *syllabique* ou *temporel*.

178. Augment syllabique. — L'augment est dit *syllabique* dans les verbes qui commencent par une *consonne*, parce qu'il augmente ces verbes de la syllabe *ε* :

λύω, ἔ-λυον, ἔ-λυσα, ἐ-λε-λύχη (au pl.-q.-pf., devant le redoublement).

179. Remarque. — Dans les verbes qui commencent par un *ρ*, le *ρ* se redouble après l'augment *ε* : ῥίπτω, jeter; ἔρ-ριπτον, ἔρ-ριψα, ἐρ-ρίφη.

180. Augment temporel. — L'augment est dit *temporel* dans les verbes qui commencent par une *voyelle*, parce que l'*ε* se contracte avec cette voyelle en une longue et devient plus *long* à prononcer.

L'augment temporel change :

α, ε	en η	: ἄγω, conduire, ἦγον;	ἐγείρω, éveiller, ἤγειρον;
ο	en ω	: ὀρίζω, border, ὠρίζον;	
αι	en η	: αἴρω, lever, ἦρον;	
οι	en ω	: οἰκίζω, fonder, ὠκίζον;	
αυ, ευ ¹	en ηυ	: αὐξάνω, augmenter, ηὔξανον;	εὐχομαι, prier, ηὐχόμεν.

181. Remarques.

1^o H, ω, ει, ου, υ et ι longs ne changent pas; ῑ et ῡ brefs s'allongent.

Exceptions. — ὠθέω-ῶ, pousser, et ὠνέομαι-οῦμαι, acheter, ont l'augment syllabique : ἐώθουν, ἐωνούμην.

Εἰχάζω, conjecturer, assimiler, change ει en η chez les Attiques : ἥχαζον (langue commune : εἰχάζον).

2^o L'augment est en ει, et non en η, dans les verbes suivants qui commencent par ε, mais qui primitivement commençaient par une consonne (F ou σ); la chute de cette consonne a amené la contraction de εε en ει :

ἐάω-ἐῶ, permettre, εἶων;	ἐλκω, trainer; ἔρπω, ramper;
ἐθίζω, habituer, εἶθιζον;	ἔπομαι. suivre; ἐστιάω-ῶ, régaler;
ἐλίττω, rouler, ἐλίσσιντον;	ἐργάζομαι, travailler; ἔχω, avoir.

1. Dans la langue commune, ευ ne change pas : εὐχόμεν.

II. Redoublement.

182. Le redoublement est la marque du *parfait* : il indique que présentement l'action exprimée par le verbe est entièrement terminée (157).

Il consiste à répéter la 1^{re} consonne du verbe devant l'augment ε.

Il a lieu au parfait, au plus-que-parfait et au futur passé, dans tous les modes :

λέ-λυκα, λε-λύκω... έλε-λύκη; λε-λύσομαι, λε-λυσοίμην....

183. Exceptions.

I. — Dans les verbes qui commencent par une aspirée, le redoublement se fait par la forte correspondante (28) :

φιλέω-ω, *aimer*, πε-φίληκα; χρίω, *oindre*, κέ-χρικα; θύω, *sacrifier*, τέθυκα.

II. — Le redoublement fait défaut dans les verbes qui commencent :

1° Par une voyelle ou une diphtongue : άνύτω, *achever*, ήνυκα.

2° Par un ρ : ρίπτω, *jeter*, έρ-ριφα.

3° Par une des lettres doubles ψ, ξ, ζ : ζητέω-ω, *chercher*, έζήτηκα.

4° Par 2 consonnes dont la dernière n'est pas une liquide :

πτύω, *cracher*, έπτυκα.

Mais γράφω, *écrire*, fait γέγραφα, parce que la 2^e consonne ρ est une liquide¹.

Redoublement attique.

184. Certains verbes qui commencent par une des brèves α, ε, ο suivies d'une consonne, répètent devant l'augment temporel les deux 1^{res} lettres du radical : c'est le *redoublement attique* :

άγειρω, *rassembler*, άγ-ήγερκα; έγείρω, *éveiller*, έγ-ήγερκα;

άκούω, *entendre*, άκ-ήκοα; έλέγχω, *convaincre*, έλ-ήλεγμαι (passif);

άλείφω, *enduire*, άλ-ήλιφα; έρχομαι, *arriver*, έλ-ήλυθα (du r. έλυθ)....

185. Remarque. — Le plus-que-parfait peut prendre en outre un second augment temporel, sauf έλ-ηλύθη, qui n'en a jamais qu'un; ήκ-ηκόη en a toujours deux.

1. Γνωρίζω, *prendre connaissance de*, fait έγνώρικα, quoique la 2^e consonne ν soit liquide.

Augment et redoublement dans les verbes composés.

186. Dans les verbes composés d'une préposition, l'augment et le redoublement se mettent entre le verbe et la préposition :

προσ-τάττω, *ordonner*, προσ-έ-ταττον, προσ-τέ-ταχα.
 εἰσ-άγω, *introduire*, εἰσ-ῆγον, εἰσ-ῆχα.
 συν-εἰς-άγω, *introduire avec*, συν-εἰς-ῆγον, συν-εἰς-ῆχα.

187. Remarques. — 1° Si la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide devant l'augment, excepté dans περί et πρό :

ἀπο-βάλλω, *rejeter*, ἀπ-έ-βαλλον; περι-βάλλω, *jeter autour*, περι-έ-βαλλον.

Πρό, uni à l'augment ε, se change souvent en προῦ par crase (53) :

προ-βάλλω, *jeter devant*, προ-έ-βαλλον ou προῦ-βαλλον.

2° Ἐξ se change en ἐξ devant l'augment ε; ἐν et σύν reprennent le ν, changé ou supprimé en composition :

ἐκ-βάλλω, *jeter dehors*, ἐξ-έβαλλον; συλ-λέγω, *réunir*, συν-έλεγον;
 ἐμ-βάλλω, *jeter dedans*, ἐν-έβαλλον; συρ-ρέω, *couler avec*, συν-έρρουν;
 ἐγ-γράφω, *inscrire*, ἐν-έγραφον; συ-ζάω, *vivre avec*, συν-έζων.

Au parfait, les modifications de ces prépositions reparaissent devant le redoublement : ἐκ-θέ-βληκα; ἐμ-θέ-βληκα; ἐγ-γέ-γραφα.

III. Désinences personnelles.

188. Les désinences personnelles sont les lettres ou les syllabes qui terminent le verbe et indiquent les personnes.

189. Désinences personnelles de l'indic., du subj. et de l'optat.

	ACTIF.				PASSIF ET MOYEN.			
	TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.		TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.	
	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes
S. 1	—	μι?	ν		μαι		μην	
2	ς	(σι)	ς		σαι		σο	
3	—	(τι)	—	(τ)	ται		το	
P. 1	μεν		μεν		μεθα		μεθα	
2	τε		τε		σθε	θε	σθε	θε
3	—	(ντι)	ν ουι σαν	(ντ)	νται		ντο	
D. 2	τον		την		σθον	θον	σθην	θην
3	τον		την		σθον	θον	σθην	θην

190. Remarques. — 1° Le subjonctif a les désinences des temps principaux; l'optatif, celles des temps secondaires.

2° Au passif et au moyen, les désinences *σαι* et *σο* ont perdu le *σ*, sauf au parfait et au plus-que-parfait de l'indicatif, et se sont contractées avec les voyelles de liaison (23) :

λύη	de λύ-ε-(σ)αι	(indic. prés.)	λύη	de λύ-η-(σ)αι	(subj. prés.)
ἐλύου	de ἐλύ-ε-(σ)ο	(» imparf.)	λύοιο	de λύ-οι-(σ)ο	(opt. prés.)
ἐλύσω	de ἐλύ-σ-α-(σ)ο	(» aor.)	λύσαιο	de λύ-σ-αι-(σ)ο	(opt. aor.)

191. Désinences personnelles de l'impératif.

	S. 2	3.	P. 2	3.	D. 2	3.
ACTIF	— (qqfois θι)	τω	τε	ντων (τωσαν)	τον	των
PASSIF	D. act. σο	σθω	σθε	σθων (σθωσαν)	σθον	σθων
et MOYEN	D. anc. —	θω	θε	θων	θον	θων.

192. Désinences de l'infinitif.

ACTIF	: ειν (= ε-εν), éναι :	λύειν (pour λύε-εν); λελυκ-έναι.
PASSIF et MOYEN	: σθαι (ancien. θαι) :	λύε-σθαι; λελύ-σθαι.

IV. Voyelles de liaison ou modales.

193. Les voyelles de liaison unissent les désinences personnelles au radical, en variant suivant les modes.

194. L'indicatif, l'impératif, l'infinitif et le participe prennent :

1° Au prés., à l'imparfait	{	ο devant μ et ν	: ἔλυ-ο-ν	λυ-δ-μενος
et au fut. des 3 voix,		ε partout ailleurs	: ἔλυ-ε-ς	λύ-ε-σθαι
2° A l'aor. actif et moyen,		α (3° p. s. act. : ε)	: ἔλυσ-ας	λύσ-α-σθαι

L'indicatif actif prend	{	au parf.. α (3° p. s. : ε)	: λελύκ-α-μεν
		au pl.-q.-pf., ει	: ἐλελύκ-ει-μεν

Le subj. prend aux 3 voix	{	ω devant μ et ν	: λύ-ω-μεν	λύσ-ω-μαι
		η partout ailleurs	: λύ-η-τε	λύσ-η-ται

L'optatif prend :

1° Aux prés. et fut. des 3 voix et au parfait actif,	}	οι (3° p. pl. act. : οιε) :	λύ-οι-μι	λυσ-οί-μην
2° A l'aor. actif et moyen,		αι (3° p. pl. act. : αιε) :	λύσ-αι-μι	λυσ-αί-μην
3° A l'aoriste passif,		ιη (pl. et duel : ι) :	λυθε-ίη-ς	λυθε-ῖ-μεν.

195. Remarque. — Le parfait et le plus-que-parfait passifs et moyens n'ont pas de voyelles de liaison.

L'aoriste passif n'a de voyelles de liaison qu'au subjonctif (ω ou η) et à l'optatif (ιη et ι) : λυθ-ῶ-μεν (= λυθέ-ω-μεν); λυθε-ίη-ν.

V. Caractéristique des temps.

196. On appelle caractéristique des temps la consonne ou la syllabe qui, à partir du futur, se trouve entre le radical et la voyelle de liaison.

Il y a quatre caractéristiques :

1° Celle du futur et de l'aor. actifs et moyens σ : λύ-σ-ω, ἐλυ-σ-άμην;

2° Celle du futur passif $\theta\eta\sigma$: λυ-θῆσ-ομαι;

3° Celle de l'aoriste passif $\theta\eta$ (θε) : ἐλύ-θη-ν;

4° Celle du parfait et du pl.-q.-p. actifs κ : λέλυ-κ-α, ἐλελύ-κ-η.

197. Remarque. — Au passif et au moyen, le parfait et le plus-que-parfait n'ont pas de caractéristique : ἐλελύ-μην, λελύ-σθαι.

FIGURATIVE DES VERBES

198. La figurative est la dernière lettre du radical :

υ dans λύ-ω, γ dans λέγ-ω.

Il y a cinq figuratives principales : 1° les voyelles; 2° les labiales β, π, φ; 3° les gutturales γ, κ, χ; 4° les dentales δ, τ, θ; 5° les liquides λ, μ, ν, ρ.

De là cinq classes de verbes :

I ^{re} cl.	—	Verbes en ω pur.	
II ^e cl.	—	en βω, πω, φω, π-τ-ω	ou verbes à labiales.
III ^e cl.	—	en γω, κω, χω, ττω(σσω)	ou verbes à gutturales.
IV ^e cl.	—	en δω, τω, θω, ζω	ou verbes à dentales.
V ^e cl.	—	en λω, μω, νω, ρω	ou verbes à liquides.

199. Remarques. — 1° Dans les verbes en πτω, π est la figurative; τ est une lettre de renforcement qui disparaît à partir du futur : ῥίπ-τ-ω, *jeter*, radical : ῥιπ.

2° Dans les verbes en ττω (vieil attique et langue commune σσω), la figurative du radical est ordinairement une gutturale; dans les verbes en ζω, c'est ordinairement une dentale (19).

3° Les quelques verbes en σω, ψω, ξω ou verbes à *sifflantes* forment ordinairement leurs temps comme s'ils avaient le présent en έω (235) :

αύξω, f. αύξήσω, a. ηύξησα, p. ηύξηκα, *augmenter*.

1^{re} Classe. — Verbes en ω pur.

200. Les verbes en ω pur se divisent en 2 catégories :

1° Les verbes *non contractes* dont le radical se termine par υ ou ι, et qui se conjuguent comme λύ-ω.

2° Les verbes *contractes* dont le radical se termine par α, ε, ou ο, et qui se conjuguent comme τιμά-ω, φιλέ-ω, δηλό-ω (232-243).

201. Remarques. — 1° Au passif, plusieurs verbes en ω pur prennent un σ à partir du futur, excepté devant les désinences qui commencent elles-mêmes par un σ :

ἀκούω, *entendre* : ἀκου-σθήσομαι, ἡκού-σθην, ἤκου-σμαι.

Tels sont : θράύω, *briser*; κλείω, *fermer*; πταίω, *heurter*;
κελεύω, *ordonner*; πρίω, *scier*; σείω, *secouer*.

2° Ἀπολαύω, *jouir de*, κλήω (ancien attique), *fermer*, χρούω, *heurter*, et χρίω, *oindre*, prennent aussi un σ à l'aoriste passif : ἐκλήσθην, κέκλημαι; ἐχρίσθην, χέχριμαι.

202. Ἦκουσμαι, je suis, j'ai été entendu.

INDICATIF	<i>Parf.</i> ἤκου-σ-μαι ἤκου-σαι ἤκου-σ-ται ἡκού-σ-μεθα ἤκου-σθε ἤκου-σ-μένοι εἰσὶ ἤκου-σθον ἤκου-σθον	<i>Pl.-q.-p.</i> ἡκού-σ-μην ἤκου-σο ἤκου-σ-το ἡκού-σ-μεθα ἤκου-σθε ἡκου-σ-μένοι ἦσαν ἡκού-σθην ἡκού-σθην
IMPÉRATIF	ἤκου-σο, σθω, σθε, σθων, σθον, σθων.	
SUBJONCTIF	ἡκου-σ-μένος ᾧ, ᾗς, ᾗ; ἡκου-σ-μένοι ᾧμεν, ᾗτε, ᾧσι...	
OPTATIF	ἡκου-σ-μένος εἴην, εἴης...	
INFINITIF	ἡκού-σθαι.	PART. ἡκου-σ-μένος.

Remarque. — Ἦκουσμένοι εἰσὶ, ἡκουσμένοι ἦσαν remplacent ἡκουσνται, ἡκουσντο, trop durs à prononcer.

2^e, 3^e et 4^e Classes. — Verbes à muettes.

203. Les figuratives muettes (labiales, gutturales, dentales), en rencontrant les caractéristiques des temps ou les désinences du parfait et du plus-que-parf. passifs, donnent lieu à des changements, dont voici les règles (20) :

I. — Suivies d'un σ, les labiales donnent ψ; les gutturales donnent ξ; les dentales disparaissent :

τρίψω (= τριβ-σω); ἄρξω (= ἄρχ-σω); ἀνύσω (= ἀνύτ-σω).

II. — Suivies d'un μ, les labiales se changent en μ; les gutturales en γ; les dentales en σ;

τέτριμμαί (= τέτριβ-μαί); ἤργμαι (= ἤρχ-μαί); ἤνυσμαι (= ἤνυστ-μαί).

III. — Une dentale veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré : βδ, γδ, — πτ, κτ, — φθ, χθ.

τέτριπ-ται (= τέτριβ-ται); τριφ-θήσομαι (= τριβ-θήσομαι).

IV. — Une dentale devant une autre dentale se change en σ; devant le κ du parfait actif, elle disparaît :

ἀνυσ-θήσομαι (= ἀνυστ-θήσομαι); ἤνυκα (= ἤνυστ-κα).

204. Remarque. — Au parfait actif, les verbes à labiales et à gutturales ne prennent pas la caractéristique κ; mais ils aspirent β, π en φ et γ, κ en χ, comme si la désinence portait l'esprit rude (27) :

τέτριφα (= τέτριβ-α); πεφύλαχα (= πεφύλακ-α).

205. Tableau récapitulatif.

	LABIALES	GUTTURALES	DENTALES
Douces.	β	γ	δ
Fortes.	π	κ	τ
Aspirées.	φ	χ	θ
Devant σ	ψ	ξ	tombent
Devant κ	φ	χ	tombent
Devant θ	φθ	χθ	σθ
Devant μ	μμ	γμ	σμ
Devant τ	πτ	κτ	στ

206. Verbes à labiales (en βω, πω, φω, πτω).

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. ψω » MOY. ψομαι AOR. ACT. ψχ » MOY. ψάμην PARF. ACT. φχ	FUT. φθήσομαι AOR. φθην PARF. μμαι
$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. ACT. } \psi\omega \\ \text{» MOY. } \psi\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. ACT. } \psi\chi \\ \text{» MOY. } \psi\acute{\alpha}\mu\eta\nu \end{array} \right\} \psi = \beta\sigma, \pi\sigma, \varphi\sigma$	$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. } \varphi\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. } \varphi\theta\eta\nu \end{array} \right\} \varphi\theta = \beta\theta, \pi\theta$
PARF. ACT. φχ = β-ά, π-ά, φ-ά	PARF. μμαι μμ = βμ, πμ, φμ

Ex. : τρίβ-ω, f. τρίψω, a. ἔτριψα, p. τέτριφα, *broyer*.
 τρίβομαι, τριφθήσομαι, ἐτριφθην, τέτριμμαι, *être broyé*.
 ἄπτομαι, ἄψομαι, ἥψάμην, ἥμμαι, *toucher*.

207. Verbes à gutturales (en γω, κω, χω, ττω).

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. ξω » MOY. ξομαι AOR. ACT. ξχ » MOY. ξάμην PARF. ACT. χχ	FUT. χθήσομαι AOR. χθην PARF. γμαι
$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. ACT. } \xi\omega \\ \text{» MOY. } \xi\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. ACT. } \xi\chi \\ \text{» MOY. } \xi\acute{\alpha}\mu\eta\nu \end{array} \right\} \xi = \gamma\sigma, \kappa\sigma, \chi\sigma$	$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. } \chi\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. } \chi\theta\eta\nu \end{array} \right\} \chi\theta = \gamma\theta, \kappa\theta$
PARF. ACT. χχ = γ-ά, κ-ά, χ-ά	PARF. γμαι γμ = κμ, χμ

Ex. : ἄρχω, f. ἄρξω, a. ἤρξα, p. ἤρχα, *commencer*.
 ἄρχομαι, ἄρξομαι, ἤρξάμην, ἤργμαι, »
 τάττομαι, ταχθήσομαι, ἐτάχθην, τέταγμαι, *être rangé*.

208. Verbes à dentales (en δω, τω, θω, ζω).

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. σω » MOY. σομαι AOR. ACT. σα » MOY. σάμην PARF. ACT. κα	FUT. σθήσομαι AOR. σθην PARF. σμαι
$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. ACT. } \sigma\omega \\ \text{» MOY. } \sigma\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. ACT. } \sigma\alpha \\ \text{» MOY. } \sigma\acute{\alpha}\mu\eta\nu \end{array} \right\} \sigma = \delta\sigma, \tau\sigma, \theta\sigma$	$\left. \begin{array}{l} \text{FUT. } \sigma\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota \\ \text{AOR. } \sigma\theta\eta\nu \end{array} \right\} \sigma\theta = \delta\theta, \tau\theta, \theta\theta$
PARF. ACT. κα κ = δκ, τκ, θκ	PARF. σμαι σμ = δμ, τμ, θμ

Ex. : ἀνύτω, f. ἀνύσω, a. ἤνυσα, p. ἤνυχα, *achever*.
 ἀνύτομαι, ἀνυσθήσομαι, ἤνυσθην, ἤνυσμαι, *être achevé*.
 ἀθροίζομαι, ἀθροίσομαι, ἠθροισάμην, ἠθροισμαι, *rassembler*.

209. Remarque. — Par exception, quelques verbes en ττω se conjuguent comme les verbes à dentales ; et quelques verbes en ζω, comme les verbes à gutturales :

Ex. : ἀρμόττω, ἀρμόσω, ἤρμοσα, (ἤρμοχα), *ajuster.*
 πλάττω, πλάσω, ἔπλασα, (πέπλακα), *façonner.*
 οἰμώζω, οἰμώξομαι, ὤμωξα, — *gémir.*
 στίζω, στίξω, (ἔστιξα), — *piquer.*

210. Parfaits en μμαι, γμαι, σμαι.

Τέτριμμαι, *j'ai été broyé.* — Τέταγμαι, *j'ai été rangé.*

Ἦθροισμαι, *j'ai été rassemblé* (comme ἤκουσμαι, 202).

INDICATIF <i>Parfait</i>	τέτρι-μμαι, ψαι. πται -μμεθα, φθε, μμένοι εἰσί(ν) -φθον, φθον	τέτα-γμαι, ξαι, κται -γμεθα, χθε, γμένοι εἰσί(ν) χθον, χθον
Pl.-q.-p.	ἐτετρι-μμην, ψο, πτο, μμεθα -φθε, τετριμμένοι ἦσαν -φθην, φθην	ἐτετά-γμην, ξο, κτο, γμεθα -χθε, τετα-γμένοι ἦσαν -χθην, χθην
IMPÉRATIF	τέτρι-ψο, φθω, φθε, φθων -φθον, φθων	τέτα-ξο, χθω, χθε, χθων -χθον, χθων
SUBJ.	τετρι-μμένος ὦ, ἦς...	τετα-γμένος ὦ, ἦς...
OPTATIF	τετρι-μμένος εἶην, εἶης...	τετα-γμένος εἶην, εἶης...
INFINITIF	τετρι-φθαι	τετά-χθαι
PARTIC.	τετρι-μμένος	τετα-γμένος

211. Remarques. — 1° Les verbes à muettes, ainsi que les verbes à liquides, prennent au parf. et au pl.-q.-parf. les désinences plus anciennes θε, θον, θην (indic.) ; θω, θε, θων, θον (impér.) ; θαι (infin.) (189-192) :

τέτριφ-θε (= τέτριβ-θε) ; τέταχ-θε (= τέταγ-θε) ; ἦνυσ-θε (= ἦνυτ-θε).

2° Τετριμμένοι, τεταγμένοι, ἦνυσμένοι εἰσί(ν), ἦσαν remplacent τέτριβ-νται, ἐτέτριβ-ντο, τέταγ-νται, ἐτέταγ-ντο, ἦνυτ-νται, ἦνυτ-ντο, trop difficiles à prononcer.

Dans ces formes trop dures, les Ioniens et les anciens Attiques remplacent le ν par un α devant lequel ils aspirent β, π, γ, χ, mais non δ, τ (26) :

τετρίφαται, τετάχεται, κεχωρίδαται (de χωρίζω, *séparer*).

ἐτετρίφατο, ἐτετάχато, ἐκεχωρίδατο.

3° Πέμπω, *envoyer*, κάμπω, *courber*, σφίγγω, *serrer*, ἐλέγχω, *réfuter*, φθέγγομαι, *parler*, perdent au parfait et au plus-que-parfait l'un des 2 μ ou des 2 γ devant les désinences qui commencent par μ :

πέπεμ-μαι (pour πέμεμπ-μαι, πέπεμμ-μαι), -ψαι, -πται, -μεθα (pour πεπέμμμεθα), -φθε... ; ἔσφιγ-μαι (pour ἔσφιγγ-μαι), -ξαι, -κται....

5^e Classe. — Verbes à liquides.

PRÉSENT ET IMPARFAIT

212. Au présent et à l'imparfait, le radical est rarement pur; dans la plupart des verbes liquides, il est renforcé par une consonne ou un ι (19) :

Radical pur	: νέμω,	distribuer;	δέρ-ω,	écorcher.
Radical renf.	: ἀγγέλ-λ-ω,	annoncer;	τέμ-ν-ω,	couper.
	φα-ί-νω,	montrer;	σπε-ί-ρω,	semer.

213. Remarque. — I et υ brefs sont simplement allongés : κρῖν-ω, *juger*; ἀμύν-ω, *écarter*.

FUTUR ACTIF ET MOYEN

214. Au futur actif et moyen, les verbes liquides reprennent le radical pur, en rejetant la 2^e consonne ou l'ι de renforcement qui se trouve au présent.

A ce radical pur ils ajoutent directement les terminaisons contractes -ῶ, -οῦμαι¹ :

ἀγγέλ-λ-ω, ἀγγεῖλ-ῶ, -οῦμαι; φα-ί-ν-ω, φαν-ῶ, -οῦμαι.

215. Remarques. — 1^o I et υ, allongés au présent, redeviennent brefs au futur : κρῖν-ῶ, ἀμύν-ῶ.

2^o Ces futurs contractes sans σ s'appellent futurs *seconds* et se conjuguent comme φιλῶ, φιλοῦμαι (235, 236).

AORISTE ACTIF ET MOYEN

216. A l'aoriste actif et moyen, les verbes liquides ajoutent directement au radical les terminaisons -α, -άμην; mais ils allongent la pénultième brève du futur (23, 24) :

α	{ en η presque toujours	: φαίνω,	φᾶνῶ,	ἔφην-α.
	{ en ā après ι ou ρ	: μισαίνω,	μιᾶνῶ,	ἐμίαν-α, souiller.
ε	en ει	: ἀγγέλλω,	ἀγγεῖλῶ,	ἤγγειλ-α.
ι, υ	en ι, υ	: κρῖνω,	κρῖνῶ,	ἔκριν-α.

217. Remarques. — 1^o Κερδαίνω, *gagner*, fait ἐκέρδαν-α (ou ἐκέρδην-α).

2^o Les aoristes de αἴρω, *lever*, et de ἄλλομαι, *sauter*, ont un ā long à tous les modes, sauf à l'indicatif où ils prennent l'augment temporel :

ἦρα, ἄρον, ἄρω.... ἦλάμην, ἄλαι, ἄλωμαί....

1. Pour ἐ(σ)ω, ἐ(σ)ομαι. Entre le radical et la désinence σω, un ε s'est intercalé; la chute du σ (23) a donné les contractions ῶ, οῦμαι.

PARFAIT ACTIF

218. Le parfait actif, dans les verbes liquides, se forme du futur en changeant ω en $\kappa\alpha$:

ἀγγέλλω, f. ἀγγελῶ, p. ἤγγελκα.

219. Exceptions.

1° Les dissyllabes qui ont un ϵ au futur, le changent en α au parfait :

στέλλω, *envoyer*, στελῶ, ἔσταλκα.

2° Κλίνω, *incliner*, κρίνω, *juger*, τείνω, *étendre*, perdent le ν au parfait : (κέκλικα), κέκρικα, τέτακα (1°). Les autres verbes en $\nu\omega$ changent le ν en γ devant la caractéristique χ (20) : φαίνω, φανῶ, πέφαχα.

3° Le parfait est en $\eta\kappa\alpha$ dans :

βάλλω, *jeter*, βέβληκα, μένω, *rester*, μεμύνηκα;
 κάμνω, *se fatiguer*, κέκμηκα; νέμω, *distribuer*, νενέμηκα;
 κερδαίνω, *gagner*, κεκέρδηκα; τέμνω, *couper*, τέτμηκα.

220. Futur contracte ἀγγελ-ῶ, -οὔμαι.

INDICATIF	Act. ἀγγελ ῶ, εἰς, εἶ οὔμεν, εἴτε, οὔσι(ν) εἶτον, εἶτον	Moy. ἀγγελ οὔμαι, εἰ ² , εἴται οὔμεθα, εἴσθε, οὔνται εἴσθον, εἴσθον
OPTATIF	ἀγγελ οῖην, οῖης, οῖη ¹ οῖμεν, οῖτε, οῖεν οῖτην, οῖτην	ἀγγελ οῖμην, οῖο, οῖτο οῖμεθα, οῖσθε, οῖντο οῖσθην, οῖσθην
INFINITIF	ἀγγελ εἶν	ἀγγελ εἴσθαι
PARTICIPE	ἀγγελ ῶν, οὔσα, οὔν, οὔν- τος...	ἀγγελ οὔμενος

221. Aor. ἤγγειλ-α, -άμην (comme ἔλυ-σα, -σάμην, moins le σ).

INDICATIF	Act. ἤγγειλ α, ας, ε(ν) αμεν, ατε, αν άτην, άτην	Moy. ἤγγειλ άμην, ω, ατο άμεθα, ασθε, αντο άσθην, άσθην
IMPÉRATIF	άγγειλ ον, άτω..	άγγειλ αι, άσθω...
SUBJONCT.	άγγείλ ω, ης...	άγγείλ ωμαι, η...
OPTATIF	άγγείλ αιμι, ειας...	άγγειλ αίμην, αιο...
INFINITIF	άγγείλ αι	άγγείλ ασθαι
PARTICIPE	άγγείλ ας	άγγειλ άμενος

1. Mieux que ἀγγελ οἶμι, οἶς, οἶ. — 2. Mieux que ἀγγελῆ.

TEMPS PASSIFS

222. Dans les verbes liquides, le futur, l'aoriste et le parfait passifs se forment du parfait actif, en remplaçant **κα** par **θήσομαι, θην, μαι** (par **ήσομαι, ην** au fut. et à l'aor. 2) :

ἀγγέλλω,	ἡγγελ-κα,	ἀγγελ-θήσομαι,	ἡγγέλ-θην,	ἡγγελ-μαι.
αἶρω,	ἦρ-κα,	ἄρ-θήσομαι,	ἦρ-θην,	ἦρ-μαι.
στέλλω,	ἔσταλ-κα,	σταλ-ήσομαι,	ἐστάλ-ην,	ἔσταλ-μαι.
βάλλω,	βέβλη-κα,	βλη-θήσομαι,	ἐβλή-θην,	βέβλη-μαι.

223. Remarques. — 1^{re} Au parf. passif des verbes en **νω**, le **ν** se change en **σ** devant **-μαι, -μεθα, -μένος**, mais reparait devant toute autre désinence :

φαίνω : πέφα-γχα (= πέφα-νχα), -σμαι, (-νσαι), -νται....

Exception : αἰσχύνω, *faire rougir*, et παροξύνω, *irriter*, changent **ν** en **μ** devant **-μαι, -μεθα, -μένος** (20. v.) : ἤσχυ-γχα, -μμαι, (-νσαι), -νται....

2^o Κλίνω, κρίνω, τείνω et πλύνω, *laver*, perdent le **ν** au futur, à l'aoriste et au parfait passifs :

τείνω, parf. τέτα-κα,	τα-θήσομαι,	ἐτά-θην,	τέ-τα-μαι.
πλύνω, » (manque),	πλυ-θήσομαι,	ἐπλύ-θην,	πέπλυ-μαι,

224. Parfaits en λμαι, ρμαι, σμαι.

IND.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.
	ἡγγελ μαι ἡγγελ σαι ἡγγελ ται ἡγγέλ μεθα ἡγγελ θε ἡγγελ μένοι εἰσί(ν) ἡγγελ θον ἡγγελ θον	ἡγγέλ μην ἡγγελ σο ἡγγελ το ἡγγέλ μεθα ἡγγελ θε ἡγγελ μένοι ἦσαν ἡγγέλ θην ἡγγέλ θην	πέφασ μαι (πέφαν σαι) πέφαν ται πεφάσ μεθα πέφαν θε πεφασ μένοι εἰσί(ν) πέφαν θον πέφαν θον	ἐπεφάσ μην (ἐπέφαν σο) ἐπέφαν το ἐπεφάσ μεθα ἐπέφαν θε πεφασ μένοι ἦσαν ἐπεφάν θην ἐπεφάν θην
IMP.	ἡγγελ-σο, θω, θε, θων, θον, θων		πέφαν-(σο), θω, θε, θων, θον, θων.	
SUBJ.	ἡγγελ-μένος ᾧ, ᾗς, ᾗ....		πεφασ μένος ᾧ, ᾗς, ᾗ....	
OPT.	ἡγγελ-μένος εἶην, εἶης, εἶη....		πεφασ μένος εἶην, εἶης, εἶη....	
INF.	ἡγγέλ-θαι		πεφάν θαι	
PART.	ἡγγελ-μένος		πεφασ μένος.	

TEMPS SECONDS

225. On appelle *temps seconds* une 2^e forme de futur, d'aoriste, de parfait et de plus-que-parfait, que l'on trouve dans certains verbes qui ont pour figurative une consonne, surtout une *muette*.

Les temps seconds¹ existent quelquefois à côté des temps premiers; le plus souvent ils les remplacent.

Ils s'en distinguent par l'absence des caractéristiques σ, κ, θ.

1^o FUTURS SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

226. Les futurs seconds actifs et moyens ajoutent au radical pur (175) -ῶ (pour έσω) et -οῦμαι (pour έσομαι) :

βάλλω, *jeter* : f. 2^d actif, βαλ-ῶ (-έσω); moyen βαλ-οῦμαι.

Ils se conjuguent comme les présents contractes φιλω, φιλοῦμαι (235).

IND. βαλ ῶ βαλ οῦμαι	OPT. βαλ οίην βαλ οίμην	INF. βαλ εἶν βαλ εἶσθαι	PART. βαλ ῶν βαλ ούμενος
-------------------------	----------------------------	----------------------------	-----------------------------

227. Remarques. — 1^o On trouve régulièrement ces futurs dans les verbes liquides (212) et dans les verbes en ἵζω de plus de 2 syllabes :

νομίζω, *penser*, f. νομι-ῶ, -οῦμαι (langue commune : νομί-σω, -σομαι).

2^o Βιβάζω, *faire marcher*, ἐλαύνω, *pousser en avant*, et les verbes en -άννυμι, comme σκεδάννυμι, *éparpiller*, ont un futur 2^e qui se conjugue comme le présent contracte τιμάω-τιμῶ (238) : βιβ-ῶ (pour βιβάσω), ἄς, ᾗ, ὦμεν, ᾗτε, ὦσι, ᾗτον, ᾗτον....

3^o On rencontre dans quelques verbes, même en prose, un futur à la fois sigmatique et contracte en -σοῦμαι : c'est le futur *dorien* (572) : ex. πνέω, *souffler*, πνευσοῦμαι; πλέω, *naviguer*, πλευσοῦμαι.

2^o AORISTES SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

228. Les aoristes seconds actifs et moyens ajoutent au radical primitif -ον et -όμην.

βάλλω : aor. 2^d actif, ἔβαλ-ον; moyen, ἔβαλ-όμην.

Ils se conjuguent à l'indicatif comme ἔλυσον, ἐλύόμην; aux autres modes comme le présent de λύω.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
ἔβαλ ον ἐβαλ όμην	βάλ ε βαλ οῦ	βάλ ω βάλ ωμαι	βάλ οιμι βαλ οίμην	βαλ εἶν βαλ έσθαι	βαλ ών βαλ όμενος

1. Le dictionnaire seul peut faire connaître les temps 2^{ds} usités.

3^o PARFAITS ET PLUS-QUE-PARFAITS SECONDS ACTIFS.

229. Les parfaits et plus-que parf. 2^{ds} actifs ajoutent α et η (ειν) à la consonne finale du radical pur, sans la modifier :

πράττω, *faire*, (r. πραγ) } pf. 1. πέπραχα, pl.-q.-p. 1. έπεπράχη (ειν)
 pf. 2. πέπραγα, pl.-q.-p. 2. έπεπράγη (ειν)

Ils se conjuguent comme λέλυχα, έλελύχη (ειν); mais ils ont l'optatif en οίην plutôt qu'en οιμι.

IND.	πέπραχ α, ας, ε, αμ.εν, ατε, ασι, ατον, ατον	έπεπράγ η, ης, ει(ν), ειμεν, ειτε εσαν, είτην, είτην
SUBJ.	πεπράχ ω, ης...	INF. πεπραγ έναι
OPT.	πεπραχ οίην, οίης...	PART. πεπραχ ώς, υῖα, ός, ότος...

230. Remarque. — Les parfaits 2 ont souvent la valeur d'un présent. De plus, quand le parfait 1 existe, ils prennent d'ordinaire un sens neutre ou passif :

πέπραχα, *j'ai fait* : p. 2 πέπραγα (εὔ, κακῶς) *j'ai réussi (bien ou mal)*.
 πέφαγκα, *j'ai montré* (de φαίνω) : πέφηνα, *j'apparais*.

4^o FUTURS ET AORISTES SECONDS PASSIFS.

231. Les futurs et aoristes seconds passifs ajoutent au radical pur -ήσομαι, au lieu de -θήσομαι, et -ην au lieu de -θην :

τρίβω, *broyer* } f. 2. passif τριβ-ήσομαι, a. 2. έτρίβ-ην
 f. 1. » (τριφ-θήσομαι), a. 1. (έτρίφ-θην)

Ils se conjuguent comme λυθήσομαι, έλύθην, sauf à l'impératif où la 2^e personne du singulier est régulièrement -θι et non -τι (29) : τρίβη-θι, -τω, τε....

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
τριβ ήσομαι			τριβ ησοίμην	τριβ ήσεσθαι	τριβ ησόμενος
έτρίβ ην	τρίβ ηθι	τριβ ῶ	τριβ είην	τριβ ἥναι	τριβ είς

II. VERBES CONTRACTES (en έω, άω, όω).

232. Au *présent* et à l'*imparfait*, les voyelles finales du radical ε, α, ο se contractent avec les voyelles de liaison (ο, ε, ω, η, οι).

Obligatoires en prose, les contractions se font d'après les règles suivantes :

1° Verbes en έω :

εε se contracte en ει;

εο se contracte en ου;

ε disparaît devant une longue (η, ω) ou une diphtongue.

2° Verbes en άω : la contraction se fait :

en ω quand la terminaison contient ο, ω (αο, αου, αω);

en ᾱ partout ailleurs (αε, αη).

L'ι se souscrit ou reste souscrit (αοι = ω; — αει, αη = ᾱ).

3° Verbes en όω : la contraction se fait :

en ου avec les brèves ε, ο et la diphtongue ου;

en ω avec les longues η, ω;

en οι avec les syllabes qui ont un ι ascrit (οει, οοι) ou souscrit (οη).

233. A partir du futur, les verbes contractes se conjuguent comme λύσω, έλυσα, λέλυκα; mais ils allongent les voyelles finales du radical :

ε	} en η	{	φιλ έω-ω̄,	f. φιλ ήσω,	a. έφίλ ησα,	p. πεφίλ ηκα.
α			τιμ άω-ω̄,	τιμ ήσω,	έτίμ ησα,	τετίμ ηκα.
ο			δηλ όω-ω̄,	δηλ ώσω,	έδηλ ωσα,	δεδηλ ωκα.

234. Remarques.

I. — 'Ακροάομαι-άκροῶμαι, *entendre*, et les verbes en εάω, ιάω, ράω allongent α en ᾱ au futur, à l'aoriste et au parfait :

άνιάω-ω̄, *chagriner*, άνιάσω, ήνιᾱ-σα, -κα; άνιάσομαι, ήνιᾱθην.

Exception : χράω-ω̄, *rendre des oracles*, et χράομαι-ῶμαι, *se servir*, allongent α en η malgré le ρ : χρήσω..., χρήσομαι....

II. — Νέω (νέφω), *nager*, πλέω (πλέφω), *naviguer*, πνέω (πνέφω), *souffler*, conservent sous forme d'υ, à partir du futur, le digamma Ϝ qui est tombé entre 2 voyelles, au présent et à l'imparfait : ils ont de plus le futur en εύσομαι : νεύσομαι, ένευσα, νένευκα.

III. — Quelques verbes en άω, έω gardent dans toute leur conjugaison l'ᾱ bref ou l'ε du présent ; ils prennent un σ au passif :

γελάω-ω̄,	f. γελά-σομαι,	a. έγέλᾱ-σα,	p. —	<i>rire.</i>
γελάομαι-ῶμαι,	(γελα-σθήσομαι),	έγελά-σθην	γεγέλα-σμαι,	<i>rideri.</i>

235. VERBES CONTRACTES EN ΕΩ

Contractions. — 1^o εε = ει 2^o εο = ου 3^o εη = η, — εη = η.

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉS. <i>J'aime.</i>		<i>Aime.</i>		<i>Que j'aime.</i>	
(φιλ έω)	φιλ ῶ			(φιλ έω)	φιλ ῶ
(φιλ έεις)	φιλ εῖς	(φίλ εε)	φίλ ει	(φιλ έης)	φιλ ῆς
(φιλ έει)	φιλ εῖ	(φιλ εέτω)	φιλ εῖτω	(φιλ έη)	φιλ ῆ
(φιλ έομεν)	φιλ οὔμεν			(φιλ έώμεν)	φιλ ῶμεν
(φιλ έετε)	φιλ εῖτε	(φιλ έετε)	φιλ εῖτε	(φιλ έητε)	φιλ ῆτε
(φιλ έουσι)	φιλ οὔσι(ν)	(φιλ εόντων)	φιλ ούντων	(φιλ έωσι)	φιλ ῶσι(ν)
(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ έητον)	φιλ ῆτον
(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ εέτων)	φιλ εῖτων	(φιλ έητον)	φιλ ῆτον
IMPARF. <i>J'aimais.</i>					
(έφιλ εον)	έφιλ ουν				
(έφιλ εες)	έφιλ εις				
(έφιλ εε)	έφιλ ει				
(έφιλ έομεν)	έφιλ οὔμεν				
(έφιλ έετε)	έφιλ εῖτε				
(έφιλ εον)	έφιλ ουν				
(έφιλ εέτην)	έφιλ εῖτην				
(έφιλ εέτην)	έφιλ εῖτην				

236. Verbe (φιλ έομαι) φιλ οῦμαι

PRÉS. <i>Je suis aimé.</i>		<i>Sois aimé.</i>		<i>Que je sois aimé.</i>	
(φιλ έομαι)	φιλ οὔμαι	(φιλ έου)	φιλ οῦ	(φιλ έωμαι)	φιλ ῶμαι
(φιλ έει)	φιλ εῖ			(φιλ έη)	φιλ ῆ
(φιλ έεται)	φιλ εῖται	(φιλ εέσθω)	φιλ εῖσθω	(φιλ έηται)	φιλ ῆται
(φιλ εόμεθα)	φιλ ούμεθα			(φιλ εώμεθα)	φιλ ῶμεθα
(φιλ έεσθε)	φιλ εῖσθε	(φιλ έεσθε)	φιλ εῖσθε	(φιλ έησθε)	φιλ ῆσθε
(φιλ έονται)	φιλ οῦνται	(φιλ εέσθων)	φιλ εῖσθων	(φιλ έωνται)	φιλ ῶνται
(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ έησθον)	φιλ ῆσθον
(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ εέσθων)	φιλ εῖσθων	(φιλ έησθον)	φιλ ῆσθον
IMP. <i>J'étais aimé.</i>					
(έφιλ εόμην)	έφιλ ούμην				
(έφιλ έου)	έφιλ οῦ				
(έφιλ έετο)	έφιλ εῖτο				
(έφιλ εόμεθα)	έφιλ ούμεθα				
(έφιλ έεσθε)	έφιλ εῖσθε				
(έφιλ έοντο)	έφιλ οῦντο				
(έφιλ εέσθην)	έφιλ εῖσθην				
(έφιλ εέσθην)	έφιλ εῖσθην				

237. Remarque. — Dans beaucoup de verbes contractes, le futur moyen remplace le futur passif : ex. φιλήσομαι, *je serai aimé*; τιμήσομαι, *je serai*

verbe (φιλέω) φιλέω à l'actif.

ΕΩ = Ω, — ΕΣΙ = ΕΙ, — ΕΟΙ = ΟΙ, — ΕΟΥ = ΟΥ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<i>Puissé-je aimer!</i>	<i>Aimer.</i>	<i>Aimant.</i>
(φιλέοιην) φιλέοιην (φιλέοιης) φιλέοιης (φιλέοιη) φιλέοιη ¹ (φιλέοιμεν) φιλέοιμεν (φιλέοιτε) φιλέοιτε (φιλέοιεν) φιλέοιεν (φιλέοιτην) φιλέοιτην (φιλέοιτην) φιλέοιτην	(φιλέεν) φιλέεν	M. (φιλέων) φιλέων (φιλέοντος) φιλέοντος F. (φιλέουσα) φιλέουσα (φιλέούσης) φιλέούσης N. (φιλέον) φιλέον (φιλέοντος) φιλέοντος

an passif.

<i>Puissé-je être aimé!</i>	<i>Être aimé.</i>	<i>Êtant aimé.</i>
(φιλείμην) φιλείμην (φιλείο) φιλείο (φιλείτο) φιλείτο (φιλείμεθα) φιλείμεθα (φιλείσθε) φιλείσθε (φιλείντο) φιλείντο (φιλείσθην) φιλείσθην (φιλείσθην) φιλείσθην	(φιλέεσθαι) φιλέεσθαι	M. (φιλέομενος) φιλέομενος (φιλέομένου) φιλέομένου F. (φιλεομένη) φιλεομένη (φιλεομένης) φιλεομένης N. (φιλέομενον) φιλέομενον (φιλεομένου) φιλεομένου

honoré; δηλώσομαι, je serai montré.

1. Mieux que φιλοῖμι, φιλοῖς, φιλοῖ.

238. VERBES CONTRACTES EN ΑΩ
Contractions. — 1^ο αω, αου, αω = ω

INDICATIF		IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉS. <i>J'honore.</i>		<i>Honore.</i>	<i>Que j'honore.</i>
(τιμ άω)	τιμ ῶ	(τίμ αε) τίμ α	(τιμ άω) τιμ ῶ
(τιμ άεις)	τιμ ᾱς	(τιμ αέτω) τιμ άτω	(τιμ άης) τιμ ᾱς
(τιμ άει)	τιμ ᾱ		(τιμ άή) τιμ ᾱ
(τιμ άομεν)	τιμ ῶμεν	(τιμ άετε) τιμ ᾱτε	(τιμ άώμεν) τιμ ῶμεν
(τιμ άετε)	τιμ ᾱτε	(τιμ άόντων) τιμ ῶντων	(τιμ άήτε) τιμ ᾱτε
(τιμ άουσι)	τιμ ῶσι(ν)	(τιμ άετον) τιμ ᾱτον	(τιμ άωσι) τιμ ῶσι(ν)
(τιμ άετον)	τιμ ᾱτον	(τιμ άέτων) τιμ άτων	(τιμ άήτον) τιμ ᾱτον
(τιμ άετον)	τιμ ᾱτον		(τιμ άήτον) τιμ ᾱτον
IMPARF. <i>J'honorais.</i>			
(έτιμ αον)	έτιμ ων		
(έτιμ αες)	έτιμ ας		
(έτιμ αε)	έτιμ α		
(έτιμ άομεν)	έτιμ ῶμεν		
(έτιμ άετε)	έτιμ ᾱτε		
(έτιμ αον)	έτιμ ων		
(έτιμ αέτην)	έτιμ άτην		
(έτιμ αέτην)	έτιμ άτην		

239. Verbe (τιμ άομαι) τιμ ῶμαι

PRÉS. <i>Je suis honoré.</i>		<i>Sois honoré.</i>	<i>Que je sois honoré.</i>
(τιμ άομαι)	τιμ ῶμαι	(τιμ άου) τιμ ῶ	(τιμ άωμαι) τιμ ῶμαι
(τιμ άει)	τιμ ᾱ	(τιμ αέσθω) τιμ άσθω	(τιμ άή) τιμ ᾱ
(τιμ άεται)	τιμ ᾱται		(τιμ άήται) τιμ ᾱται
(τιμ άόμεθα)	τιμ ῶμεθα	(τιμ άεσθε) τιμ ᾱσθε	(τιμ άώμεθα) τιμ ῶμεθα
(τιμ άεσθε)	τιμ ᾱσθε	(τιμ άόνται) τιμ ῶνται	(τιμ άήσθε) τιμ ᾱσθε
(τιμ άόνται)	τιμ ῶνται	(τιμ άεσθων) τιμ άσθων	(τιμ άώνται) τιμ ῶνται
(τιμ άεσθον)	τιμ ᾱσθον	(τιμ άεσθον) τιμ ᾱσθον	(τιμ άήσθον) τιμ ᾱσθον
(τιμ άεσθον)	τιμ ᾱσθον	(τιμ άέσθων) τιμ άσθων	(τιμ άήσθον) τιμ ᾱσθον
IMP. <i>J'étais honoré.</i>			
(έτιμ άόμην)	έτιμ ῶμην		
(έτιμ άου)	έτιμ ῶ		
(έτιμ άετο)	έτιμ ᾱτο		
(έτιμ άόμεθα)	έτιμ ῶμεθα		
(έτιμ άεσθε)	έτιμ ᾱσθε		
(έτιμ άοντο)	έτιμ ῶντο		
(έτιμ άέσθην)	έτιμ άσθην		
(έτιμ άέσθην)	έτιμ άσθην		

Verbe (τιμᾶω) τιμᾶω à l'actif.

2^o αε, αη = ᾶ 3^o αοι = ω; αει, αη = ᾶ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<i>Puissé-je honorer!</i> (τιμαιοῖην) τιμῶην (τιμαιοῖης) τιμῶης (τιμαιοῖη) τιμῶη ¹ (τιμαιοίμεν) τιμῶμεν (τιμαιοῖτε) τιμῶτε (τιμαιοῖεν) τιμῶεν (τιμαιοῖτην) τιμῶτην (τιμαιοῖτην) τιμῶτην	<i>Honorer.</i> (τιμᾶεν) τιμᾶν	<i>Honorant.</i> M. (τιμᾶων) τιμῶν (τιμᾶοντος) τιμῶντος F. (τιμᾶουσα) τιμῶσα (τιμᾶούσης) τιμῶσης N. (τιμᾶον) τιμῶν (τιμᾶοντος) τιμῶντος

au passif.

<i>Puissé-je être honoré!</i> (τιμαιοῖμην) τιμῶμην (τιμαιοῖοι) τιμῶοι (τιμαιοῖτο) τιμῶτο (τιμαιοῖμεθα) τιμῶμεθα (τιμαιοῖσθε) τιμῶσθε (τιμαιοῖντο) τιμῶντο (τιμαιοῖσθην) τιμῶσθην (τιμαιοῖσθην) τιμῶσθην	<i>Être honoré.</i> (τιμᾶεσθαι) τιμᾶσθαι	<i>Êtant honoré.</i> M. (τιμᾶόμενος) τιμῶμενος (τιμᾶομένου) τιμῶμένου F. (τιμᾶομένη) τιμῶμένη (τιμᾶομένης) τιμῶμένης N. (τιμᾶόμενον) τιμῶμενον (τιμᾶομένου) τιμῶμένου

1. Mieux que τιμῶμι, τιμῶς, τιμῶ.

240. VERBES CONTRACTES EN ΟΩ

Contractions. — 1^ο οε, οο, οου = ου

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉS. Je montre. (δηλ ὦω) δηλ ῶ (δηλ ὀεις) δηλ οῖς (δηλ ὀει) δηλ οῖ (δηλ ὀομεν) δηλ οῦμεν (δηλ ὀετε) δηλ οὔτε (δηλ ὀουσι) δηλ οῦσι(ν) (δηλ ὀετον) δηλ οὔτον (δηλ ὀετων) δηλ οὔτων	Montre. (δηλ οε) δηλ ου (δηλ οέτω) δηλ οὔτω (δηλ ὀετε) δηλ οὔτε (δηλ οόντων) δηλ οούντων (δηλ ὀετον) δηλ οὔτον (δηλ οέτων) δηλ οὔτων	Que je montre. (δηλ ὦω) δηλ ῶ (δηλ ὀης) δηλ οῖς (δηλ ὀη) δηλ οῖ (δηλ ὀωμεν) δηλ ῶμεν (δηλ ὀητε) δηλ ῶτε (δηλ ὀωσι) δηλ ῶσι(ν) (δηλ ὀητον) δηλ ῶτον (δηλ ὀητων) δηλ ῶτων
IMPARF. Je montrais. (ἐδηλ οον) ἐδηλ ουν (ἐδηλ οες) ἐδηλ ουσ (ἐδηλ οε) ἐδηλ ου (ἐδηλ ὀομεν) ἐδηλ οῦμεν (ἐδηλ ὀετε) ἐδηλ οὔτε (ἐδηλ οον) ἐδηλ ουν (ἐδηλ οέτην) ἐδηλ ούτην (ἐδηλ οέτην) ἐδηλ ούτην		

241. Verbe (δηλ ὀομαι) δηλ οῦμαι

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉS. Je suis montré. (δηλ ὀομαι) δηλ οῦμαι (δηλ ὀει) δηλ οῖ (δηλ ὀεται) δηλ οὔται (δηλ ὀόμεθα) δηλ οούμεθα (δηλ ὀεσθε) δηλ οὔσθε (δηλ ὀονται) δηλ οῦνται (δηλ ὀεσθον) δηλ οὔσθον (δηλ ὀεσθον) δηλ οὔσθον	Sois montré. (δηλ ὀου) δηλ οῦ (δηλ οέσθω) δηλ οὔσθω (δηλ ὀεσθε) δηλ οὔσθε (δηλ οέσθων) δηλ οὔσθων (δηλ ὀεσθον) δηλ οὔσθον (δηλ οέσθων) δηλ οὔσθων	Que je sois montré. (δηλ ὀωμαι) δηλ ῶμαι (δηλ ὀη) δηλ οῖ (δηλ ὀήται) δηλ ῶται (δηλ οώμεθα) δηλ ῶμεθα (δηλ ὀησθε) δηλ ῶσθε (δηλ ὀωνται) δηλ ῶνται (δηλ ὀησθον) δηλ ῶσθον (δηλ ὀησθον) δηλ ῶσθον
IMP. J'étais montré. (ἐδηλ οόμην) ἐδηλ οόμην (ἐδηλ ὀου) ἐδηλ οῦ (ἐδηλ ὀετο) ἐδηλ οὔτο (ἐδηλ οόμεθα) ἐδηλ οόμεθα (ἐδηλ ὀεσθε) ἐδηλ οὔσθε (ἐδηλ ὀοντο) ἐδηλ οῦντο (ἐδηλ οέσθην) ἐδηλ οὔσθην (ἐδηλ οέσθην) ἐδηλ οὔσθην		

Verbe (δηλῶ) δηλῶ à l'actif.2^o οἶ, ὦ = ὦ 3^o οἶ, οἶ, οἶ = οἶ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<i>Puissé-je montrer!</i> (δηλ. οοίην) δηλ. οίην (δηλ. οοίης) δηλ. οίης (δηλ. οοίη) δηλ. οίη ¹ (δηλ. όοιμεν) δηλ. οἴμεν (δηλ. όοιτε) δηλ. οἴτε (δηλ. όοιεν) δηλ. οἴεν (δηλ. οοίτην) δηλ. οίτην (δηλ. οοίτην) δηλ. οίτην	<i>Montrer.</i> (δηλ. όεν) δηλ. οῦν	<i>Montrant.</i> M. (δηλ. όων) δηλ. ὦν (δηλ. όοντος) δηλ. οὔντος F. (δηλ. όουσα) δηλ. οὔσα (δηλ. οούσης) δηλ. ούσης N. (δηλ. όον) δηλ. οῦν (δηλ. όοντος) δηλ. οὔντος

au passif.

<i>Puissé-je être montré!</i> (δηλ. οοίμην) δηλ. οίμην (δηλ. όοιο) δηλ. οῖο (δηλ. όοιτο) δηλ. οῖτο (δηλ. οοίμεθα) δηλ. οίμεθα (δηλ. όοισθε) δηλ. οἴσθε (δηλ. όοιντο) δηλ. οῖντο (δηλ. οοίσθην) δηλ. οίσθην (δηλ. οοίσθην) δηλ. οίσθην	<i>Être montré.</i> (δηλ. όεσθαι) δηλ. οῦσθαι	<i>Étant montré.</i> M. (δηλ. όόμενος) δηλ. ούμενος (δηλ. οομένου) δηλ. ουμένου F. (δηλ. οομένη) δηλ. ουμένη (δηλ. οομένης) δηλ. ουμένης N. (δηλ. όόμενον) δηλ. ούμενον (δηλ. οομένου) δηλ. ουμένου

1. Mieux que δηλοῖμι, δηλοῖς, δηλοῖ.

Remarques sur les verbes contractes.

242. Contractions. — I. A l'exception de δέω-δῶ, *lier*, et de ξέω-ξῶ, *gratter*, qui se conjuguent entièrement comme φιλῶ, les autres *dissyllabes* en έω n'ont que la contraction en ει (de εε, εει). Ainsi πλέω, *naviguer*, donnera :

PRÉS.	IMPARF.	IMPÉR.	SUBJ.	INFIN.
πλέω	έπλεον		πλέω	πλεῖν
πλεῖς	έπλεις	πλεῖ	πλέης...	
πλεῖ	έπλει	πλείτω		
πλέομεν	έπλέομεν		OPTAT.	PART.
πλεῖτε	έπλεῖτε	πλεῖτε	πλέοιμι	πλέων
πλέουσι(ν)...	έπλεον...	πλεόντων...	πλέοις...	

II. — La contraction est en η au lieu de α dans :

διψάω-ῶ, *avoir soif*; πεινάω-ῶ, *avoir faim*; χράω-ῶ, *rendre un oracle*; ζάω-ζῶ, *vivre*; χράομαι-ῶμαι, *se servir*; ψάω-ψῶ, κνάω-ῶ, *racler*.

IND. et SUBJ.	IND. IMPARF.	IMPÉRAT.	INFIN.
ζῶ, ζῆς, ζῆ...	έζων, έζης, έζη...	ζῆ, ζήτω...	ζῆν
χρῶμαι, χρῆ...	έχρ-ώμην, -ῶ. -ῆτο...	χρῶ, χρῆσθω...	χρῆσθαι

III. — 'Ιδρόω-ῶ, *suer*, et ριγόω-ῶ, *frissonner*, font en ω et ῶ les contractions qu'ils devraient faire en ου et en οι :

IND. et SUBJ.	OPT.	INFIN.	PART.
ίδρ-ῶ, ῶς, ῶ...	ίδρῶην	ίδρῶν	ίδρ-ῶν, -ῶσα, -ῶν

243. Parfaits en ημαι sans périphrase. — Κέκλημαι, *je m'appelle* (de καλέομαι-οῦμαι, être appelé), κέκτημαι, *je possède* (de κτάομαι-ῶμαι, acquérir), et μέμνημαι, *je me souviens* (du poét. μνάομαι, se souvenir) forment leur subjonctif et leur optatif sans recourir à la périphrase du participe avec εἰμί :

SUBJ.	μεμν-ῶμαι, -ῆ, -ῆται...	(au lieu de μεμνημένος ὦ)
OPT.	μεμν-ήμην, -ῆο, -ῆτο....	(» » » εἶην)

ART. II. — VERBES EN MI.

CONJUGAISON DES VERBES EN MI

244. La conjugaison des verbes en μι diffère de celle des verbes en ω au présent et à l'imparfait :

1° Par l'absence des voyelles de liaison;

2° Par les désinences de la voix active.

1° **Absence des voyelles de liaison.** — Les voyelles de liaison manquent dans les verbes en μι, sauf au subjonctif (ω, η) et à l'optatif (ιη, ι). Les désinences s'ajoutent au radical, ou bien *directement*, ou bien par le moyen de la syllabe νυ :

τί-θη-μι, *poser*, R. θε; δείκ-νυ-μι, *montrer*, R. δεικ.

2^o Désinences de la voix active :

	S. 1.	2.	3.	Pl. 1.	2.	3.	D. 2.	3.
Temps principaux :	μι	ς	σι	μεν	τε	ασι	τον	τον
Temps secondaires :	ν	ς	—	μεν	τε	σαν	την	την
Infinitif présent :	ναι (infin. aoriste second : εναι).							

A partir du futur, les verbes en μι se conjuguent comme les verbes en ω, suivant la figurative de leur radical :

δείκ-νυ-μι (figurative κ), f. δείξω, a. ἔδειξα, p. δέδειχα.

DIVISION DES VERBES EN ΜΙ

245. Les verbes en μι se divisent en 3 classes :

I^{re} Cl. — Les verbes à redoublement ;

II^e Cl. — Les verbes à renforcement (νυ) ;

III^e Cl. — Les verbes sans redoublement ni renforcement.

I^{re} Classe. — **Verbes en μι à redoublement.** — I. — Ils prennent en tête du radical un ι précédé de la 1^{re} consonne du verbe : ils gardent ce redoublement au présent et à l'imparfait de tous les modes, mais le perdent à partir du futur .

δί-δω-μι, R. δο f. δώ-σω, a. ἔ-δω-χα, p. δέδωχα.

II. — La figurative *brève* du radical, **ᾱ, ε, ο**, persiste au passif :

δίδο-μαι, f. δο-θήσομαι, a. ἐδό-θην, p. δέδο-μαι.

Cette figurative *s'allonge* (α, ε en η ; ο en ω) :

1^o Au présent et à l'imparfait de l'indicatif actif (mais seulement au *singulier*) : τίθη-μι, τίθη-ς... (Pl. τίθε-μεν...);

2^o Au futur et à l'aor. 1 actifs et moyens : ἔστη-σα, -σάμην ;

3^o Au parfait actif : τέθη-χα, δέδω-χα, ἔστη-χα.

II^e Cl. — **Verbes en μι à renforcement.** — Au présent et à l'imparfait, ils insèrent entre le radical et les désinences personnelles la syllabe νυ (ννυ, si le radical finit par une voyelle)

δείκ-νυ-μι, ἔ-δεικ-νυ-ν, f. δείξω ; ῥώ-ννυ-μι, *fortifier*, f. ῥώ-σω.

Au subjonctif et à l'optatif présents, ils se conjuguent comme si l'indicatif présent était en νυω :

δείκ-νύ-ω, -ης, -η... ; δείκ-νύ-οιμι, -οις, -οι....

III^e Cl. — **Verbes en μι sans redoublement ni renforcement.** — Ils sont presque tous défectifs ou irréguliers.

I^{re} CLASSE. — VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

246. Τί-θη-μι à l'actif (R. θε).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS. <i>Je pose.</i> τίθημι τίθης τίθησι(ν) τίθεμεν τίθετε τίθεσσι(ν) τίθετον τίθετον	Pose. τίθει ¹ τίθετω τίθετε τίθεστων τίθετον τίθετων	Q. je pose. τιθῶ τιθῇς τιθῇ τιθῶμεν τιθῇτε τιθῶσι(ν) τιθῇτον τιθῇτον	Puissé-je poser! τιθεῖην τιθεῖης τιθεῖη τιθεῖμεν ² τιθεῖτε τιθεῖσιν τιθεῖτην τιθεῖτην	Poser. τιθέναι	Posant. M. τιθείς τιθέντος F. τιθεῖσα τιθείσης N. τιθέν τιθέντος
IMPARF. <i>Je posais.</i> ἐτίθην ἐτίθεις ¹ ἐτίθει ¹ ἐτίθεμεν ἐτίθετε ἐτίθεσαν ἐτίθετην ἐτίθετην					
FUT. θήσω			θήσομαι	θήσειν	θήσων
AOR. <i>Je posai</i> ἔθηκα ἔθης ἔθηκε(ν) ἔθεμεν ³ ἔθετε ἔθεσαν ἔθετην ἔθετην	Pose. θές θέτω θέτε θέστων θέτον θέτων	Q je pose θῶ θῇς θῇ θῶμεν θῇτε θῶσι(ν) θῇτον θῇτον	Puissé-je poser! θεῖην θεῖης θεῖη θεῖμεν ² θεῖτε θεῖσιν θεῖτην θεῖτην	Poser, avoir posé θεῖναι.	Ayant posé. M. θεῖς θέντος F. θεῖσα θείσης N. θέν θέντος
PARF τέθηκα ⁴	τεθηκώς ἴσθι	τεθήκω	τεθήκοιμι	τεθηκέναι	τεθηκώς
P.-Q.-P. ἐτεθήκη					

247. Remarque. — Dans les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι, l'aoriste 2 actif est inusité au *singulier* de l'indicatif; on y supplée par le singulier de l'aoriste 1 qui n'est guère employé que dans ce cas.

1. Contractes comme les temps correspondants de φιλῶ.

2. Ou τιθείη-μεν, -τε, -σαν, -την; — θείη-μεν, -τε....

3. Parfois ἐθήκα-μεν, -ατε, -αν. — 4. L. commune : τέθεικα.

VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

248. Τί-θε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je suis posé</i> τίθεμαι τίθειςαι τίθεται τιθέμεθα τίθεσθε τίθενται τίθεσθον τίθεσθων	<i>Sois posé</i> τίθεσο τιθέσθω τίθεσθε τιθέσθων τίθεσθον τιθέσθων	<i>Que je sois posé.</i> τιθῶμαι τιθῇ τιθῇται τιθῶμεθα τιθῇσθε τιθῶνται τιθῇσθον τιθῇσθων	<i>Puissé-je être posé!</i> τιθεῖμην τιθεῖο, τίθοιο τιθεῖτο, τίθοιτο τιθεῖμεθα τιθεῖσθε τιθεῖντο τιθεῖσθην τιθεῖσθην	<i>Être posé.</i> τίθεσθαι	<i>Étant posé.</i> Μ. τιθέμενος τιθεμένου F. τιθεμένη τιθεμένης N. τιθέμενον τιθεμένου
IMPARFAIT <i>J'étais posé</i> ἐτίθέμην ἐτίθεσο ἐτίθετο ἐτίθέμεθα ἐτίθεσθε ἐτίθεντο ἐτίθέσθην ἐτίθέσθην					
FUTUR τεθήσομαι ¹			τεθήσοίμην	τεθήσεσθαι	τεθήσόμενος
AOR. ÉTÉ θην ¹	τέθητι	τεθῶ	τεθείην	τεθῆναι	τεθείς
PARFAIT (τέθειμαι) ²	(τέθεισο)	(τεθειμένος ὦ)	(τεθειμένος εἶην)	(τεθεισθαι)	(τεθειμένος)
PL.-Q.-PARF. (ἐτεθείμην)					

249. Τί-θε-μαι au moyen

FUTUR θήσομαι			θησοίμην	θήσεσθαι	θησόμενος
AOR. 2. <i>Je posai pour moi.</i> ἐθέμην ἐθεοῦ ἐθετο ἐθέμεθα ἐθεσθε ἐθεντο ἐθέσθην ἐθέσθην	<i>Pose pour toi.</i> θηῖ θέσθω θέσθε θέσθων θέσθον θέσθων	<i>Que je pose pour moi.</i> θῶμαι θῇ θῇται θῶμεθα θῇσθε θῶνται θῇσθον θῇσθον	<i>Puissé-je poser pour moi!</i> θεῖμην θεῖο, θεοῖο θεῖτο, θεοῖτο θεῖμεθα θεῖσθε θεῖντο θεῖσθην θεῖσθην	<i>Poser, avoir posé pour soi.</i> θέσθαι	<i>Ayant posé pour soi.</i> Μ. θέμενος θεμένου F. θεμένη θεμένης N. θέμενον θεμένου

1. Pour θεθήσομαι, ἐθέθην (28). — 2. Remplacé par κεῖμαι (279).

250. Ἰ-η-μι (sur τίθημι) à l'actif (R. ἐ).

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONC.	OPTATIF	INFINITIF	PARTIC.
PRÉSENT <i>J'envoie.</i> ἴημι ἴῃς ἴῃσι(ν) ἴεμεν ἴετε ἴῃσι(ν) ἴετον ἴετων	<i>Envoie.</i> ἴει ἴέτω ἴετε ἴέτων ἴετον ἴέτων	<i>Que j'envoie.</i> ἴω ἴῃς ἴῃ ἴωμεν ἴῃτε ἴωσι(ν) ἴῃτον ἴῃτων	<i>Puissé-je envoyer!</i> ἴειήν ἴειῃς ἴειῃ ἴειμεν ¹ ἴειτε ἴειεν ἴειτην ἴειτην	<i>Envoyer.</i> ἴέναι	<i>Envoyant.</i> M. ἰείς ἰέντος F. ἰείσα ἰείσης N. ἰέν ἰέντος
IMPARFAIT <i>J'envoyais.</i> ἴην ² ἴεις ἴει ἴεμεν ἴετε ἴεσαν ἰέτην ἰέτην					
FUT. ἴσω			ἴσοιμι	ἴσειν	ἴσων
AORISTE <i>J'envoyai.</i> ἴηκα ἴηκας ἴηκε(ν) εἴμεν ³ εἴτε εἴσαν εἴτην εἴτην	<i>Envoie.</i> ἔς ἔτω ἔτε ἔτων ἔτον ἔτων	<i>Que j'envoie.</i> ἔω ἔῃς ἔῃ ἔωμεν ἔῃτε ἔωσι(ν) ἔῃτον ἔῃτων	<i>Puissé-je envoyer!</i> εἴην εἴῃς εἴῃ εἴμεν εἴτε εἴεν εἴτην εἴτην	<i>Envoyer, avoir envoyé.</i> εἴναι	<i>Ayant envoyé.</i> M. εἶς ἔντος F. εἶσα εἶσης N. ἔν ἔντος
PARF. εἶκα		(εἶκω)	(εἶχοιμι)	εἰκέναι	(εἰκώς)
PL.-Q.-PARF. εἶκη(χειν)					

251. Rem. — Ἰημι n'est guère usité en prose que dans ses composés

1. Ou bien ἴοι-μεν, -τε, -εν.

2. Langue commune : parfois ἴειν en composition : ex. ἀφ-ίην ou -ίειν.

3. Parfois ἴη-αμεν, -ατε, -αν.

252. Ἰ-ε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT. <i>Je s. envoyé.</i> ἴε μαι ἴεσαι ἴεται ἴεμεθα ἴεσθε ἴενται ἴεσθον ἴεσθων	<i>Sois envoyé</i> ἴεσο ἴεσθω ἴεσθε ἴεσθων ἴεσθον ἴεσθων	<i>Que je sois envoyé.</i> ἰῶ μαι ἰῆται ἰῶμεθα ἰῆσθε ἰῶνται ἰῆσθον ἰῆσθων	<i>Puissé-je être envoyé</i> ἰέμην ἰέτο ἰέτο ἰέμεθα ἰέσθε ἰέντο ἰέσθην ἰέσθην	<i>Être envoyé</i> ἴεσθαι	<i>Étant envoyé.</i> M. ἰέμενος ἰέμενου F. ἰέμένη ἰέμένης N. ἰέμενον ἰέμενου
IMP. <i>J'étais envoyé.</i> ἰέμην ἴεσο ἴετο ἰέμεθα ἴεσθε ἴεντο ἰέσθην ἰέσθην					
FUTUR ἐθήσομαι			ἐθησοίμην	ἐθήσεσθαι	ἐθησόμενος
AOR. εἶθην	εἶθητι	ἐθῶ	ἐθείην	ἐθῆναι	ἐθείς
PAR. εἶμαι	εἶσο	εἰ μένος ὦ	εἰ μένος εἶην	εἶσθαι	εἰ μένος
P.-Q.-P. εἶμην					

253. Ἰ-ε-μαι au moyen

FUTUR ¹ ἦσομαι			ἦσοίμην	ἦσεσθαι	ἦσόμενος
AOR. 2 <i>Je m'élancai</i> εἶμην ² εἶσο εἶτο εἶμεθα εἶσθε εἶντο εἶσθην εἶσθην	<i>Élance-toi.</i> οὐ εἶσθω εἶσθε εἶσθων εἶσθον εἶσθων	<i>Que je m'élance.</i> ἦμαι ἦται ἦμεθα ἦσθε ἦνται ἦσθον ἦσθον	<i>Puissé-je m'élancer!</i> εἶμην εἶτο εἶτο εἶμεθα εἶσθε εἶντο εἶσθην εἶσθην	<i>S'élancer. s'être élané</i> εἶσθαι	<i>S'étant élané.</i> M. ἦμενος ἦμενου F. ἦμένη ἦμένης N. ἦμενον ἦμενου

1. Usité en composition : ex. ἀφ-ήσομαι de ἀφ-ίημι.

2. L'aoriste 1 ἡχάμην, rare, n'est usité que dans les composés et seulement à l'indicatif.

254. Δί-δω-μι à l'actif (R. δο).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je donne.</i> δίδωμι δίδως δίδωσι(ν) δίδωμεν δίδετε δίδετε(ν) δίδετε δίδετε	<i>Donne.</i> δίδου ¹ δίδοτω δίδετε δίδετε δίδετε δίδετε δίδετε δίδετε	<i>Q. je donne.</i> δίδω ² δίδως δίδω δίδωμεν δίδετε δίδετε(ν) δίδετε δίδετε	<i>Puissé-je donner!</i> δίδω δίδω δίδω δίδωμεν ³ δίδετε δίδετε δίδετε δίδετε	<i>Donner.</i> δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω	<i>Donnant.</i> M. δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω F. δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω δίδω N. δίδω δίδω δίδω δίδω
IMPARF. <i>Je donnais.</i> ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου ἐδίδου					
FUT. δώσω			δώσοιμι	δῶσειν	δῶσων
AOR. <i>Je donnai.</i> ἔδωκα ἔδωκας ἔδωκε(ν) ἔδωκα ἔδωκα ἔδωκα ἔδωκα ἔδωκα	<i>Donne.</i> δός δός δός δός δός δός δός δός	<i>Q. je donne.</i> δῶ δῶς δῶ δῶμεν δῶτε δῶτε(ν) δῶτε δῶτε	<i>Puissé-je donner!</i> δῶ δῶ δῶ δῶμεν ³ δῶτε δῶτε δῶτε δῶτε	<i>Donner, avoir donné.</i> δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ	<i>Ayant donné.</i> M. δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ F. δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ δῶ N. δῶ δῶ δῶ δῶ
PAR. δέδωκα	δεδωκώς ἴσθι	δεδῶκα	δεδῶκοιμι	δεδῶκεν	δεδῶκως
P.-Q.-IMPARF. ἐδεδῶκα (κεῖν)					

255. Remarques. — 1° Sur δίδωμι se conjuguent seulement ses composés
 2° Le moyen δίδωμι n'est usité que dans ἀποδίδωμι, *vendre*, ἐκδίδωμι, *livrer*, et περιδίδωμι, *parier*.

1. Contractes comme δηλόω. — 2. Contracte comme ἰδρῶ, ῶς, ῶ... (242).
 3. Ou δίδωμι-μεν, -τε, -σαν, -την; — δοίμεν... — 4. Parfois ἐδῶκα-αμεν, -ατε, -αν:

256. Δί-δο-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je s. donné.</i> δίδωμαι δίδοσαι δίδεται δίδόμεθα δίδοσθε δίδονται δίδουσθον δίδουσθον	<i>Sois donné.</i> δίδοσο δίδοσθω δίδοσθε δίδουσθων δίδουσθον δίδουσθων	<i>Que je sois donné.</i> δίδωμαι δίδω δίδωται δίδώμεθα δίδωσθε δίδωνται δίδωσθον δίδωσθον	<i>Puissé-je être donné !</i> δίδωμι δίδωτο δίδωτο δίδωμι δίδωσθε δίδωντο δίδωσθην δίδωσθην	<i>Être donné.</i> δίδοσθαι	<i>Étant donné.</i> Μ. δίδόμενος δίδομένου Φ. δίδομένη δίδομένης Ν. δίδόμενον δίδομένου
IMP. J'étais donné. ἐδίδωμι ἐδίδοσο ἐδίδοτο ἐδίδόμεθα ἐδίδοσθε ἐδίδοντο ἐδίδουσθην ἐδίδουσθην					
FUTUR δοθήσομαι			δοθήσοιμην	δοθήσεσθαι	δοθησόμενος
AORISTE ἐδόθην	δόθητι	δοθῶ	δοθείην	δοθῆναι	δοθείς
PARFAIT δέδομαι	δέδοσο	δεδομένος ᾧ	δεδομένος εἶην	δεδόσθαι	δεδομένος
PL.-Q.-PARF. ἐδεδόμην					

257. Δί-δο-μαι au moyen.

FUTUR δώσομαι			δώσοιμην	δώσεσθαι	δώσόμενος
AORISTE 2 ἐδόμην ἔδου ἔδοτο ἐδόμεθα ἔδοσθε ἔδοντο ἐδόσθην ἐδόσθην	δοῦ δόσθω δόσθε δόσθων δόσθον δόσθων	δῶμαι δῶ δῶται δώμεθα δῶσθε δῶνται δῶσθον δῶσθον	δοίμην δοίτο δοίτο δοίμεθα δοίσθε δοίντο δοίσθην δοίσθην	δόσθαι	Μ. δόμενος δομένου Φ. δομένη δομένης Ν. δόμενον δομένου

258. Ἰ-στη-μι à l'actif (pour σί-στη-μι. R. στα).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINIT.	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je place.</i> ἵστημι ἵστης ἵστησι(ν) ἵσταμεν ἵστατε ἱστᾶσι(ν) ἵστατον ἵστατων	<i>Place.</i> ἵστη ¹ ἱστάτω ἵστατε ἱστάντων ἵστατον ἱστάτων	<i>Q. je place.</i> ἱστῶ ¹ ἱστῇς ἱστῇ ἱστῶμεν ἱστῇτε ἱστῶσι(ν) ἱστῇτον ἱστῇτων	<i>Puissé-je placer!</i> ἵσταῖην ἵσταῖης ἵσταῖη ἵσταῖμεν ² ἵσταῖτε ἵσταῖεν ἵσταῖτην ἵσταῖτην	<i>Placer.</i> ἱστάναι	<i>Plaçant.</i> M. ἱστάς ἱστάντος F. ἱστᾶσα ἱστάσης N. ἱστάν ἱστάντος
IMPARFAIT <i>Je plaçais.</i> ἵστην ἵστης ἵστη ἵσταμεν ἵστατε ἵστασαν ἱστάτην ἱστάτην					
FUT. στήσω			στήσοιμι	στήσειν	στήσων
AOR. 1. ἔστησα	στήσον	στήσω	στήσαιμι	στήσαι	στήσας
AOR. 2. steti <i>Je me plaçai.</i> ἔστην ἔστης ἔστη ἔστημεν ἔστητε ἔστησαν ἔστήτην ἔστήτην	<i>Place-toi.</i> στήθι στήτω στήτε στάντων στήτον στήτων	<i>Que je me place.</i> στώ σθῇς σθῇ στώμεν σθῇτε στώσι(ν) σθῇτον σθῇτων	<i>Puissé-je me placer!</i> σταῖην σταῖης σταῖη σταῖμεν ² σταῖτε σταῖεν σταῖτην σταῖτην	<i>Se placer.</i> σθῆναι	<i>S'étant placé.</i> M. στάς στάντος F. στᾶσα στάσης N. στάν στάντος
PARF. sto <i>Je me tiens</i> ³ . ἔστηκα	<i>Tiens-toi.</i> ἔστηκώς ἴσθι	<i>Que je me tienne.</i> ἔσθήκω	<i>Puissé-je me tenir!</i> ἔσθήκοιμι	<i>Se tenir.</i> ἔστηκέναι	<i>Qui se tient</i> ἔστηκώς
P.-Q.-P. stabam εἰστήκη(ν) ⁴					
F. ANT. stabo ἑστήξω					

1. Contractes comme ζάω-ζῶ (242).

2. Ou ἱσταῖη-μεν, -τε, -σαν, -την; — σταῖη-μεν....

3. Litt. « j'ai fini de me placer », par suite « je me tiens (debout ou immobile) ». — 4. Langue commune : ἐστήκειν.

259. Ἰ-στα-μαι, au passif.

INDICATIF	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je s. placé.</i> ἵστα μαι ἵστα σαι ἵστα ται ἵστά μεθα ἵστα σθε ἵστα νται ἵστα σθον ἵστα σθον	<i>Sois placé</i> ἵστα σο ἵστά σθω ἵστα σθε ἵστά σθων ἵστα σθον ἵστά σθων	<i>Que je sois placé.</i> ἵστω μαι ἵστω ἵστω ται ἵστω μεθα ἵστω σθε ἵστω νται ἵστω σθον ἵστω σθον	<i>Puissé-je être placé !</i> ἵστα ἱμην ἵστα ἰο ἵστα ἰτο ἵστα ἱμεθα ἵστα ἴσθε ἵστα ἴντο ἵστα ἴσθην ἵστα ἴσθην	<i>Être placé.</i> ἵστα σθαι	<i>Étant placé.</i> M. ἵστά μενος ἵστα μένου F. ἵστα μένη ἵστα μένης N. ἵστά μενον ἵστα μένου
IMPARFAIT <i>J'étais placé</i> ἵστά μην ἵστα σο ἵστα το ἵστά μεθα ἵστα σθε ἵστα ντο ἵστά σθην ἵστά σθην					
FUTUR σταθήσομαι			σταθήσοίμην	σταθήσεσθαι	σταθησόμενος
AORISTE ἔσταθην	στάθητι	σταθῶ	σταθείην	σταθῆναι	σταθείς

260. Ἰ-στα-μαι, placer pour soi ou se placer, au moyen.

FUTUR	στήσομαι			στήσοίμην	στήσεσθαι	στήσόμενος
AOR. 1	ἔστησάμην	στήσαι	στήσωμαι	στήσαιμην	στήσασθαι	στήσάμενος

261. Remarques. — 1° L'aor. 1 ἔστησάμην signifie seulement « je placai pour moi ». L'aor. 2 ἔστην répond au 2° sens « je me placai ».

2° Le parf. ἔσταμαι et le pl.-q.-parf. ἐστάμην sont presque inusités.

262. Tableau des divers sens de ἵστημι.

SENS	Placer.	Placer pour soi	Se placer.	Être placé.
PRÉSENT	ἵστημι	ἵσταμαι	ἵσταμαι	ἵσταμαι
FUTUR	στήσω	στήσομαι	στήσομαι	σταθήσομαι
AORISTE	ἔστησα	ἔστησάμην	ἔστην	ἐστάθην
PARFAIT	(manque)	(manque)	ἔστηκα	(manque)

263. Formes secondes de ἔστηκα, εἰστήκη.

IND. Parf. Pl.-q.-p.	IMPÉR.	SUBJ.	OPT.	PARTIC.
P. ἔσταμεν —	S. ἔσταθι	P. ἐστῶμεν	ἐσταίην,	M. ἐστῶς, -ῶτος
ἔστατε —	ἐστάτω	—	etc.	F. ἐστῶσα, -ώσης
ἐστᾶσι(ν) ἔστασαν	P. ἔστατε	ἐστῶσι(ν)	INFINITIF	N. ἐστῶς, -ῶτος.
D. ἔστατον ἐστάτην	D. ἔστατον	ἐστάναι		
ἔστατον ἐστάτην				

264. Verbes qui se conjuguent sur ἵστημι.

Sur ἵστημι on conjugue, outre ses nombreux composés :

1° κίχρημι, *prêter*, πίμπλημι (r. πλα), *remplir*, et πίμπρημι (r. πρα), *embraser*, qui n'ont pas d'aoriste second ;

2° ὀνίνημι (r. ὄνα), *aider*, qui emprunte à ὠφελέω-ῶ son imparf. ὠφέλουν.

II^e CLASSE. — VERBES EN MI A RENFORCEMENT265. Δείκ-νυ-μι, *montrer*, aux 3 voix. (R. δεικ.)

	ACTIF		PASSIF ET MOYEN	
INDIC.	PRÉSENT	IMPARFAIT	PRÉSENT	IMPARFAIT
	δείκνυμι	ἐδείκνυν	δείκνυμαι	ἐδείκνύμην
	δείκνυς	ἐδείκνυς	δείκνυσαι	ἐδείκνυσο
	δείκνυσι(ν)	ἐδείκνυ	δείκνυται	ἐδείκνυτο
	δείκνυμεν	ἐδείκνυμεν	δεικνύμεθα	ἐδείκνύμεθα
	δείκνυτε	ἐδείκνυτε	δείκνυσθε	ἐδείκνυσθε
	δεικνύασι(ν)	ἐδείκνυσαν	δείκνυνται	ἐδείκνυντο
	δείκνυτον	ἐδείκνυτην	δείκνυσθον	ἐδείκνυσθην
	δείκνυτον	ἐδείκνυτην	δείκνυσθον	ἐδείκνυσθην
IMPÉR.	δείκ-νῦ, -νύτω; -νυτε, -νύντων; -νυτον, -νύτων.		δείκνυ-σο, -σθω; -σθε, -σθων; -σθον, -σθων.	
SUBJ.	δεικνύ-ω, -ης, -η... ..		δεικνύ-ωμαι, -η, -ηται....	
OPTAT.	δεικνύ-οιμι, -οις....		δεικνυ-οίμην, -οιο....	
INFIN.	δεικνύ-ναι		δείκνυ-σθαι	
PARTIC.	δεικνύς, -νύντος; -νῦσα, -νύσης; -νύν, -νύντος		δεικνύ-μενος	
FUTUR	δείξω		P. δειχθήσομαι	M. δείξομαι
AOR.	ἔδειξα		ἐδείχθην	ἐδειξάμην.
PARFAIT	δέδειχα		δέδειγμαι	
PL.-Q.-P.	ἐδεδείχη (ειν)		ἐδεδείγμην	

266. Remarque. — Δείκνυμι se conjugue parfois à l'actif comme λύω, en dehors même du subjonctif et de l'optatif, surtout quand υ est suivi d'une syllabe longue : δεικνύ-ω, -ει, -ουσι, -ειν, -ων.

Aoristes seconds actifs en αν, ην, ων, υν.

267. Quelques verbes irréguliers en ω (292) ont un aoriste second qui rappelle celui de ἵσταιμι : cet aoriste en effet allonge, comme ἔσταν, la finale brève du radical à l'*indicatif*, à l'*impératif* et à l'*infinitif* :

ἀποδιδράσχω, *s'enfuir* (r. δρᾶ) ἀπέδρᾶν¹; ῥέω, *couler* (r. ῥυε) ἔρρῳην;
βαίνω, *marcher* (r. βᾶ) ἔβην; γινώσκω, *connaître* (r. γνο) ἔγνων;
χαίρω, *se réjouir* (r. χαρε) ἐχάρην; δύομαι, *s'enfoncer* (r. δϋ) ἔδυν.

268. Aor. ἀπέδρᾶν, ἔβην, ἐχάρην, ἔγνων, ἔδυν.

IND.	ἀπέδραν ἀπέδρας ἀπέδρα ἀπέδραμεν ἀπέδρατε ἀπέδρασαν ἀπεδράτην ἀπεδράτην	ἔβην ἔβης ἔβη ἔβημεν ἔβητε ἔβησαν ἐβήτην ἐβήτην	ἐχάρην ἐχάρης ἐχάρη ἐχάρημεν ἐχάρητε ἐχάρησαν ἐχαρήτην ἐχαρήτην	ἔγνων ἔγnows ἔγνω ἔγnowμεν ἔγnowτε ἔγnowsαν ἐγνώτην ἐγνώτην	ἔδυν ἔδους ἔδϋ ἔδϋμεν ἔδϋτε ἔδϋσαν ἐδύτην ἐδύτην
IMP.	ἀπόδραθι ἀποδράτω ἀπόδρατε ἀποδράντων ἀπόδρατον ἀποδράτων	βῆθι βήτω βήτε βάντων βήτην βήτην	χάρηθι χαρήτω χάρητε χαρέντων χάρητον χαρήτων	γνώθι γνώτω γνώτε γνόντων γνώτον γνώτων	δϋθι δύτω δϋτε δύντων δϋτον δύτων
SUBJ.	ἀποδρῶ ἀποδρᾶς ἀποδρᾶ ἀποδρῶμεν ἀποδρᾶτε ἀποδρῶσι(ν) ἀποδρᾶτον ἀποδρᾶτον	βῶ βῆς βῆ βῶμεν βῆτε βῶσι(ν) βήτην βήτην	χαρῶ χαρῆς χαρή χαρῶμεν χαρήτε χαρῶσι(ν) χαρήτον χαρήτον	γνῶ γνώς γνῶ γνῶμεν γνώτε γνώσι(ν) γνώτον γνώτον	δύω δύης δύη δύωμεν δύητε δύωσι(ν) δύητον δύητον
OPT.	ἀποδραίην ἀποδραίης ἀποδραίη ἀποδραίμεν ἀποδραίτε ἀποδραίεν ἀποδραίτην ἀποδραίτην	βαίην βαίης βαίη βαίμεν βαίτε βαίεν βαίτην βαίτην	χαρείην χαρείης χαρείη χαρείμεν χαρείτε χαρείεν χαρείτην χαρείτην	γνοίην γνοίης γνοίη γνοίμεν γνοίτε γνοίεν γνοίτην γνοίτην	(manque)
INF.	ἀποδρᾶναι	βῆναι	χαρήναι	γνῶναι	δϋναι
PART.	ἀποδράς ἀποδρᾶσα ἀποδράν ἀποδράντος	βάς βᾶσα βάν βάντος	χαρεῖς χαρεῖσα χαρέν χαρέντος	γνούς γνούσα γνόν γνόντος	δύς δύσα δύν δύντος

1. L'allongement se fait en ᾶ et non en η, à cause du ρ (216, 234).

III^e CLASSE. — VERBES EN MI SANS REDOUBLEMENT NI RENFORCEMENT

269. Verbes en -αμαι.

Ces verbes se conjuguent au présent et à l'imparfait comme ἴσταμαι.

Ce sont : ἄγα-μαι, *admirer*; ἐπίστα-μαι, *savoir*;
δύνα-μαι, *pouvoir*; κρέμα-μαι, *être suspendu*.

270. Remarque. — Ἐπίσταμαι fait à l'imparfait 2^e personne ἠπίστω, à l'impératif 2^e personne ἐπίστω.

Δύναμαι fait aussi à l'imparfait ἐδύνω; il n'a pas d'impératif.

271. Ἴ-έναι, aller, *i-re* (rad. : *l*).

Ἴέναι forme une conjugaison complète avec le présent ἔρχομαι (r. ἐρχ), l'aoriste ἦλθον (r. ἐλθ) et le parfait ἐλήλυθα (r. ἐλυθ).

IND. PRÉS.	IND. IMP.	IMP.	SUBJ.	OPTAT.	INFIN.	PARTIC.
ἔρχομαι	ἦα (ἦειν)		ἶω	ἰοίην	ἰέναι	M. ἰών
ἔρχει	ἦεισθα (ἦεις)	ἶθι	ἶης	ἰοῖς		ἰόντος
ἔρχεται	ἦει (ἦειν)	ἶτω	ἶη	ἰοῖ		
ἐρχόμεθα	ἦμεν (ἦειμεν)		ἶωμεν	ἰοίμεν		F. ἰούσα
ἔρχεσθε	ἦτε (ἦειτε)	ἶτε	ἶητε	ἰοῖτε		ἰούσης
ἔρχονται	ἦσαν (ἦεσαν)	ἰόντων	ἶωσι(ν)	ἰοῖεν		
ἔρχεσθον	ἦτην	ἶτον	ἶητον	ἰοίτην		N. ἰόν
ἔρχεσθον	ἦτην	ἶτων	ἶητον	ἰοίτην		ἰόντος
FUT. <i>J'irai.</i>						
εἶμι				ἰοίην	ἰέναι	M. ἰών
εἶσι(ν)				ἰοῖς		ἰόντος
ἶμεν				ἰοῖ		
ἶτε				ἰοίμεν		F. ἰούσα
ἶασι(ν)				ἰοῖτε		ἰούσης
ἶτον				ἰοῖεν		
ἶτον				ἰοίτην		N. ἰόν
				ἰοίτην		ἰόντος
AOR. ἦλθον		ἐλθέ	ἔλθω	ἔλθοιμι	ἐλθεῖν	ἐλθών
PAR. ἐλήλυθα			ἐληλύθω	ἐληλυθοίην	ἐληλυθέναι	ἐληλυθώς
P.-Q.-P. ἐληλύθη						

272. Remarque. — Ainsi se conjuguent, chez les Attiques, les composés de ἰέναι.

Les présents ἔρχου, ἔρχ-ωμαι, -οίμην, -εσθαι, -όμενος, l'imparfait ἠρχόμην et le futur ionien ἐλεύσομαι sont très rares dans la prose classique.

273. Εἶμι (= ἐσ-μι) être, *es-se*, a été conjugué au § 155.

274. **Χρή**, il faut, *opus est*.

INDIC. Prés. *χρή*. Imparf. *χρήν* ou *ἐχρήν*. Futur, *χρήσται* (*χρήσει*).
 SUBJ. *χρή*. OPT. *χρείη*. INFIN. *χρήναι*. PARTIC. *χρεών* (neut. indécl.).

275. **Remarque.** — *Χρή* est un nom indéclinable qui se combine avec *εἰμί*, *être*, sauf à l'indicatif présent : *χρήν* (= *χρή ἦν*), *χρήσται* (= *χρή ἔσται*), etc.

276. **Ἡμί**, dis-je, *inquam*.

On n'emploie que *ἦμί*, *dis-je*; *ἦν δ' ἐγώ*, *disais-je*, *dis-je*; *ἦ δ' ὅς*, *dit-il*.

277. **Φημί**, dire, affirmer (R. *φα*).

IND. PRÉS.	IND. IMP.	IMPÉR.	SUB.	OPTAT.	INF.	PARTIC.
φημί φῆς φησί(ν) φάμεν φάτε φᾶσί(ν) φάτόν φάτόν	ἔφην ἔφισθα ἔφη ἔφαμεν ἔφατε ἔφασαν ἐφάτην ἐφάτην	φάθι φάτω φάτε φάντων φάτον φάτων	φῶ φῆς φῆ φῶμεν φῆτε φῶσι φῆτον φῆτον	φαίην φαίης φαίη φαίμεν φαίτε φαίεν φαίτην φαίτην	φάναί φήσειν	φάσκων (φάς) φήσων
FUT. φήσω, <i>j'affirmerai</i>				φήσοιμι	φήσειν	φήσων
AOR. ἔφησα, <i>j'affirmai</i>			φήσω	φήσαιμι	φήσαι	φήσας

278. **Remarque.** — *Ἐφην* et *φάναί*, surtout entre 2 virgules, peuvent avoir le sens d'un aoriste : *ἔφη*, *dit-il*.

279. **Κεῖμαι**, être étendu, *jaceo* (R. *κει*).

INDIC.	IMPÉR.	SUBJ.	OPT.	INFIN.	PARTIC.
PR. κεῖ-μαι, -σαι...	κεῖ-σο, -σθω	κέωμαι	κεοίμην	κεῖσθαι	κείμενος
IMP. ἐκεῖ-μην, -σο...					
FUT. κεί-σομαι, -σει...					

280. **Κάθ-ημαι**, être assis (R. *ῆσ*).

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJ.	INFIN.	PART.
PR. κάθημαι	κάθησο	καθῶμαι	καθῆσθαι	καθήμενος
IMP. ἐκαθήμην ou καθήμην (ἐκάθησο) (καθῆσο)				
ἐκάθητο... καθῆστο...		OPT. καθοίμην		

281. **Remarques.** — 1° Le primitif *ῆμαι*, *ῆσαι*, *ῆσται*, etc. est inusité chez les Attiques.

2° *Κάθημαι* sert de parf. aux verbes *καθέζομαι*, *καθίζομαι*, *s'asseoir* (292)

ART. III. — VERBES IRRÉGULIERS

282. Les verbes irréguliers peuvent se diviser en 5 classes :

- I^{re} Cl. — Verbes à redoublement.
 II^e Cl. — à renforcement.
 III^e Cl. — défectifs.
 IV^e Cl. — à radicaux divers.
 V^e Cl. — irréguliers proprement dits.

I^{re} Classe. — Verbes à redoublement.

283. Au présent et à l'imparfait, ces verbes ont un redoublement par *iota* :

δί-δω-μι (R. δο), donner; γι-γνώ-σκω (R. γνο), connaître;
 γέ-γ(ε)ν-ομαι (R. γεν), devenir; τί-κτ-ω (= τι-τ (ε)κ-ω : R. τεκ), enfanter.

Remarque. — Le redoublement par *e* caractérise toujours le *parfait* et le *plus-que-parfait*.

II^e Classe. — Verbes à renforcement.

284. Au présent et à l'imparfait, plus rarement au futur et aux autres temps, ces verbes ont le radical pur renforcé par certaines lettres ou syllabes.

Les éléments qui altèrent le plus souvent le radical sont :

1^o La consonne **τ** (verbes en **πτω**, 199) :

βάπ-τ-ω, plonger, βάψω; κλέπ-τ-ω, voler, κλέψω.

2^o La voyelle **ε** (verbes en **ε**) :

δοκ-έ-ω, sembler, δόξω; ώθ-έ-ω, pousser, ώσω;
 ἄχθ-ομαι, s'affliger, ἄχθ-έ-σομαι; ἔψ-ω, cuire, ἐψ-ή-σω.

3^o **ν**, **νε**, **αν** (verbes à nasales) :

δάκ-ν-ω, mordre, δήξ-ομαι; ἰκ-νέ-ομαι, arriver, ἵξομαι;
 αὐξ-άν-ω, augmenter, αὐξ-ή-σω; βλαστ-άν-ω, germer, βλαστ-ή-σω.

4^o **νυ** (ννυ après une voyelle) (verbes en **νυμι**) : δείκ-νυ-μι, ρώ-ννυ-μι.

5^o **σκ** (ισκ après une consonne) (verbes inchoatifs) :

ἄρε-σκ-ω, plaire, ἄρέ-σω; διδά-σκ-ω (διδάκ-σκω) doceo, διδάξω;
 εὕρ-ισκ-ω, trouver, a. 2 ἡῦρ-ον; πά-σχ-ω (πάθ-σκω) patior, a. 2 ἔ-παθ-ον.

6^o Le *iota* consonne (verbes à *iod*, 19) : ce sont les verbes en **ττω** (σσω) et en **ζω** (199) et la plupart des verbes *liquides*.

Remarques. — 1^o L'*e* qui s'ajoute à partir du futur est ordinairement allongé en **η** : ex. εὕρ-ισκ-ω, f. εὕρ-ῆ-σω.

2^o Quelques verbes, renforcés par **αν**, insèrent en outre dans leur radical un **ν** qui se change en **μ** devant une labiale, en **γ** devant une gutturale :

λα-ν-θ-άν-ω, lateo, a. 2 ἔ-λαθ-ον; μα-ν-θ-άν-ω, disco. a. 2 ἔ-μαθ-ον;
 λα-μ-ε-άν-ω, prendre, a. 2 ἔ-λαβ-εν; τυ-γ-γ-άν-ω, se trouver, a. 2 ἔ-τυχ-ον.

III^e Classe. — Verbes défectifs.

285. On appelle *défectifs* les verbes auxquels il manque des modes ou des temps. Voici les principaux :

286. **Εἶωθα**, j'ai coutume (de l'iusité εἶω).

IND. Parf. εἶωθα. INF. εἰωθέναι. PART. εἰωθώς, *accoutumé, habituel*.
P.-q.-p. εἰώθειν.

287. **Ἔοικα**, je ressemble, j'ai l'air de... (de l'iusité εἶχω).

IND. Parf. ἔοικα... P.-q.-p. ἐώκη S. εοίχω I. εἰκέναι P. εἰκώς
3^e p. ἐοίκασι(ν) ou ἐώκειν ou εοικέναι ou εοικώς
ou εἴξασι(ν) (ἤκειν) O. εοίκοιμι

288. **Δέδοικα** (δέδια), je crains (pf. 1 et pf. 2 de δεῖδω, poét.).

IND. Parfait δέδοικ-α, -ας, -ε, δέδι-μεν, -τε, -ασι.
(δέδι-α, -ας, -ε, δεδοίκα-μεν, -τε, -σι).
Pl.-q.-p. ἐδεδοίκα-η, -ης, -ει ἐδεδίει-μεν, -τε, ἐδέδισαν
(ἐδεδί-ειν, -εις, -ει) ou ἐδεδοίκεσαν.
IMPÉR. δέδι-θι, -τω. SUBJ. δεδίω. OPT. δεδιείην.
INFIN. δεδιέναι (δεδοικέναι). PART. δεδι-ώς, -υῖα, -ός (δεδοικώς).

289. **Οἶδα**, je sais, *novi* (R. **φιδ**, *video*).

INDICAT. PRÉS.	INDICAT. IMP.	IMP.	SUBJ.	INFIN.	PARTIC.
οἶδα	ᾔδη (ᾔδειν)		εἶδῶ	εἰδέναι	εἰδώς, -ότος
οἶσθα	ᾔδησθα (ᾔδης, ᾔδεις)	ἴσθι			εἰδυῖα, -ίας
οἶδε(ν)	ᾔδει ᾔδειν	ἴστω			εἰδός, -ότος
ἴσμεν	ᾔσμεν (ᾔδειμεν)		OPTAT.		
ἴστε	ᾔστε (ᾔδειτε)	ἴστε			
ἴσασι(ν)	ᾔσαν (ᾔδεσαν)	ἴστων	εἰδείην		
ἴστον	ᾔστην	ἴστον			
ἴστον	ᾔστην	ἴστων			
FUT. εἴσομαι			εἰσοίμην	εἴσεσθαι	εἰσόμενος

IV^e Classe. — Verbes à radicaux divers.

290. Ces verbes offrent une conjugaison complète, grâce à la réunion de plusieurs verbes défectifs de radicaux différents :

Ex. : ὁράω-ῶ (r. **ὄρα**), ὄψομαι (**ὄπ**), εἶδον (**ιδ**), ἐόρακα (**ὄρα**).
ὀράομαι (»), ὀφθήσομαι (»), ὠφθην (**ὄπ**), ἐόραμαι (»).

V^e Classe. — Verbes irréguliers proprement dits.

291. Ces verbes présentent des formes ou des irrégularités exceptionnelles :

Ex. : χέω, f. **χέω**, a. **ἔχεα**, p. **κέχυα**, *verser*.

292. TABLEAU DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

N. B. — Les formes entre parenthèses sont inconnues ou presque inconnues dans la prose attique. — Les verbes précédés d'un astérisque sont poétiques.

* Ἀγαμαι	(ἀγασθήσομαι)	ἡγάσθην	—	<i>admirer</i> (269)
* ἄγνυμι	ἄξω	ἔαξα	—	<i>briser</i>
* ἄγνυμαι	—	ἔαγην	ἔαγα	<i>être brisé</i>
ἄγω	ἄξω	ἡγαγον	ἦχα	<i>conduire</i>
αἰδέομαι-οὔμαι	αἰδέσομαι	ἡδέσθην	ἦδεσμαι	<i>respecter</i> (234)
αἰρέω-ῶ	αἰρήσω	εἶλον ¹	ἦρηκα	<i>prendre</i>
αἰρέομαι-οὔμαι	αἰρήσομαι	εἶλόμην	ἦρημαι	<i>choisir</i>
αἰρέομαι-οὔμαι	αἰρεθήσομαι	ἡρέθην	ἦρημαι	<i>être pris</i>
αἰσθάνομαι	αἰσθήσομαι	ἡσθόμην	ἦσθημαι	<i>sentir</i>
αἰσχύνομαι	αἰσχυνοὔμαι	ἡσχύνθην	ἦσχυμμαι	<i>rougir</i> (223)
ἀκέομαι-οὔμαι	ἀκοῦμαι	ἡκεσάμην	—	<i>guérir</i>
ἀκούω	ἀκούσομαι	ἡκουσα	ἤκηκα	<i>entendre</i> (185)
ἀκούομαι	ἀκουσθήσομαι	ἡκούσθην	ἡκουσμαι	<i>être entendu</i>
ἀκρό ὦμαι	ἀκροάσομαι	ἡκροᾶσάμην	ἡκροᾶμαι	<i>écouter</i> (234)
ἀλίσκομαι	ἀλώσομαι	ἔάλων	ἔάλωκα	<i>être pris</i> (268)
ἀμαρτάνω	ἀμαρτήσομαι	ἤμαρτον	ἤμάρτηκα	<i>se tromper</i>
ἀμφιέννυμι	ἀμφιῶ	ἤμφιεσα	—	<i>envelopper</i>
ἀμφιέννυμαι	ἀμφιοῦμαι	ἤμφιεσάμην	ἤμφιεσμαι	<i>endosser</i>
ἀναλίσκω	ἀναλώσω	ἀνήλωσα	ἀνήλωκα	<i>détruire</i>
* ἀνδάνω	ἀδήσω	ἔαδον	ἔαδα	<i>plaire</i>
ἀνέχομαι	ἀνέξομαι	ἡνεσχόμην	—	<i>endurer</i>
ἀνοίγω	ἀνοίξω	ἀνέωξα	ἀνέωχα	<i>ouvrir</i>
ἀπεχθάνομαι	ἀπεχθήσομαι	ἀπηχθόμην	ἀπήχθημαι	<i>être odieux</i>
ἀποδιδράσκω	ἀποδράσομαι	ἀπέδραν	ἀποδέδρακα	<i>s'évader</i> (267)
ἀποκτείνω²	ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	ἀπέκτονα	<i>tuer</i>
ἀπόλλυμι	ἀπολῶ	ἀπώλεσα	ἀπολώλεκα	<i>perdre</i> (perdo)
ἀπόλλυμαι	ἀπολοῦμαι	ἀπωλόμην	ἀπόλωλα	<i>périr</i> (pereō)
ἀρέσκω	ἀρέσω	ἤρεσα	(ἀρήρεκα)	<i>plaire</i>
αὔξω, αὐξάνω	αὐξήσω	ἡὔξησα	ἡὔξηκα	<i>augmenter</i>
ἄχθομαι	(ἀχθέσομαι (ἀχθεσθήσομαι)	ἡχθέσθην	(ἦχθημαι)	<i>s'affliger</i>
Βαίνω	βήσομαι	ἔβην	βέβηκα	<i>marcher</i> (267)
βάλλω	βαλῶ	ἔβαλον	βέβληκα	<i>jeter</i>
βάλλομαι	βληθήσομαι	ἐβλήθην	βέβλημαι	<i>être jeté</i>
βιβάζω	βιβῶ (ἄς, ἄ...)	ἐβίβασα	—	<i>faire marcher</i>

1. Impér. ἔλε, S. ἔλω, O. ἔλοιμι, I. ἐλεῖν, P. ἐλών.

2. Le passif de ἀποκτείνω n'existe pas; ἀποθνήσκω, *mourir*, en tient lieu.

βιβρώσκω	βρώσομαι	ἔβρων	βέβρωκα	<i>dévorer</i>
βιδώ-ῶ	βιώσομαι	ἐβίων	βεβίωκα	<i>vivre (268)</i>
βλαστάνω	βλαστήσω	ἔβλαστον	βεβλάστηκα	<i>germer</i>
βλώσκω	μολοῦμαι	ἔμολον	μέμβλωκα	<i>aller</i>
βούλομαι	βουλήσομαι	ἐβουλήθην	βεβούλημαι	<i>vouloir</i>
Γαμέω-ῶ	γαμῶ	ἔγημα	γεγάμηκα	<i>prendre pour épouse</i>
γαμέομαι-οῦμαι	γαμοῦμαι	ἐγημάμην	γεγάμημαι	<i>prendre pour épouse</i>
* γηθέω-ῶ	γηθήσω	ἐγήθησα	γέγηθα	<i>se réjouir</i>
γηράσκω	γηράσομαι	ἐγήρασα	γεγήρακα	<i>vieillir</i>
γίγνομαι	γενήσομαι	ἐγενόμην	(γεγένημαι γέγονα)	<i>devenir</i>
γιγνώσκω	γνώσομαι	ἔγνων	ἔγνωκα	<i>connaître (267)</i>
γιγνώσκομαι	γνωσθήσομαι	ἐγνώσθην	ἔγνωσμαι (δέδηχα)	<i>être connu</i>
Δάκνω	δήξομαι	ἔδακον	δέδηκα	<i>mordre</i>
δάκνομαι	δηχθήσομαι	ἐδήχθην	δέδηγμαι	<i>être mordu</i>
* δαρθάνω	δαρθήσομαι	ἔδαρθον	δεδάρθηκα	<i>dormir</i>
(δείδω)	(δείσομαι)	ἔδεισα	δέδοικα	<i>craindre (288)</i>
δέω-δῶ	δήσω	ἔδησα	δέδεκα	<i>lier (242)</i>
δέομαι-δοῦμαι	δέθισομαι	ἐδέθην	δέδεμαι	<i>être lié</i>
δέω	δεήσω	ἐδέησα	δεδέηκα	<i>manquer de¹</i>
δέομαι	δεήσομαι	ἐδεήθην	δεδέημαι	<i>demander</i>
διαλέγομαι	διαλέξομαι	διελέχθην	διελέγμαι	<i>discourir</i>
διδάσκω	διδάξω	ἐδίδαξα	δεδίδαχα	<i>enseigner (284)</i>
δοκέω-ῶ	δόξω	ἔδοξα	δέδογμαι	<i>sembler</i>
δύναμαι	δυνήσομαι	ἐδυνήθην	δεδύνημαι	<i>pouvoir (269)</i>
δύομαι	δύσομαι	ἔδυν	δέδυκα	<i>s'enfoncer (267)</i>
* Εάω-ἔῶ	ἔάσω	εἴᾱσα	εἴᾱκα	<i>permettre (181, 234)</i>
ἔάομαι-ἔῶμαι	ἔάσομαι	εἰᾱθην	εἰᾱμαι	<i>être permis (234)</i>
ἐγείρω	ἐγερῶ	ἤγειρα	(ἐγήγερχα)	<i>éveiller</i>
ἐγείρομαι	(ἐγεροῦμαι)	ἤγρόμην	ἐγρήγορα	<i>se réveiller</i>
ἐθέλω (θέλω)	ἐθελήσω	ἠθέλησα	ἠθέληκα	<i>consentir</i>
ἐθίζω	ἐθιῶ	εἴθισα	εἴθικα	<i>habituer (181)</i>
ἐκπλήττω	ἐκπλήξω	ἐξέπληξα	—	<i>effrayer</i>
ἐκπλήττομαι	ἐκπλαγήσομαι	ἐξεπλάγην	ἐκπέπληγμαι	<i>être effrayé</i>
ἐλαύνω	ἐλῶ (ἄς, ᾱ.,.)	ἤλασα	ἐλήλακα	<i>pousser en avant</i>
ἔλκω	ἐλξω	εἴλκυσα	εἴλκυκα	<i>tirer (181)</i>
ἐλκομαι	ἐλκυσθήσομαι	εἰλκύσθην	εἴλκυσμαι	<i>être tiré</i>
ἐνοχλέω-ῶ	ἐνοχλήσω	ἠνώχλησα	ἠνώχληκα	<i>importuner</i>
ἐπαινέω-ῶ	ἐπαινέσομαι	ἐπῆνεσα	ἐπῆνεκα	<i>louer</i>
ἐπαινέομαι-οῦμαι	ἐπαινεθήσομαι	ἐπῆνέθην	ἐπῆνημαι	<i>être loué</i>
ἐπίσταμαι	ἐπιστήσομαι	ἠπιστήθην	—	<i>savoir (269)</i>
ἔπομαι	ἔψομαι	ἔσπόμην	—	<i>suivre (22)</i>
ἐράω-ῶ	ἐρασθήσομαι	ἠράσθην	(ἤρασμαι)	<i>être épris de</i>

1. D'où l'impersonnel δεῖ, *opus est, il faut*.

(ἔρομαι) ¹	ἐρήσομαι	ἡρόμην	—	<i>interroger</i>
ἔρπω	ἔρψω	εἴρπυσσα	—	<i>ramper (181)</i>
ἔρρω	ἐρρήσω	ἤρρησα	ἤρρηκα	<i>s'en aller</i>
ἔρχομαι	εἶμι	ἦλθον	ἐλήλυθα	<i>aller (271)</i>
ἐσθίω	ἔδομαι	ἔφαγον	ἐδήδοκα	<i>manger</i>
ἐσθίομαι	—	ἡδέεσθην	ἐδέδεσμαι	<i>être mangé</i>
εὕρισκω	εὕρήσω	ἤϊρον	ἤϊρηκα	<i>trouver</i>
εὕρισκομαι	εὕρεθήσομαι	ἡϊρέθην	ἡϊρημαι	<i>être trouvé</i>
ἔχω ²	ἔξω, σχήσω	ἔσχον ³	ἔσχηκα	<i>avoir (22)</i>
ἔχομαι	{ ἔξομαι σχήσομαι	ἐσχόμεν ⁴	(ἔσχημαι)	<i>s'attacher à</i>
Ζάω-ζῶ	ζήσω	(V. βιώω-ῶ)	—	<i>vivre</i>
ἥδομαι	ἡσθήσομαι	ἡσθην	—	<i>se réjouir</i>
ἦκω	ἦξω	—	—	<i>être arrivé</i>
θάπτω	θάψω	ἔθαψα	—	<i>enterrer (28)</i>
θάπτομαι	ταφήσομαι	ἐτάφην	τέθαμμαι	<i>être enterré</i>
*θιγγάνω	θίξομαι	ἔθιγον	—	<i>toucher</i>
θνήσκω	ἀποθανοῦμαι	ἀπέθανον	τέθνηκα ⁵	<i>mourir</i>
*θρώσκω	θοροῦμαι	ἔθορον	—	<i>s'élancer</i>
*ἰκνέομαι- οῦμαι	ἴξομαι	ἰκόμην	ἴγμαι	<i>arriver</i>
ἰλάσκομαι	ἰλάσομαι	ἰλασάμην	—	<i>rendre propice</i>
Καθέζομαι	καθεδοῦμαι	ἐκαθεζόμην	—	<i>s'asseoir (281)</i>
καθεύδω	καθευδήσω	—	—	<i>dormir</i>
καθίζομαι	καθιζήσομαι	ἐκαθισάμην	—	<i>s'asseoir (281)</i>
κάω (καίω)	καύσω	ἔκαυσα	κέκαυκα	<i>brûler (act.)</i>
καλέω-ῶ	καλῶ	ἐκάλεσα	κέκληκα	<i>appeler</i>
καλέομαι-οῦμαι	κληθήσομαι	ἐκλήθην	κέκλημαι	<i>être appelé (243)</i>
κάμνω	καμοῦμαι	ἔκαμον	κέκμηκα	<i>se fatiguer</i>
κεράννυμι	κερῶ (ᾱς, ᾱ...)	ἐκέρασα	(κεκέρακα)	<i>mélanger (227)</i>

1. Épique et ionien εἶρομαι; attique ἐρωτάω-ῶ, verbe régulier.

2. Imparfait εἶχον (181).

3. Impér. σχέες, σχέτω..., S. σχῶ, O. σχοίην (σχοῖμι), I. σχεῖν, P. σχών.

4. Usité seulement dans les composés : ex. παρεσχόμεν, j'offris.

Impér. παρά-σχου, S. -σχῶμαι, O. -σχοίμην, I. -σχέσθαι, P. -σχόμενος.

5. Futur antérieur τεθνήξω. — Le parfait et le plus-que-parfait possèdent quelques formes secondes :

IND. <i>Parf.</i>	<i>Pl.-q.-p.</i>	IMPÉR.	OPT.	PARTIC.
P. τέθναμεν		S. τέθναθι	τεθναίην, etc.	M. N. τεθνῶς (εἰῶτος)
τέθνατε		τεθνάτω	INFINITIF	F. τεθνῶσα (εἰώσης)
τεθνᾶσιν ἐτέθνασαν			τεθνάναι	

κεράννυμαι	κραθήσομαι	{ ἐκράθην. ἐκεράσθην	κέκραμαι	<i>être mélangé</i>
κερδαίνω	κερδανῶ	ἐκερδάσθην	κεκέρδηκα	<i>gagner (217)</i>
κλάω (κλαίω)	{ κλαύσομαι κλαήσω	ἔκλαυσα	—	<i>pleurer</i>
κλάω-ῶ	κλάσω	ἔκλασα	—	<i>briser (234)</i>
κλέπτω	κλέψω	ἔκλεψα	κέκλοφα	<i>voler, dérober</i>
κλέπτομαι	—	ἐκλάπην	κέκλεμμαι	<i>être volé</i>
(κράζω) ¹	κεκράξομαι	ἀνέκραγον	κέκραγα	<i>crier</i>
κρεμάννυμι	κρέμῳ (ᾱς, ᾱ...)²	ἐκρέμασα	—	<i>suspendre (227)</i>
κρέμαμαι	κρεμήσομαι	ἐκρεμάσθην	—	<i>être suspendu (269)</i>
κρίνω	κρίνῳ	ἔκρινα	κέκρικα	<i>juger (219)</i>
κρίνομαι	κριθήσομαι	ἐκρίθην	κέκριμαι	<i>être jugé (223)</i>
κτάομαι-ῶμαι	κτήσομαι	ἐκτησάμην	κέκτημαι	<i>acquérir (243)</i>
Λαγχάνω	λήξομαι	ἔλαχον	εἴληχα	<i>obtenir au sort</i>
λαγχάνομαι	—	ἐλήχθην	εἴληγμαι	<i>échoir à</i>
λαμβάνω	λήψομαι	ἔλαβον	εἴληφα	<i>prendre</i>
λαμβάνομαι	ληφθήσομαι	ἐλήφθην	εἴλημμαι	<i>être pris</i>
λανθάνω	λήσω	ἔλαθον	λέληθα	<i>être ignoré de</i>
ἐπι-λανθάνομαι	ἐπιλήσομαι	ἐπελαθόμην	ἐπιλέλησμαι	<i>oublier (394)</i>
λέγω	ἐρῶ (λέξω)	εἶπον (ἔλεξα) ²	εἶρηκα	<i>dire</i>
λέγομαι	ρήθήσομαι	ἐρρήθην	εἶρημαι	<i>être dit</i>
λείπω	λείψω	ἔλιπον	λέλοιπα	<i>laisser</i>
λείπομαι	λειφθήσομαι	ἐλείφθην	λέλειμμαι	<i>être laissé</i>
Μαίνομαι	(μανοῦμαι)	ἐμάνην	(μέμνηνα)	<i>être fou</i>
μανθάνω	μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα	<i>apprendre</i>
μάχομαι	μαχοῦμαι	ἐμαχεσάμην	μεμάχημαι	<i>combattre</i>
μέλει	μελήσει	ἐμέλησε(ν)	μεμέληκε(ν)	<i>avoir à cœur (401)</i>
μέλλω	μελλήσω	ἐμέλλησα	—	<i>être sur le point de</i>
μένω	μενῶ	ἔμεινα	μεμένηκα	<i>rester</i>
μιμνήσκω	μνήσω	ἔμνησα	—	<i>rappeler</i>
μιμνήσκομαι	μνησθήσομαι	ἐμνήσθην	μέμνημαι	<i>se rappeler (243)</i>
Νέμω	νεμῶ	ἐνείμα	νενέμηκα	<i>distribuer</i>
νέω	νεύσομαι	ἐνευσα	νένευκα	<i>nager (234)</i>
ὄζω	ὀζήσω	ὠζησα	(ὀδωδα)	<i>exhaler une odeur</i>
οἰμώζω	οἰμώξομαι	ὠμοξα	—	<i>gémir</i>
οἶομαι ³	οἰήσομαι	ὠήθην	—	<i>penser</i>
οἶχομαι	οἰχήσομαι	—	—	<i>être parti</i>

1 Ordinairement remplacé par κέκραγα, *je crie*.

2. Conjugaison attique de εἶπον :

Indicatif, εἶπον, -ας, -ε(ν), -ομεν, -ατε, -ον.

Impératif, εἰπ-έ, -άτω, -ατε, -όντων, -ατον, άτων.

Subjonctif, εἴπω Opt. εἴποιμι. Infin. εἵπεῖν. Part. εἰπών.

3. A la 1^{re} pers. sing., on dit plutôt οἶμαι, ὥμην que οἶομαι, ὠόμην.

όλισθάνω	όλισθήσω	ώλισθον	(ώλίσθηκα)	<i>glisser</i>
δμνυμι	όμοῦμαι	ώμοσα	όμώμοχα	<i>jurer</i>
όμνυμαι	όμοσθήσομαι	ώμόθην	όμώμομαι	<i>être juré</i>
όνίνημι	όνήσω	ώνησα	—	<i>aider (264)</i>
όνίναμαι	όνήσομαι	ώνήμην ¹	—	<i>tirer profit de</i>
όράω-ῶ ²	όψομαι	εἶδον ³	έόραχα ⁴	<i>voir</i>
όράομαι-ῶμαι	όφθήσομαι	ώφθην	{ ὥμμαι έόραμαι ⁴	<i>être vu</i>
* ὀρνυμι	ὀρσω	ὠρσα, ὀρωρον	—	<i>faire lever</i>
* ὀρνυμαι	ὀροῦμαι	ὠρόμην	ὀρωρα	<i>se lever</i>
όρύττω	όρύξω	ώρυξα	όρώρυχα	<i>creuser</i>
όσφραίνομαι	όσφρήσομαι	ώσφρόμην	—	<i>flairer (394)</i>
όφείλω	όφειλήσω	ώφείλησα	ώφείληκα	<i>devoir (440)</i>
όφλίσκάνω	όφλήσω	ώφλον	ώφληκα	<i>encourir</i>
Πάσχω ⁵	πείσομαι	έπαθον	πέπονθα	<i>éprouver (284)</i>
πείθομαι	πείσομαι	επιθόμην	πέποιθα ⁶	<i>croire, obéir</i>
πέμπω	πέμψω	έπεμψα	πέπομφα	<i>envoyer</i>
πέμπομαι	πεμφθήσομαι	έπέμφθην	πέπεμμαι	<i>être envoyé (211)</i>
πετάννυμι	πετώ (ᾱς, ᾱ...)	έπέτασα	—	<i>déployer (227)</i>
(πετάννυμαι)	—	(έπετάσθην)	πέπταμαι	<i>être déployé</i>
πέτομαι	πτήσομαι	επτόμην	πεπότημαι	<i>voler, voltiger</i>
πήγνυμι	πήξω	έπηξα	—	<i>fixer</i>
πήγνυμαι	παγήσομαι	επάγην	πέπηγα	<i>être fixé</i>
πίμπλημι (εμ-)	έμπλήσω	ένεπλησα	έμπέπληκα	<i>remplir</i>
πίμπλαμαι (εμ-)	(έμπλήσομαι)	ένεπλησάμην ⁷	έμπέπλημαι	<i>se rassasier</i>
πίμπλαμαι (εμ-)	έμπλησθήσομαι	ένεπλήσθην	έμπέπλημαι	<i>être rempli</i>
πίμπρημι (εμ-)	έμπρήσω	ένεπρησα	(έμπέπρηκα)	<i>embraser</i>
πίμπραμαι (εμ-)	(έμπρησθήσομαι)	ένεπρήσθην	(έμπέπρημαι)	<i>être embrasé</i>
πίνω	πίομαι	έπιον	πέπωχα	<i>boire</i>
πίνομαι	ποθήσομαι	επόθην	πέπομαι	<i>être bu</i>
(πιπράσκομαι) ⁸	πεπράσομαι	επράθην	πέπραμαι	<i>être vendu</i>
πίπτω	πεσοῦμαι	έπεσον	πέπτωχα	<i>tomber (227)</i>

1. Indic. ώνή-μην, -σο..., Imp. (όνησο), O. όναίμην, I. όνασθαι, P. (όνήμενος).

2. Imparfait έώρων.

3. Impér. ιδέ, S. ἴδω, O. ἴδοιμι, I. ιδεῖν, P. ιδών.

4. Mieux que έώραχα, έώραμαι.

5. Le vrai sens de πάσχω τι est « *quelque chose m'arrive* » (en bien ou en mal).

6. *J'ai confiance* (= *je me suis laissé persuader* : de πείθω, persuader, rég.).

7. Aor. 2. — Ind. ένεπλή-μην, -σο.... Impér. έμπλη-σο, -σθω....

Opt. έμπλ-ήμην, -ῆο.... Part. έμπλήμενος.

8. Remplacé par πωλέομαι-οῦμαι. — Les Attiques forment ainsi l'actif :

Pr. πωλέω-ῶ ou άποδίδομαι, F. άποδώσομαι, A. άπεδόμην, P. πέπραχα. *vendre*.

πλέω	πλεύσομαι	ἐπλεύσα	πέπλευκα	<i>naviguer (234)</i>
(πλήττομαι) ¹	πληγήσομαι	ἐπλήγην	πέπληγμα	<i>être frappé</i>
πνέω	πνεύσομαι	ἐπνευσα	πέπνευκα	<i>souffler (234)</i>
πορεύομαι	πορεύσομαι	ἐπορεύθην	πεπόρευμαι	<i>faire route</i>
πυνθάνομαι	πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι	<i>s'informer</i>
ῥέζω	ῥέξω	ἔρρεξα	ἔοργα	<i>faire</i>
ῥέω	ῥύσομαι	ἔρρυν	ἔρρύηκα	<i>couler (268)</i>
ῥήγνυμι	ῥήξω	ἔρρηξα	—	<i>briser</i>
ῥήγνυμαι	ῥαγήσομαι	ἔρράγην	ἔρρωγα	<i>être brisé</i>
ῥώννυμι	(ῥώσω)	ἔρρωσα	—	<i>fortifier</i>
ῥώννυμαι	(ῥωσθήσομαι)	ἔρρώσθην	ἔρρωμαι ²	<i>être fortifié</i>
Σθέννυμι	σθέσω	ἔσθεσα	—	<i>éteindre</i>
σθέννυμαι	σθήσομαι	ἔσθην	ἔσθηκα	<i>s'éteindre (268)</i>
σθέννυμαι	(σθεσθήσομαι)	ἔσθίσθην	(ἔσθεσμαι)	<i>être éteint</i>
σῆπω	σῆψω	ἔσηψα	—	<i>faire pourrir</i>
σῆπομαι	σαπήσομαι	ἔσάπην	σέσηπα	<i>pourrir</i>
σκεδάννυμι	σκεδῶ (ᾱς, ᾱ...)	ἔσκέδασα	—	<i>disperser (227)</i>
σκεδάννυμαι	(σκεδασθήσομαι)	ἔσκεδάσθην	ἔσκέδασμαι	<i>être dispersé</i>
σκοπέω-ῶ	σκέψομαι	ἔσχεψάμην	ἔσχεμμαι	<i>examiner</i>
σπάω-ῶ	σπᾶσω	ἔσπᾶσα	ἔσπᾶκα	<i>arracher (234)</i>
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	(ἔσπαρκα)	<i>semer (219)</i>
σπείρομαι	(σπαρήσομαι)	ἔσπάρην	ἔσπαρμαι	<i>être semé</i>
σπένδω	σπείσω	ἔσπεισα	(ἔσπεικα)	<i>libare (20, IV)</i>
σπένδομαι	σπείσομαι	ἔσπεισάμην	ἔσπεισμαι	<i>faire un traité</i>
στέλλω	στελῶ	ἔστειλα	ἔσταλκα	<i>envoyer (219)</i>
στέλλομαι	(στελοῦμαι)	ἔστείλάμην	ἔσταλμαι	<i>partir</i>
στέλλομαι	σταλήσομαι	ἔστάλην	ἔσταλμαι	<i>être envoyé</i>
στερίσκω	στερήσω	ἔστέρησα	ἔστέρηκα	<i>priver</i>
στέρομαι	στερήσομαι	ἔστερήθην	ἔστέρημαι	<i>être privé</i>
(στόρνυμι) ³	στορῶ	ἔστόρεσα	—	<i>étendre à terre</i>
στρέφω	στρέψω	ἔστρεψα	ἔστροφα	<i>faire tourner</i>
στρέφομαι	στραφήσομαι	ἔστράφην	ἔστραμμαι	<i>être tourné</i>
στρώννυμι	στρώσω	ἔστρωσα	ἔστρωκα	<i>étendre à terre</i>
συλλέγω	συλλέξω	συνέλεξα	συνείλοχα	<i>recueillir</i>
συλλέγομαι	συλλεγήσομαι	{συνελέγην, συνελέχθην	συνείλεγμαι	<i>être recueilli</i>
σφάλλω	σφαλῶ	ἔσφηλα	ἔσφαλκα	<i>faire tomber</i>
σφάλλομαι	{σφαλήσομαι, σφαλοῦμαι	ἔσφάλην	ἔσφαλμαι	<i>se tromper</i>
σώζω	σώσω	ἔσωσα	σέσωκα	<i>sauver</i>

1. Remplacé par παίομαι (V. τύπτω).

2. Je suis fort. Impér. ἔρρωσο, vale, porte-toi bien! adieu!

3. Ou στορέννυμι.

σώζομαι	σωθήσομαι	ἐσώθην	σέσωμαι	<i>être sauvé</i>
Τείνω	τενῶ	ἔτεινα	τέτακα	<i>tendre (219)</i>
τείνομαι	ταθήσομαι	ἐτάθην	τέταμαι	<i>être tendu (223)</i>
τελέω-ῶ	τελῶ	ἐτέλεσα	τετέλεκα	<i>finir</i>
τελέομαι-οὔμαι	τελεσθήσομαι	ἐτελέσθην	τετέλεσμαι	<i>être fini (234)</i>
τέμνω	τεμῶ	ἔτεμον	τέτμηκα	<i>couper</i>
τέμνομαι	τμηθήσομαι	ἐτμήθην	τέτμημαι	<i>être coupé</i>
τίκτω	τέξομαι	ἔτεκον	τέτοκα	<i>enfanter (283)</i>
τίνω	τείσω	ἔτεισα	τέτεικα	<i>payer</i>
τίνομαι	—	ἐτείσθην	τέτεισμαι	<i>être payé</i>
τιτρώσχω	τρώσω	ἔτρωσα	(τέτρωκα)	<i>blessar</i>
τλάω	τλή-σω, -σομαι	ἔτλην	τέτληκα ¹	<i>supporter (268)</i>
τρέπω	τρέψω	ἔτρεψα	τέτροφα	<i>tourner</i>
τρέπομαι	τρέψομαι	ἐτρεψάμην	—	<i>faire fuir</i>
τρέπομαι	τρέψομαι	ἐτραπόμην	—	<i>fuir</i>
τρέπομαι	(τραπήσομαι)	ἐτράπην	τέτραμμαι	<i>être tourné</i>
τρέφω	θρέψω	ἔθρεψα	τέτροφα	<i>nourrir (28)</i>
τρέφομαι	θρέψομαι	ἐτράφην	τέθραμμαι	<i>être nourri</i>
τρέχω	δραμοῦμαι	ἔδραμον	δεδράμην	<i>courir</i>
τρώγω	τρώξομαι	ἔτραγον	—	<i>brouter</i>
τυγχάνω	τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα	<i>obtenir²</i>
τύπτω	{ τυπτήσω πατάξω	ἐπάταξα	πέπληγα	<i>frapper</i>
ὑπισχνέομαι	ὑποσχήσομαι	ὑπεσχόμην	ὑπέσχημαι	<i>promettre</i>
φαίνω	φανῶ	ἔφην	πέφαγα	<i>montrer</i>
φαίνομαι	—	ἐφάνθην	πέφασμαι	<i>être montré</i>
φαίνομαι	{ φανήσομαι φανοῦμαι	ἐφάνην	{ πέφασμαι πέφην	<i>apparaître</i>
φάσκω	φήσω	ἔφησα	—	<i>affirmer (277)</i>
φέρω	οἶσω	ἤνεγκον ³	ἐνήνοχα	<i>porter</i>
φέρομαι	οἶσομαι	ἤνεγκάμην	ἐνήνεγμαι	<i>emporter p. soi</i>
φέρομαι	{ ἐνεχθήσομαι οἰσθήσομαι	ἤνεχθην	ἐνήνεγμαι	{ <i>être porté</i> <i>se hâter</i>
φεύγω	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	<i>fuir</i>
φθάνω	φθήσομαι	ἔφθασα, ἔφθην	(ἔφθακα)	<i>devancer (268)</i>
φθείρω	φθερῶ	ἔφθειρα	ἔφθαρχα	<i>détruire (219)</i>

1. Je supporte.

2. Ou se trouver par hasard.

3. Conjugaison attique de ἤνεγκον :

Indicatif, ἤνεγκ-ον, -ας, -ε, -αμεν. -ατε. -αν ou -ον.

Impératif, ἔνεγκ-ε, ἄτω ou -έτω, -ατε, -όντων.

Subjonctif, ἐνέγκω. Optatif, ἐνέγκοιμι (ἐνέγκαιμι).

Infinitif, ἐνεγκεῖν. Participe, ἐνεγκών (ἐνέγκας).

φθείρομαι	{ φθαρήσομαι φθεροῦμαι	ἐφθάρην	ἐφθαρμαι	<i>être détruit (219)</i>
φύω	φύσω	ἔφυσα	—	<i>produire</i>
φύομαι	φύσομαι	ἔφυν	πέφυκα ¹	<i>naître (267)</i>
Χαίρω	χαιρήσω	ἐχάρην	(κεχάρηκα)	<i>se réjouir (267)</i>
χάσκω	χανοῦμαι	ἔχανον	κέχην ²	<i>ouvrir la bouche</i>
χέω	χέω	ἔχεα	κέχυκα	<i>verser (26)</i>
χέομαι	χέομαι	ἐχεάμην	κέχυμαι	<i>verser pour soi</i>
χέομαι	χυθήσομαι	ἐχύθην	κέχυμαι	<i>être versé</i>
* χανδάνω	χείσομαι	ἔχαδον	κέχανθα	<i>contenir</i>
χρή	χρήσται	—	—	<i>il faut (274)</i>
ῥέω-ῶ	ῶσω	ῥωσα	(ῥωκα)	<i>pousser, écartier</i>
ὠθέομαι-οὔμαι	ὠσθήσομαι	ῥώσθην	ῥωσμαι	<i>être poussé</i>
ὠνέομαι-οὔμαι	ὠνήσομαι	ἐπριάμην ³	ῥώνημαι	<i>acheter</i>
ὠνέομαι-οὔμαι	ὠνηθήσομαι	ῥωνήθην	ῥώνημαι	<i>être acheté.</i>

1. *Je suis par nature, je suis fait pour* (infinitif).

2. *Je suis bouche béante, je m'extasie devant.*

3. De l'iusité πρίαμαι. Il se conjugue ainsi :

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.	Participe.
ἐπριάμην		πρίωμαι	πριαίμην	πρίασθαι	πρίαμενος
ἐπρίω	πρίω	πρίη	πρίαιο		
ἐπρίατο...	πρίασθω...	πρίηται...	πρίαιτο...		

CHAPITRE VI

ADJECTIFS VERBAUX

293. Aux verbes se rattachent des adjectifs en **τός** et en **τέος**¹.

I. Signification.

I. L'adjectif en **τός**, **τή**, **τόν** exprime :

1^o Ordinairement la *possibilité* (adj. latins en *-bilis*; adj. français en *-able, -ible*);

2^o Parfois l'*action accomplie*, comme notre participe passé passif :

ἀγαπητός (de ἀγαπᾶν), *amabilis, amatus*, aimable, aimé.

II. L'adjectif en **τέος**, **τέα**, **τέον** exprime l'*obligation*, comme l'adj. latin en *-ndus* :

ἀγαπητέος, *amandus*, qu'on doit aimer.

II. Construction des adjectifs en **τέος**.

294. Les adjectifs en **τέος** ne s'emploient guère qu'au nominatif et à l'accusatif, comme attributs du verbe *être*, exprimé ou plus souvent sous-entendu. Ils se construisent de 2 manières :

1^o *Personnellement* : dans ce cas, la chose qui doit être faite est exprimée au nominatif (à l'accus. en proposition infinitive); la personne qui doit faire l'action est au *datif d'intérêt* :

Ἀσκητέα² σοί ἐστιν ἡ ἀρετή, *tibi colenda est virtus*, tu dois pratiquer la vertu (il y a pour toi obligation de pratiquer...).

Λέγω ἀσκητέαν σοι εἶναι τὴν ἀρετήν, *dico tibi colendam esse virtutem*.

2^o *Impersonnellement*, au nominatif neutre singulier ou pluriel. Dans ce cas, la personne qui doit faire l'action est ordinairement au *datif d'intérêt*, parfois à l'*accusatif*. En outre l'impersonnel en **τέον** ou **τέα** peut avoir un régime au même cas que le verbe d'où il vient :

Ἀσκητέον ou ἀσκητέα (ἐστί) σοι τὴν ἀρετήν, tu dois pratiquer la vertu (ἀσχεῖν veut l'accus.).

Ἀσκητέον σε τὴν ἀρετήν (= δεῖ σε ἀσχεῖν τὴν ἀρετήν).

1. Le dictionnaire grec peut seul indiquer ceux qui sont usités. En général ils se tirent du participe aoriste passif, en changeant *θείς* en *τός* ou *τέος*.

2. De ἀσκέω-ω, transitif, *exercer, pratiquer*.

CHAPITRE VII

PRÉPOSITIONS

296. TABLEAU DES PRÉPOSITIONS

I. Prépositions à un cas.

Génitif.

ἀντί au lieu de, *pro*.
πρό devant, *ante*.

ἀπό de; depuis : *ab*.
ἐκ, ἐξ¹ de; depuis : *e, ex*.

Datif.

ἐν dans, sur. *in* (q. *ubi*).

σύν, ξύν avec, *cum* (rare en prose).

Accusatif.

εἰς, ἐς dans, sur, vers, *in* (q. *quo*).
ὡς vers (quelqu'un), *ad* (q. *quo*).

ἀνά à travers; durant : *per*.

II. Prépositions à deux cas (gén. et accus.).

διά G. à travers, *per*.
A. à cause de, *propter*.

κατά G. du haut de, *de*;
contre, *contra*.

ὑπέρ G. au dessus de, *super*;
pour, *causá* (gén.).
A. au delà de, *ultra*.

A. en descendant;
selon, *secundum*.

μετά G. avec, *cum*. A. après, *post*.

III. Prépositions à trois cas (gén., dat. et accus.).

ἀμφί { G. au sujet de, *de*.
(D. autour de, *circum*).

παρά G. de chez (qqn. : *ab*, q. *unde*).
D. chez (— : *apud*, q. *ubi*).

περί { A. autour de, *circum*.

A. chez (— : *ad*, q. *quo*).

ἐπί G. sur, dans, *super*, *in* (q. *ubi*).
D. près de, *ad* (q. *ubi*).
A. sur, contre, *in* (q. *quo*).

πρός G. du côté de, *ab* (q. *ubi*).
D. près de, *prope* (q. *ubi*).
A. vers, *ad* (q. *quo*).

ὑπό G. par l'effet de (*ablatif latin*), par, *ab*.

D. sous, *sub* (q. *ubi*). A. sous, *sub* (q. *quo*).

297. Adverbes employés comme prépositions.

I. Avec le datif : **ἄμα**, en même temps que; **ὁμοῦ**, avec.

II. Avec le génitif : la plupart des adv. de lieu et les 9 adv. suivants .

ἄνευ, sans.

δίχην, à la façon de.

πλήν, excepté.

ἄχρι, { jusqu'à.

ἔνεκα, en vue de.

χάριν, pour l'amour de.

μέχρι, {

λάθρα, à l'insu de.

χωρίς, à l'exclusion de.

Remarque. — **Δίχην**, **ἔνεκα**, **χάριν** se placent après leur complément.
Pour l'amour de moi, de toi... se dit **ἐμὴν**, **σὴν**... **χάριν** (*meā*, *tuā*... *gratiā*).

1. Ἐκ devant les consonnes, ἐξ devant les voyelles.

CHAPITRE VIII

ADVERBES

TABLEAU DES PRINCIPAUX ADVERBES

298. I. ADVERBES D’AFFIRMATION

ναί,	<i>oui.</i>	πάνυ	} <i>assurément.</i>	καὶ μάλα	} <i>certainement,</i>
ἤ, — ἤ μὴν,	<i>en vérité.</i>	πάνυ γε		μάλα γε	
τοι (enclit.),	<i>certes.</i>	πάνυ μὲν οὖν		μάλιστα	

299. Remarque. — Dans les serments, on emploie avec l’accusatif νή ou ναὶ μά pour affirmer; οὐ μά pour nier :

Νὴ τὸν Δία, oui, par Jupiter (s.-ent. ὅμνυμι. je jure par...).

300. II. ADVERBES DE NÉGATION

οὐ,	<i>non; ne...pas</i> (dev. <i>consonne</i>)	οὔτε... οὔτε	} <i>ni...ni(nec...nec).</i>
οὐκ,	— — (— <i>voy. douce</i>)	μήτε... μήτε	
οὐχ,	— — (— <i>voy. aspirée</i>)	οὐκέτι, μηκέτι	} <i>ne... pas encore.</i>
οὐχί,	— — (— <i>voy. ou cons.</i>)	οὔπω, μήπω	
μή,	— —	οὔποτε, μήποτε	<i>ne... jamais.</i>
οὐδέ	} <i>et ne... pas, ni (nec);</i>	οὐδεπώποτε	<i>jamais encore.</i>
μηδέ		οὐδαμῶς, μηδαμῶς	<i>nullement.</i>

301. Remarques. — 1° Οὐ et ses composés s’emploient avec l’indicatif, le conditionnel (optatif ou temps secondaires de l’indicatif avec ἄν) et l’infinitif qui dépend des verbes *dire* ou *penser*.

Μή et ses composés s’emploient dans les autres cas (514).

2° Οὐδέ et μηδέ s’emploient pour unir une proposition négative à une autre proposition également négative.

Si la première proposition était affirmative, on emploierait dans la seconde καὶ οὐ, καὶ μή.

3° Νι répété ne se rend jamais par οὐδέ... οὐδέ, μηδέ... μηδέ.

4° Une négation composée détruit la négation simple qui suit; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδεὶς οὐκ οἶδεν, *nemo non scit*, tout le monde sait.

Οὐκ οἶδεν οὐδεὶς, *nemo scit*, nul ne sait.

Les négations composées se renforcent toujours entre elles :

Οὐδενὶ οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει, il n’a aucun rapport avec personne.

302. III. ADVERBES DE DOUTE

ὀφθαλμοῖς,	<i>apparemment, comme il paraît.</i>	ἴσως	} <i>peut-être.</i>
δήπου,	<i>sans doute.</i>	τάχα	
που (enclitique),	<i>de quelque manière, probablement.</i>	τυχόν,	<i>par hasard.</i>

303. IV. ADVERBES INTERROGATIFS

1° Dans l'interrogation directe :

ἤ; — ἄρα; *est-ce que?* (-nē?) μή — ἄρα μή } *est-ce que par hasard* (num?)
 ἄρ' οὐ } *est-ce que... ne... pas?* μὴν — μὴν μή } (réponse supposée négative)
 οὐχουν } (nonnē) πότερον... ἤ, *est-ce que... ou bien* (utrum... an)

2° Dans l'interrogation indirecte :

εἰ, si (num ou -nē) πότερον... ἤ } si... ou si
 εἰ οὐ, — εἰ μή, si... ne... pas εἰ... ἤ, — εἴτε... εἴτε } (utrum... an)

304. V. ADVERBES DE QUANTITÉ

Ils répondent aux questions :

1° πόσον; combien? (*quantum?*)

ἀγαν,	{ trop.	μάλα,	fort, très.	παντάπασι,	entièrement.
λίαν,		μᾶλλον,	plus (magis).	πάνυ,	tout à fait.
ἄλις,	assez.	μάλιστα,	très; le plus; surtout.	πολύ,	beaucoup.
ἥττον,	moins.	μόνον,	seulement.	πλέον,	plus.
ἥκιστα,	très peu.	ὀλίγον,	peu.	σχεδόν,	presque.

2° ποσάκις; combien de fois? (*quoties?*)

ἅπαξ, une fois.	τετράκις,	ἑπτάκις,	δεκάκις.... dix fois.
δῖς, deux fois.	πεντάκις,	ὀκτάκις,	πολλάκις, souvent.
τρίς, trois fois.	ἑξάκις,	ἐνάκις,	ὀλιγάκις, rarement.

305. VI. ADVERBES DE LIEU

ἀντικρύ,	en face.	ἔξω,	dehors.	πέλας,	{ proche.
ἄνω,	en haut.	κάτω,	en bas.	πλησίον,	
ἐγγύς,	près.	μακράν,	loin.	πέρα,	au delà.
εἰσω, ἐνδον,	{ à l'intérieur.	μεταξύ,	dans l'intervalle.	περίξ,	autour.
ἐντός,		ὀπισθεν,	{ en arrière.	πύρρῳ,	en avant; au
ἐμπροσθεν,	en avant.	ὀπίσω,			χωρίς,

306. VII. ADVERBES DE TEMPS

Ils répondent aux questions : πότε; quand? πηνίκα; à quel moment précis?

ἀεί, toujours.	ἤδη, déjà; désormais.	πρώην, avant-hier, dernière.
ἄμα, en même temps.	νῦν, maintenant.	πρῶτον, d'abord. [rement.
ἄρτι, récemment.	ὀψέ, tard.	τέλος, enfin.
αὔριον, demain.	πάλαι, autrefois.	τήμερον, aujourd'hui.
αὐτίκα, sur-le-champ.	ποτέ, un jour.	τηνικάδε, en ce moment-ci.
εἴτα, ensuite.	πρίν, avant.	τότε, alors.
ἔτι, encore.	πρότερον, auparavant.	ὑστερον, plus tard.
εὐθύς, aussitôt.	πρῶ, πρώτ, le matin; tôt.	χθές, hier.

VIII. ADVERBES DE MANIÈRE

307. Les adverbess de manière se forment généralement des adjectifs et des participes, en changeant la terminaison du génitif en $\omega\varsigma$:

$\sigma\omicron\varphi$ -ός, -οῦ, -ῶς, *sagement*. ἡδύς, ἡδέ-ος, -ως, *agréablement*.

308. Remarques. — 1° Certains adverbess sont formés de noms, d'adjectifs ou de verbes au moyen des suffixes δόν, δην, εἰ, ἰ, τί et στί :

ἀγεληδόν, *par troupes*. ἀμαχεῖ, *sans combat*. ἀδακρυτί, *sans larmes*. κρύβδην, *en cachette*. ἐθελοντί, *volontairement*. ἐλληνιστί, *à la grecque*....

D'autres adverbess sont de simples *datifs* pris adverbiallement :

ἰδίᾳ, *en particulier*; κοινῇ, *en commun* (424)....

2° A πῶς; *comment?* répondent les adverbess corrélatifs :

ὥς, ὥσπερ, *comme, de même que*. ἐκείνως, *ainsi, de cette façon-là*.
ὅπως, *comment, de qqe façon que*. οὕτ-ω, -ως, — *de la faç. qu'on vient de*
πως (enclit.) *en qqe manière*. ὧδε, — *de la f. suivante. [dire.*

3° Adverbess de formes diverses :

δίχα, *en deux*. εὖ, *bien*. μόγις } *à peine*.
εἰκῇ, *au hasard*. νύκτωρ, *nuitamment*. μόλις } *avec peine*...

Comparatifs et superlatifs des adverbess de manière.

309. Les adverbess de manière prennent :

1° Pour comparatif, celui de l'adjectif correspondant à l'*accusatif singulier neutre*;

2° Pour superlatif, celui du même adjectif à l'*acc. plur. neutre* :

$\sigma\omicron\varphi\omega\varsigma$, *sagement*, $\sigma\omicron\varphi\acute{\omega}\tau\epsilon\rho\omicron\nu$, $\sigma\omicron\varphi\acute{\omega}\tau\alpha\tau\alpha$.
ἡδέως, *agréablement*, ἡδιον, ἡδιστα.

ÉQUIVALENTS DES ADVERBES

310. Accusatif adverbial. — Beaucoup d'adjectifs et de pronoms au neutre et certains noms s'emploient à l'*accusatif* comme de vrais adverbess (309) :

τὸ λοιπόν, *dorénavant*. τί, *pourquoi?* πρόφασιν *en apparence*.
τᾶλλα, *pour le reste*. τι, *un peu*. μάτην, *en vain*.
τὸ πρῶτον, *p. la 1^{re} fois*. οὐδέν, μηδέν, *nullement*. δωρεῖα, *gratis*.

311. Adverbess avec l'article. — Certains adverbess et certaines locutions adverbialess peuvent s'unir à l'*article neutre* sans changer le sens :

τὸ οὐ τὰ νῦν, *maintenant*. ἀπὸ τοῦδε οὐ τὸ ἀπὸ τοῦδε, *depuis lors*.

CHAPITRE IX

CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS

312. TABLEAU DES PRINCIPALES CONJONCTIONS

I. Conjonctions copulatives.

καί, *et; aussi; même.* τε¹ καί, *et.*

II. Conjonctions disjonctives.

ἢ, <i>ou bien (aut, vel).</i>	} <i>ou... ou.</i>	εἴτε... εἴτε	} <i>soit... soit (sive... sive).</i> <i>soit que... soit que.</i> <i>ἐάν τε... ἐάν τε, soit que... soit que (subj.).</i>
ἢ... ἢ			
ἢτοι... ἢ			

III. Conjonctions d'opposition.

ἀλλά, <i>mais (at, sed).</i>	ἀλλὰ μὲν, } <i>et pourtant;</i>
οὐ μόνον... ἀλλὰ καί, <i>non seulement... mais encore.</i>	καὶ μὲν, } <i>d'autre part.</i>
	ὅέ ¹ , } <i>or; mais, et (autem).</i>
ὅμως, <i>cependant (tamen).</i>	μὲν ¹ ... ὅέ, } <i>d'une part... d'autre p.</i>
καίτοι, <i>toutefois; — or.</i>	αὖ ¹ ... δέ, } <i>à la vérité... mais.</i>
	αὖ ¹ , δ' αὖ, } <i>d'autre part.</i>

Remarque. — Ἀλλά, *mais*, s'emploie après une 1^{re} proposition *néga-*
tive; ὅέ, *mais*, s'emploie après une proposition *affirmative* ou *négative*.

IV. Conjonctions de conclusion.

ἄρα ¹ , <i>naturellement; donc (ergo);</i>	δ' οὖν ¹ , <i>ce qui est sûr, c'est que...</i>
à savoir (scilicet).	en tout cas.
δή ¹ , <i>évidemment; — donc.</i>	μὲν οὖν, <i>or donc; — assurément; —</i>
γε ¹ , γοῦν ¹ , <i>du moins,</i>	au contraire (immo).
οὖν ¹ , οὐχοῦν, <i>cela étant; donc (igitur).</i>	τοιγαροῦν, τοίνυν ¹ , <i>c'est pourquoi.</i>

V. Conjonctions de cause.

γάρ ¹ , καὶ γάρ, <i>car, en effet (enim).</i>	ἐπεὶ	} <i>puisque (quoniam).</i>
ὅτι, διότι, <i>parce que (quod, quia).</i>	ἐπειδὴ	

VI. Conjonctions de condition.

εἰ (indic. ou optat.)	} <i>si.</i>	εἰ μή, <i>si ne... pas; à moins que (nisi).</i>
ἐάν ou ἥν, ἄν (subj.)		πλήν, πλήν ὅτι, <i>sauf que.</i>
εἴπερ, <i>si, comme je crois.</i>		πλήν εἰ, πλήν ἐάν, <i>excepté si.</i>

1. Conjonction qui ne peut commencer une phrase, mais qui se met en général après le premier mot de la proposition.

VII. Conjonctions de concession.

καὶ εἰ, { *même si (etsi),* εἰ καί, ἐὰν καί, *quoique (tametsi).*
καὶ ἐάν, καὶ ἄν { *quand même.* καίπερ (*participe*), *bien que.*

VIII. Conjonctions d'intention ou de but (subj.)

ἵνα, ὅπως, *afin que (ut).* ἵνα μή, ὅπως μή, *afin que ne... pas (ne).*

IX. Conjonctions de conséquence.

ὥστε, *qqfois* ὥς (ut) { *en sorte que (indic. : conséquence réelle).*
{ *de façon à (infinit. : — possible).*

X. Conjonctions de comparaison.

ὥς, ὥσπερ, *de même que (ut).* ὥσπερ ἄν εἰ (*ind. ou opt.*), *comme si.*

XI. Conjonctions de temps.

ὅτε, ὁπότε, <i>quand, lorsque.</i>	ἕως, ἕως ἄν	} <i>jusqu'à ce que.</i> (<i>dum, donec</i>).
ὅταν, ὁπότεν, <i>quand, chaque fois</i>	ἔστε, ἔστε ἄν	
ἡνίκα, <i>au moment où.</i> [que.	μέχρι, μέχρι ἄν	} <i>avant de, av. que.</i> (<i>antequam</i>).
ἐπεὶ, ἐπὶ ἄν } <i>quand (cum).</i>	ἕως, ἔστε, <i>tant que (dum, donec).</i>	
ἐπειδὴ, ἐπειδάν } <i>après que.</i>	πρίν (<i>inf. ind. opt.</i>)	} <i>aussitôt que.</i> (<i>ubi primum</i>).
ὥς, <i>lorsque, après que (ut).</i>	πρίν ἄν (<i>subj.</i>)	
ἐν ᾧ, ἐν ᾧ ἄν, <i>dans le temps que.</i>	ἐπεὶ τάχιστα	}
ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, <i>depuis que.</i>	ἐπειδὴ τ., ὥς... τ.	

343. Remarque.

Les conjonctions accompagnées de ἄν ou combinées avec ἄν (ἐάν, ὅταν...) veulent toujours le *subjonctif* (528, IV). Elles ne s'emploient qu'en parlant d'un fait *futur* ou d'un *fait général qui se répète* d'une manière indéterminée :

"Ὅταν ἀποθνήσκης, ἀποθάνης, quand tu mourras, quand tu seras mort.

Μαίνόμεθα, ὁπότεν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous. toutes les fois que nous nous mettons en colère.

344. TABLEAU DES PRINCIPALES INTERJECTIONS

ἄ,	ah!	αἶ, οἶ,	<i>hélas! — aie!</i>
ὦ,	ô; oh!	ὀτοτοῖ, ἰώ,	<i>hélas!</i>
ὠύ (douleur, joie),	oh.	φεῦ,	<i>ah! — hélas!</i>
βαβαί (étonnement),	oh! — ah!	εἶα, εὖγε,	<i>courage!</i>
παπαῖ (—),	oh! oh! — peste!	εἶεν,	<i>soit!</i>

345. Remarque. — Les impératifs suivants servent aussi d'interjections :

ἄγε, ἄγε δὴ } *allons!* ἴθι, *allons! — or ça! courage!*
 πέρα, φέρε δὴ } *eh bien!* ἄπαγε, ἀπάγετε, *loin d'ici! arrière! fi!*

CHAPITRE X

MOTS DÉRIVÉS ET COMPOSÉS

I. MOTS DÉRIVÉS

316. Les mots dérivés sont formés d'un autre mot au moyen d'un ou de plusieurs *suffixes* :

Ex. · γράφ-ω, *écrire*; M. dérivé: γραφ-εύς, *écrivain*; Suffixe **εύς**.

Les suffixes sont les lettres ou les syllabes qui, placées après la racine d'un mot, précisent l'idée générale qu'elle renferme :

R. : γραφ : idée génér. de tracer des signes. Suf. **εύς** : auteur de l'action.

Mot dérivé : γραφ-εύς, *homme qui fait l'action d'écrire, scribe*.

Les mots dérivés peuvent venir d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe.

317. — 1° Noms dérivés.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES
1° NOMS DE PERSONNES.			
τήρ, m.	Verbe	Agent	σω-τήρ, <i>sauveur</i> (σώζω)
τωρ, m.	—	—	ρή-τωρ, <i>orateur</i> (ρήθήσομαι)
της, m.	—	—	ποιή-της, <i>poète</i> (ποιέω)
τειρα, f.	—	—	σώ-τειρα, <i>libératrice</i> (σώζω)
τρια, f.	—	—	ποιή-τρια, <i>poétesse</i> (ποιέω)
τρίς, f.	—	—	αύλη-τρίς, <i>joueuse de</i> [flûte] (αυλέω)
εύς, m.	—	—	γραφ-εύς, <i>scribe</i> (γράφω)
εύς, της, m.	N. comm.	État, profession	ίππ-εύς, <i>cavalier</i> (ίππος)
εύς, m. ίς, f.	N. de pays	Nationalité	Μεγαρ-εύς, -ίς, <i>Méga-</i> [rien, rienne] (Μέγαρα)
άδης, m. άς, f.	N. propre	Patronymiques	Βορε-άδης, -άς, <i>fils,</i> [fille de Borée] (Βορέας)
ίδης, m. ίς, f.	—	—	Κεκροπ-ίδης, -ίς, <i>fils,</i> [fille de Cécrops] (Κέκροψ)
2° NOMS ABSTRAITS.			
σις, σία, f.	Verbe	Action	πρᾶ-ξις, <i>action</i> (πράττω)
μός, m.	—	—	διωγ-μός, <i>poursuite</i> (διώκω)
εία, f.	V. en εύω	—	παιδ-εία, <i>instruction</i> (παιδεύω)
μα, n.	Verbe	Résultat de l'ac- [tion]	κέλευσ-μα, <i>ordre</i> (κελεύω)
τρον, θρον	—	Instrument	ἄρο-τρον, <i>charrue</i> (ἄρόω-ῶ)
τήριον.	—	Lieu de l'action	δικασ-τήριον, <i>tribunal</i> (δικάζω)
εῖον, n. ὦν, m.	Nom	Lieu où est une [chose]	ἄμπελ-ὦν, <i>vignoble</i> (ἄμπελος)
ία, σύνη, f.	Adjectif	Qualité	σοφ-ία, <i>sagesse</i> (σοφός)
της-τητος, f.	—	—	νεό-τής, <i>jeunesse</i> (νέος)
3° DIMINUTIFS.			
ιον, ιδιον.	Nom	Diminutif	οἶκ-ιδιον, <i>maisonnette</i> (οἶκος)
ίσκ-ος, -η.	—	—	παιδ-ίσκος, -ίσκη (παῖς)

318. — 2° Adjectifs dérivés.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES
ικός	Verbe	Aptitude active	ἀρχ-ικός, capable de [commander (ἄρχω)
ιμος	—	Aptitude active et passive	βρώσ-ιμος, bon à man- [ger (βιβρώσκω)
μων	—	Possession d'une qualité	τλή-μων, patient (τλάω)
ικός	Nom	Relatif à	πολεμ-ικός, relatif à la [guerre (πόλεμος)
ιος	—	—	παίδε-ιος, enfantin (παῖς)
εις	—	Abondance, plénitude	δενδρή-εις, plein d'ar- [bres (δένδρον)
ρός	—	—	φθονε-ρός, plein d'envie (φθόνος)
εος-οῦς	—	Matière	χρυσ-οῦς, d'or (χρυσός)
ιnos	—	—	λίθ-ιnos, de pierre (λίθος)
ινός	—	Temps	ἡρ-ινός, printanier (ἡρ ou ἔαρ)
ειδής	—	Ressemblance	θεο-ειδής, semblable à [un dieu (θεός)
ώδης	—	—	ισθμ-ώδης, semblable [à un isthme (ισθμός)
ιος, αῖος	N. de pays	Nationalité	Ἀθην-αῖος, Athénien (Ἀθηναῖ)
ικός, ιακός	—	—	Ὀλυμπ-ιακός, Olympien (Ὀλυμπία)

319. — 3° Verbes dérivés.

σκω	Verbe	Inchoatifs	γηρά-σκω, devenir vieux (γηράω)
σεῖω	—	Désidératifs	γελα-σεῖω, avoir envie de [rire (γελάω)
άω, έω	Nom	État, possession	τολμ-άω, avoir de l'audace (τόλμα)
εύω	et adject.	—	δουλ-εύω, être esclave (δούλος)
όω, ίζω	—	Causatifs	δουλ-όω, rendre esclave (»)
αίνω, ύνω	—	—	λευκ-αίνω, rendre blanc (λευκός)
άζω, ίζω	Verbe, nom ou adjectif	Fréquentatifs	ρίπτ-άζω, lancer souvent (ρίπτω)
ίζω	N. propre	—	πολεμί-ζω, guerroyer (πόλεμος)
		Imitatifs	έλλην-ίζω, parler comme [les Grecs (Ἑλλην)

II. MOTS COMPOSÉS

320. Les mots composés sont formés de deux manières :

1° Par l'union d'un ou plusieurs *préfixes* invariables et d'un mot variable (nom, adjectif ou verbe) :

ἔξ-οδος, sortie (ἔξ, ὁδός) ; συν-εμ-βάλλω, je me jette avec... dans...

2° Par l'union de deux ou plusieurs mots variables :

ναυ-μαχία, combat naval (ναῦς, navire ; μάχη, combat).

1° Mots composés d'un ou plusieurs préfixes.

321. A ce groupe appartiennent tous les verbes composés proprement dits :

δια-βαίνω, *traverser*; ἐκ-βάλλω, *jeter dehors*.

Les verbes qui semblent formés de plusieurs mots variables, *dérivent* en réalité d'un nom ou d'un adjectif *composé*.

οἰκοδομέω-ω, *bâtir*, de οἰκοδόμος, *architecte* (οἶκος; δέμω).

Il y a 2 sortes de préfixes :

1° Les préfixes *séparables* (= prépositions et l'adverbe εἶ, *bien*);

2° Les préfixes *inséparables*, qui ne sont usités qu'en composition.

Tableau des préfixes inséparables.

PARTICULES	SENS	EXEMPLES
{άν devant les voyelles.	Négatif	άν-άξιος, <i>indigne</i> (άν; άξιος, <i>digne</i>)
{ά devant (les conson.	ou	ά-τυχής, <i>infortuné</i> (ά; τύχη, <i>fortune</i>)
{les demi-c.	privatif.	ά-έκων, <i>invitus</i> (ά-φέκων; att. άκών)
{ά	Copulatif	ά-πλοῦς, <i>simple</i> (ά; -πλόος, <i>suffixe</i>)
{ά	ou unitif.	ά-κόλουθος, <i>compagnon</i> (ά; κέλευθος, <i>route</i>)
ά	Explétif.	ά-σπαίρω, <i>palpiter</i> (ά; σπαίρω, <i>palpiter</i>)
δυσ	Péjoratif.	δυσ-τυχής, <i>malheureux</i> (δυσ; τύχη)
ήμι	Semi, demi.	ήμι-τάλαντον, <i>demi-talent</i>
νη (poét.)	Négatif.	{νήνεμος, <i>sans vent</i> (νη; άνεμος, <i>vent</i>)
		{νωδός, ή, όν, <i>édenté</i> (νη; όδοός, <i>dent</i>)

2° Mots composés de deux mots variables.

322. Si le 2^d mot commence par une voyelle, il s'unit *directement* au radical du 1^{er} : άνδρ-αγαθία, *courage* (άνήρ; άγαθός).

Si le 2^d mot commence par une consonne, il s'unit au radical du 1^{er} *directement* ou *indirectement* :

directement, quand ce radical finit par une voyelle :

άστν-γείτων, *voisin de la ville*.

indirectement, par une voyelle de liaison, quand ce radical finit par une consonne ou vient d'un nom en υς :

σωματ-ο-φύλαξ, *garde du corps*; ίχθυ-ο-φάγος, *mangeur de poisson*.

La voyelle de liaison est ο quand le premier terme vient d'un nom ou d'un adjectif :

άκρ-ό-πολις, *ville haute*; ψευδ-ό-μαντις, *faux prophète*.

Cette voyelle peut être ο, ε, ι, quand le premier terme vient d'un verbe :

άρχ-έ-κακος, *qui est la cause du mal* (άρχω, *commencer*; κακόν, *mal*).

LIVRE SECOND

SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

CHAPITRE PREMIER

RÈGLES D'ACCORD

I. ACCORD DU SUJET ET DU VERBE

Ὁ Θεός ἐστι πανταχοῦ.

323. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet :

Ὁ Θεός ἐστι πανταχοῦ, *Deus est ubique*, Dieu est partout.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

324. S'il y a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Πέτρος καὶ Παῦλος παίζουσιν, Pierre et Paul jouent.

325. Remarque. — Le verbe, surtout s'il précède une série de sujets, peut ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Σὲ φιλεῖ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ (PLAT.), *ton père et ta mère t'aiment*.

Τὰ ζῶα τρέχει.

326. Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο.

327. Le verbe peut s'accorder avec l'*attribut*, s'il en est *plus rapproché* ou s'il en est *précédé* :

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο (ΔÉM.), les contradicteurs apparaissaient comme le dénigrement personnifié.

II. ACCORD DE L'ATTRIBUT

Ὁ Θεός ἐστὶν ἅγιος.

328. L'*attribut*, *adjectif* ou *substantif*, se met, comme en latin, au même cas que le mot auquel il se rapporte :

Ὁ Θεός ἐστὶν ἅγιος, *Deus est sanctus*, Dieu est saint.

Ἐγὼ καλοῦμαι Λέων, *ego nominor Leo*.

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*.

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί.

329. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de personnes, l'*adjectif attribut* s'accorde généralement avec tous et prend le genre le plus noble :

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni*, ma mère et mon père sont bons.

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικὰ ἐστὶν.

330. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de choses, l'*adjectif attribut* se met au pluriel neutre et le verbe reste au singulier :

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικὰ ἐστὶν, la fortune et le vent sont changeants.

331. Remarques.

1° L'*adjectif attribut* peut aussi ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Ἀγαθός ἐστὶν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ.

Ἀεὶ φίλη σοι ἔρις (s.-ent. ἐστὶ) καὶ πόλεμοι, la dispute et la guerre te sont toujours chères.

2° Au lieu de l'*attribut*, on trouve assez souvent le *génitif partitif* (365) :

Τῶν πονηρῶν ἦσθα (ARISTOPH.), tu étais méchant (*m. à m.* : parmi les méchants).

Ἔστι τῶν αἰσχρῶν (ΔÉM.), *turpe est*, il est honteux.

3° Avec un sujet masculin ou féminin, l'adjectif attribut est parfois au neutre ; mais alors il est pris *substantivement* :

Ἡ πατρίς φίλτατον βροτοῖς (EUR.), la patrie est très chère aux mortels
(*litt.* : est une *chose* très chère).

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες.

332. Avec un sujet au duel, l'attribut et le verbe peuvent toujours se mettre au pluriel :

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες (LUC.), vous deux étant des morts.

Ἀμφω ἐξέπνευσαν (EUR.), tous deux expirèrent.

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν.

333. Les pronoms démonstratifs neutres τοῦτο, ἐκεῖνο prennent ordinairement par attraction le genre du substantif attribut :

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν, *hic est fons malorum*, c'est la source du mal.

(Πηγὴ n'a pas l'article parce qu'il est attribut).

III. ACCORD DE L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

N. B. L'article et le participe épithète suivent les règles de l'adjectif épithète.

Ὁ ἅγιος Θεός.

334. L'adjectif épithète s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

Ὁ ἅγιος Θεός, *Deus sanctus*, Dieu saint.

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή.

335. S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif épithète s'accorde généralement en genre, en nombre et en cas avec *le plus voisin*. On peut aussi répéter l'adjectif devant chaque substantif pour donner plus de clarté ou de force :

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή εὐδαίμων ἐστίν (d'après PLATON),
l'homme et la femme honnêtes sont heureux.

Ἡ καλλίστη πολιτεία καὶ ὁ κάλλιστος ἀνὴρ (PLAT.), le meilleur gouvernement et le meilleur chef.

IV. ACCORD DU PRONOM RELATIF

Θεὸς ὃς βασιλεύει.

336. Le pronom relatif s'accorde, comme en latin, en genre et en nombre avec son antécédent et se met au cas demandé par le verbe auquel il se rapporte comme *sujet* ou comme *régime* :

Θεὸς ὃς βασιλεύει, *Deus qui regnat*, Dieu qui règne.

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ οἱ πάρεσιν, *pater et mater qui adsunt*.

337. Remarques. — 1° Le relatif placé entre deux noms peut s'accorder avec l'un ou l'autre .

Τὸ ζῷον ὃν οὐ δὲ καλοῦμεν λέοντα, *animal quem ou quod vocamus leonem*.

2° Si deux propositions relatives se suivent et ont le même antécédent, le *second relatif se supprime*, même quand il devrait être à un autre cas que le premier. On *peut* le remplacer par le pronom αὐτός :

Οἱ νόμοι οὓς Λυκοῦργος μὲν ἔθηκε Σπαρτιᾶται δ' αὐτοῖς χρώμενοι τυγχάνουσιν (ISOCR.), les lois que Lycurgue a établies et *dont* les Spartiates se servent.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω.

338. Le relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend élégamment le cas de son antécédent, quand celui-ci est au *génitif* ou au *datif* : c'est l'*attraction directe*.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω (= ἃ ἔχω), je me sers des livres que j'ai.

339. Remarques.

1° Quand l'antécédent est le pronom οὗτος, on le supprime ordinairement :

Οἷς ἔχω χρῶμαι (= τούτοις ἃ ἔχω), je me sers de ce que j'ai.

2° Parfois le substantif antécédent est renvoyé dans la proposition relative ; alors il perd son article :

Ἐπορεύετο σὺν ἧ εἶχε δυνάμει (XÉN.) : (= σὺν τῇ δυνάμει ἣν εἶχε), *il marcha avec les troupes qu'il avait*.

3° L'*attraction inverse* est plus rare. Elle consiste à mettre l'antécédent au cas du relatif :

Οὐδενὶ ὅτῳ οὐκ ἀπεκρίνετο (PLAT.) : (= οὐδεὶς ᾧ ὅτῳ), *il n'y avait personne à qui il ne répondit, il répondait à tout le monde*.

340. Hellénisme. — Οἷω σοὶ ἀνδρὶ (XÉN.) : (= τοιούτῳ οἷος σὺ εἶ, *double attraction*), à un homme tel que vous.

V. ACCORD DE L'APPOSITION

Κῦρος ὁ βασιλεύς.

341. Le substantif mis en **apposition** se met au même cas que le mot qu'il qualifie, se place ordinairement après lui et prend l'article :

Κῦρος ὁ βασιλεύς (XÉN.), le roi Cyrus.

342. **Remarque.** — Après les vocatifs σὺ, ὑμεῖς, exprimés ou sous-entendus, le mot en apposition se met au *nominatif* :

Ὑμεῖς οἱ ῥήτορες, vous autres, orateurs.

Ὁ παῖς (s.-ent. σὺ) ἀκολουθεῖ, toi, garçon, suis-moi.

Ὁ οὗτος (s.-ent. σὺ) ἄπελθε, vous là-bas, partez.

Ἡ Ῥώμη πόλις.

343. Les noms propres *géographiques* peuvent se placer entre l'article et le nom commun, s'ils sont du même genre que lui :

Ἡ Ῥώμη πόλις, *urbs Roma*, la ville de Rome.

Mais ὁ Παρνασσὸς τὸ ὄρος, le mont Parnasse.

VI. ACCORD SELON LE SENS

Φίλε τέκνον.

344. Comme en latin, l'accord se fait souvent selon le sens plutôt que selon les mots, surtout avec les collectifs :

Φίλε τέκνον (Hom.), cher enfant.

Ὁ ὄχλος ἠθροίσθη ἰδεῖν βουλόμενοι τὸν Ἀλκιβιάδην (XÉN.), la foule se rassembla, voulant voir Alcibiade.

CHAPITRE II

L'ARTICLE

I. EMPLOI DE L'ARTICLE

Ὁ γέρων.

345. L'article grec ὁ, ἡ, τό s'emploie, comme l'article français, avec les noms communs pris dans un sens déterminé :

Ὁ γέρων, le vieillard.

Ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère ; ἐμὸς ἀδελφός, un frère à moi.

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης.

346. L'article est facultatif devant les noms propres de *personnes* et de *villes*, mais on l'emploie généralement devant les noms de *peuples*, de *montagnes* et de *fleuves* :

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης, Socrate.

Ἡ τῶν Ἀθηναίων δόξα, la gloire des Athéniens.

Ἡ Αἴτνη τὸ ὄρος (THUC.), le mont Etna.

Τὸ καλόν.

347. On emploie très souvent avec l'article, comme de véritables *substantifs*, les adjectifs, les participes avec ou sans régime, les infinitifs, les propositions infinitives, les adverbes, les prépositions avec leur régime et les citations :

Τὸ καλόν, le beau

Οἱ διαβάλλοντες ἡμᾶς, nos calomniateurs.

Ὁ τοῦ λέγειν χρόνος, *tempus loquendi*, le temps de parler.

Τὸ μὴ ζητοῦντα ἐπιτυχεῖν τινὶ τῶν δεόντων εὐτυχία ἐστὶ (XÉN.), trouver quelque chose du nécessaire sans le chercher, est une bonne fortune.

Οἱ νῦν, les hommes d'aujourd'hui ; οἱ τότε, ceux d'alors.

Οἱ περὶ Δαρεῖον, l'entourage de Darius.

Τὸ γινῶθαι σαυτόν (PLAT.), le mot : « *Connais-toi toi-même* ».

348. Remarque. — Placés entre l'article et un substantif, l'adverbe et la préposition avec son régime ont la valeur d'un *adjectif* :

Ἡ ἄγαν ἐλευθερία (PLAT.), la liberté excessive.

Ἀλέξανδρος, ὁ Φιλίππου.

349. Dans certaines expressions consacrées, l'article est souvent suivi du génitif à cause d'un nom sous-entendu :

Ἀλέξανδρος, ὁ Φιλίππου (υἱός), Alexandre, *fils* de Philippe

Περίβοια ἡ Ἀλκάθου (Χέν.), Péribee, *fille* d'Alcathos.

Οἱ Σωκράτους, les *disciples* de Socrate.

Τὸ Σωκράτους, le *mot* de Socrate.

Ὁ ἐμὸς ἵππος καὶ ὁ τοῦ πατρός, mon cheval et *celui* de mon père (le *cheval* de mon père).

350. Remarque. — L'article neutre s'emploie souvent, sans être accompagné d'un nom, pour désigner ce qui se rapporte à une personne ou à une chose :

Τὰ τῆς πόλεως, les *affaires* de l'État.

Τὰ τῶν πολεμίων, les *ressources* de l'ennemi.

II. OMISSION DE L'ARTICLE**Ὁ ὕπνος εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου.**

351. L'article s'omet ordinairement :

1° Devant l'*attribut* :

Ὁ ὕπνος εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου, le sommeil est l'image de la mort.

Σωκράτης πάντων σοφώτατος ἦν, Socrate était le plus sage de tous.

2° Devant les substantifs pris dans leur *sens le plus général*, surtout dans les sentences et dans les compléments généraux de lieu et de temps :

Ἀρετὴ πλούτου διαφέρει, vertu vaut mieux que richesse.

Κατ' ἀγρούς, à la campagne; ἄμα ἑω, avec l'aurore.

352. Remarque. — L'article ne s'omet pas devant l'*attribut* :

1° quand il précède immédiatement αὐτός (119) :

Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ αὐτοὶ νῦν τε καὶ πέρυσιν (Χέν.), nous sommes aujourd'hui *les mêmes* que l'an dernier;

2° quand il précède un participe pris substantivement (490) :

Ἐγὼ εἰμι ὁ ὑμᾶς σώζων (Χέν.), *je suis* votre sauveur.

III. CONSTRUCTION DE L'ARTICLE

‘Ο σοφὸς ἀνὴρ.

353. L'adjectif *épithète* se place entre l'article et le nom. Si l'on veut insister sur l'adjectif, on le met après le nom en répétant l'article :

‘Ο σοφὸς ἀνὴρ, ὁ ἀνὴρ ὁ σοφός, l'homme sage.

Si l'adjectif ne se trouve pas entre l'article et le nom, c'est qu'il est *attribut* :

‘Ο ἀνὴρ σοφός, σοφὸς ὁ ἀνὴρ (s.-ent. ἐστὶ), l'homme est sage.

354. Remarques. — 1° Le génitif, régime d'un nom, se construit tantôt comme l'adjectif *épithète*, tantôt comme l'adjectif *attribut* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, — τὸ βιβλίον τὸ Πέτρου.

Τὸ βιβλίον Πέτρου, — Πέτρου τὸ βιβλίον.

2° L'adverbe et la préposition avec son régime qui tiennent lieu d'un adjectif (348), se construisent comme l'*épithète* :

Οἱ καθ' ἡμέραν πόνοι οὐ οἱ πόνοι οἱ καθ' ἡμέραν, *les fatigues quotidiennes.*

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί

355. Le génitif partitif ne se place jamais entre l'article et le mot qui le régit; ordinairement il précède l'article :

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί et οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων (XÉN.), la plupart des Grecs.

356. Remarque.

La place de l'article influe sur le sens des adjectifs suivants :

Μέση ἡ νῆσος,	<i>le milieu de l'île;</i>	ἡ μέση νῆσος,	<i>l'île du milieu.</i>
Μόνος ὁ παῖς αὐτοῦ,	<i>seul son fils;</i>	ὁ μόνος παῖς αὐτοῦ,	<i>son fils unique.</i>
Ἄκρον τὸ δένδρον,	<i>le haut de l'arbre;</i>	τὸ ἄκρον δένδρον,	<i>l'arbre élevé.</i>
Ἐσχάτη ἡ πόλις,	<i>l'extrémité de la ville;</i>	ἡ ἐσχάτη πόλις,	<i>la dernière ville.</i>
Ὅλη ἡ πόλις,	<i>la ville entière;</i>	ἡ ὅλη πόλις,	<i>l'ensemble de la ville.</i>

CHAPITRE III

RÉGIMES DU NOM ET DE L'ADJECTIF

I. RÉGIME DU NOM

Τὸ Πέτρου βιβλίον.

357. Le régime du nom se met généralement au génitif, quand en français il est précédé de la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον,	le livre de Pierre	(<i>génitif possessif</i>).
Ὁ τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis	(<i>celle qu'ils éprouvent</i>) (— <i>subjectif</i>).
Ὁ τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis	(<i>celle qu'ils inspirent</i>) (— <i>objectif</i>).
Θαλλοῦ στέφανος,	une couronne d'olivier	(— <i>de matière</i>).
Δοῦλος πέντε μνῶν,	un esclave de 5 mines	} (— <i>d'évaluation</i>).
Ὁδὸς τριῶν ἡμερῶν,	une route de 3 jours	

358. Remarque. Τοῦτο et τοσοῦτον se construisent avec le génitif comme de véritables substantifs :

Τοῦτο Περικλέους ἐστὶν ἐπαίνου ἄξιον, *il y a ceci de louable chez Périclès*
Εἰς τοσοῦτον ἀνοίας ἦλθεν, *il en vint à ce point de démence....*

II. RÉGIME DE L'ADJECTIF

GÉNITIF

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων.

359. Les adjectifs qui expriment : 1° le *désir*, la *science* ou l'*ignorance*; 2° la *possession* ou la *participation*; 3° l'*abondance* ou la *disette*; 4° la *diversité* ou l'*éloignement*, gouvernent le génitif :

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων, *avidus laudum*, avide de louanges.

Τῆς χώρας κύριος, maître du pays.

Πλήρης οἴνου, *plenus vini* ou *vino*, plein de vin.

Ἔστι σου διάφορος, *a te diversus est*, il est différent de vous.

Τιμῆς ἄξιος.

360. Gouvernement encore le génitif :

1° ἄξιος, *digne*, καθαρός, ἄγνός, *pur* :

Τιμῆς ἄξιος, *dignus honore*, digne d'honneur.

2° Les adjectifs en ικός (*aptitude*) :

Πρακτικοὶ τῶν δικαίων (ARIST.), capables de pratiquer la justice.

3° Presque tous les composés de l'α *privatif* :

Τοῦ οὐρανοῦ ἀθέατος, ne voyant pas le ciel.

361. Remarque. — Les adjectifs peuvent avoir un complément circonstanciel de *cause* au génitif, dont le sens littéral est « *au sujet de*, à cause de » :

Θαυμαστός τῆς σοφίας, admirable à cause de sa science, pour sa science.

Le génitif de cause est surtout fréquent dans les exclamations, où il peut s'employer seul : τῆς τύχης, *quel malheur* ! τῆς μωρίας, *ô folie* !

Εἷς τῶν στρατιωτῶν.

362. Les adjectifs numéraux et en général tous les adjectifs, l'article, les pronoms et les participes employés *partitivement*, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout, veulent au génitif le nom qui indique le tout et prennent le même genre que lui :

Εἷς τῶν στρατιωτῶν, *unus militum*, un des soldats.

Οἱ μεγάλόψυχοι τῶν ἀνδρῶν (IS.), les hommes généreux (*m. à m.* : les généreux d'entre les hommes).

Τῶν κακῶν τὰ γιγνόμενα (IS.), les maux qui arrivent.

363. Remarques. — 1° Les adjectifs de *quantité* comme ἥμισυς, πόλυσ, accompagnés d'un génitif partitif, peuvent se mettre au neutre, en sous-entendant μέρος :

Τὸ ἥμισυ τοῦ στρατοῦ (THUC.) pour ὁ ἥμισυς τοῦ στρατοῦ, *la moitié de l'armée*.

2° Le génitif partitif se rencontre souvent *seul*, sans mot qui le régit directement (331, 374, 408). Dans ce cas, il signifie d'ordinaire « *parmi*, au nombre de » :

Ἐμὲ γράφε τῶν ἱππεύειν ὑπερεπιθυμούντων (XEN.), mettez-moi *au nombre de* ceux qui aiment l'équitation.

DATIF

Τοῦτό μοι λυσιτελές ἐστίν.

364. Les adjectifs qui expriment l'*utilité*, la *fidélité*, le *plaisir*, la *bienveillance*, l'*égalité*, la *ressemblance*, ou le contraire, gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι λυσιτελές ἐστίν, *id mihi utile est*, cela m'est utile.

365. Hellénisme.

Ταῦτά μοι πάσχεις, tu souffres les mêmes maux que moi.

Εἰς τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε (XÉN.), vous tendez au même but que nous.

Ξυνήθης μοί ἐστίν.

366. Gouvernent encore le datif :

1° Les composés de σύν (ξύν) et de ὁμοῦ ;

2° Presque tous les composés de πρός et de ἐπί ;

3° Quelques adjectifs en ικός dérivés de verbes qui gouvernent le datif :

Ξυνήθης μοί ἐστίν (PLAT.), il est très lié avec moi.

367. Remarque. — Κοινός, *commun* ; ἀκόλουθος, *qui accompagne* ; φίλος, *ami* ; ἐχθρός, *ennemi*, *inimicus* ; ἐναντίος, *hostile* ; ἴδιος, οἰκείος, *propre à*, *proprius* ; ἱερός, *consacré à* ; ἔνοχος, *coupable*, ont le génitif ou le datif.

(V. au § 425 les adjectifs construits avec l'*accusatif*).

RÉGIME DU SUPERLATIF

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον.

368. Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

369. Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

RÉGIME DU COMPARATIF

Σοφώτερος Πέτρου ou ἡ Πέτρος.

370. Après le comparatif, on emploie le génitif, ou bien ἡ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρου ou ἡ Πέτρος (ἐστὶ), *doctior Petro* ou *quam Petrus (est)*, plus savant que Pierre.

371. Remarque. — Cette règle s'applique à tous les adjectifs qui renferment une idée de comparaison, de diversité ou de différence :

Οὐδενὸς δεύτερός ἐστιν, *il n'est inférieur à personne.*

Tels sont : ἄλλος, ἕτερος, *autre*; ὕστερος, δεύτερος, *inférieur*; περισσός, *supérieur*, etc.

372. Hellenismes.

1° Εὐδαιμονέστερος ἢ φρονιμώτερος, *felicior quam prudentior*, plus heureux que prudent.

2° Σοφώτερός ἐστιν ἢ νομίζεις, *doctior est quam putas*, il est plus savant que vous ne pensez.

3° Μείζων γνώμη, ἐλπίδος, λόγου..., *major opinione, spe, dicto...*, plus grand qu'on ne pensait, qu'on n'espérait, qu'on ne saurait dire.

4° Τοῖν χεροῖν ἡ ἰσχυρότερα, *validior manuum*, la plus forte des deux mains.

Ὁ πρεσβύτερος, l'ainé (*des deux*) ; ὁ πρεσβύτατος, l'ainé (*de plusieurs*).

5° Αὐτοὶ ἑαυτῶν θαρραλέωτεροὶ εἰσιν (PLAT.), ils sont plus hardis qu'ils ne l'étaient autrefois (*m. à m.* : qu'eux-mêmes *autrefois*).

Δεινότατος σαυτοῦ ἦσθα (XEN.), vous vous êtes surpassé.

6° Ἐν τοῖς πλείστοι νῆες (THUC.), des navires *extrêmement* nombreux (on emploie de même ἐν τοῖς μάλιστα pour renforcer un superlatif).

CHAPITRE IV

RÉGIMES DU VERBE

ART. I. — VERBE ACTIF¹

I. RÉGIME DIRECT

Φιλῶ Θεόν.

373. Le verbe qui a un sens actif gouverne comme en latin l'accusatif, quelle que soit sa terminaison :

Φιλῶ Θεόν, *amo Deum*, j'aime Dieu.

Μιμοῦμαι τὸν πατέρα, *imitor patrem*, j'imite mon père.

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν.

374. Le régime des verbes actifs se met au génitif, s'il est pris dans un sens *partitif* (s.-ent. μέρος, τινά) :

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν, il but de cette eau (une *partie* de cette eau).

Τὸ ὕδωρ ἔπιεν, il but toute l'eau.

Οἶδα τῶν ἐμῶν ἡλικιωτῶν (ΠΛΑΤ.), je connais de mes compagnons de jeunesse qui....

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα.

375. Beaucoup de verbes neutres se construisent avec l'accusatif du nom qui a la même racine ou la même signification. Ordinairement le nom est accompagné d'un adjectif ou de quelque autre déterminatif :

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα, que de périls j'ai courus !

Ζήσεις κράτιστον βίον (ΜΕΝ.), vous mènerez une excellente vie.

376. Remarque. — Cet accusatif, qui équivaut presque à un *adverbe*, peut se rencontrer à côté du complément direct d'un verbe actif :

Ὁρκώσαν τοὺς στρατιώτας τοὺς μεγίστους ὄρκους (ΤΗΥC.), ils firent prêter aux soldats les plus grands serments.

1. Au commencement de ce chapitre, il importe de noter que beaucoup de verbes, neutres en français, sont actifs en grec, et réciproquement :

βλάπτειν τινά, *nocere alicui*, nuire à quelqu'un.

II. RÉGIME INDIRECT

Génitif.

Αἰτιᾶσθαι τινὰ κλοπῆς.

377. Les verbes actifs qui signifient *accuser, convaincre, absoudre, condamner*, ont au génitif leur régime indirect exprimant le grief ou la peine :

Αἰτιᾶσθαι τινὰ κλοπῆς, *insimulare aliquem furti*, accuser quelqu'un de vol.

378. Remarque. — Les composés de κατά (*contre*) ont le plus souvent le nom de la *personne* au génitif :

Κατέγνωσαν πάντων θάνατον (THUC.), plus rarement πάντας θανάτου, on les condamna tous à mort.

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας.

379. Les verbes qui signifient *admirer, estimer, louer, blâmer, envier, féliciter*, ont leur régime indirect au génitif (*génitif de cause*, 361) :

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας, je te loue de ton courage.

Μαχαρίζειν τινὰ τῆς νικῆς, féliciter quelqu'un de sa victoire.

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου.

380. Les verbes qui signifient *remplir, priver, délivrer, éloigner, séparer*, ont leur régime indirect au génitif (*ablatif latin*) :

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου, *implere dolium vini* ou *vino*, remplir un tonneau de vin.

Λῦσόν με δεσμῶν (ARISTOPH.), délivrez-moi de mes liens.

Ἐκβάλλειν τινὰ τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας.

381. Les verbes composés d'une préposition qui gouverne le génitif (surtout ἀπό, πρό et ἐκ) ont leur régime indirect au génitif avec ou sans cette préposition :

Ἐκβάλλειν τινὰ τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας, chasser quelqu'un de sa maison.

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην.

382. Les verbes qui signifient *recevoir, acheter, espérer, apprendre, s'informer, puiser*, ont leur régime indirect au génitif avec ou sans **παρά**, pour les personnes ; avec la préposition **ἐκ** et quelquefois **ἀπό**, pour les choses :

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην, *accepi litteras a patre meo*, j'ai reçu une lettre de mon père.

Ἄ ἐγὼ σου ἤκουσα (PLAT.), ce que j'ai appris de toi.

Ἐκ πηγῆς ὕδωρ ἀρύειν, *puiser de l'eau à une fontaine*.

Datif.

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι.

383. Les verbes qui signifient *donner, promettre, refuser, dire, unir, envelopper, lier*, ont leur régime indirect au datif :

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι, *do vestem pauperi*, je donne un habit au pauvre.

Ἐπιστολὴν σοι (ou πρὸς σε) γράφω, πέμπω, φέρω, je vous écris, envoie, porte une lettre.

Θάνατόν τινι ἀπειλεῖν, *menacer quelqu'un de la mort*.

384. Remarque. — Les verbes composés de σύν, ἀντί, ἐν, ἐπί, πρὸς, παρά, περί, ὑπό, veulent aussi leur régime indirect au datif :

Ταῖς πόλεσιν ἐρύματα περιβάλλονται (XÉN.), ils élèvent des remparts autour des villes.

Double accusatif.

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν.

385. Les verbes qui signifient *enseigner, demander, interroger, cacher, revêtir, dépouiller, dire du bien ou du mal, faire du bien ou du mal*, ont deux accusatifs :

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν, *doceo pueros grammaticam*, j'enseigne la grammaire aux enfants.

Συῶ μ' αἰτεῖς (ARISTOPH.), vous me demandez des figues.

Ποιεῖν φίλους ἀγαθὰ (XÉN.), *faire du bien à ses amis*.

386. Remarque. — Au passif, le nom de la personne devient sujet; le nom de la chose reste à l'accusatif :

Οἱ παῖδες τὴν γραμματικὴν διδάσκονται, la grammaire est enseignée aux enfants.

Σύκα αἰτοῦμαι, on me demande des figues.

387. Hellénisme. — Νομίζειν τινὰ θεόν (Plat.), regarder quelqu'un comme un dieu.

Les mots *en qualité de, comme*, ne se traduisant pas en grec, donnent lieu, en apparence, à un double accusatif.

ART. II. — VERBE PASSIF

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

388. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπό, si ce régime est un nom de *personne* ou *d'être animé*; au datif sans préposition, si c'est un nom de *chose* :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.

Τῇ λύπῃ ἀναλίσκομαι, *mærore conficior*, je suis consumé de chagrin.

389. Remarques. — 1° Après le parfait et le plus-que-parfait, les noms de personnes se mettent très souvent au datif :

Ἔμοι λαμπρὸν οὐδὲν πέπρακται (Plut.), je n'ai rien fait de remarquable.

2° Ὑπό est parfois remplacé par παρά, ἀπό, πρὸς, ἐκ, qui se construisent avec le génitif :

Πεμφθεὶς παρὰ βασιλέως (Xén.), envoyé par le Grand Roi.

Πρὸς ἀνθρώπων τετιμημένοι (Luc.), honorés par les hommes.

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών.

390. Quelques verbes neutres et même actifs servent de passifs à certains verbes actifs et se construisent comme les verbes passifs :

φεύγω	{ je suis poursuivi en justice, je suis exilé. }	sert de passif à	{ διώκω, je poursuis; ἐκβάλλω, j'exile;
ἀποθνήσκω,	je suis mis à mort,	—	ἀποκτείνω, je tue;
δίκην δίδωμι,	je suis puni,	—	δίκην λαμβάνω, je punis;
εὖ πάσχω,	je reçois un bienfait,	—	εὖ ποιέω-ῶ, je fais du bien;
εὖ ἀκούω,	je suis loué,	—	εὖ λέγω, je dis du bien;
κακῶς πάσχω,	je suis maltraité,	—	κακῶς ποιέω-ῶ, je fais du mal.

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών (Luc.), tué par son fils.

Δίκην διδόντες ὑπὸ θεῶν (Plat.), punis par les dieux.

ART. III. — VERBE NEUTRE

GÉNITIF

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν.

391. Εἰμί veut le génitif, dans les mêmes cas que *sum* en latin :

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν, *Gallia Gallorum est*, la France est aux Français.

Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τᾱλῆθῃ λέγειν (ΜΕΝ.), c'est le propre, le devoir, le droit d'un homme libre de dire la vérité.

392. **Hell.** — Ἐμὸν ἐστι λέγειν, *meum est loqui*, c'est à moi de parler. Ἐμὸν ἐστι τοῦτο τὸ βιβλίον, ce livre est à moi.

393. Remarques.

1^o Le verbe εἰμί avec le *datif* répond, comme *sum* en latin, aux verbes *avoir* et *posséder* : "Ονομά μοί ἐστι Σωκράτης (jamais Σωκράτει par attraction), j'ai nom *Socrate*.

2^o L'expression *hoc erit tibi dolori* n'existe pas en grec : on dit τοῦτό σοι ἔσται λύπη ou plus élégamment αὕτη σοι ἔσται λύπη (535).

Σίτου ἐγεύσατο.

394. Les verbes qui marquent une *opération des sens*, sauf *voir*, et ceux qui expriment un *désir*, un *souvenir*, un *souci* ou le contraire, gouvernent le génitif :

Τοῦ σίτου ἐγεύσατο (ΧΕΝ.), il goûta au pain (génitif *partitif*).

Πεινῶσι χορημάτων (ΧΕΝ.), ils ont faim de richesses.

Τῶν φίλων μέμνησο, souviens-toi de tes amis.

Tels sont encore :

ἀκούω, <i>entendre</i> ;	διψᾶω-ῶ, <i>avoir soif</i> ;	ἐπιλανθάνομαι, <i>oublier</i> ;
ἄπτομαι, <i>toucher</i> ;	μέλει μοι, j'ai à cœur;	φροντίζω, <i>se soucier</i> ;
ὀσφραίνομαι, <i>flairer</i> ;	μεταμέλει μοι, <i>je me repens</i> ;	καταφρονέω-ῶ <i>mépriser</i> .

395. **Remarque.** — Αἰσθάνομαι, *s'apercevoir*, μιμνήσχομαι et φροντίζω ont aussi l'accusatif.

Ἀκροάομαι-ῶμαι, *entendre*, et ἀκούω, construits avec deux régimes, ont ordinairement l'accusatif de la chose et le génitif de la personne (582).

Γέμει χρημάτων.

396. Les verbes qui expriment *abondance* ou *disette*, gouvernent le génitif :

Γέμει χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

Ἄδρηστος τοῦ συὸς ἀμαρτάνει.

397. Gouvernent encore le génitif les verbes qui marquent :

1^o l'*origine*, le *commencement* ou la *cessation* comme γίγνομαι, *naître de*; πειράζομαι-ῶμαι, *essayer*; παύομαι, *cesser*;

2^o la *participation* comme μετέχω, *avoir part*;

3^o la *diversité* ou l'*éloignement* comme διαφέρω, *différer*; ἀπέχω, *être éloigné*;

4^o la *supériorité* ou l'*infériorité* comme ἄρχω, *commander*; λείπομαι, *être inférieur à*;

5^o le *but désiré*, *atteint* ou *manqué*, comme στοχάζομαι, *viser*; τυγχάνω, *obtenir*; ἀμαρτάνω, *manquer* :

Ἄδρηστος τοῦ συὸς ἀμαρτάνει (HÉR.), *Adraste manque le sanglier*.

DATIF

Χαρίζεται μοι.

398. Gouvernent le datif les verbes neutres qui expriment :

1^o l'*utilité*, comme συμφέρω, *être utile*; χαρίζομαι, *favoriser*;

2^o l'*union* ou le *désaccord*, l'*amitié* ou l'*inimitié*, comme πείθομαι, *obéir*; πλησιάζω, *fréquenter*; ἐρίζω, *disputer*; μάχομαι, *combattre*;

3^o la *ressemblance*, comme ὅμοια, *ressembler* :

Χαρίζεται μοι, *mihi favet*, il me favorise.

Τοῖς φρονιμωτάτοις πλησίαζε (ISOCR.), *fréquente les hommes les plus sensés*.

399. Remarques. — 1° Χαίρω, ἡδομαι, *se réjouir*; εὐχομαι, *prier*; χράομαι-ῶμαι, *se servir*, gouvernent aussi le datif.

2° Les verbes qui signifient *disputer, combattre, faire la paix*, ont le datif sans préposition ou l'accusatif avec πρός.

3° On construit encore avec le datif les verbes neutres composés de ἐν, ἐπί, πρός, παρά, σύν et ὑπό

Προσῆλθε τῷ Κύρῳ (Χέν.), il alla trouver Cyrus.

Τοῦτό μοι συνέβη.

400. Les verbes impersonnels gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι συνέβη, *id mihi accidit*, cela m'est arrivé.

Tels sont : ἔξεστι, *il est permis*; πρέπει, *il convient*; προσήκει, *il sied*; λυσιτελεῖ, *il est avantageux*...

401. Remarque. — Δεῖ μοι, *j'ai besoin* (396), μέλει μοι, *j'ai à cœur*, μεταμέλει μοι, *je me repens* (394), μέτεστί μοι, *j'ai droit ou part à* (397), se construisent avec un second régime au génitif :

Δεῖ μοι φίλου, *mihi opus est amico*, j'ai besoin d'un ami.

CHAPITRE V

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

QUESTIONS DE LIEU

N. B. En grec, les noms propres de villes se construisent comme les autres noms de lieu.

Q. Ubi? — Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί.

402. A la question *ubi*, ποῦ, le nom de lieu et de ville se met au datif avec ἐν ; le nom de personne se met au datif avec παρά :

Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί, *sum in Gallia*, je suis en France ;

ἐν Ἀθήναις, à Athènes ; ἐν Ῥώμῃ, à Rome.

Παρά τῷ πατρὶ ἐδείπνουν, je soupais chez mon père.

403. Remarque. — Μαραθῶν, Σαλαμίς, *Marathon, Salamine*, et autres noms de l'Attique, sont employés au datif *sans préposition* par les Athéniens.

Q. Quo? — Ἔρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν.

404. A la question *quo*, ποῦ, le nom de lieu et de ville se met à l'accusatif avec εἰς, quand il s'agit d'entrer, avec ἐπὶ ou πρὸς, si l'on se dirige vers le lieu ou la ville ; le nom de personne se met à l'accusatif avec παρά, ὡς et quelquefois πρὸς :

Ἔρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν, *eo in Galliam*, je vais en France ;

εἰς Ἀθήνας, à Athènes ; πρὸς τὸν ποταμόν, au ruisseau.

Ἔρχομαι παρά τὸν πατέρα, *eo ad patrem*, je vais chez mon père.

Q. Unde? — Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας.

405. A la question *unde*, *πόθεν*, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec *ἐκ* ou *ἐξ*, si l'on sort du lieu, avec *ἀπό*, si l'on s'en éloigne seulement ; le nom de personne se met au génitif avec *παρά* :

Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας, *redeo ex Gallia*, je reviens de France ;

ἐκ τοῦ Λουγδούνου, de Lyon ; ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, du ruisseau ;
παρὰ τοῦ πατρός, de chez mon père.

Q. Qua? — Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας.

406. A la question *qua*, *πῇ*, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec *διὰ* :

Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας, *iter feci per Galliam*, j'ai passé par la France ; διὰ Λουγδούνου, par Lyon.

QUESTIONS DE TEMPS

Q. Quando? — Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο.

407. A la question *quando*, le nom de temps accompagné d'une détermination *numérique* et les noms de *fêtes* se mettent au datif sans préposition :

Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο, cela eut lieu le premier jour ;
Παναθηναίῳς, le jour des Panathénées.

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ.

408. Si le nom de temps n'est pas accompagné d'une détermination numérique, il se met au datif avec *ἐν* ou au génitif sans préposition (génitif *partitif*) :

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, dans la circonstance présente.

Τῆς ἐπιούσης νυκτός, la nuit suivante (à un *moment de la...*).

409. Remarques. — 1° Accompagnés d'un *démonstratif*, les noms de temps proprement dits, *jour*, *mois*..., peuvent se mettre au datif sans *ἐν*.

2° On trouve presque toujours au génitif les noms de mois et les locutions adverbiales *νυκτός*, *de nuit*, *ἔρος*, *au printemps*, *θέρους*, *en été*...

3° Le génitif précédé de l'article a souvent le sens *distributif* : *τρεῖς τῆς ἡμέρας*, *trois fois par jour*.

Q. Quamdiu? — Ἐβασίλευσε τρία ἔτη.

410. A la question *quamdiu*, le nom de temps se met à l'accusatif avec le nombre *cardinal* :

Ἐβασίλευσε τρία ἔτη, *regnavit tres annos*, il a régné trois ans.

411. Remarque — Si la durée n'est pas exprimée par un nom de temps proprement dit, *mois, année...*, on emploie plutôt διά et le génitif, παρά et l'accusatif :

Διὰ παντὸς τοῦ βίου; παρὰ πάντα τὸν βίον (ΠΛΑΤ.), pendant toute la vie.

Q. Quam dudum? — Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει.

412. Pour indiquer *depuis combien de temps* un fait a lieu, on emploie l'accusatif avec le nombre *ordinal* et sans article. Cet accusatif est ordinairement accompagné de ἤδη, déjà, ou du démonstratif οὗτος :

Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει, *tertium annum regnat*, il règne depuis 2 ans (*c'est la 3^e année* de son règne; il y a 2 ans *accomplis* qu'il règne).

Τρίτην ἤδη ἡμέραν ἐπιδεδήμηκεν (ΠΛΑΤ.), voilà deux jours qu'il est parti.

413. Remarque. — On trouve toujours le nombre cardinal dans l'expression εἴκοσι ἔτη γεγονώς, *viginti annos natus*, âgé de 20 ans (m. à m. : né depuis 20 ans).

Q. Quanto tempore? — Ἐν τριάκοντα ἡμέραις.

414. Pour indiquer *en combien de temps* une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le datif avec ἐν :

Ἐν τριάκοντα ἡμέραις, *triginta diebus*, en trente jours.

415. Remarque. — Ἐντὸς τριάκοντα ἡμερῶν signifierait « *en moins de 30 jours* »

Q. *Ex quo tempore?* — Ἀπὸ τοῦ πολέμου.

416. Pour marquer *depuis quelle époque* (point de départ) une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le génitif avec ἀπό ou ἐκ :

Ἀπὸ οὐ ἐκ τοῦ πρὸς Λακεδαιμονίου πολέμου, depuis la guerre de Lacédémone.

417. Hellénismes.

I. Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν οὐκ ἠρώτηκα, je ne l'ai pas interrogé *depuis 3 jours, de 3 jours.*

Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν ὄψομαι, je le verrai *dans 3 jours au plus tard, d'ici à 3 jours, avant 3 jours.*

II. *Dans* signifiant *après* se rend en grec par μετά et l'accusatif :

Μετὰ εἴκοσι ἡμέρας, dans 20 jours.

GÉNITIF DE PARTIE

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτῶν.

418. Le nom de *la partie* par laquelle on tient une personne ou une chose se met au génitif :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτῶν, *teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.

GÉNITIFS DE PRIX, DE MESURE, DE MATIÈRE

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο.

419. Les compléments de *prix*, de *mesure* et de *matière* se mettent au génitif :

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο (XÉN.), il vendit la cité pour une drachme.

Διῶρυξ τὸ μῆκος πεντήκοντα σταδίων (PLAT.), un fossé long de cinquante stades (426).

Χρυσοῦ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.

420. **Remarque.** — Le génitif de matière se remplace élégamment par l'adjectif équivalent : χρυσοῦν ἀγγεῖον, *vas aureum*.

DATIF D'AVANTAGE OU DE DÉSAVANTAGE

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ.

421. Le datif d'*avantage* ou de *désavantage* s'emploie comme en latin :

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ (SOPH.), *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Hellénismes.

Ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν κόλπον (THUC.), à droite en entrant dans le golfe (*pour qui entre* dans le golfe).

Εἰ ὑμῖν βουλομένοις ἐστί (DÉM.), si vous le voulez bien (on emploie de même ἀσμένῳ, ἡδομένῳ, *content*, ἀχθομένῳ, *fâché*).

DATIF D'INSTRUMENT, DE CAUSE, DE MANIÈRE, D'EXCÉDENT

Τῷ ξίφει πλήττειν.

422. Le complément d'*instrument* ou de *moyen*, de *cause*, de *manière* et d'*excédent* se met au datif :

Τῷ ξίφει πλήττειν, *ferire gladio*, frapper de l'épée.

Λιμῷ ἀπέθανεν (PLAT.), *fame interiiit*, il mourut de faim.

Σπουδῇ ἔλαβε τὰς βίβλους (PLAT.), il prit les livres avec empressement.

Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, πρότερον, trois jours après, avant.

423. Remarques.

1° On emploie aussi le génitif avec ὑπό pour la *cause* :

Μαινόμενος ὑπὸ μέθης (PLAT.), rendu fou par l'ivresse.

2° On emploie le datif, avec ou sans αὐτός, dans le sens de *avec* (**dati. d'accompagnement**) :

Ἴπποις τοῖς δυνατωτάτοις πορευόμεθα (XÉN.), avançons seulement *avec* les chevaux les plus vigoureux.

Ναῦν εἶλον αὐτοῖς ἀνδράσιν (THUC.), ils prirent un vaisseau *avec* son équipage (*litt.* : αὐτοῖς = *eux aussi*).

424. Principaux datifs de manière (308).

βίᾳ, *par force*; ἔργῳ, *en réalité*; τῷ ὄντι, *réellement*;
 δημοσίᾳ, *publiquement*; λόγῳ, *en parole*; σπουδῇ, *vite; sérieusement*;
 ἰδίᾳ, *en particulier*; κοινῇ, *en commun*; σιγῇ, *en silence*.

ACCUSATIF DE RELATION

Πόδας ὥκὺς Ἀχιλλεύς.

425. Avec les adjectifs, avec les verbes et même avec les noms, on met à l'accusatif le complément circonstanciel qui répond aux questions :

1° *Dans quelle partie de l'âme ou du corps?*

2° *Relativement à quoi? sous quel rapport?*

Πόδας ὥκὺς Ἀχιλλεύς (Hom.), Achille aux pieds légers (*léger quant aux pieds*).

Κορίνθιος γένος (Thuc.), Corinthien d'origine.

Ainsi s'emploient souvent les accusatifs :

σῶμα, *de corps*; γένος, *de race*; βάθος, *en profondeur*;
 ψυχὴν, *d'âme*; ὄνομα, *de nom*; εὖρος, *en largeur*;
 εἶδος, *de visage*; φύσιν, *de nature*; πλῆθος, *quant au nombre*....

426. Remarque. — Les tournures latines, *puer egregiæ indolis, velum longum tres ulnas*, se rendent en grec par un accusatif de relation :

Παῖς εὐφύης τὸ ἦθος, un enfant d'un bon naturel (*bon sous le rapport du naturel*).

Πέπλος τὸ μῆκος τριῶν ὀργυιῶν, un voile long de 3 aunes (*de 3 aunes sous le rapport de la longueur*).

ACCUSATIF DE DISTANCE

Ἀπέχει ἐβδομήκοντα σταδίους.

427. Le complément de *distance* ou d'*étendue* se met à l'accusatif :

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἐβδομήκοντα (Thuc.),
 Platée est éloignée de Thèbes de 70 stades.

Ἐξελαύνει παρασάγγας εἴκοσι (Xén.), il fait une marche de
 20 parasanges.

CAS ABSOLUS

I. Génitif absolu.

Πεποιημένων τῶν μερίδων ὁ λέων οὕτως εἶπεν.

428. Le génitif absolu s'emploie en grec comme l'ablatif absolu en latin :

Πεποιημένων τῶν μερίδων, ὁ λέων οὕτως εἶπεν, *partibus factis, sic locutus est leo*, les parts étant faites, le lion parla ainsi.

429. Remarques. — 1^o Dans un génitif absolu, l'*attribut* doit toujours être accompagné du participe ὧν, *étant* :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

Exceptions : ἐκὼν, *libens*, et ἄκων, *invitus* : ἐμοῦ ἄκοντος, *malgré moi*.

2^o Le sujet du participe est quelquefois omis, quand il peut être facilement suppléé :

Προϊόντων (Χέν.), comme ils avançaient (s.-ent. αὐτῶν).

Οὕτως ἐχόντων (Χέν.), les *choses* étant ainsi, puisqu'il en est ainsi.

II. Accusatif absolu.

Ἐξὸν σωθῆναι.

430. Le participe neutre de certains verbes impersonnels ou passifs et le participe de εἶμι avec un adjectif neutre sont souvent employés à l'accusatif absolu, dans le sens de « *comme, alors que, puisque* » :

Ἐξὸν σωθῆναι (PLAT.), alors que tu peux te sauver.

Οἶόν τε ὃν καὶ δυνατόν (PLAT.), quand cela était possible et en notre pouvoir.

Principaux participes absolus :

δέον,	<i>quand il faudrait;</i>	δόξαν,	<i>comme on avait résolu....</i>
προσῆκον,	<i>puisque'il convient;</i>	προσταχθέν,	<i>ordre ayant été donné....</i>

Ὡς ἄσκησιν οὔσαν τῆς ἀρετῆς.

431. On trouve encore à l'accusatif absolu un participe quelconque précédé de ὥς, *dans la pensée que, ὥσπερ, quasi, comme si* :

Ὡς τὴν τῶν χρηστῶν ὁμιλίαν ἄσκησιν οὔσαν τῆς ἀρετῆς (Χέν.), *dans la pensée que la fréquentation des gens de bien forme à la vertu.*

SYNTAXE DES MODES

CHAPITRE PREMIER

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

I. INDICATIF

Γράφω.

432. L'indicatif s'emploie en grec comme en latin pour exprimer le fait purement et simplement, sans aucune idée de doute et d'incertitude :

Γράφω, j'écris; οὐ γράφω, je n'écris pas; ἄρα γράφει; écrit-il?

Οὐκ ἔχοῃν σιγαῖν.

433. Certains impersonnels, marquant *nécessité*, *convenance* ou *possibilité*, se rencontrent souvent à l'imparfait de l'indicatif avec le sens d'un *conditionnel français* :

Οὐκ ἔχοῃν σιγαῖν (EUR.), tu n'aurais pas dû te taire (*litt. : il ne fallait pas te taire*).

Tels sont surtout ἔχοῃν, χρῆν, *il aurait fallu, il faudrait*; προσῆκε(ν), *il aurait convenu, il conviendrait*; δικάζον ἦν, καλὸν ἦν, *il eût été juste, beau*; enfin les adjectifs verbaux en τέος au neutre avec ἦν.

II. IMPÉRATIF ET SUBJONCTIF

Commandement et défense.

Παῖ, σόβησον τὰς μυίας.

434. Pour commander, on emploie l'impératif; pour défendre, on emploie l'impératif *présent* ou le subjonctif *aoriste* avec la négation μή (ou ses composés) :

Παῖ, σόβησον τὰς μυίας, *puer, abige muscas*; esclave, chasse les mouches.

Μὴ ὕβριζε οὐ μὲν ὕβρισις τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes ou insultaveris miseris*, n'insultez pas les malheureux.

435. Remarque. — Quand on commande à la 1^{re} personne, on emploie le subjonctif : ἴωμεν, *eamus*, allons.

III. SUBJONCTIF DÉLIBÉRATIF

Τί φῶ;

436. On emploie le subjonctif présent ou aoriste à la 1^{re} personne pour exprimer, sous forme d'interrogation, un doute sur une résolution à prendre; c'est le subjonctif **délibératif** :

Τί φῶ; que dirai-je? que dire?

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence?

437. **Remarque.** — *Que devais-je faire? que faire alors? quid facerem?* se traduirait par l'optatif ou par le verbe ἔδει suivi de l'infinitif : τί πράττοιμι; τί πράττειν μ' ἔδει;

IV. OPTATIF

438. L'optatif exprime :

1° Sans la particule ἄν, un *souhait réalisable* (**mode optatif**);

2° Avec la particule ἄν, un fait *possible* (**mode potentiel**).

A ce double sens de l'optatif répond un double sens des temps secondaires de l'indicatif qui expriment :

1° Avec εἴθε, εἰ γάρ, un *souhait irréalisable*, c'est-à-dire un *regret*;

2° Avec ἄν, un fait *non réalisé* ou *non réalisable* (**mode irréel**).

1° *Souhait et regret.*

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

439. L'optatif, accompagné ou non des particules optatives εἰ, si... εἰ γάρ, *ah! si...* εἴθε, *utinam*, s'emploie pour exprimer un *souhait* ou une *imprécation* :

Τοῦτο μὴ γένοιτο, *hoc avertat Deus*, puisse ce malheur ne pas arriver! Ὅλοιτο, qu'il périsse!

440 **Remarque.** — Pour exprimer un *souhait irréalisable*, c'est-à-dire un *regret*, on emploie l'imparfait ou l'aoriste de l'indicatif avec εἰ γάρ, εἴθε, ou bien ὥφελον, -ες, -ε (*debui*, j'aurais dû) avec l'infin. prés. ou aor. :

Εἴθε σοι τότε συνεγενόμην, *ah! si alors, j'avais été avec toi (mais je n'étais pas avec toi)*.

Μὴ ποτ' ὥφελον λιπεῖν τὴν Σκυρόν (SOPH.), *plût au ciel que je n'eusse jamais quitté Scyros!*

2° Potentiel et irréel.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

441. L'optatif avec ἄν correspond à notre conditionnel présent employé dans une supposition imaginaire : il indique que le fait *pourrait* arriver si telle condition, que l'on considère un instant comme *possible*, venait à se réaliser; c'est le mode **potentiel** (148) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, *je suppose*, il avait quelque chose, il le *donnerait*.

442. Remarque. — L'imparfait et l'aoriste de l'indicatif avec ἄν correspondent,

le 1^{er} à notre conditionnel *présent* ou *passé*,

le 2^o toujours à notre conditionnel *passé*.

Ils indiquent que le fait ne peut ou n'a pu avoir lieu, parce que la condition dont il est la conséquence est *contraire à la réalité* : c'est le mode **irréel** :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1^o s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); 2^o s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset*; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

3° Affirmation adoucie.

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε;

443. Souvent le potentiel s'emploie sans aucune condition exprimée, pour atténuer une affirmation; c'est une sorte de *présent* ou de *futur adouci*. D'ordinaire il se traduit par le conditionnel présent, par le verbe *pouvoir*, souvent aussi par le futur simple :

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε; (ΧΕΝ.), *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait? qui n'en conviendra?

Χωροῖς ἄν εἴσω (ΣΟΦΗ.), tu pourrais, tu peux entrer.

Ἀλλ' οὖν, εἴποι τις ἄν (ΧΕΝ.), mais, dira-t-on peut-être.

CHAPITRE II

PROPOSITIONS DÉPENDANTES

444. En grec les propositions dépendantes ne sont pas astreintes, comme en latin et en français, à la *concordance des temps* : même si le verbe principal est au passé, elles *peuvent* garder le temps et le mode qu'elles auraient après une proposition principale au *présent*.

Cependant après un temps *passé* (temps secondaires (177) ; présent historique de narration), la concordance des temps *peut* être marquée par l'*optatif* : la proposition subordonnée, au lieu d'être à l'indicatif ou au subjonctif, prend le temps correspondant de l'optatif ; c'est l'*optatif de la proposition dépendante*.

I. PROPOSITIONS DÉCLARATIVES, INTERROGATIVES, CAUSALES

445. Un écrivain peut rapporter les paroles et les réflexions d'un autre ou les siennes :

1° En les donnant textuellement : c'est le discours **direct** :

2° En les faisant dépendre d'un verbe tel que *dire* ou *croire* : c'est le discours **indirect**.

***Ελεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν.**

446. Après les verbes qui marquent :

1° Une **perception des sens** ou de l'esprit (ὁράω-ω, *voir* ; ἀκούω, *entendre* ; οἶδα, *savoir* ; συνίημι, *comprendre*, etc.) ;

2° Une **manifestation de la pensée** (λέγω, *dire*, etc.) ; la proposition *déclarative* qui en dépend se construit avec **ὅτι** ou **ὥς**, et prend le mode et le temps qu'elle aurait dans le *discours direct*. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif :

*Ελεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν (XÉN.), ils disaient que Cyrus était mort (ils disaient : « *Cyrus est mort* »).

Διηγοῦντο ὅτι ἐπὶ τοὺς πολεμίους πλέοιεν (XÉN.), ils racontèrent qu'ils faisaient voile vers l'ennemi.

447. Remarque. — Les verbes qui signifient *dire* se construisent aussi avec la proposition infinitive (481).

Les verbes qui marquent une *perception des sens* ou de *l'esprit*, et ceux qui signifient *faire voir*, *faire comprendre* peuvent se construire avec le participe (497).

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις.

448. Dans l'*interrogation indirecte*, le grec conserve le mode et le temps de l'*interrogation directe*. Après un temps secondaire, l'*optatif peut* remplacer l'*indicatif* ou le *subjunctif* :

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις (XÉN.), *dic mihi quæ tua sit sententia*, dis-moi quel est ton avis.

Οὐκ εἶχον τί φῶ (436) ou φαίην, *nesciebam quid dicerem*, je ne savais que dire.

449. Remarque.

Après les verbes qui signifient *voir*, *savoir*, *apprendre*, *dire*, le sujet de la proposition qui commence par ὅτι, ὥς ou par un *interrogatif indirect* (141) peut passer par *anticipation* dans la proposition principale, où il devient complément :

Σχεπτέον τοὺς ἄφρονάς τε καὶ φρονίμους τίνες ποτ' εἰσὶν (PLAT.), il faut considérer quels sont les insensés et quels sont les sages.

Βασιλεὺς νικᾷν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν.

450. Les propositions *causales* (conjonctions : ὅτι, διότι, *parce que*; ὥς, ἐπεὶ, ἐπειδὴ, *puisque*) prennent le mode qu'elles auraient, si elles étaient indépendantes (*indicatif*, *potentiel*, *irréel*). Après un temps secondaire, l'*optatif peut* remplacer l'*indicatif* :

Βασιλεὺς νικᾷν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν (XÉN.), le Roi pense vaincre parce qu'il a tué Cyrus.

Τὸν στρατηγὸν ἐκάχιζον ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι ἐπὶ τοὺς πολέμιους (THUC.), ils blâmaient le général parce qu'il ne les menait pas à l'ennemi.

451. Remarque. — Les verbes qui expriment un *sentiment* se construisent avec la conjonction causale ὅτι ou bien avec εἰ et l'*indicatif* :

Χαίρω ὅτι εὐδοκιμεῖς (PLAT.), je me réjouis *de ce que* vous avez une bonne réputation.

II. PROPOSITIONS FINALES ET CONSÉCUTIVES

452. Les propositions finales marquent le *but*, la *fin*; les propositions consécutives marquent la *conséquence*.

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς.

453. Les propositions finales (conjonctions : ἵνα, ὥς, ὅπως, *afin que, pour que*; μή, ἵνα μή, ὅπως μή, *pour que... ne pas, de peur que*) se construisent avec le subjonctif. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* le remplacer :

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς, *pugna ut coroneris*, combattez afin d'être couronné.

Φίλων ὥστο δεῖσθαι, ὥς συνεργοῦς ἔχοι (Xén.), il estimait avoir besoin d'amis, afin d'avoir des auxiliaires.

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον ποιήσεις.

454. Après les verbes qui signifient *veiller à ce que, s'efforcer de, se garder de*, on emploie ὅπως avec le *futur de l'indicatif*, plus rarement avec le subjonctif (négation μή). Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον τῆς βασιλείας ποιήσεις (Isocr.) ou ποιῇς, prenez garde de rien faire qui soit indigne de la royauté.

Παρεσκευαζόμεν ὅπως ἀμύνωμαι ou ἀμυναίμην, je m'apprêtais à me défendre.

455. Remarque. — Après les verbes qui signifient *prendre garde*, on peut aussi employer μή avec l'infinitif ou le subjonctif.

Φοβοῦμαι μή πέσης.

456. Après les verbes qui signifient *craindre*, on emploie le subjonctif avec μή (latin : *ne*), si l'on désire que la chose n'arrive pas; avec μή οὐ (*ne non*), si l'on désire que la chose arrive. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φοβοῦμαι μή πέσης, *timeo ne cadas*, je crains que tu ne tombes (je désire que tu ne tombes pas).

Φοβοῦμαι μή οὐκ ἀληθὲς ᾖ, *timeo ne non verum sit*, je crains que cela ne soit pas vrai (je désire que cela soit vrai).

Ἐφοβεῖτο μή οὐ δύναίτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν (Xén.), il craignait de ne pas pouvoir sortir de ce pays.

Οὐχ ἦκεν, ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον.

457. Dans les *propositions consécutives*, après ὥστε, de sorte que; τοιοῦτος ὥστε, tel que; τοσοῦτος ὥστε, si grand que, on emploie l'indicatif, quand la conséquence s'est *réellement* produite (négation οὐ); l'infinitif, quand la conséquence est considérée comme *possible* (négation μή). Cette distinction n'est pas toujours observée :

Οὐχ ἦκεν, ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον (XÉN.), il ne vint pas, de sorte que les Grecs étaient soucieux (ὥστε = *quare* : aussi les Grecs étaient-ils soucieux).

Κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν (XÉN.), ils faisaient grand bruit, au point que les ennemis mêmes *pouvaient* les entendre.

458. Remarques. — 1° La locution *trop... pour* se rend par le comparatif suivi de ἢ ὥστε avec l'infinitif ou de ἢ κατὰ avec l'accusatif :

Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν δύνασθαι κακόν (XÉN.), malheur trop grand pour qu'on puisse le supporter.

Μεῖζον ἢ κατὰ δάκρυα (ΤΙΥC.), malheur trop grand pour être pleuré.

2° Après τοιοῦτος, τοσοῦτος, on trouve, au lieu de ὥστε, les relatifs οἷος, ὅσος (141), suivis de l'infinitif et s'accordant avec leur antécédent :

Τοιοῦτοὶ εἰσιν οἷοι ἀδικεῖν, ils sont capables de commettre une injustice.

III. PROPOSITIONS TEMPORELLES

459. Les propositions temporelles commencent par une des conjonctions :

ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, *quand, lorsque*; ἐπεί, ἐπειδὴ, *après que*;
ἕως, μέχρι, *jusqu'à ce que*; ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, *depuis que...*

460. Ces conjonctions sont souvent accompagnées de la particule ἄν ou combinées avec elle (312, xi) : ἔταν, ὁπότεν.... Elles cessent alors d'indiquer un temps précis et désignent une époque ou une durée *indéterminée* et *incertaine*. Aussi ne s'emploient-elles qu'en parlant d'un fait *futur* et incertain ou d'un fait *général qui se répète* à des dates indéterminées.

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο.

461. S'il s'agit d'un fait unique *présent* ou *passé*, les propositions temporelles se construisent avec l'indicatif (négation οὐ) :

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο (XÉN.), telle fut leur manœuvre jusqu'à la tombée de la nuit.

Ὅταν ἀποθνήσκῃς.

462. S'il s'agit d'un fait *futur* ou d'un *fait qui se répète* d'une manière indéterminée, les propositions temporelles se construisent avec le subjonctif et la particule ἄν (négation μή) :

Ὅταν ἀποθνήσκῃς, ἀποθάνῃς, quand tu mourras, quand tu seras mort.

Μαινόμεθα, ὅποταν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous, *toutes les fois* que nous nous mettons en colère.

463. Remarque. — Si le verbe principal est à un temps secondaire, le subjonctif avec ἄν est remplacé par l'optatif sans ἄν :

Ὅτε ἔξω τοῦ δεινοῦ γένοιτο, πολλοὶ Κλέαρχον ἀπέλειπον(ΧΕΝ.), toutes les fois qu'ils étaient hors de danger, beaucoup abandonnaient Cléarque.

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρὶν τινα αἰσθέσθαι.

464. Après une proposition *affirmative*, πρὶν, *avant que*, se construit avec l'infinitif; après une proposition *négative*, πρὶν se construit généralement comme les autres conjonctions de de temps :

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρὶν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων (ΧΕΝ.), il gagne le sommet avant qu'aucun ennemi s'en aperçoive.

Μὴ ἀπέλθῃτε πρὶν ἂν ἀκούσῃτε (ΧΕΝ.), ne partez pas avant d'avoir entendu (462).

IV. PROPOSITIONS CONDITIONNELLES

465. La proposition conditionnelle ne peut prendre que la négation μή.

La construction de cette proposition varie suivant la *pensée de la personne qui parle*. On peut distinguer trois cas principaux.

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν.

466. 1^{er} Cas. — Si la condition est présentée comme un fait *réel* (*présent, passé ou futur*), elle se met à l'indicatif avec εἰ; la proposition principale se met également à l'indicatif :

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν, *si quid habuit, dedit*; s'il a eu quelque chose (*ce que je crois vrai*), il l'a donné.

Εἰ Ἑκτορα ἀποκτενεῖς, αὐτὸς ἀποθανεῖ (ΠΛΑΤ.), si tu fais périr Hector (*ce que je prévois comme certain*), tu périras toi-même.

467. Remarque. — Au lieu de l'indicatif futur avec εἰ, on emploie plus souvent le subjonctif avec εἰάν, pour marquer que la condition contient quelque *incertitude* (460) :

Ἐάν τι ἔχῃ, δώσει, s'il vient à avoir quelque chose (*ce dont je ne suis pas sûr*), il le donnera.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

468. II^e Cas. — Si la condition est présentée comme **possible** (supposition purement imaginaire), elle se met à l'optatif présent ou aoriste avec **εἰ**; la proposition principale se met au même mode avec **ἄν** (*potentiel*, 441) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, *je suppose*, il avait quelque chose, il le donnerait.

469. Remarque. — Dans le discours *indirect* (445), après un temps secondaire, l'optatif avec **εἰ** *peut* encore se rencontrer pour marquer, non une condition *possible*, mais une condition *future*; il remplace alors le subjonctif avec **ἐάν** (467) :

Ἔλεγεν εἴ τι ἔχοι (οὐ ἐάν τι ἔχη) δώσειν, il disait que s'il avait un jour quelque chose, il le donnerait.

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν.

470. III^e Cas. — Si la condition est présentée comme **non réalisée**, elle se met à un temps secondaire de l'indicatif avec **εἰ**; la proposition principale se met au même temps avec **ἄν** (*irréel*, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1^o s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); 2^o s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset*; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

471. Remarque.

La proposition conditionnelle qui exprime un fait répété (*si = toutes les fois que*) se construit comme la proposition temporelle dont elle tient lieu (462, 463) :

Ἐάν τι ἔχη, δίδωσιν, *toutes les fois* qu'il a quelque chose, il le donne.

Εἴ τι ἔχοι, ἐδίδου, *toutes les fois* qu'il avait quelque chose, il le donnait.

Résumé des propositions conditionnelles.

- | | | |
|----------------------|---|---|
| I ^{er} Cas | { | Condition considérée comme réelle : indicatif avec εἰ , s'il s'agit du <i>présent</i> ou du <i>passé</i> (466); indicatif futur avec εἰ et plus souvent subjonctif avec ἐάν , s'il s'agit du <i>futur</i> (467) |
| | { | Conséquence réelle , exprimée par l' <i>indicatif</i> . |
| II ^e Cas | { | Condition considérée comme possible : optatif avec εἰ (468). |
| | { | Conséquence possible , exprimée par le <i>potentiel</i> . |
| III ^e Cas | { | Condition considérée comme non réalisée : temps secondaires de l'indicatif avec εἰ (470). |
| | { | Conséquence non réalisée , exprimée par l' <i>irréel</i> . |

V. PROPOSITIONS RELATIVES

472. Les propositions relatives équivalent souvent à des propositions dépendantes de *cause* (ὅς = ὅτι), de *conséquence* (ὅς = ὥστε), d'*intention* (ὅς = ἵνα) ou de *condition* (ὅς = εἰ ou ἐάν τις).

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

473. Les propositions relatives qui marquent la *cause* ou la *conséquence* se construisent d'ordinaire avec l'*indicatif*, jamais, comme en latin, avec le *subjonctif* :

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως (XÉN.), tu agis étrangement, toi qui ne nous donnes rien (*qui nobis nihil largiaris*).

Οὐ πλοῖά ἐστιν οἷς ἀποπλευσούμεθα (XÉN.), il n'y a pas de vaisseaux pour mettre à la voile (*quibus navigemus*).

474. **Remarque.** — Les expressions indéterminées εἰσὶν οἷ, *sunt qui*, οὐκ ἔστιν ὅστις, *nemo est qui...*, ne se construisent jamais, comme en latin, avec le *subjonctif* : οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' εὐδαιμονεῖ (ARISTOPH.), il n'est personne qui soit heureux en tout.

Ἄνδρας εἵλοντο οἱ τοὺς νόμους συγγράψουσιν.

475. Les propositions relatives qui marquent le *but* se construisent avec l'*indicatif futur*, même si le verbe principal est à un temps passé :

Ἄνδρας εἵλοντο οἱ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (d'après XÉN.), ils choisirent des hommes pour réunir en un code les lois des ancêtres (*qui patrias leges colligerent*).

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι.

476. Les propositions relatives qui marquent une *condition* ou la *répétition indéterminée* d'un fait se construisent avec l'*indicatif*, le *subjonctif* avec ἄν ou l'*optatif* sans ἄν, comme les propositions *conditionnelles* (465-471) :

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι (PLAT.), (εἴ τι μὴ οἶδα), ce que je ne sais pas, je ne me figure pas non plus le savoir (466).

Ὅποῖον ἂν συμβῇ, τλήσομαι, quoi qu'il arrive, je le supporterai (467).

Οὗς ἔδοι εὐτάκτως ἰόντας ἐπῆναι (XÉN.), il louait les soldats qu'il voyait marcher en bon ordre (471).¹

CHAPITRE III

INFINITIF

477. L'infinitif, en grec, pourrait s'appeler *nom verbal*.

Comme le nom, il exprime l'action ou l'état d'une manière générale et se construit avec l'article :

Ψεύδεσθαι, *mentir*; τὸ ψεύδεσθαι, *l'action de mentir, le mensonge*.

Comme le verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (l'infinitif avec ἄν équivalant au mode *potentiel* ou au mode *irréel*. V. § 528); il gouverne des cas et peut être déterminé par des adverbes :

καλῶς πράττειν τὰ δεόντα, *bien faire son devoir*.

I. INFINITIF SANS L'ARTICLE

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι.

478. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent souvent de *sujet* aux verbes impersonnels ou au verbe ἐστὶ accompagné d'un adjectif neutre :

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι, *turpe est mentiri*, il est honteux de mentir.

Ἐπίσταμαι νεῖν.

479. L'infinitif *sans article* sert de *complément* aux verbes *devoir, pouvoir, savoir faire, apprendre à* :

Ἐπίσταμαι νεῖν (Χέν.), *natare scio*, je sais nager.

480. **Remarque.** — L'infinitif actif (très rarement l'infinitif passif) peut encore s'employer *sans article* :

1° Pour exprimer le *but* après les verbes *donner, choisir, accepter* (*en latin* : participe en *dus, da, dum*; *ut* ou *qui* avec le subjonctif) :

Ἔδωκέ μοι βιβλία ἀναγνῶναι, *dedit mihi libros legendos*, il me donna des livres à lire.

2° Pour compléter le sens de certains adjectifs : *désireux, capable, facile agréable, digne*, etc. (*en latin* : gérondif ou supin en *u*) :

Ἰκανὸς πείσαι (Χέν.), *persuadendo par*, capable de persuader.

Χαλεπὸν ποιῆσαι (Χέν.), *difficile factu*, difficile à faire.

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον.

481. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent de *complément* aux verbes *dire, croire, penser*; — *vouloir, commander, défendre*; — *permettre, empêcher, faire* :

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον, *credo Deum esse sanctum*, je crois que Dieu est saint

Αἰσχύνεσθαι ἡμᾶς ἐποιήσατε (XÉN.), vous nous avez fait rougir.

482. Remarque. — Après les verbes *espérer, promettre, menacer*, on emploie l'infinitif futur ou bien l'infinitif présent ou aoriste avec ἄν (*futur adouci*, 443) :

Ὑπισχνεῖται ἡμιόλιον δώσειν (XÉN.), il promet de donner une solde plus grande de moitié.

Νομίζεις εἶναι μακάριος.

483. Si le sujet de l'infinitif est *différent* de celui du verbe principal, on le met à l'accusatif avec l'attribut qui s'y rapporte (*proposition infinitive*, 481); si le sujet est *le même* dans les deux propositions, on ne le répète pas devant l'infinitif, et l'on met au nominatif l'attribut qui s'y rapporte :

Νομίζεις εἶναι μακάριος, *tu putas te esse beatum*, tu crois être heureux.

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου γενέσθαι.

484. Si le sujet de l'infinitif sert de *complément indirect* au verbe principal, l'attribut peut prendre le cas de ce complément; il peut aussi se mettre à l'accusatif, comme si le sujet de l'infinitif se trouvait exprimé lui-même à l'accusatif :

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου (ou προθυμότατον) γενέσθαι (XÉN.), ils priaient Cyrus de se montrer très ardent.

Σοὶ ἔξεστιν ἀνδρὶ (ou ἄνδρα) γενέσθαι (XÉN.), il t'est permis de devenir un homme

II. INFINITIF AVEC L'ARTICLE

485. L'infinitif et la proposition infinitive, précédés de l'article *neutre*, se déclinent et s'emploient comme de vrais *substantifs* (347).

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον.

486. L'infinitif *doit* être accompagné de l'article :

1° Quand il est employé au *génitif* ou au *datif*;

2° Quand il dépend d'une *préposition* :

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον, mieux vaut mourir que fuir.

Κῦρος, διὰ τὸ φιλομαθῆς εἶναι, ἀνηρώτα (XÉN.), *parce qu'il* aimait à s'instruire, Cyrus interrogeait.

487. **Remarques.** — 1° L'infinitif avec l'article est l'équivalent ordinaire du gérondif latin :

Ὁ τοῦ τὴν συγγραφὴν ἀναγνῶναι χρόνος, *tempus legendi historiam* ou *legendæ historiæ*, le temps de lire l'histoire.

2° L'infinitif, construit avec une préposition, équivaut à un complément *circonstanciel* ou à une proposition dépendante de *cause*, de *temps*, etc.

Appendice. — Infinitif absolu.

488. L'infinitif s'emploie parfois d'une manière *absolue* :

1° Pour exprimer un *ordre*, un *souhait* ou une *exclamation* :

Μὴ πλουτεῖν ἀδίκως, ἀλλ' ἐξ ὁσίων βιοτεύειν (PHOCYLIDE), ne vous enrichissez pas injustement, mais vivez avec des biens honnêtement acquis.

Μή με δουλείας τυχεῖν (ESCHYLE), puissé-je ne pas tomber en esclavage!

Ἐμὲ παθεῖν τάδε (ESCHYLE) ou avec l'article τὸ ἐμὲ παθεῖν τάδε. *me hæc pati!* Faut-il que cela m'arrive!

2° Dans certaines locutions usuelles :

Ὡς εἰπεῖν; ὥς ἔπος εἰπεῖν,

pour ainsi dire.

Ὡς συνελόντι εἰπεῖν,

pour abréger, en un mot.

Ὡς ἐμοὶ δοκεῖν; ἐμοὶ δοκεῖν,

à mon avis.

Ὀλίγου δεῖν; μικροῦ δεῖν,

peu s'en faut, presque.

Τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι....,

autant qu'il dépend de moi....

CHAPITRE IV

PARTICIPE

489. Le participe tient du *verbe* et de l'*adjectif*.

Comme adjectif, il qualifie le nom et s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas.

Comme verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (le participe avec ἄν équivaut au mode *potentiel* ou au mode *irréel*. V. § 528). Il gouverne le cas du verbe d'où il vient.

I. PARTICIPE PRIS ADJECTIVEMENT OU SUBSTANTIVEMENT

Οἱ παρόντες στρατιῶται.

490. Le participe, précédé de l'*article*, équivaut à un adjectif *épithète*, s'il accompagne un nom; à un *substantif*, s'il est employé seul :

Οἱ παρόντες στρατιῶται οἱ οἱ στρατιῶται οἱ παρόντες (353), les soldats présents.

Ὁ διώκων, l'accusateur (*celui qui* poursuit en justice).

491. Remarques. — 1° Le participe, précédé de l'*article*, est l'équivalent ordinaire de la proposition relative qui *précise* ou *détermine* l'antécédent :

Σκηπίων ὁ τὸν Ἀννίβαν νικήσας, Scipion qui a vaincu Annibal; *celui* des Scipions *qui* a vaincu Annibal.

2° Le participe *futur avec l'article* peut remplacer une proposition relative de *but* ou de *conséquence*, construite avec l'indicatif futur (473, 475) :

Δι' ἔνδειαν τοῦ θεραπεύσοντος (ISOCR.), faute de quelqu'un pour me soigner.

II. PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION DÉPENDANTE

492. Le participe *sans l'article* complète la proposition principale comme le ferait une proposition dépendante ou un infinitif. Il peut tenir lieu :

1° d'une proposition *circonstancielle*;

2° d'un infinitif français précédé des prépositions *de*, *à*;

3° d'une proposition complétive commençant par *que*.

Βουλόμενος εἶναι σοφός.

493. Un participe, s'accordant avec le sujet ou le régime d'un verbe, équivaut souvent à une proposition *circonstancielle* (temporelle, causale, finale, conditionnelle, concessive) :

Βουλόμενος εἶναι σοφός	{	<i>quand</i> il veut être sage ;
		<i>parce qu'il</i> veut être sage ;
		<i>s'il</i> veut être sage ;
		<i>bien qu'il</i> veuille être sage.

494. Remarques. — 1° C'est le contexte, et plus souvent certaines *particules*, qui déterminent le sens du participe. Telles sont :

pour le <i>temps</i> :	ἄμα, <i>en même temps</i> ; εὐθύς, αὐτίκα, <i>aussitôt</i> ;
— la <i>cause</i> :	ἅτε, <i>parce que</i> (motif réel) ; ὥς, <i>dans la pensée que</i> ; ὥσπερ, <i>quasi, comme si</i> ;
— le <i>but</i> :	ὥς, <i>dans l'intention de</i> (avec le participe futur) ;
— la <i>concession</i> :	καίπερ, <i>quoique</i> .

Ὡς βουλόμενος στρατεύεσθαι (XÉN.), alléguant qu'il voulait faire une expédition (*motif prêté par le narrateur au personnage*).

Ὡς ἀποκτενῶν (XÉN.), dans l'intention de le tuer.

2° Certains participes circonstanciels équivalent souvent à une *préposition* ou à un *adverbe*. Tels sont :

ἀρχόμενος, *au début* ; τελευτῶν, *à la fin* ;
ἄγων, ἔχων, λαβὼν, φέρων, *avec* ;
τί ἔχων ; τί παθὼν ; *pourquoi* ?

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων.

495. Un participe, s'accordant avec le sujet, équivaut en grec à un infinitif français, après les verbes qui expriment :

1° Une **affection de l'âme** : *se réjouir, s'affliger, s'indigner* ;
2° Une **manière d'être** : *se trouver par hasard, être manifeste, être caché....*

3° Un **état** ou un caractère de l'action : *commencer, continuer, cesser, avoir tort ou raison de....*

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων (PLAT.), je ne serais pas fâché d'apprendre.
Καλῶς ποιεῖς προνοῶν (XÉN.), tu fais bien de prendre garde.

496. Remarques. — 1° Les verbes qui marquent une *affection de l'âme* se construisent aussi avec ὅτι ou εἰ et l'indicatif (451).

2° Souvent le participe se traduira bien par un mode personnel, et le verbe principal par une *locution adverbiale* :

Ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες (XÉN.), ils s'enfuirent à notre insu.

Αἰσθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου.

497. Un participe, s'accordant avec le *régime*, équivaut à une proposition complétive commençant par *que* (ὅτι, 446) :

1° Après les verbes qui marquent une **perception des sens** ou de l'**esprit** : *voir, entendre, savoir, comprendre, se souvenir* ;

2° Après les verbes *faire voir, faire savoir, faire comprendre....*

Αἰσθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου (PLAT.), je m'aperçois *qu'il* ment.

Ἀδικοῦντα Φιλίππον ἐξήλεγξα (DÉM.), j'ai convaincu Philippe d'injustice (j'ai montré *que* Philippe *était injuste*).

498. Remarque. — Le participe se met au *nominatif*, quand la proposition qu'il remplace a le même sujet que le verbe principal :

Μέμνησο ἄνθρωπος ὢν, souviens-toi *que* tu es homme.

IV. PARTICIPE ABSOLU

499. Le participe s'emploie d'une manière absolue :

1° Au *génitif*, quand il n'est pas rattaché directement au sujet ou au régime du verbe principal (**Génitif absolu**, 428) ;

2° A l'*accusatif*, dans certaines expressions impersonnelles et quand il est accompagné de ὥς, *dans la pensée que*, ou de ὥσπερ, *comme si* (**Accusatif absolu**, 430, 431).

Remarque. — Le génitif absolu est très souvent accompagné d'une particule qui précise et met en relief la *circonstance qu'il exprime* (493)

Καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος (XÉN.), *bien qu'* on fût au milieu de l'hiver

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE PREMIER

PRÉPOSITIONS

500. N. B. A l'origine, les prépositions étaient de simples adverbes, qui se plaçaient *devant* et parfois *après* tel cas, pour en préciser le sens : elles ne régissaient pas ce cas, mais se construisaient avec lui.

501. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE GÉNITIF

Ἀντί (*en face de*)¹.

En échange de : ἀντ' ἀργυρίου (PLAT.), *pour de l'argent*.

Au lieu de : βελτίους ἐποίει ἀντὶ χειρόνων (PLAT.), *de méchants il les rendait bons*.

A l'égal de : ἀντὶ πολλῶν λαῶν ἐστὶν (HOM.), *il vaut plusieurs armées*.

Πρό (*devant*).

Devant (*lieu*) : πρὸ θυρῶν (SOPH.), *devant les portes*.

Avant (*temps*) : πρὸ ἡμέρας (XÉN.), *avant le jour*.

En faveur de : πρὸ τῆς Ἑλλάδος ἀποθνήσκει, *il meurt pour la Grèce*.

De préférence à : ὅτιοῦν πάσχειν πρὸ τοῦ ἀδικεῖν (PLAT.), *plutôt souffrir tous les maux que de faire mal*.

Ἀπό (*en s'éloignant de*).

En s'éloignant de } ἀπὸ τῆς πόλεως, *en s'éloignant de la ville*.
 } ἀπὸ τοῦ πράγματος (DÉM.), *loin du sujet*.

Depuis (*temps*) : ἀφ' οὗ χρόνου οὐ ἀφ' οὗ, *depuis que*.

Par suite de : ἀπὸ τούτων, *à la suite de cela*.

Venant de : ὁ ἀπὸ τῶν πολεμίων φόβος (XÉN.), *la crainte, inspirée par l'ennemi*.

Ἐκ ou **ἐξ** (*en sortant de*).

En sortant de (*lieu*) : ἐκ Πύλου ἐλθὼν (HOM.), *venant de Pylos*.

— (*origine*) : οἱ ἐξ ἐκείνου (DÉM.), *ses descendants*.

Depuis (*temps*) : ἐξ' οὗ (χρόνου), *depuis que*.

Par suite de (*cause*) : τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη (PLAT.), *les gains qui proviennent de l'injustice*.

D'après : ἐκ τῶν νόμων (DÉM.), *d'après les lois*.

1. En tête de chaque article se trouve entre parenthèses le sens primitif de la préposition.

502. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE DATIF

Ἐν (dans; in avec l'ablatif).

- Dans, sur (q. *ubi*) { ἡ ἐν Μαντινείᾳ μάχῃ, *la bataille de Mantinée.*
 ἐν τῇ ἀγορᾷ, *sur l'Agora.*
 Parmi, devant : ἐν μάρτυσι πολλοῖς, *devant beaucoup de témoins.*
 Pendant : ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ (PLAT.), *dans ce temps.*
 Dans l'espace de : ἐν τρισὶν ἡμέραις, *en trois jours.*

Σύν ou **ἔν** (avec).

- Avec (*accompagné de*) : σύν τῷ ἀδελφῷ (XÉN.), *avec son frère* (rare en prose).
 Avec (*aide de*) : ἔν τοῖς θεοῖς ἐπίωμεν (THUC.), *marchons avec l'aide des dieux.*

503. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC L'ACCUSATIF

Εἰς, εἰς (dans; in avec l'accusatif).

- Dans (q. *quo*) { ἔρχομαι εἰς Ἀττικὴν, *je vais dans l'Attique.*
 — εἰς Ἄϊδου (s.-ent. οἶκον), *chez Pluton.*
 Chez (*nom de peuple*) : ἦλθον εἰς τοὺς Βοιωτοὺς (THUC.), *ils arrivèrent chez les Béotiens.*
 Vers (*direction*) : τὸ εἰς Παλλήνην τεῖχος (THUC.), *le mur qui regarde Pallène.*
 Jusqu'à (*lieu*) : εἰς τὸν οὐρανόν (XÉN.), *jusqu'au ciel.*
 — (*temps*) : ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας (ESCH.), *de l'enfance à la vieillesse.*
 — (*nombre*) { εἰς τετρακοσίους (XÉN.), *environ 400* (jusqu'à 400).
 εἰς δύο, ὀκτώ (XÉN.), *2 par 2, 8 par 8* (jusqu'à 2...).
 En vue de, pour : τὰ εἰς πόλεμον ἔργα (XÉN.), *les exercices militaires.*
 Envers : ἡ ὑμῶν εἰς ἐμὲ εὖνοια (XÉN.), *votre bienveillance pour moi.*
 Par rapport à : εὐδοκιμώτατος εἰς ἰσχύν (PLAT.), *très renommé pour sa force.*

Remarque. — Ὡς, *ad, vers*, ne s'emploie qu'avec des noms de personnes : πέμπειν ὡς βασιλέα, *envoyer vers le Grand Roi* (roi de Perse).

Ἀνά (*en montant*).

- En remontant : ἀνὰ τὸν ποταμόν (HÉR.), *en remontant le fleuve.*
 A travers : ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα (HÉR.), *à travers la Grèce.*
 Pendant : ἀνὰ τὸν πόλεμον τοῦτον, *pendant cette guerre.*
 Sens distributif : ἕξ λόχοι ἀνὰ ἑκάτον ἄνδρας (XÉN.), *6 cohortes de 100 hommes chacune.*

504. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISSENT AVEC LE GÉNITIF ET L'ACCUSATIF

Διά (*par le milieu*).

- G. { A travers : δι' οὐρανοῦ, *à travers le ciel*.
 Durant : δι' ἡμέρας, *durant le jour*.
 Après un intervalle de { διὰ πολλοῦ, *après un grand intervalle*.
 δι' ἑτὺς πέμπτου, *tous les 4 ans*.
 Par l'intermédiaire de { ἔλεγε δι' ἐρμηνέως (XÉN.), *il parlait par l'in-*
termédiaire d'un interprète.
 διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρῶμεν (XÉN.), *nous voyons*
par les yeux.
 Avec (*manière*) δι' ἀκριθείας (PLAT.), *avec soin, exactement*.
- A. { Grâce à (quelqu'un, *per*) : δι' ὑμᾶς, *grâce à vous (opera vestra)*.
 A cause de (qq. chose, *propter*) : διὰ τί; *pourquoi?*

Κατά (*de haut en bas*).

- G. { Du haut de : κατὰ τοῦ τείχους ἵεσθαι (EUR.), *se jeter du haut du mur*.
 En descendant sur : ἐλείβετο τὰ δάκρυα κατὰ τῶν παρειῶν (XÉN.), *les larmes coulaient sur ses joues*.
 Sous : ἔδυ κατὰ γῆς (PLAT.), *il descendit sous terre*.
 Contre : λέγειν τι κατὰ τινος, *parler contre quelqu'un*.
- A. { En descendant : κατὰ τὸν ποταμόν, *en descendant le fleuve*.
 Sens distributif { κατὰ μέρος, *par détachement* (en allant d'un déta-
 chement à l'autre).
 καθ' ἡμέραν, *par jour*; καθ' ἓνα, *un à un*.
 Dans, sur : κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν, *par terre et par mer*.
 Lors de : κατὰ Κῦρον βασιλεύοντα, *du temps que Cyrus régnait*.
 Selon : κατὰ νόμον, *selon la loi*.
 Par rapport à : τὰ κατὰ τὴν μουσικὴν (PLAT.), *les préceptes de la musique*.
 En vue de : καθ' ἀρπαγὴν (XÉN.), *en vue du butin*.

ὑπέρ (*au-dessus*).

- G. { Au-dessus de : ὑπὲρ τῆς κώμης γήλοφος ἦν (XÉN.), *au-dessus du bourg, il y avait une colline*.
 Dans l'intérêt : λόγος ὑπὲρ Κτεσιφῶντος, *discours pour Ctésiphon*.
 A la place de : ἡπὲρ σοῦ ἀποκρινοῦμαι (PLAT.), *je répondrai pour toi*.
- A. { Au delà de { οἱ ὑπὲρ Ἑλλάσποντον οἰκοῦντες (XÉN.), *ceux qui habitent au delà de l'Hellespont*.
 ὑπὲρ ὀκτακοσίου (DÉM.), *au delà de, plus de 800*.

505. PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC LE GÉNITIF, LE DATIF ET L'ACCUSATIF

Περί (*autour de; — plus que*).

- G. { Au sujet de : *περὶ δόξης πολεμοῦσιν, ils combattent pour la gloire.*
 Plus que { *τετιμῆσθαι περὶ πάντων, être estimé plus que tous.*
 περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, estimer beaucoup.
- D. { Autour de : *περὶ τοῖς στήνεσι (XÉN.), autour de la poitrine.*
 Autour de : *οἱ περὶ αὐτόν, ses amis (ses officiers, ses gens).*
 Vers (*temps*) : *περὶ μέσον ἡμέρας (XÉN.), vers midi.*
- A. { Environ (*nombre*) : *περὶ τοὺς δισχιλίους (XÉN.), environ deux mille.*
 Concernant : *τὸ περὶ τὴν μουσικὴν, l'art de la musique.*
 A l'égard de : *ἄδικος περὶ τινά (XÉN.), injuste envers quelqu'un.*

Remarque. — *Περί*, construit avec l'acc., peut être remplacé par *ἀμφί*; mais *ἀμφί* avec le datif est poétique; *ἀμφί* avec le gén. est rare en prose.

Ἐπὶ (*sur, à côté de*).

- G. { Sur, dans (*q. ubi*) : *ἐπὶ τοῦ ὄρους (XÉN.), sur la montagne.*
 Auprès de { *ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ (XÉN.), près du fleuve.*
 ἐπὶ μαρτύρων (XÉN.), devant témoins.
 Du temps de : *ἐπὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων (XÉN.), du temps de nos pères.*
- G. { Vers (*mouvement*) : *πλεῖν ἐπὶ Λέσβου (XÉN.), naviguer vers Lesbos.*
 A la tête de : *οἱ ἐπὶ τῶν πραγμάτων (DÉM.), ceux qui sont à la tête des affaires.*
- Sur, au sujet de : *ἐπὶ καλοῦ λέγων (PLAT.), parlant sur le beau.*
Sens distributif : *ἐπὶ τριῶν τεταγμένοι, rangés sur 3 rangs.*
- { Près de (*q. ubi*) : *ἐπὶ θαλάττῃ, au bord de la mer.*
 Dans, sur (*q. ubi*) : *ἐφ' ἵππῳ καθῆσθαι (XÉN.), être à cheval.*
 Après : *οἱ ἐπὶ πᾶσιν (XÉN.), l'arrière-garde.*
- D. { Au pouvoir de : *ἐπὶ σοὶ ἔσται (XÉN.), cela sera en ton pouvoir.*
 En vue de : *ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain.*
 A cause de : *μέγα φρονεῖν ἐπὶ τινί, s'enorgueillir de qq. chose.*
 A la condition : *ἐπὶ τούτῳ, à cette condition.*
- { Sur, à (*q. quo*) : *ἡ ὁδὸς ἐπὶ Σοῦσα φέρει. le chemin mène à Suse.*
 Du côté de : *ἐπὶ δόρυ, ἐπ' ἀσπίδα, à droite (lance), à gauche (bouclier).*
- A. { Contre : *ἀμιλλώμενος ἐπὶ τὰ θηρία, luttant contre les bêtes.*
 En vue de (*but*) : *ἐπὶ πῦρ ἐλθὼν (XÉN.), étant venu chercher du feu.*

Μετά (*au milieu de; — idée de succession*).

- G. { Avec : *ἔπου μετ' ἐμοῦ (ARISTOPH.), viens avec moi.*
- D. { Parmi (*poét.*) : *μετὰ στρατῷ (HOM.), au milieu de l'armée.*
- A. { Après (*temps*) : *μετὰ τοῦτον τὸν χρόνον (PLAT.), après ce temps.*
 — (*rang*) : *μετ' ἐμὲ δεύτερος (XÉN.), le deuxième après moi.*

Παρά (*à côté de*).

- | | | | |
|----|---|----------------------------|--|
| Γ. | { | D'après de (<i>unde</i>) | : παρὰ βασιλέως, <i>de chez le Grand Roi.</i> |
| | | De la part de | : ἡ παρὰ τῶν θεῶν εὐνοία. <i>la bienveillance des dieux</i> |
| D. | | Auprès de (<i>ubi</i>) | : παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, <i>chez les Athéniens.</i> |
| A. | { | Auprès de (<i>quo</i>) | : ἡ παρ' ἐμὲ εἴσοδος, <i>l'accès auprès de moi.</i> |
| | | Le long de | : παρὰ τὴν θάλατταν (PLAT.), <i>le long de la mer.</i> |
| | | Durant | : παρὰ πότον (XÉN.), <i>pendant qu'on buvait.</i> |
| | | Contrairement | : παρὰ τοὺς νόμους (XÉN.), <i>contrairement aux lois.</i> |
| | { | En comparaison de | { παρὰ τὰ ζῷα (XÉN.), <i>en comparaison des animaux.</i>
παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι..., <i>ne faire aucun cas de.</i> |

Πρός (*auprès de* : idée de contact).

- | | | | | |
|----|---|----------------------------|---|---|
| G. | { | Du côté de | { | πρὸς ἄρχτου (XÉN.), <i>au nord.</i> |
| | | | { | εἶναι πρὸς τινος, <i>être du parti de quelqu'un.</i> |
| | | De la part : | | ἔχειν τιμὴν πρὸς Διός, <i>être récompensé par Jupiter.</i> |
| | | Au nom de : | | ἱκετεύω πρὸς παίδων (DÉM.), <i>je vous en prie au nom de vos enfants.</i> |
| D. | { | Près de | : | πρὸς τοῖς κριταῖς (DÉM.), <i>près des juges, devant les juges.</i> |
| | | Outre | : | πρὸς τούτοις, <i>en outre.</i> |
| A. | { | Vers (<i>quo et ubi</i>) | : | πρὸς νότον, <i>vers le sud.</i> |
| | | — (<i>temps</i>) | : | πρὸς ἑσπέραν, <i>vers le soir.</i> |
| | | Contre | : | ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους (THUC.), <i>ils luttèrent les uns contre les autres.</i> |
| | | Pour, en vue de | : | πρὸς χάριν λέγειν (EUR.), <i>dire pour flatter.</i> |
| | | Par rapport à | : | τὰ πρὸς τὸν πόλεμον (XÉN.), <i>les choses de la guerre.</i> |
| | | En comparaison de | : | φαῦλοι πρὸς ὑμᾶς εἰσιν (PLAT.), <i>ils ne sont rien en comparaison de vous.</i> |
| | | Conformément | : | πρὸς τὴν δύναμιν (DÉM.), <i>selon son pouvoir.</i> |

ὑπό (*sous*).

- G. { Sous : οἱ ὑπὸ χθονός (SOPH.), *ceux qui sont sous terre*.
 { Sous l'influence de : ὑπὸ δέους (THUC.), *par crainte*.
 { Par, de : (cf. verbe passif, 388).
- D { Sous (q. ubi) : τὰ ὑπὸ τῷ οὐρανῷ ὄντα, *ce qu'il y a sous le ciel*.
 { Sous la domination de : εἶναι ὑπό τινι, *être sous la domination de qq'un*.
- A. { Sous (q. quo) : ὑπὸ Ἰλίων ἦλθον, *ils vinrent sous les murs d'Ilion*.
 { Au pied de : ὑπὸ τὸ ὄρος (XÉN.), *au pied de la colline*.
 { Sous la domination de (q. quon) : ὑπὸ βασιλέα γίνεσθαι, *tomber au pouvoir du Grand Roi*.
 { Vers (temps) : ὑπὸ νύκτα (HÉR.), *sub noctem, à la tombée de la nuit*.

CHAPITRE II

ADVERBES

I. ADVERBES DE MANIÈRE

Ἀξίως τῆς πόλεως.

506. Les adverbes de manière gouvernent le même cas que l'adjectif ou le verbe dont ils dérivent :

Ἀξίως τῆς πόλεως, d'une manière digne de la ville.

507. Remarque. — Ἐχω avec un adverbe de manière équivaut au verbe εἰμί avec un adjectif : ἔχω εὐνοϊκῶς αὐτῷ (Xén.). *je suis bienveillant pour lui.*

Dans ce cas, l'adverbe est souvent accompagné d'un régime au génitif :

Πῶς ἔχεις δόξης ; (PLAT.) quelle est ton opinion ? (comment es-tu en fait d'opinion ?)

II. ADVERBES DE QUANTITÉ

Πολλῷ μείζων.

508. L'adverbe de quantité se rend en grec par un adjectif au datif, avec les comparatifs, les superlatifs et les verbes de *supériorité*, de *préférence* ou d'*excellence* (422) ; par un adjectif au génitif, avec les verbes d'*estime* ou de *prix* :

Πολλῷ μείζων, *multo major*, beaucoup plus grand.

Πολλοῦ ποιεῖσθαι τι, *estimer beaucoup quelque chose.*

509. Remarques. — 1° On peut employer πολύ, ὀλίγον au lieu de πολλῷ, ὀλίγῳ ; et l'on emploie exclusivement les accusatifs neutres τι, *un peu*, οὐδέν, μηδέν, *en rien*, jamais les datifs τινί, οὐδενί, μηδενί.

2° Construits avec un nom, nos adverbes de quantité se rendent en grec par un adjectif qui s'accorde avec le nom : Πολύς πόνος, *beaucoup de peine.*

3° « *Le plus possible* » se rend par un superlatif, précédé de ὥς ou ὅτι :

Ὡς τάχιστα, *quam citissime*, le plus vite possible.

III. ADVERBES DE LIEU ET DE TEMPS

Ποῦ τῆς γῆς;

510. Beaucoup d'adverbes de lieu et quelques adverbes de temps peuvent se construire avec un complément au génitif :

Ποῦ τῆς γῆς; *ubi terrarum?* En quel lieu du monde?

Ὄψε τῆς ἡμέρας, tard dans la journée.

511. Adverbes corrélatifs de lieu.

A la Q. ποῦ; *ubi?* répondent les adverbes en -οῦ, -οθι.

ποῦ; *quo?* — en -οι. -οσε, -δε et -ζε (= σδε).

πόθεν; *unde?* — en -οθεν (*poét.* -οθε).

πῇ; *qua?* — en -η.

ποῦ; <i>ubi?</i> οὐ?	ποῦ; <i>quo?</i> οὐ?	πόθεν; <i>unde?</i> d'où?	πῇ; <i>qua?</i> par où?
ἄλλοθι, ailleurs	ἄλλοσε	ἄλλοθεν, d'ailleurs	ἄλλῃ, par qqe en-
αὐτοῦ, là même	αὐτόσε	αὐτόθεν, de là même	— [droit]
ἐνταῦθα, là (<i>ibi</i>)	ἐνταῦθα (<i>eo</i>)	ἐντεῦθεν, de là (<i>inde</i>)	ταύτῃ, par là (<i>ea</i>)
ἐκεῖ, là (<i>illic</i>)	ἐκεῖσε (<i>illuc</i>)	ἐκεῖθεν, de là (<i>illinc</i>)	ἐκεῖνῃ, par là (<i>illac</i>)
ἐνθάδε, ici (<i>hic</i>)	ἐνθάδε, δεῦρο (<i>huc</i>)	ἐνθένδε, d'ici (<i>hinc</i>)	τῇδε, par ici (<i>hac</i>)
ὁμοῦ, au même lieu	ὁμόσε	ὁμόθεν, du même lieu	—
ὅπου, où; partout οὐ	ὅποι	ὁπόθεν, d'où; d'où que	ὅπῃ, partout οὐ
οὐδαμοῦ, nulle part	οὐδαμόσε	οὐδαμόθεν, de nulle part	οὐδαμῇ, par nul en- droit
οὔ (ἐνθα), οὐ (<i>ubi</i>)	οὔ (ἐνθα) (<i>quo</i>)	ὅθεν, ἐνθεν (<i>unde</i>)	ῇ, par οὐ (<i>qua</i>)
πανταχοῦ, partout	πανταχ-οῖ, -όσε	πανταχόθεν, de tou- tes parts	πανταχῇ, partout
που (<i>enclit.</i>), qq. part	ποι (<i>enclitique</i>)	ποθεν (<i>enc.</i>) de qq. part	πῇ (<i>enclit.</i>), qq. part
οἴκοι, <i>domi</i>	οἴκαδε <i>domum</i>	οἴκοθεν, <i>domo</i>	—
χαμαί, <i>humī</i>	(χαμαῖζε)	(χαμαῖθεν), <i>humo</i>	—
Μεγαροῖ, à Mégare	Μεγαράδε	Μεγαρόθεν	—
Ἀθήνησι, à Athènes	Ἀθήναζε	Ἀθήνηθεν	—

IV. ADVERBES NÉGATIFS

512. Il y a en grec deux négations οὐ et μή : la négation οὐ porte sur un fait; la négation μή, sur une idée (*hypothèse, souhait, défense*).

Emploi de οὐ.

513. Οὐ s'emploie :

1^o Dans toute proposition *indépendante* à l'*indicatif*, au *potentiel* (441) ou à l'*irréel* (442);

2^o Après les conjonctions *déclaratives* **ὅτι, ὥς, que** (446);

3^o Après les conjonctions de *cause*, **ὅτι, διότι**, etc. (450);

4^o Après les conjonct. de *temps* non accompagnées de ἄν (459);

5^o Après **ὥστε**, *de sorte que*, suivi d'un mode personnel;

6^o Devant l'*infinitif* dépendant des verbes *dire* ou *penser*;

7^o Devant les participes qui équivalent à un mode personnel avec οὐ, et devant les participes *concessifs* (495).

Emploi de μή.

514. Μή s'emploie :

1^o Avec l'*impératif*, le *subjonctif* et l'*infinitif* (sauf celui qui dépend des verbes *dire* ou *penser*);

2^o Dans les *souhais* (439-440);

3^o Après les conjonctions **ἵνα, εἰ** et toutes celles qui sont accompagnées de la particule ἄν ou combinées avec elle;

4^o Avec les participes qui ont un sens *conditionnel* ou qui équivalent à un mode personnel avec μή.

Remarque. — Οὐ et μή ont chacun des composés (300) qui s'emploient dans les mêmes cas que leur primitif.

Négations accumulées.

Οὐδείς οὐκ οἶδεν.

515. Une négation composée détruit la négation simple qui suit; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδείς οὐκ οἶδεν, *nemo non scit*, tout le monde sait.

Οὐκ οἶδεν οὐδείς, *nemo scit*, nul ne sait.

516. Remarque. — Les négations composées se renforcent toujours :

Οὐδενὶ οὐδαμῇ οὐδαμῶς οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει (PLAT.), il n'a absolument aucun rapport d'aucune sorte avec personne.

Καταρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε.

517. Après les verbes *nier, contredire, empêcher, défendre, etc.*, l'infinitif qui suit prend la négation **μὴ** ; si ces verbes sont eux-mêmes accompagnés d'une négation, l'infinitif prend **μὴ οὐ** :

Καταρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε, je nie l'avoir fait.

Οὐ καταρνοῦμαι μὴ οὐ δεδρακέναι τάδε, je ne nie pas l'avoir fait.

518. Remarques. — 1° Ces négations, qu'on omet dans la traduction française, se rencontrent rarement après *κωλύω, empêcher*.

2° Οὐ μὴ avec le subjonctif aoriste ou le futur de l'indicatif est l'équivalent de notre expression : « *il n'y a pas de danger que...* » : Οὐ μὴ παύσωμαι φιλοσοφῶν (PLAT.), *il n'y a pas de danger que je cesse de philosopher*.

V. ADVERBES INTERROGATIFS**I. Interrogation directe.**

Ἦ Ῥώμην εἶδες;

519. Pour interroger, on se sert de **ἦ** ou **ἄρα**, *est-ce que?* — **ἄρ' οὐ**, *est-ce que... ne... pas?*

Ἦ Ῥώμην εἶδες; *vidistinē Romam?* avez-vous vu Rome?

Ἄρ' οὐκ εἶδες; *nonne vidisti?* ne l'avez-vous pas vue?

520. Remarques.

I. — Si la réponse attendue est supposée ou espérée *négative*, on se sert de **μὴ**, **ἄρα μὴ**, **μῶν** (= μὴ οὖν), **μῶν μὴ**, *num? est-ce que par hasard?*

Μὴ τὸν Ἀχιλλέα οἶε φροντίσαι θανάτου; (PLAT.) *est-ce que tu crois par hasard qu'Achille s'inquiétait de la mort?*

II. — On omet souvent les particules interrogatives et l'on se contente de marquer l'interrogation par le ton de la voix : οὐκ εἶδες;

III. On répond à une interrogation :

1° En répétant le mot de la question avec ou sans οὐ, suivant le sens;

2° Par *φημί (aio)*, *ἔγωγε, ναί, πάνυ μὲν οὖν...*, si l'on veut *affirmer*; par *οὐ φημί (nego)*, *οὐκ ἔγωγε, οὐκ οὖν...*, si l'on veut *nier*;

3° Par une contre-interrogation : *πῶς γὰρ οὕτως* *comment n'en serait-il pas ainsi?...*

IV. Interrogations spéciales :

Εἶτα οὐκ αἰσχύνεσθε; (DÉM.) *eh quoi! vous ne rougissez pas?*

Ἄλλο τι ἢ οὐ ἄλλο τι, *n'est-il pas vrai que? n'est-ce pas?...*

Τῷ διαλέγεις; ἄλλο τι ἐμοί; (PLAT.) *avec qui parlez-vous? n'est-ce pas avec moi?*

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε;

521. Quand l'interrogation comprend deux membres opposés l'un à l'autre, on emploie **πότερον** ou **πότερα** (*utrum*) devant le premier; **ἢ** (*an*) devant le second :

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε; *utrum pacem an bellum vultis?* voulez-vous la paix ou la guerre?

522. **Remarque.** — Au second membre d'une interrogation double, « *ou non* », « *ou ne... pas* » se rendent par **ἢ μή** ou par **ἢ οὐ**.

II. Interrogation indirecte.

523. Dans l'interrogation indirecte *simple* on emploie indifféremment les interrogatifs directs (**πῶς**, **πότε...** **τίς**, **ποῖος**, **πότερος...**) et les interrogatifs indirects (**ὅπως**, **ὁπότε...** **ὅστις**, **ὁποῖος**, **ὁπότερος...**).

Si interrogatif se traduit par **εἰ**; *si... ne pas*, par **εἰ οὐ**, **εἰ μή**.

Οὐκ οἶδα εἰ ἦλθεν, je ne sais pas s'il est venu.

524. Dans l'interrogation indirecte *double*, on emploie **πότερον...** **ἢ**, ou bien **εἰ...** **ἢ**, ou encore **εἴτε...** **εἴτε**, *si... ou si*.

525. Remarques.

I. — En grec une interrogation peut porter sur un *participe* ou sur une *proposition dépendante* quelconque :

Τί ἀδικηθεὶς ἐπιβουλεύεις μοι; (XÉN.) *en quoi as-tu été offensé pour m'en vouloir?*

II. — Le grec peut accumuler, sans particule de liaison, plusieurs interrogatifs sur un même verbe :

Τίς πόθεν εἰ ἀνδρῶν; *qui es-tu et de quelle race?*

III. — Οὗτος s'ajoute quelquefois aux pronoms interrogatifs pour les mettre en relief :

Τίνα ταῦτα λέγουσιν; (Luc.) *qu'est-ce qu'ils disent là?* (c'est comme s'il y avait : τίνα ἐστὶ ταῦτα ἃ λέγουσιν;).

CHAPITRE III

CONJONCTIONS DE COORDINATION PARTICULES

I. CONJONCTIONS DE COORDINATION.

526. En prose, chaque *phrase* se rattache ordinairement à la précédente par une conjonction de coordination.

1° Conjonctions copulatives.

Καί,	<i>et</i>	: obligatoire devant les termes d'une énumération.
καὶ δὴ καί,	<i>et en outre</i>	
καὶ... δέ,	»	: entre καί et δέ, on place le mot important.
καὶ... καί,	{ <i>et... et,</i> <i>non seulement... mais</i> <i>encore.</i>	
τε... καί,		
καὶ οὐ, καὶ μή,	<i>et ne... pas</i>	: après une proposition affirmative
οὐδέ, μηδέ,	<i>et ne... pas</i>	: après une proposition négative.
ἄλλως τε καί,	<i>surtout.</i>	

2° Conjonctions d'opposition.

'Αλλά,	{ <i>mais; — et</i>	: après un 1 ^{er} membre négatif.
	{ <i>du moins</i>	: après une proposition conditionnelle ou concessive.
	{ <i>eh bien! — allons</i>	: au début d'une réponse, d'une exhortation.
ἀλλ' οὐ, ἀλλὰ μή,	<i>et non pas.</i>	
οὐ μὴν ἀλλά,	{ <i>mais cependant.</i>	
οὐ μέντοι ἀλλά,		
δέ,	{ <i>mais</i>	: après un premier membre affirmatif.
	{ <i>or; et</i>	: pour réunir les phrases d'un récit.
μὲν... δέ,	<i>à la vérité... mais</i>	: dans une forte opposition (dans une faible opposition, δέ se rend par <i>et</i> , μὲν ne se traduit pas).

3° Conjonctions de cause.

Γάρ,	{ <i>car; en effet</i>	: pour donner la raison d'un fait.
	{ <i>à savoir; c'est que</i>	: pour introduire une explication.
	{ <i>donc</i>	: dans les interrogations et les souhaits.
οὐ γὰρ ἀλλά,	<i>en effet.</i>	

II. PARTICULES

527. Le grec ajoute souvent des particules aux *mots*, soit pour les préciser et en accroître la valeur, soit au contraire pour les rendre plus vagues et en atténuer la force.

Tableau des principales particules.

Καί,	{ <i>aussi; encore</i>	: met en relief le mot suivant et se rencontre fréquemment dans les comparaisons.
	{ <i>même; quoique</i> (participe).	
δή,	{ <i>précisément; justement</i>	: met en relief le mot précédent.
	{ <i>donc</i>	: après un impératif, un mot interrogatif; dans un raisonnement.
γέ, γοῦν,	<i>du moins</i>	: met en relief le mot précédent et souvent ne se traduit pas.
που.	<i>peut-être; sans doute.</i>	
ποτε,	<i>par hasard; une fois.</i>	
πως,	{ <i>à peu près;</i>	
τι,	{ <i>en quelque manière.</i>	

APPENDICE. — La particule ἄν.

I. Emploi de la particule ἄν.

528. La particule ἄν, qui équivaut à notre locution « *le cas échéant* », peut se rencontrer à tous les modes, sauf l'impératif. Elle s'emploie :

I. Avec les **temps secondaires de l'indicatif**, pour exprimer un fait *non réalisé* autrefois ou présentement *irréalisable* (irréal, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, **εἰδίδου ἄν**, *si quid haberet, daret*, s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*) ; — s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

II. Avec l'**optatif** (présent ou aoriste), pour exprimer un fait *possible*, une *affirmation adoucie* (potentiel, 441, 443) :

Εἴ τι ἔχοι, **δοίη ἄν**, *si quid habeat, det*; si, je suppose, il avait quelque chose, il le donnerait.

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε; (Χέν.) *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait? qui n'en conviendra?

III. Avec l'**infinitif** et le **participe** (présent ou aoriste), qui équivalent alors à un temps secondaire de l'indicatif avec ἄν (*irréel*) ou à l'optatif avec ἄν (*potentiel*) :

Κῦρος, εἰ ἐβίω, ἄριστος ἄν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι (XÉN.), il semble que Cyrus, s'il eût vécu, serait devenu (ἐγένετο ἄν) un excellent général.

Ἐγὼ εἰμι τῶν ἡδέως ἄν ἐλεγχθέντων (PLAT.), je suis de ceux qui se laissent volontiers réfuter (οἷ ἐλεγχθεῖεν ἄν).

IV. Avec le **subjonctif** : dans ce cas la particule ἄν, placée après un pronom relatif (476), après une conjonction de temps ou de condition (462, 467), exprime :

1° Un fait *futur*, mais incertain :

Ἐάν τι ἔχῃ, δώσει, *si forte quid habebit, dabit*; si un jour il a quelque chose, il le donnera.

2° Un fait général qui se répète d'une façon *indéterminée* :

Ἐάν ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν (EUR.), toutes les fois que la mort approche, personne ne veut mourir.

II. Place de la particule ἄν.

529. La place de la particule ἄν n'est pas facultative.

Si elle forme le mode *irréel* (temps secondaires de l'indicatif) ou le mode *potentiel* (optatif), elle se met ordinairement au début de la phrase après un mot interrogatif, une négation, un adverbe, ou bien après un mot que l'écrivain veut *accentuer*; sinon, elle doit être placée après le verbe.

Si elle accompagne un *relatif* ou une *conjonction* (subjonctif), elle doit les suivre immédiatement ou n'en être séparée que par des particules.

Remarque. — Il ne faut pas confondre la particule ἄν avec la conjonction ἄν, abrégée de ἐάν, *si*, qui se construit toujours avec le subjonctif et se met en tête de la proposition.

APPENDICE I

REMARQUES SUR LA PROSE ATTIQUE

EMPLOI DES MOTS

530. Article. I. — Si le régime d'un nom est indéterminé, ce nom ne prend pas l'article :

Le corps d'un homme, ἀνδρὸς σῶμα (= *un corps d'homme*).

II. — L'article ne se répète ordinairement pas dans une série de noms s'ils sont présentés comme formant un ensemble :

Le soleil, la lune et les étoiles, ὁ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα (PLAT.).

531. Noms. I. — Aux noms et aux tours abstraits, la prose préfère les mots et les tours concrets :

L'humanité, οἱ ἄνθρωποι. *Tout Rome*, πάντες οἱ Ῥωμαῖοι.

Les aliments qui excitent à manger sans faim et les liqueurs qui engagent à boire sans soif, τὰ πείθοντα μὴ πεινῶντας ἐσθίειν μηδὲ διψῶντας πίνειν (XÉN.).

II. — Aux noms concrets eux-mêmes le grec préfère souvent un équivalent *plus simple* ou *plus explicite* (adjectif, participe, adverbe..., 347) :

Les anciens, οἱ πάλαι. *Les amis de Socrate*, οἱ περὶ Σωκράτην.

Le sauveur de la patrie { 'Ο τὴν πατρίδα σῶζων (celui qui *sauve* la patrie).
'Ο τὴν πατρίδα σώσας (— *a sauvé* —).
'Ο τὴν πατρίδα σώσων (— *sauvera* —).

III. — Les noms *généraux* comme *conjecture*, *événement*, *sentiments*, *dispositions*, etc. sont peu usités en grec ; ils ont pour équivalents ordinaires les démonstratifs et l'article au neutre (350) :

En disant ces *mots*, ταῦτα λέγων.

IV. — Le nom du *peuple* remplace assez souvent celui du *pays* :

A travers *le pays* des Chalybes, διὰ τῶν Χαλύβων (XÉN.).

V. — Le régime d'un nom, au lieu d'être au génitif, se construit souvent avec une préposition qui précise le rapport logique entre ce nom et son régime :

La crainte des satellites, ὁ ἀπὸ τῶν δορυφόρων φόβος (XÉN.).

Il retourna dans sa maison *du Pirée*, ἀπ' αὐτῆς εἰς τὴν ἐν Πειραιεῖ οἰκίαν.

VI. — Dans cette phrase « *ils leur coupèrent la tête* » et autres semblables, le grec préfère le pluriel au singulier : ἀπέτεμον αὐτῶν τὰς κεφαλὰς.

532. Adjectifs. — Le grec emploie volontiers comme *épithètes*, entre l'article et le nom, un adverbe ou une préposition avec son régime (348, 354) :

Les philosophes anciens, οἱ πάλαι φιλόσοφοι.

Les fatigues quotidiennes, οἱ καθ' ἡμέραν πόνοι.

533. Verbes. I. — Dans les récits, l'imparfait se rencontre souvent là où l'on attendrait l'aoriste, surtout pour décrire une action de quelque durée : c'est l'imparfait **historique** ou **descriptif** :

Ayant invoqué les dieux, ils *passèrent* la frontière; après l'avoir franchie, ils *invoquèrent* de nouveau les dieux, προσευξάμενοι θεοῖς... οὕτω διέβαινον τὰ ὅρια· ἐπειδὴ δὲ διέβησαν, προσηύχοντο αὐθις θεοῖς (XÉN.).

II. — L'aoriste peut s'employer au lieu du présent pour exprimer, sous forme de sentence, un fait *d'expérience* : c'est l'aoriste **gnomique** :

Le temps détruit bien des choses, πολλὰ ὁ χρόνος διέλυσεν.

III. — Le grec omet les verbes tels que *voir, faire, savoir, se laisser...* lorsqu'ils n'ajoutent rien au sens de la phrase :

Peu sont d'accord sur la question de *savoir* si..., ἐν τῷδε πολλοὶ διαφέρονται, πότερον... (XÉN.).

Ils ne *se laissent* plus tromper, οὐκέτι ἀπατῶνται (= ils ne sont plus trompés).

IV. — Le grec omet de répéter le régime commun à plusieurs verbes, même s'ils veulent des cas différents :

La divinité menace et punit les lâches, ἀπειλεῖ (dat.) ὁ θεὸς καὶ καλᾷζει τοὺς βλαῖνας (XÉN.).

On le hait, on le craint, on *lui* porte envie, μισεῖ τις ἐκεῖνον καὶ δέδισε καὶ φοβонеῖ (s.-ent. : ἐκείνῳ) (DÉM.).

V. — L'infinitif, construit avec une préposition et l'article (486), remplace souvent une proposition *temporelle, causale* ou *finale*. Voici les constructions les plus usitées :

Temps : πρὸ τοῦ... *avant de*; ἄχρι τοῦ... *jusqu'à ce que*.

Cause : διὰ τὸ... *parce que*; ἐπὶ τῷ... (après un verbe de sentiment).

Intention : τοῦ... ἕνεκα; ἐπὶ τῷ; πρὸς τὸ; ἐπὶ τὸ; ὑπὲρ τοῦ.

VI. — Le participe grec remplace beaucoup de propositions subordonnées (492-499) et de locutions prépositives :

Au milieu de son discours, μεταξὺ λέγων.

Dès leur enfance, εὐθὺς παῖδες ὄντες.

Le grec accumule souvent plusieurs participes de suite, pour exprimer des actions *successives* :

Après avoir recueilli les transfuges, il avait réuni une armée et assiégeait Milet, ὑπολαβὼν τοὺς φεύγοντας συλλέξας στράτευμα Μίλητον ἐπολιόρκει (XÉN.).

534. Particules. — A l'aide de mots *explétifs*, le grec exprime des nuances de pensée que la traduction peut à peine rendre.

Ces mots se ramènent à deux groupes (527) :

1° Les enclitiques *indéfinies* πού, πως, ποτε, τις... qui atténuent la force des termes, en les rendant plus vagues :

Ἡμέρας ἑβδομήκοντά τινας (ΤΗΥC.), pendant 70 jours environ.

2° Les particules de *renforcement*, γέ, γοῦν, καί, μήν, δή, τοι, -περ..., qui accroissent la valeur des termes, en les mettant en relief.

535. LIAISON DES IDÉES

I. — Le grec relie par des particules (526), quelquefois par des pronoms, toutes les phrases entre elles, tous les membres coordonnés d'une même phrase, tous les termes d'une énumération :

Ἀγησιλάῳ ἐαυτὸν καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα καὶ τὴν δύναμιν ἐνεχείρισε (XÉN.), il se remit à la discrétion d'Agésilas avec sa femme, ses enfants et sa fortune.

II. — Le grec évite le style coupé; il subordonne souvent, au moyen de participes, les propositions indépendantes que le français juxtaposerait :

Ἀποδοῦς μοι τὸν παῖδα ἅπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρας, rends-moi mon fils et sors de ce pays.

III. — Souvent au début ou au cours d'une proposition principale, un nom, un adverbe, un pronom, surtout un *démonstratif*, annonce la proposition subordonnée qui suit, ou bien reprend et résume celle qui précède :

Ἐκεῖνο πρῶτον ἂν ἡδέως μαθάνοιμι ὅπως... (XÉN.), j'aimerais d'abord à apprendre comment....

Πρὶν εἰδέναι τὸ προσταττόμενον, πρότερον (ou πρόσθεν) πεῖθονται (XÉN.), ils obéissent avant de connaître le commandement.

Le plus souvent on emploie τοῦτο, ἐκεῖνο et τόδε, pour annoncer; τοῦτο, ταῦτα et οὕτως pour résumer.

La proposition principale commence souvent, après une circonstance de temps, par ἐνταῦθα δὴ, τότε, εἶτα; après une concession, par ὅμως, *cependant*.

CONSTRUCTIONS DES PHRASES.

Ennemis d'une régularité monotone, les Grecs reproduisent dans leurs phrases la liberté, la souplesse et la variété du langage parlé.

536. Propositions simples. — Leur construction peut se ramener à quatre types.

I. — **L'ordre analytique** (compléments après les mots dont ils dépendent; attribut après le verbe) : il donne de la *clarté* à la phrase, parce qu'il en montre distinctement toutes les parties :

Κατέβην χθὲς εἰς τὸν Πειραιᾶ μετὰ Γλαύκωνος τοῦ Ἀρίστωνος, προσευξόμενος τῇ θεῷ (PLAT.), je descendis hier au Pirée avec Glaucon, fils d'Ariston, pour prier la déesse.

II. — **L'inversion** (compléments avant les mots dont ils dépendent, verbe avant le sujet...) : elle attire l'*attention* sur un des mots intervertis, soit en le plaçant au début de la phrase, soit en le réservant pour la fin :

Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος (τίς ἀγορεύειν βούλεται), ἀνίστατ' οὐδεὶς (DÉM.), *souvent* le héraut répéta l'invitation, *personne* ne se leva.

Ἐφάνην τοίνυν οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγώ (DÉM.), Eh bien ! l'homme de cette journée, ce fut *moi*.

III. — **L'hyperbate** (complément séparé du terme dont il dépend par un ou plusieurs mots) : elle augmente l'importance de l'un des deux termes séparés :

Νῦν δ' εἰς τοῦθ' ἤκει τὰ πράγματα αἰσχύνῃς (Dém.), mais maintenant *voici* l'état honteux où en sont arrivées les affaires.

IV. — **L'enclave** (compléments entre l'article et le terme dont ils dépendent) : elle unit tellement les mots entre eux qu'elle en fait pour ainsi dire un mot composé :

Οἱ τοῦ Ἀριστοτέλους μαθηταί, les Aristotéliciens.

Τὰ Καίσαρι ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ καλῶς πεπραγμένα, *Cæsar's in Hispania res secundæ*.

L'inverse de l'enclave est l'**apposition explicative** (compléments déterminatifs rejetés après le nom, mais précédés de l'article) : elle donne à ces déterminatifs plus de *relief* (353. 490) :

Αἱ ψυχὰι αἱ ὑμέτεραι (pour αἱ ὑμέτεραι ψυχὰι), vos propres vies.

Ὁ κίνδυνος ὁ ἡμῖν ἐπικρεμάμενος, le danger qui nous menace.

537. Propositions composées. — La variété qu'on remarque dans les propositions simples se retrouve dans la construction des phrases et des périodes grecques.

En particulier, après un verbe principal, un complément direct ou indirect peut alterner avec une proposition subordonnée :

Ἐκαίον καὶ χιλὸν καὶ εἴ τι ἄλλο χρήσιμον ἦν (Xén.), ils brûlaient le fourrage et tout ce qui était utile (à une armée).

Si plusieurs propositions dépendantes se rapportent à un même verbe principal, l'optatif de la proposition dépendante peut alterner avec l'indicatif ou le subjonctif; les modes personnels, avec les modes impersonnels (infinitif et participe) :

Ἐλεγον ὅτι Κῦρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ ἐν τῷ σταθμῷ εἴη (Xén.), Ils disaient que Cyrus était mort et qu'Ariée se trouvait au campement.

Ἀγγέλλει ὅτι νικῶέν τε αὖ Λακεδαιμόνιοι καὶ αὐτῶν τεθνάναι ὀκτώ (Xén.), il annonce que les Lacédémoniens étaient de nouveau vainqueurs et qu'ils ne comptaient que huit morts.

Le style indirect peut subitement faire place au style direct :

Ἀπεκρίνατο ὅτι ἀκούει Ἀβροκόμαν ἐπὶ τῷ Εὐφράτῃ εἶναι· πρὸς τοῦτον οὖν ἔφη βούλεσθαι ἐλθεῖν· ἃν δὲ φεύγῃ, ἡμεῖς ἐκεῖ πρὸς ταῦτα βουλευόμεθα (Xén.), il répondit qu'il avait appris qu'Abrocomas était sur l'Euphrate; il déclara qu'en conséquence il voulait marcher contre lui : « S'il fuit, ajouta-t-il, nous aviserons là-bas. »

Εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς (Xén.), il dit : « Je suis celui que tu cherches. »

APPENDICE II

ACCENTUATION

NOTIONS GÉNÉRALES

I. ACCENT TONIQUE

538. L'accent *tonique* (τόνος, intonation) est une élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot. Il n'allonge pas la syllabe qui le porte, mais il la fait ressortir dans la prononciation.

539. Remarque. — Grâce à l'accent tonique qui élève et abaisse alternativement la voix, la langue grecque forme une sorte de chant; aussi l'accent est-il une des principales sources de son harmonie.

II. SIGNES DE L'ACCENT.

540. La syllabe accentuée se marque au moyen de trois signes : l'accent *aigu*, l'accent *grave* et l'accent *circonflexe* (10, 11).

L'accent aigu indique une élévation de la voix sur la syllabe qui le porte : ὄνομα, οἰκία, θεός.

L'accent grave indique une élévation plus faible que celle de l'accent aigu : ὁ Θεὸς ἅγιος.

L'accent circonflexe indique que la voix s'élève et redescend sur la même syllabe : σῶμα (= σόομα).

541. Remarque. — 1° Ces signes ont été inventés par Aristophane de Byzance (240 av. J.-C.).

2° Les mots accentués s'appellent :

<i>oxytons</i> (ὀξύτονος),	s'ils ont l'aigu sur la syllabe finale :	θεός,
<i>paroxytons</i> ,	— — sur la pénultième .	λόγος,
<i>proparoxytons</i> ,	— — sur l'antépénultième :	ὄνομα,
<i>périspomènes</i> ,	s'ils ont le circonflexe sur la finale .	φιλῶ,
<i>propérispomènes</i> ,	— — sur la pénultième :	σῶμα,
<i>barytons</i> ,	s'ils n'ont pas d'accent sur la finale :	λύω.

III. QUANTITÉ DES SYLLABES DANS L'ACCENTUATION

542. La quantité des syllabes, surtout des syllabes *finales*, influe sur la nature et la place de l'accent (543, 545).

Syllabes brèves et longues.

Dans l'accentuation, on considère comme *brèves* toutes les syllabes qui contiennent une voyelle *brève par nature* (ε. ο, ᾱ, ῑ, ῡ), quand même cette voyelle serait longue par position, c'est-à-dire suivie de deux consonnes ou d'une consonne double :

βλάψον (impératif) et non βλᾶψον (545, 1°), parce que l'α du radical est *bref* par nature.

On considère seulement comme *longues* les syllabes qui contiennent une voyelle *longue par nature* (η, ω, ᾱ, ῒ, ῢ) ou une *diphthongue*.

Exception. — On considère comme *brèves* :

1° La voyelle ω, dans les désinences en εω de la déclinaison attique (50, 82), et aux génitifs des noms en ις-εως : Μενέλεως, πόλεως, πόλεων ;

2° Les diphthongues finales αι, οι, qui ne viennent pas d'une contraction, sauf à l'*optatif* et dans les terminaisons *adverbiales* (511) :

ἄγιοι (545, 2°) ; οἴκοι, *maisons*, mais οἴχοι, *domi*, adv. (545, 2°).

Quantité des finales.

D'après la règle qui précède, les finales qui contiennent un η, un ω ou une *diphthongue*, sont généralement *longues* ; celles qui contiennent un ε ou un ο sont toujours *brèves*.

Les finales qui contiennent une des voyelles α, ι, υ, sont tantôt *longues*, tantôt *brèves*. En voici les règles :

α *final* est long :

Au duel de la 1^{re} déclinaison ;

Au voc. singulier des masculins en ας de la 1^{re} déclinaison : νεανία ;

Au nominatif et au vocatif des féminins en α pur (sauf ἀλήθειᾶ, εὖνοιᾶ, ποῖρᾶ, πείρᾶ..., les adj. en υς-εῖα, les partic. parf. comme λελυκυῖα) ;

A l'accusatif singulier des noms en εὗς : βασιλέῃ.

(Dans les autres cas, α final est bref.)

αν *final* est *bref*, excepté à l'accusatif singulier des noms de la 1^{re} déclinaison, qui ont un ᾱ long au nominatif : θύρᾱν, νεανιᾱν.

ας *final* est *bref*, excepté : 1° dans la 1^{re} déclinaison (20, iv) : θύρᾱς, νεανιάς ; — 2° dans les nominatifs en -ας, g. -αντος (20, iv) : λύσᾱς (-αντος) ; — 3° à l'accusatif pluriel des noms en εὗς : βασιλέᾱς.

ι, ις, ιν sont généralement *brefs*, excepté dans les noms monosyllabiques et dans ἡμῖν, ὑμῖν.

υ, υς, υν sont généralement *brefs*, excepté : 1° dans les noms monosyllabiques ; — 2° dans les verbes en νυμι.

ART. I. — RÈGLES GÉNÉRALES

I. ACCENT AIGU

543. 1° L'accent aigu peut se placer sur l'une des trois dernières syllabes, jamais avant :

ποταμός, πολίτης, ἄνθρωπος, λυόμεθα.

2° L'accent aigu ne peut être sur l'antépénultième que si la finale est brève; si la finale est longue par nature, il se porte sur la pénultième :

ἄνθρωπος, ἀνθρώπων (= ἀνθρώποον. V. 1°).

Remarque. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, la quantité de la pénultième n'a pas d'influence sur le *déplacement* de l'accent :

sólvo,	solvébät,	solvěřě,	solútă.
λύω,	λύωμεν,	λύοιμεν,	λύουσα.

II. ACCENT GRAVE

544. L'accent grave ne se place que sur la dernière syllabe, à la place de l'aigu, dans le cours d'une proposition :

ὁ Θεὸς πάντα βλέπει.

Remarque. — L'aigu reste cependant devant une enclitique (559) et dans τις interrogatif :

ὁ Θεός μου, *Deus meus*. Τίς ἦλθε ; *quis venit?*

III. ACCENT CIRCONFLEXE

545. 1° L'accent circonflexe ne se place que sur les syllabes longues par nature, jamais avant la pénultième :

φῶς (φάος), σῶμα (σόμα), φιλοῦμεν (φιλέομεν).

2° Toute pénultième *longue* et *accentuée* prend nécessairement l'accent circonflexe, si la finale est brève; si la finale est longue, la pénultième prend l'aigu :

μοῦσα, μούσης, μούση, μοῦσα.

ART. II. — RÈGLES PARTICULIÈRES

I. DÉCLINAISON

546. I. L'accent du nominatif ne change que lorsque la quantité de la finale ou une augmentation de syllabes le réclame :

θύρα, θύρας, θύρα, θύραι, θύραις, θύραιν;
σῶμα, σώματος, σωμάτων..., ποίημα, ποιήματος, ποιημάτων;
λύσας, λύσασα, λύσαν, λύσαντος, λυσάσης....

II. — Le génitif pluriel ὧν de la 1^{re} déclinaison a toujours l'accent circonflexe : θύρα, θυρῶν (= θυράων, 551).

Exception. — Dans les adjectifs et les participes en ος, η ou α, ον, le génitif pluriel conserve au fém. l'accent du masc. : ἀγίων, λυομένων aux 3 genres,

III. — Dans les oxytons de la 1^{re} et de la 2^e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent circonflexe :

κεφαλ ή, ἥς, ἥ, ὧν, αῖς, αῖν; ὅδ ὅς, οὔ, ὦ, ὧν, οῖς, οῖν.
ἀγαθ ὅς, ή, ὄν; οὔ, ὦ; ἥς, ἥ; ὧν, οῖς, αῖς; οῖν, αῖν.

IV. — Dans les monosyllabes de la 3^e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent sur la finale : θήρ, θηρός, θηρῆ; θηρῶν, θηρσί; θηροῖν.

Cette règle s'applique a γυνή, à χύων, au singulier des noms syncopés en ηρ (61), à οὔδεις et à μηδεις.

Exceptions. — Gardent l'accent sur la 1^{re} syllabe :

1^o A tous les cas, les participes monosyll. : ὦν, οὔσα, ὄν, ὄντος, οὔσης....

2^o Aux gén. plur. et duel, παῖς, τὸ φῶς, τὸ οὔς, Τρώς, et quelques autres : παῖδων-οιν; φώτων (mais φωτῶν, -οῖν de ὁ φῶς, l'homme); ὦτ -ων, -οιν....

3^o Au pluriel et au duel, l'adjectif πᾶς : πάντων, πᾶσιν, πάντοιν.

V. — En général, les noms propres et les adjectifs en ὦν (g. ονος), les noms et les adjectifs paroxytons en ης (voc. ες), les noms syncopés en ηρ et quelques autres comme ἀδελφός, γυνή, δεσπότης, σωτήρ..., reculent l'accent le plus loin possible au *vocatif* (et de plus, dans les adjectifs, au nominatif et à l'accusatif neutres du singulier) :

εὐδαίμων, εὐδαιμον; Σωκράτης, ὦ Σώκρατες; πατήρ, ὦ πάτερ.

VI — Les comparatifs et les superlatifs reculent l'accent le plus loin possible : ἡδύς, ἡδίων, ἡδιστος.

II. CONJUGAISON

1° Verbes simples.

547. Dans les verbes, l'accent recule autant que le permet la quantité de la finale : λύω, ἔλυσον, λέλυκα.

548. Exceptions.1° Sont *oxytons* :

les participes en *ς* (sauf λύσας) : λυθείς, λελυκώς, τιθείς...

les participes aoristes 2 actifs en *ών* : λαβών;

la 2° p. s. des impér. εἰπέ, ἐλθέ, εὗρέ, ἴδε, λαβέ (mais ἄπελθε, εἴσιδε...).

2° Sont *périspomènes* :

les subj. contractes λυθῶ (195), τριβῶ (231), τιθῶ (246-258), ἀποδρῶ (267);

le futur 2 : βαλῶ, ἀγγελῶ;

l'infinitif aoriste 2 actif : λαβεῖν;

l'impératif aoriste 2 moyen, 2° p. s. : γενοῦ (de γίγνομαι).

3° Ont l'accent sur la *pénultième* :

l'opt. des aor. 1 et 2 passifs et des aor. 2 en αν, ην, ων : λυθεῖμεν;

— des v. en μι à redoublement : τιθεῖμεν... (mais τιθείμεθα, ἰείμεθα...);

les infin. en ναι (excepté μεναι, § 571) : λελυκέναι, λυθῆναι;

l'inf. aor. 1 actif et l'inf. aor. 2 moyen : νομίσαι; γενέσθαι;

les inf. et partic. parf. passifs : λελύσθαι, λελυμένος, πεφιλησθαι.

Remarque. — L'accent empêche de confondre φιλήσαι (infinitif) avec φιλήσαι (3° p. s. de l'optatif) et φίλησαι (2° p. s. impératif moyen).

2° Verbes composés.

549. Dans les verbes composés, l'accent ne peut pas reculer plus loin que la dernière syllabe de la préposition, à moins que cette syllabe ne soit élidée :

ἀπό-δος (de ἀπο-δίδωμι); ἐπί-σχες (de ἐπ-έχω); ἄπ-αγε (de ἄπ-άγω).

550 Remarques. — 1° Aux temps secondaires de l'indicatif et au parfait, l'accent ne recule pas plus loin que l'augment ou le redoublement : ἐπ-έσχον (ἐπ-έχω); ἄπ-ῆγον (ἄπ-άγω).

2° Les composés de εἰμί, *être*, de εἶμι, *aller*, et de κεῖμαι ne reculent l'accent qu'à l'indic. prés. et à l'impératif : ἄπειμι, ἄπιθι... περιῶ, ὑπών....

3° A l'impératif aoriste 2 moyen des composés de τίθημι, ἵημι, δίδωμι, la 2° personne du singulier est *périspomène* si la préposition n'a qu'une syllabe; *paroxyton*, dans le cas contraire : θοῦ, προσ-θοῦ, ἀπό-θου.

III. CONTRACTION

551. La contraction ne change pas l'accent, si ce n'est quand la 1^{re} des syllabes qui se contractent est accentuée : alors la syllabe contractée prend le circonflexe :

φιλέω-φιλῶ, τιμάομεν-τιμῶμεν.

Mais ἐτίμαες-ἐτίμας, τείχεος-τείχους, ἐφιλεόμεθα-ἐφιλούμεθα.

552. Remarque. — Les noms et les adjectifs *simples* en οῦς (2^e déclinaison), et les multiplicatifs en -πλοῦς sont *oxytons* aux N. V. et A. du duel masculin ou neutre; *périspomènes* aux autres cas :

κάνεον-κανοῦν Du. τὸ κανῶ; χρύσεος-χρυσοῦς Du. χρυσῶ.
διπλόος-διπλοῦς Du. διπλῶ; χάλκεος-χαλκοῦς Du. χαλκῶ.

Les noms et les adj. *composés* en ους ont, à tous les cas, l'accent sur la même syllabe qu'au nom. sing. : εὔνους, εὔνου (εὐνόου)... εὔνοι (εὔνοοι)....

IV. ÉLISION

553. L'accent supprimé par l'élision se reporte sur la syllabe précédente :

δεῖν' ἔπαθον (pour δεινὰ ἔπαθον).

Exception. — Les prépositions qui subissent une élision perdent leur accent, ainsi que ἀλλά, οὐδέ, μηδέ : ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐγώ.

V. CRASE

554. Dans la crase, l'accent du second mot reste à la même place; l'accent du premier disparaît :

ἐγὼ οἶδα, ἐγῶδα; τὸ ἔργον, τοῦργον.

VI. COMPOSITION

555. En composition, l'accent s'éloigne généralement de la finale :

σοφός, φιλόσοφος; ποῦς, δίπους; πλοῦς, ἄπλους;
νοῦς, εὔνους, εὔνοια, ἄνους, ἄνοια, διάνοια.

Exceptions : ἀργός (ἀ, ἔργον), ἐναντίος, certains adjectifs en ῆς-οῦς et quelques autres.

556. Remarque. — Les noms et les adjectifs composés, dont le dernier élément vient d'un *verbe*, suivent la règle générale, s'ils ont un sens *passif*; ils sont accentués sur la pénultième ou la finale, s'ils ont un sens *actif* :

πατρόκτονος, tué par son père; πατροκτόνος, parricide.
θεότοκος, Fils de Dieu; θεοτόκος, Mère de Dieu.

VII. MOTS SANS ACCENT

1^o Proclitiques.

557. Les proclitiques (*προκλίνω*, *pencher en avant*) s'appuient sur le mot suivant et sont ordinairement privés d'accent. Ils sont au nombre de onze :

Article : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ; *Adverbes* : οὐ (οὐκ, οὐχ);
Prépositions : ἐν, εἰς (ἐς), ἐκ (ἐξ), ὡς; *Conjonctions* : εἰ, ὥς.

558. Remarques. — I. L'adverbe ὡς, *ainsi*, est toujours accentué : οὐδ' ὡς, *pas même ainsi*.

II. On accentue : 1^o les proclitiques suivis d'une enclitique ou placés après le mot qu'ils devraient précéder : ἐν τινι χώρα, θεὸς ὡς;

2^o οὐ devant un signe de ponctuation : πῶς γὰρ οὐ;

3^o l'article employé comme pronom (39) : ὁ γὰρ ἦλθε.

2^o Enclitiques

559. Les enclitiques (*ἐγκλίνω*, *pencher sur*) s'appuient sur le mot qui précède. Ce sont :

1^o τις indéfini, à tous ses cas, et του, τῷ pour τινος, τινι;

2^o μου, μοι, με; σου, σοι, σε (117);

3^o εἰμί, φημί à l'indicatif présent, excepté εἶ, φής;

4^o les adverbes indéfinis πῶς, ποτε, πῶ, πού, ποί, πῇ, ποθεν;

5^o les particules γε, τε (*et*), τοι, περ, νυν (*donc*);

6^o la particule inséparable -δε (ex. Μέγαράδε, — ὅδε, *celui-ci*).

560. Règles des enclitiques.

I. — Après un oxyton ou un périspomène, l'enclitique perd son accent, et l'accent aigu du mot précédent ne se change pas en accent grave : ἀνὴρ τις, ὁρᾶν τινα.

II. — Après un paroxyton, l'enclitique *monosyllabique* perd son accent; l'enclitique *dissyllabique* garde le sien : ἄνδρα τε, ἄνδρα τινά.

III. — Après un proparoxyton ou un propérispomène, l'accent de l'enclitique se porte sur la finale du mot précédent : κύριός τε, δοῦλός φησι.

561. Remarques.

I. Si plusieurs enclitiques se suivent, la dernière seule est sans accent : les autres prennent l'aigu : εἴ τις τί φησί μοί ποτε.

II. Φημί est accentué s'il commence une phrase ou s'il est placé entre deux virgules : φημί γάρ..., *j'affirme en effet*....

III. Είμι garde l'accent :

1° Après une élision, sauf ἀλλ(ά) et τοῦτ(ο) : οἷός τ' εἰμί.

2° Après une virgule : χειμερία ἢ θάλαττα, ᾧ Πόσειδον, ἐστί.

3° En tête d'une phrase, au sens de *il y a, il existe* : εἰσὶν ἄνθρωποι.

IV. Ἔστιν est accentué sur la *pénultième* :

1° Au sens de *il existe, il est possible* : ἔστι Θεός; — ἔστιν ἰδεῖν.

2° Après ἀλλ(ά), εἰ, καί, μέν, μή, οὐκ, ὅτι, ποῦ, τοῦτ(ο), ὥς.

V. L'accent recule d'une syllabe dans les pronoms personnels combinés avec γε : ἔγωγε (ἐγώ, γε), ἔμοιγε (ἐμοί, γε).

VI. Τίς et ποτέ sont accentués :

1° Après une virgule.

2° Dans les expressions τινές μὲν... τινές δέ..., *quelques-uns... quelques autres*, ποτέ μὲν... ποτέ δέ..., *tantôt... tantôt*....

VIII. ACCENT PREMIER

On appelle *accent premier* celui qu'indique le dictionnaire pour le nominatif singulier des mots déclinales ou pour les mots invariables.

Il faut d'ordinaire recourir au dictionnaire pour connaître l'accent premier; cependant on peut formuler quelques règles générales.

562. 1° Noms et adjectifs.

I. — Reculent l'accent *le plus loin possible* :

les noms neutres (sauf ζυγόν, ὦν et quelques autres);

les noms féminins en α non pur : τράπεζα, ἄμιλλα;

les noms féminins en ότης (-ότητος) : νεότης;

les noms en ις-εως, υς-εως : πόλις, πέλεκυς;

la plupart des noms propres;

les adjectifs en ων, ον (g. ονος) : ἐλεήμων, ἐλέημον;

les adject. dérivés en ιμος : ἐδώδιμος; et ceux en ινος (*matière*) : λίθινος.

II. — Ont l'accent sur la *pénultième* :

les féminins en ία (sauf σκιά, στρατιά, παιδιά);

les noms en ψ et ξ : Αἰθίοψ, μάστιξ;

les patronymiques en άδης, ίδης : Βορεάδης, Κεκροπίδης;

les diminutifs en ίσκος, ίσκη : παιδ-ίσκος, -ίσκη;

les dérivés neutres en εῖον (*lieu*) : μουσεῖον;

les adjectifs verbaux en τέος : λυτέος.

III. — Sont *périspomènes* :

les monosyllabes neutres φῶς, οὔς, πῦρ...;

les monosyll. m. ou fém. qui ont l'acc. en ν : βοῦς... σῦς (g. συός)....

IV. — Sont *oxytons* :

les monosyllabes masc. ou féminin. de la 3^e décl. : θήρ, αἶξ...;

les noms en ἄς-ἄδος, εὖς-έως, ἦν-ένος;

les masculins en ήρ : πατήρ, ἀστήρ...;

les noms communs en ἰς-ίδος (sauf ἔρις);

les dérivés masculins en ὦν (*lieu*) : ἀμπελῶν, ἱππῶν;

les adjectifs dérivés en ἰνός (*temps*) : θερινός;

les adjectifs dérivés en ἰχός : πολεμικός;

les adjectifs en ὤς (sauf ἥμισυς et θῆλυς);

la plupart des adjectifs contractes en ής.

563. 2^o Prépositions et adverbes.

I. — Sont *oxytons* les prépositions (sauf ἐν, εἰς, ἐκ); les adverbes de manière en εἰ, ἰ, τί, στί, δόν; les adverbes terminés par l'*i démonstratif*, νυνί, νυνδί, οὐχί....

II. — Sont *paroxytons* les adverbes en άκις : πολλάκις.

III. — Sont *périspomènes* les adverbes en οὔ (sauf ὅπου, l'enclitique που et la négation οὐ).

IV. — Les adverbes en ως s'accroissent autant que possible comme le génitif de leurs primitifs : σοφός, -οῦ, -ῶς; εὐδαίμων, -ονος, -όνως.

Remarque. — L'accent recule sur la préposition qui remplace un verbe ou qui suit son régime : ἐγὼ πάρα (= πάρειμι); — τοῦ τοιοῦδε πέρι.

APPENDICE III

DIALECTES

I. PRINCIPAUX DIALECTES

564. On appelle *dialectes* les différents langages propres aux divers peuples de la Grèce.

La famille des Hellènes s'était divisée en trois branches principales : les Ioniens, d'où sont sortis les Attiques ; les Doriens et les Éoliens.

De là quatre dialectes principaux : l'*ionien*, l'*attique*, le *dorien* et l'*éolien*.

DIALECTE ATTIQUE

565. Le dialecte *attique* se parlait d'abord à Athènes, dans l'Attique et dans les colonies athéniennes. C'est celui dont cette grammaire offre les formes et la syntaxe.

A partir du règne d'Alexandre, il devint, en s'altérant, la *langue commune* de la Grèce (κοινή διάλεκτος).

Après la fondation de Constantinople, la langue s'altéra de plus en plus et devint le *grec byzantin*, d'où s'est formé le *grec moderne* ou *vulgaire*.

566. Auteurs. — On appelle *attiques* les auteurs qui ont écrit jusqu'à l'avènement d'Alexandre ; *helléniques*, les auteurs qui ont écrit depuis Alexandre (*langue commune*) ; *atticistes*, ceux qui se sont efforcés d'imiter les Attiques.

Attiques. — En prose : Thucydide, Xénophon, Platon, Lysias, Isocrate, Isée, Eschine et Démosthène. En poésie : Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane et Ménandre.

Helléniques. — Aristote, Polybe, Strabon, Diodore de Sicile, Plutarque, Arrien, Élien, Dion Cassius et les Pères de l'Église grecque.

Atticistes. — Denys d'Halicarnasse, Lucien et Libanius.

DIALECTE IONIEN

567. Le dialecte *ionien* se parlait dans la partie de l'Asie Mineure qui s'appelait Ionie, et qui comprenait Smyrne, Éphèse, avec un grand nombre des îles de l'Archipel.

C'est le plus ancien, comme aussi le plus doux et le plus harmonieux des dialectes.

Il a été adopté pour la poésie épique.

Auteurs. — En poésie : Homère, Hésiode et Théognis — c'est l'*ionien ancien*. En prose : Hérodote et Hippocrate — c'est l'*ionien nouveau*.

DIALECTE DORIEN

568. Le dialecte *dorien* se parlait dans le Péloponèse, dans les îles de Rhodes et de Crète, dans la Carie, la Doride, la Sicile, et l'Italie méridionale appelée pour cela la Grande Grèce.

C'est à ce dialecte, mêlé à l'éolien, que la langue latine ressemble davantage.

Auteurs. — Théocrite, Pindare, Archimède, les philosophes pythagoriciens; de plus, les tragiques attiques dans les chœurs.

DIALECTE ÉOLIEN

569. Le dialecte *éolien* se parlait en Béotie, en Thessalie, dans les colonies éoliennes de l'Asie Mineure, et dans les îles voisines, comme Lesbos.

Le dialecte éolien tient beaucoup du dorien.

Auteurs. — Alcée et Sapho.

II. PROPRIÉTÉS PRINCIPALES DES DIALECTES

570. Le dialecte ionien.

1° Aime la rencontre des voyelles, omet les contractions, sauf dans les verbes en *άω* et *όω*, et fait souvent usage du tréma :

ἀέκων, att. ἄκων;	τύπτεαι, att. τύπτῃ;
ἀείδω, — ἄδω;	φιλέειν, — φιλεῖν;
αἶρω, — αἶρω;	παῖς, — παῖς.

2° Ajoute des voyelles : ἐέλδωρ, ἀδελφεός, ὀρόω, ὀράας, ὀράα.

3° Change *ā* en *η* : σοφίη, νεανίης.
 — ε en *η* ou *ει* : ἀνθρωπήϊος, τελείω.
 — ο en *ου* : μούνος, οὔνομα.
 — εο, εου en *ευ* : πλεῦνος (πλέονος), ποιεῦσι.
 — οαυ en *ωυ* : ἔωυτοῦ (= ἔο αὐτοῦ).

4° Emploie *εω* au génitif de la 1^{re} déclinaison : Ἀτρείδ-ης, -εω.
 — *ησι, οισι, εσσι* pour *αις, οις, σι* : μούσησι, λόγοισι, Ἑλλήν-εσσι.

5° Décline πόλις en gardant *ι* partout :

πόλ-ις, -ι, -ιος, -ι, -ιν; -- -ιες, -ίων, -ῖσι, -ῖς ou -ιας.

6° Emploie σκον, σκόμην à l'imparfait et à l'aoriste (*sans augment*) : ἔχεσκον de ἔχω; πελεσκόμην de πέλομαι.

7° Remplace en prose *π* par *κ* dans les corrélatifs (140) :

κότερος p. πότερος ὁκοῖος p. ὀποῖος κῶς p. πῶς (308).

8° Omet en prose l'*aspiration* (27) : ἀπ' οὔ (= ἀφ' οὔ).

571. Le dialecte homérique (ionien ancien).

Outre les propriétés générales du dialecte ionien, le dialecte homérique :

1° Double, transpose ou ajoute des consonnes :

ἐλλάθε (ἐλαθε), — ποσσί (ποσί), — κρατερός (καρτερός), — πτόλις (πόλις).

2° Omet souvent l'augment ; met ou redouble **ε** au commencement des mots ; change **ο** en **ου** et réciproquement : ἐείκοσι, ἔϊσος (ἴσος), βόλεται, γούνατα.

3° Ajoute souvent aux mots les désinences **θι**, **θεν**, **δε** pour répondre aux questions *ubi*, *unde*, *quo* :

οἶκο-θι, *domi* ; οὐρανό-θεν, *du ciel* ; κλισίην-δε, *vers la tente*.

4° Emploi **οιο** pour **ου** au génitif de la 2° déclinaison : λόγοιο.

5° Emploie **φι(ν)** pour le génitif et le datif :

au singulier de la 1^{re} déclinaison : βίηφι pour βίας et βία ;

au sing. et au plur. de la 2° décl. : θεόφι pour θεοῦ, θεῶ, θεῶν, θεοῖς ;

au pluriel de la 3° déclinaison : ὄρεσφι pour ὄρων, ὄρεσι.

6° Emploie **μίν** pour αὐτὸν, ἡν, ὁ ; **σφέ** pour αὐτὸς, ἄς, ἅ.

7° Ajoute **θα** à la 2° p. s. subj. et opt. : βάλησθα, βάλοισθα.

— **μι** à la 1^{re} p. s. subj. actif : ἐθέλωμι.

— **σι** à la 3° — — — : λάβησι.

8° Emploie **μεσθα** pour **μεθα** : μαχόμεσθα.

— **αται**, **ατο** pour **νται**, **ντο** (26) : πεπαύαται, τυπτοίατο.

— **εν** pour **ησαν** : ἔτυφθεν, ἔτραφεν.

— une voyelle brève de liaison au subj. : ἐγείρομεν p. ἐγείρωμεν.

— un redoublement à l'aor. 2 : κέχαμον, de κάμνω.

— **εα**, **εας**, **εε** au sing. du pl.-q.-p. : ἐλελυκεα (att. ἐλελύκη).

— les désinences **μεν**, **μεναι** à l'infinitif :

ἀκουέ-μεν ou -μεναι ; τεθνά-μεν ou -μεναι.

572. Le dialecte dorien.

1° Aime l'**α** qu'il emploie pour **ε**, **η**, **ο**, **ω**, **οο** :

ἔγωγα, πλατίον (πλησίον), εἶκατι (εἵκοσι), πρᾶτος (πρῶτος), τιμᾶντος.

2° Change **ου**, **αυ** en **ω** : τῶς νόμω (acc. pl.), δηλῶν (δηλοῦν).

3° Emploie **ν** pour **λ** devant **θ** et **τ** : βέντιστος, ἦνθον (ἦλθον).

— **δδ** pour **ζ** ; **τ** pour **σ** : γυμνάδδομαι, τύ (σύ), φᾶτί (φησί).

4° Dit **λύομες**, **λύοντι**, **λελύκαντι** pour **λύομεν**, **λύουσι**, **λελύκασι**.

5° Emploie le futur *sigmatique* et *contracte* **σέω-σῶ**, **σέομαι-σοῦμαι** et **-σεῦμαι** (227. 3°) : οἴσεῦμες pour οἴσομεν ; βᾶσεῦμαι pour βήσομαι.

6° Fait en **ξέω-ξῶ** le futur des verbes en **ζω** : νομιξῶ.

573. Le dialecte éolien.

1° Échange entre eux β, π, φ, μ : ἀπί (ἀμφί), ὄπατα (ὄμματα).

2° Change θ en φ, ψ en σπ, ξ en σκ, ζ en σδ :

φήρ (θήρ, *fera*), σπέλλιον (ψέλλιον), σκίφορ (ξίφορ), εἰκάσδω (εἰκάζω).

3° Évite les *contractions* et divise les diphtongues : βασιλῆος, -ηϊ, -ηα, -ηες....

4° Compense par ι la chute du ν dans certaines désinences primitives (20, 1ν).

τοῖς, ταῖς p. τούς (τονς), τάς (τανς); λύοισι p. λύουσι (λυονσι);

τύψαις, -αῖσα p. τύψ-ας -ασα; λελύκασι p. λελύκασι (λελυκανσι).

5° Aime les consonnes *redoublées*, surtout dans les verbes liquides :

ἄμμες (ἡμεῖς);

κρίννω (κρίνω);

ὔμμες (ὕμεῖς);

ἔστελλα (ἔστελσα, ἔστειλα) (24);

ἐμμί (εἰμί = ἐσ-μῖ);

ἔφθερρα (ἔφθερ-σα, ἔφθειρα) (24).

6° Conjugue les verbes contractes, tantôt comme les verbes en ω, tantôt comme les verbes en μι :

φίλ-ημι, -ης, -η, -ημεν, -ητε, -εῖσι ou -έοισι. Part. φίλ-εις, -εντος ou -εὔντος.

574. Tableau synoptique.

ATTIQUE	IONIEN	DORIEN	ÉOLIEN	
ἡμέρα	ἡμέρη	άμέρα	άμέρα	<i>le jour</i>
μουσ-ῶν	-άων, -έων	μουσᾶν, μωσᾶν	μοισ-άων, -ᾶν	<i>des muses</i>
μούσαις	μούσ-ης, -ησι	μούσαις, μώσαις	μοίσ-αις, -αῖσι	<i>aux muses</i>
Ἄιδης-ου	Ἄιδης-ᾶο, -εω	Ἄιδας, -ᾶ	Ἄιδας, -ᾶ	<i>Hadès (Pluton)</i>
ἡλίου	ἡλίου, ἡέλιοιο	αέλί-ου, -ω	αελίω	<i>du soleil</i>
νόμους	νόμους	νόμ-ονς, -ως, -ος	νόμοις	<i>lois (acc.)</i>
ὄρῶ	{ -ῶ, -όω (Hom.) -ῶ, -έω (Hér.)	ὄρ-ῶ, -έω	ὄρ-ημι (-ᾶμι)	<i>je vois</i>
ὄρ-ᾶς	-ᾶς, -άας, -άεις	ὄρῆς	ὄραις	<i>tu vois</i>
ὄρ-ῶσα	{ -ῶσα, -όουσα (Hom.) -ῶσα, -έουσα (Hér.)	ὄρ-ῶσα, -εὔσα	ὄραισα	<i>voyant (fém.)</i>
φιλ-οῦσι	-έουσι, -εὔσι	φιλ-έοντι, -εὔντι	φιλ-έοισι, -εῖσι	<i>ils aiment</i>
φιλεῖν	φιλ-έειν, -εῖν	φιλ-εῖν, -ῆν	φίλην	<i>aimer</i>
ἄγειν	ἄγειν	ἄγεν	ἄγην	<i>conduire</i>

FIN

INDEX ALPHABÉTIQUE

(Les chiffres renvoient aux paragraphes.)

I. — INDEX FRANÇAIS

A

Ablatif latin remplacé par le génitif grec, 18, II; — par le datif, 18, III.
Abréger (*Pour*), 488, 2°.

Absolu (Génitif), 428. — Accusatif absolu, 430. — Participe absolu, 499.

Absoudre (rég. indir. au gén.), 377.

Accent tonique, 10, 538; — premier, 562, 563.

Accentuation (Signes d'), 10, 540. — Règles de l'accentuation, 543-563.

Accompagnement (Datif d'), 423, 2°.

Accord (Règles d'), 323-344.

Accusatif, 18, IV; — singulier en *α*, *υ*, 58, 85; — pluriel en *ς*, 59; — dans les noms et les adjectifs contractes, 67; — régime direct, 373; — de même racine ou de même sens, 375; — double accusatif, 385; — accusatif de relation, 425; — de distance et d'étendue, 427; — absolu, 430, 431; — adverbial, 310.

Accuser (rég. indir. au gén.), 377.

Acheter à, 382.

Adjectifs : déclinaison, 79-87. — Adjectifs contractes, 88-95; — irréguliers, 94; — numéraux, 106-115. — Pronoms-adjectifs, 126-142. —

Adjectifs verbaux, 293-295; — dérivés, 81, 2°; 115; 318. — Adjectifs avec l'article, 81, 3°; 353-356. — Accord de l'adjectif, 105, 328-336. — Régime de l'adjectif, 359-372.

Admirer (rég. indir. au gén.), 379.

Adverbes, 298-309, 506-525; — avec l'article, 311, 347, 348; 354, 2°; — employés comme prépositions, 297. — Équivalents des adverbes, 310.

Affliger (*S'*) *de*, 495, 496.

Âgé de 20 ans, 413.

Agréable à (infinitif), 480, 2°.

Alphabet, 1, 19.

Ami de (gén. et dat.), 367

À mon avis, 488, 2°.

Analytique (Ordre), 536, I.

Anticipation du sujet, 449.

Aoriste : signification, 150, 157. — Aoriste second, 228, 231; — en *α*, *η*, *ω*, *υ*, 267. — Aoriste gnominique, 553.

Apercevoir (*S'*) *de* (génitif), 395; — *que*, 497.

Aphérèse, 35.

Apocope, 56.

Apostrophe, 10.

Apposition (Accord de l'), 341. — Apposition explicative, 536, IV.

Apprendre de (génitif), 382; — **à** (suivi de l'infinitif), 479.

Après (Trois jours), 18, III; 422.

Article, 38. — Emploi de l'article. 345-350; — comme pronom, 39, 2°; — avec πολὺς, 96; — avec le superlatif, 98; — au lieu du possessif, 130; — avec ἄλλος, ἕτερος, ἑκάτερος, 139; — avec l'apposition, 341; — avec l'infinitif, 485; — avec le participe, 490; — avec un adverbe, 311. — Omission de l'article, 351, 530. — Construction de l'article avec une épithète, 81, 3°; 353; — avec un attribut, 353; — avec le génitif, régime d'un nom, 354; — avec πᾶς, 87, II, 356; — avec μέσος, μόνος, ἄκρος, ἔσχατος, ὅλος, 356; — avec un génitif partitif, 355; — avec αὐτός, 119; — avec les démonstratifs, 134.

Asigmatiques (Noms), 53, 55.

Aspiration, 27.

Atticistes, 566.

Attique (Dialecte), 565. — Déclinaison attique, 50, 82. — Redoublement attique, 184.

Attraction directe, 338; — inverse, 339, 3°.

Attribut : accord, 328; — construction avec l'article, 353. — Attribut dans la proposition infinitive, 483, 484.

Augment, 177; — syllabique, 178; — temporel, 180; — dans les verbes composés, 186; — dans les dialectes ionien et homérique, 570, 6°; 571, 2°.

Au point que, 457.

Aussi... que, 104.

Autant qu'il dépend de moi, 488, 2°.

Autre (Un); *l'autre*, 139, III, IV.

Autre que (ἢ ou le génitif), 371.

Avant 3 jours, 417. — **3 jours avant**, 422. — **Avant que**, 464.

Avec, rendu par le datif, 423, 2°; — par un participe, 494, 2°.

Avoir, rendu par εἶμι, 393, 1°.

Avoir à cœur, 401.

Avoir droit ou part à, 401.

B

Beaucoup, avec les comparatifs, les superlatifs, les verbes de *supériorité*, de *préférence*, d'*estime* et de *prix*, 508.

Beaucoup de, 363, 1°; 509, 2°.

Besoin (Avoir) de, 401.

Blâmer (rég. indir. au gén.), 379.

But (Conjonctions et Propositions de), 452. — Infinitif (480, 1°) et participes (491, 2°; 494, 1°) marquant le but.

C

Cacher (double accusatif), 385.

Capable de, 143, v; 458, 2°; 480, 2°.

Caractéristiques des temps, 196.

Cas (Petite syntaxe des), 18. — Cas absolus, 428-431.

Causales (Propositions), 450.

Cause (Génitif de), 361, 379. — Datif de cause, 422. — Conjonctions de cause, 312, v; 450; 526, 3°.

Celui qui, 490.

Cesser de (gén.), 397; (part.), 495, 3°.

Chacun, chaque, 87, II; 139, vi.

Chacun des 2, 139, vii.

Choisir pour (infinitif), 480, 1°.

Circonstanciels (Compléments), 402-431.

Combattre (dat.), 398; (acc. avec πρός), 399, 2°.

Commandement (Modes dans le), 149, 1°; 434; 488, 1°.

Commander (génitif), 397, 4°.

Comme (= *en qualité de*), 387.

Comme si, 312, x; 431; 494, 1°.

Commencer à (participe), 496, 3°.

Commun à (gén. ou dat.), 367.

Commune (Langue), 565.

Comparatifs de supériorité, 97; — d'infériorité et d'égalité, 104; — irréguliers, 100, 101; — des ad-
verbes de manière, 309; — suivi
de ἢ ὥστε (*trop... pour*), 458. —
Régime des comparatifs, 105, 370.
— Hellénismes, 372.

Complément (V. Régime). — Com-
pléments circonstanciels, 402-431.

Composés (Mots), 320.

Comprendre que, 446, 1°; 497, 1°.

Concessif (Participe), 494, 1°.

Condamner (rég. indir. au gén.),
377.

Conditionnel : équivalents grecs,
148, 458-443, 528.

Conditionnelles (conjonctions et
propositions), 312, vi; 465.

Conjonctions, 312, 526 (V. aussi
Propositions dépendantes, 444-476).

Conjugaison (Analyse de la), 174.

Consacré à (gén. ou dat.), 367.

Conséquence (Conjonctions et propo-
sitions marquant la), 312, ix; 457.

Consonnes, 6, 20-29.

Continuer à, de (participe), 495, 3°.

Construction des phrases, 536.

Contractes (Noms), 63; — adjectifs,
88; — verbes, 232. — Futurs con-
tractes, 214, 226.

Contraction, 30; 551.

Convaincre de (gén.), 377; (part.) 497.

Convient (Il) à (dat.), 400; — *de*
(infin.), 478. — *Il conviendrait, il*
eût convenu, 433.

Copulatives (Conjonct.), 312; 526.

Coronis, 53.

Corrélatifs (Pronoms-adjectifs), 140.
— Adverbes corrélatifs de πῶς, 308,
2°; — de lieu, 511.

Coupable de (gén. ou dat.), 367.

Craindre de, que, 456.

Crase, 33, 554; — avec αὐτός, 132,
1°; — avec ἕτερος, 139. IV.

Croire que (propos. infin.), 167, 481.

D

Danger (Il n'y a pas de) que, 518, 2°.
Dans 20 jours, 417, II; — *au plus*
tard, 417, I.

Dans l'intention de, 494.

Dans la pensée que, 431, 494.

Datif, 18, III; — pluriel de la 3° dé-
clinaison, 56; — régime d'un ad-
jectif, 295, 2°; 364; d'un verbe, 383,
388, 393, 398. — Datif d'avantage
ou de désavantage, 421; — d'in-
strument, de cause, de manière, 422;
— d'excédent, 422, 508; — d'accom-
pagnement, 423, 2°.

De 3 jours (= depuis 3 jours), 417, I.

Défectifs (Verbes), 271-281, 285-289.

Défendre de, 481, 517.

Défense (Modes dans la), 165, 434.

Délibératif (Subjonctif), 436.

Délivrer de (génitif), 380.

Demander (double accusatif), 585.

Démonstratifs (Pronoms-adjectifs),
131. — Accord avec l'attribut, 333.
— Iota démonstratif, 143, IV; 563.

Dentales, 8. — Verbes à dentales,
208.

Dépendantes (V. Propositions).

Déponents (Verbes), 146.

Dépouiller (double accusatif), 385.

Dérivés (Mots), 316. — Adjectifs dé-
rivés en -πλοῦς, -πλάσιος, -αῖος, 115.

Dernier (Le) de 2, de tous, 100, II.

Désinences des verbes en ω, 188; —
des verbes en μι, 244.

Désirer (génitif), 394.

Désireux de (infinitif), 480, 2°.

Deux à deux, 113, 503 (εἰς δύο).

Deux (Les) ensemble, 109, 2°.

Dialectes, 564-574.

D'ici à 3 jours, 417, I.

Différent de (génitif), 359.

Différer de (génitif), 397, 3°.

Difficile à (infinitif), 480, 2°.

Digamma, 19; 66; 181, 2°; 234, II.

Digne de (gén.), 360; (infin.), 480, 2°.

Diphthongues, 3-5.*Dire du bien, du mal de* (double accusatif), 385; — au passif, 390.*Dire que* (prop. infin. ou ὅτι), 167, 446.*Dire* (*Pour ainsi*), 488, 2°.*Dira-t-on*, 443.*Dis-je, dit-il*, 276; 278.**Direct** (Régime), 373. — Discours direct, 445.**Directe** (Interrogation), 519.*Disputer* (acc. avec πρός ou dat.), 398, 399.**Distance** (Accusatif de), 427.**Distributifs** (Nombres), 113. — Génitif distributif, 409, 3°.*Donner à* (infinitif), 480, 1°.**Dorien** (Dialecte), 568, 572, 574. — Génitif dorien en $\bar{\alpha}$, 46. — Futur dorien, 227, 3°; 572, 5°.**Duel**, 14. — Accord avec un sujet au duel, 15; 332.**E***Écrire à* (acc. avec πρός ou dat.), 383.*Efforcer* (*S'*) *de*, 454.**Élision**, 31; 553.*Éloigner de* (génitif), 380.*Éloigné (être) de* (gén.), 397, 3°; 427.*Empêcher de*, 481; 517; 518, 1°.**Enclave**, 536, iv.**Enclitiques**, 559.*En moins de 30 jours*, 415.*Ennemi de*, inimicus (gén. ou dat.), 367.*Enseigner* (double accusatif), 385.*Ensemble* (*L'*) *de*, 87, ii; 356.*Entendre* (gén.) 394; (partic.), 497, 1°.*Entier* (*Tout*), 87, ii; 356.*En 30 jours*, 414.*En un mot*, 488, 2°.*En venir à ce point*, 358.*Envier* (rég. indir. au dat.), 379.*Environ* (nombre), 503. εἰς; 505, περί, acc.*Envoyer à* (acc. avec πρός ou dat.), 383.**Éolien** (Dialecte), 369, 373, 374.**Épithète** (Adjectif et participe) : accord, 334; — place, 81, 3°; 353; 490.*Espérer de*, 382; — *que*, 482.**Esprits**, 9.*Essayer* (rég. au gén.), 397, 1°.*Estimer* (rég. indir. au gén.), 379; — *beaucoup*, 505, περί, gén.; 508.*Et ne... pas, et non pas*, 526.*Être* (Syntaxe du verbe), 391.**Euphonique** (Le *v*), 25.**Évaluation** (génitif d'), 357.**Exclamatifs** (Pron.-adject.), 140, 142.*Exiler, être exilé*, 390.*Extrémité* (*L'*) *de*, 356.**F***Fâché (Être) de* (participe), 495.*Facile à* (infinitif), 480, 2°.*Faim* (*Avoir*) *de* (gén.), 394.*Faire* (suivi d'un infinitif), 481; — explétif en grec, 533, iii.*Faire du bien, du mal à* (double acc.), 385, 390; — *la paix avec*, 399, 2°. — *Faire voir, savoir, comprendre que*, 447; 497, 2°.*Faudrait* (*Il*), *il aurait fallu*, 433.*Favoriser* (datif), 398, 1°.*Féliciter de* (génitif), 379.**Finales** (Propositions), 452, 475.*Flairer* (génitif), 394.*Fois* (*Toutes les*) *que*, 462; 528, iv.**Fraction** (Expression d'une), 114.*Fréquenter* (rég. au dat.), 398, 2°.**Futur antérieur**, 150, 157; — rendu par le subjonctif aoriste avec ἄν, 462. — Futur de l'optatif, 154; 166; — second, 215, 226; — dorien, 227, 3°; 572; — exprimé par le potentiel, 443, 482; — après ὅπως, ὅπως μὴ, 454; après εἰ, 467; après οὐ μὴ, 518; — dans les propositions relatives du but, 475. — Emploi de l'infinitif futur, 482. — Participe futur, 149, 3°; 491, 2°; 494, 1°.

G

Garde (Prendre) de, que, 454, 455.

Génitif, 18, II; — dorien en $\bar{\alpha}$, 46; — partitif, 331, 2°; 355; 362; 369; 374; 408; — régime d'un nom, 357; — de τοῦτο et τοσοῦτον, 358; — d'un adjectif, 359; — équivalent d'un régime direct, 374; — régime indirect, 377, 391; — de temps, 408, 417; — de partie, 418; — de prix, de mesure, de matière, 419; — de cause, 361, 379; — absolu, 428; — régime d'un adverbe, 297, 506, 507, 510.

Gérondif: équivalent grec, 149, 2°; 487, 1°.

Goûter (rég. au gén.), 394.

H

Haut (Le) de, 356.

Helléniques (Auteurs), 566.

Hostile à (gén. ou dat.), 367.

Hyperbate, 536, III.

I

Il y a 2 ans que, 412.

Imparfait sans ἄν avec le sens d'un conditionnel, 433; — avec ἄν: irréel, 442; 528; — descriptif, 533.

Impératif, 434.

Impersonnels (Verbes): régime, 400; — construits avec un infinitif, 478.

Inchoatifs (Verbes), 284, 5°.

Indéfinis (Pronoms-adjectifs), 139; 143, III. — Relatifs indéfinis, 140.

Indépendantes (Proposit.) 432-443.

Indicatif: dans les propositions indépendantes pour exprimer un regret, 440; — le conditionnel, 442; — dans les propositions dépendantes déclaratives, interrogatives,

causales, 445; — dans les propos. finales, 452; — consécutives, 457; — temporelles, 461; — conditionnelles, 465; — relatives, 472.

Indigner (S') de, que, 495, 496.

Indirect (Régime), 377-387.

Indirecte (Interrogation), 448, 523

Inférieur à, 371. — *Être inférieur à*, 397, 4°.

Infériorité (Comparatif d'), 104.

Infinitif. I. Sans l'article: remplaçant le supin en *u*, 149, 3°; 480, 2°; — marquant le *but*, 480, 1°; la *conséquence* (ὥστε), 457; — après μή, 455; après ἢ ὥστε (*trop... pour*), 458; après οἷος, 143, v; 458, 2°; après πρίν, 464; — sujet, 478; — complément, 479, 481. — II. Avec l'article, 347, 485, 533. — Infinitif avec ἄν, 528, III. — Au lieu de l'impératif, 488, 1°. — Dans les souhaits et exclamations, 488, 1°. — Hellénismes, 488, 2°.

Infinitive (Proposition) sans l'article, 478, 481; — avec l'article, 347, 485.

Inform (S') *de*, 382.

Instrument (Datif d'), 422.

Insu (A notre), 496, 2°.

Intention (V. *But*).

Interjections, 314.

Interrogatifs (Pron.-adjectifs), 137, 141. — Adverbes interrogatifs, 303, 519. — Interrogatifs accumulés, 525, II; — avec οὗτος, 525, III.

Interrogation directe, 519; — indirecte, 448, 523. — Interrogations spéciales, 520, IV; 525, I. — Réponse à une interrogation, 520, III.

Inversion, 536, II.

Iod, 19, 66. — Verbes à iod, 284, 6°.

Ionien (dialecte), 567, 570, 571, 574.

Iota souscrit, 5, 2°; — consonne, 19; — démonstratif, 143, IV; 563, I.

Irréel (Mode), 442, 528.

Irréguliers (Noms), 78. — Adjectifs,

83, 93-95. — Comparatifs et superlatifs, 100, 101. — Verbes, 270-292.

J

Jurer par (acc.), 299.

L

Labiales (Verbes à), 206.

Large de..., *en largeur*, 425, 426.

Les uns des autres, 124.

Liaison (Voyelles de), 193.

Lieu (Questions de), 402-406. — Ad-
verbes de lieu, 305, 510.

Liquides, 20, 23. — Verbes à liquides,
212-224.

Long de..., *en longueur*, 426.

Louer de (génitif), 379.

L'un des 2, l'un ou l'autre, 139, iv.

M

Maître de (génitif), 359.

Manière (Datif de), 422. — Adverbes
de manière, 307; — avec ἔχω, 507;
— leur régime, 506; — leurs com-
paratifs et superlatifs, 509.

Manquer (= *ne pas atteindre*), gén.,
397.

Matière (Génitif de), 419.

Même, ipse; *le même*, idem, 119. —
Le même que, 365.

Menacer de, 383, 482.

Mépriser (rég. au gén.), 394.

Mesure (Génitif de), 419.

Milieu (*Le*) *de*, 356.

Modales (Voyelles), 193.

Modes, 147. — Mode conditionnel en
grec: potentiel, irréel, 148, 441, 528.

Moins; moins... que, 104.

Moins de.... suivi d'un nombre, 112.

Moitié (*La*) *de*, 114; 363, 1°.

Mots dérivés, 316; — composés, 320.

— Emploi des mots (style grec), 530.

Muettes, 8, 20. — V. à muettes, 203.

Multiplicatifs (Adjectifs) en πλοῦς,
89; 115; 552.

N

Nattre de (génitif), 397, 1°.

Nasales (Verbes à), 284, 3°.

Négations, 300; accumulées, 301, 4°;
515; — explétives, 517. — Emploi
de οὐ et de μή, 301, 1°; 512; 514;
— de οὐδέ et μηδέ, 301, 2°; 526, 1°.

Nemo est qui, 474.

Nier, suivi de l'infinitif, 517.

Ni l'un ni l'autre, 139, v.

Noms (V. **Substantifs**).

Nom (*J'ai*)..., 393, 1°.

Nombres (Noms de), 106; — com-
posés, 110; — distributifs, 113.

Numéraux (Adjectifs), 106-115.

O

Obéir à (datif), 398, 2°.

Obtenir (rég. au gén.), 397, 5°.

On, 139, i.

Opposition (Conjonctions d'), 312, iii;
526, 2°.

Optatif, 147; — futur, 154, 166. —
A la proposition indépendante :
marquant la délibération, 437; —
le souhait, 439; — avec ἄν (poten-
tiel) 441, 443. — A la proposition
dépendante : remplaçant l'indicatif
ou le subjonctif, 166, 444-456, 463;
469; — après εἰ, 468, 469; 471; —
dans les propositions relatives, 476.

Ordinaux (Nombres), 106, 108, 110,
111.

Oublier (rég. au gén.), 394.

Oui, 520, iii.

P

Parfait (Sens du), 157, 159. — Parfaits en σμαι, 202, 224; — en μμαι, γμαι, 210; — en λμαι, ρμαι, 224; — seconds, 229; — de ἴστημι, 263; — de ἔθω, 286; — de δεῖδω, 288; — de θνήσχω, 292; — moyens de κέκλημαι, κέκτημαι, μέμνημαι: subjonctif et optatif, 243.

Part (Avoir) à (gén.), 397, 2°; 401.

Participes: déclinaison, 160. — Avec l'article, 347; 490; 551. — Sans l'article: équivalent d'une proposition circonstancielle, 493; d'un infinitif français, 495; d'une proposition commençant par ὅτι, que, 497; — au génitif et à l'accusatif absolus, 428-431; 499.

Particules, 526; 527; 534. — Particule ἄν, 528.

Partie (Génitif de), 418.

Partie (La plus grande) de, 96.

Partitif (Génitif), 351, 2°; 355, 362, 369, 374, 408.

Passif (Régime du verbe), 164, 388. — Verbes neutres et actifs servant de passif, 390.

Penser que (propos. infin.), 167, 481.

Permettre de, que, 481.

Permis (Il est), 400, 430.

Personnelles (Désinences), 188, 244.

Peu s'en faut, 488, 2°.

Plupart (La), 96.

Plus de mille, 112; 504, ὑπέρ, acc.

Plus (Le) possible, 509, 5°.

Plus... qu'autrefois, 372, 5°.

Plus-que-parfait (V. Parfait); — traduit par l'aoriste, 157.

Ponctuation, 12.

Porter à (acc. avec πρός ou dat.), 383.

Posséder, rendu par εἶμι, 395, 1°.

Possessifs (Pronoms-adjectifs), 126. — Équivalents, 128.

Possible (Il est), 145, v; 450; 561, iv.

Potentiel (Mode), 441, 443, 528.

Pour abréger; — **pour ainsi dire**, 488, 2°.

Poursuivre en justice; **être poursuivi**, 390.

Préfixes, 321.

Premier (Le) de (prior, primus), 100, ii.

Prépositions, 296, 500; — avec l'article, 311, 347, 348, 554.

Presque, 488, 2°.

Prier (rég. au dat.), 399, 1°.

Principaux (Temps), 150, 189, 190.

Priver de (génitif), 380.

Prix (Génitif de), 410, 508.

Proclitiques, 557.

Profond de..., **en profondeur**, 425, 426.

Promettre de, que, 482.

Pronoms, 116-143.

Prononciation du grec, 1-5.

Propositions indépendantes, 432-443; — dépendantes, 444-476; 537; — infinitives, 167, 478, 481, 485; — remplacées par un participe, 491, 499.

Propre à, proprius (gén., dat.), 367.

Puiser à, 382.

Punir; **être puni**, 390.

Pur de (génitif), 360.

Q

Qualité (En) de, 387.

Quantité (Adverbes de), 504, 508 — Quantité des syllabes dans l'accentuation, 542.

Que dire? — **que faire?** 436, 437.

Quelconque, 143, iii.

Quelqu'un, quelque, 159, i.

Questions de lieu, 402-406; — de temps, 407-417.

R

Radical des verbes, 175.

Raison (Avoir) de (partic.), 495, 3°.

Rapport (Sous le) de, 18, iv; 425; 507.

Recevoir de, 382.
Réciproque (Pronom), 124.
Redoublement, 182; — attique, 184;
 — dans les verbes composés, 186.
 — Verbes à redoublement, 245-264, 283.
Réfléchis (Pronoms) : simple, 120; composés, 121-123, 125. — Possessif réfléchi, 127, 2°; équivalents, 128, 1.
Regarder comme, 387.
Régime du nom, 18, II; 354, 1°; 357;
 — de l'adjectif, 359; — du superlatif, 368; — du comparatif, 370;
 — du verbe, 373-401; — de l'adjectif verbal, 295; — des adverbes de manière, 506; — des adverbes de lieu et de temps, 510.
Regorger de (génitif), 396.
Regret (Manière d'exprimer un), 440.
Réjouir (Se) de (dat.), 399; — *que*, 451, 495.
Relatifs (Pronoms), 135; 139, II; 141.
 — Accord, 336. — Attraction directe, 338; inverse, 339, 3°. — Suppression du 2^d relatif, 337, 2°.
Relation (Accusatif de), 425.
Relatives (Propositions), 472-476; — remplacées par le participe avec l'article, 491.
Remplir de (génitif), 380.
Renforcement des pronoms, 143. — Verbes à renforcement, 265, 284.
Repentir (Se) de, 401.
Réponse à une interrogation, 520, III.
Ressembler à (datif), 398, 3°.
Reste (Le) de, 139, III.
Revêtir (double accusatif), 385.

S

Savoir faire, 479.
Savoir que, 167, 446, 447, 497.
Secondaires (Temps), 150, 189, 190.
Seconds (Temps), 225. — Aoristes seconds en $\alpha\nu$, $\eta\nu$, $\omega\nu$, $\upsilon\nu$, 267.

Séparer de (génitif), 580.
Servir (Se) de (datif), 399, 1°.
Seul, 356.
Si... que, 457.
Sied (Il) à (dat.), 400; — *de* (infin.), 478.
Sifflantes (Verbes à), 199, 3°.
Sigma initial, 22; médial, 23.
Sigmatiques (Noms), 53, 55.
Soucier (Se) de (génitif), 394.
Souhait (Manière d'exprimer un), 439.
Souvenir (Se) de (gén.), 594; — *que*, 498.
Style direct et indirect, 537.
Subjonctif. — A la proposition indépendante: subjonctif de défense, 434; de délibération, 456. — A la proposition dépendante finale, 453; temporelle, 462; conditionnelle, 467; relative, 476. — Subjonctif aoriste traduisant le futur antérieur, 462.
Substantifs non contractes, 40-62; — contractes, 63-77; — irréguliers, 78; — dérivés, 317; — en apposition, 341.
Suffixes, 316.
Sujet (Accord du), 323. — Infinitif et proposition infinitive, *sujet* (sans l'article), 478.
Sunt qui, 474.
Supérieur à (ξ ou le gén.), 371.
Superlatifs des adjectifs, 97-101; — des adverbes de manière, 309; — traduit par le comparatif grec, 372, 4°; — avec $\omega\varsigma$, $\acute{o}\tau\iota$, 509, 3°.
Supins : équivalents grecs, 149, 3°; 480, 2°.
Sur terre et sur mer, 504, $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$, acc.
Surpasser (Se), 372, 5°.
Syllabes (Quantité des) dans l'accentuation, 542.
Syllabique (V. **Augment**).
Syncopés (Noms) en $\eta\rho$, 61.

T

Temps principaux, secondaires, 150.
 — Signification des temps, 157. —

Formation des temps, 169. — Caractéristiques des temps, 196. — Temps seconds, 225, 267.
Temps (Adverbes de), 306, 510. — Questions de temps, 407.
Tort (*Avoir*) *de* (partic.), 495, 3°. —
Toucher (rég. au gén.), 394.
Tous les 4 ans, 504, διά, gén.
Tout, tout entier, 87, 356.
Tréma, 5, 1°; 570, 1°; 573, 3°. —
Trop... pour, 458, 1°. —
Trouver (*Se*) *par hasard*, 495, 2°. —
Tuer; être tué, 590.

U

Utile à (dat.), 364. — *Être utile* à, 398, 1°.

V

Vau (V. Digamma).
Veiller à ce que, 454.
Venir (suivi d'un infinitif), 149, 3°.

Verbaux (Adjectifs), 293.

Verbes, 144-292. — Division des verbes en ω, 198; des verbes en μι, 245. — Verbe ειμί, 153. — Verbes en ω pur, 200; — à muettes, 203; — à labiales (βω, πω, φω, πτω), 206; — à gutturales (γω, κω, χω, ττω ou σσω), 207; — à dentales (δω, τω, θω, ζω), 208; — à sifflantes, 199, 3°; — à liquides, 212; — contractes, 232; — en μι à redoublement, 246; — à renforcement (νυμι), 265; — sans redoublement ni renforcement, 269; — défectifs et irréguliers, 270-292. — Régime des verbes, 373-401; 533, iv.

Viser (rég. au gén.), 397, 5°.

Vocatif, 18, ι; — dans les noms masc. en ης de la 1^{re} déclinaison, 45; — dans la 3^e déclinaison, 54.

Voir (rég. à l'acc.), 394; — *que*, 167, 446, 497.

Voix, 145.

Vouloir que, (propos. infin.), 481.

Voyelles, 3; 30-57.

II. — INDEX GREC

NOTA. — Cet Index comprend les principaux mots cités dans le livre, sauf les noms de nombre (§ 106), les verbes irréguliers (§ 292) et les formes dialectiques (App. III).

Les numéros supérieurs à 322 renvoient à la Syntaxe ou aux appendices.

A

ἀγαθός, 80: compar. et superl., 101.
ἀγαμαι, 269.

ἀγείρω, ἀγήγερκα, 184.

ἀγνός, génitif, 360, 1°.

ἄγων = avec, 494, 2°.

ἄδακρυς, acc. ἄδακρυν, 85.

ἀδεής, acc. ἀδεῖ, 91.

Ἀθήνα-ζε, Ἀθήνη-θεν, -σι, 511.

αἰδώς (ῆ), g. αἰδοῦς, 66, 73.

αἶρω, lever, 180; 217, 2°; 222.

αἰσθάνομαι, gén., acc., 395; avec un participe, 497.

αἰσχροός, αἰσχ-ίων, -ιστος, 101.

αἰσχύνω, ἥσχυμαι, 223, 1°.

αἰτέω-ῶ, double acc., 385, 386.

αἰτιάομαι-ῶμαι, génitif, 377.

ἀκόλουθος, gén. et dat., 367.

ἀκούω, ἀκήκοα, 184; ἤκουσμαι, 202;

ἀκούω τι τινός, 382, 395; — ὅτι ou le participe, 446, 1°; 447, 497.

ἄκρατ-ος, -έστερος, -έστατος, 100, I.

ἀκροάομαι, ἀκροάσομαι, 234; gén., acc., 395.

ἄκρος avec l'article, 356.

ἄκων, 87, I; 321; au génitif absolu, 429, 1°.

ἀλγείνος, ἀλγ-ίων, -ιστος, 101.

ἀλείφω, ἀλήλιφα, 184.

ἀλιεύς (ὁ), 75.

ἀλίσκομαι, ἐάλων, 268.

ἀλλά, 312, III; 526, 2°.

ἀλλήλων, 124.

ἄλλο τι ἤ, ἄλλο τι, 520, IV.

ἄλλομαι, ἡλάμην, 217, 2°.

ἄλλος, τῇ, ο, *alius*, 139, III; — avec ἤ ou le génitif, 371.

ἄλλως τε καί, 526, 1°.

ἀλώπηξ (ῆ), -εκος, D. pl. -εξι, 57.

ἄμα, dat., 297; avec un partic., 494.

ἁμαρτάνω, génitif, 397.

ἁμείνων, 19; 101.

ἁμφί, gén., dat. et acc., 296, III; 505.

ἁμφότερος, ἁμφω, 109, 2°.

ἄν, avec l'indic. imparf. ou aor., 148, 442, 470, 528; — avec l'optatif prés. ou aor., 148, 441, 443, 468, 528; — avec le subjonctif, 462, 467, 471, 476, 528; — avec l'infin. et le partic., 528. — Place de ἄν, 529.

ἄν (= ἐάν), conjonction, 529.

ἄν (= ἄ ἄν), 34, IV.

ἀνά, accusatif, 113, 2°; 296, I; 503.

ἀνάπλ εως, εα, εων, 83, 1°.

ἄνδρες (= οἱ ἄνδρες), 34, II.

ἄνευ, génitif, 297, II.

ἀνήρ (ὁ), 62.

ἀνιάω-ῶ, f. ἀνιάσω... 234, I.

ἀντί, génitif, 296, I; 501.

ἄνω, ἄνώ-τερος, -τατος, 100, II.

ἄξιος, ἀξίως, génitif, 360, 506.

ἀπειλεῖν θάνατόν τινι, 385.

ἀπέχω, génitif, 397, 427.

ἀπλοῦς, ἀπλῆ, ἀπλοῦν, 89, II.
 ἀπλούσ-τερος, -τατος, 100, I.
 ἀπό, génitif, 296, I; 389, 2°; 501.
 ἀποδίδομαι au moyen, 255, 2°.
 ἀποδιδράσκω, ἀπέδραν, 267.
 ἀποθνήσκω, passif de ἀποκτείνω, 390.
 ἀπολαύω (Passif de), 201, 2°.
 Ἀπόλλων, 78.
 ἀποσθέννυμαι, ἀπέσθην, 268.
 ἄπτομαι, *toucher*, 206; gén., 394.
 ἄρα, *ergo, scilicet*, 312, IV.
 ἄρα; ἄρ' οὐ; ἄρα μή; 303, 519, 520.
 ἀργυρ οὔς, ἄ, οὔν, 30.
 ἀρήν (ὁ, ἡ), g. ἄρνός, 78.
 Ἄρης, g. Ἄρεως, 78.
 ἄριστος, 101.
 ἄρκυς (ἡ), g. ἄρκυος, 60.
 ἀρμόττω, f. ἀρμόσω..., 209.
 ἀρχω, gén., 397, 4°; ἀρχόμενος, 494.
 ἀστήρ (ὁ), 78.
 ἄστν (τὸ), g. ἄστεως, 77, 2°.
 ἄτε avec un participe, 494, 1°.
 ἄτερος (= ὁ ἕτερος), ἄτεροι, 139, IV.
 ἄττα et ἄττα, 139, I, II.
 αὖ, δ'αὖ, 312, III.
 αὐτίκα avec un participe, 494, 1°.
 αὐτός, *ipse*, 118. — Emploi au génitif, 128; au datif, 423, 2°. — Ὁ αὐτός, *idem*, 119; 352, 1°; — avec le datif, 365.
 αὐτοῦ (= ἑαυτοῦ), 121.
 ἄφθον-ος, -έστερος, -έστατος, 100, I.
 ἀφ' οὗ, *depuis que*, 312, XI; 501.
 ἄχθομαι, 284, 2°; avec un partic., 495.
 ἄχρη, 31; génitif, 297, II.

B

βαίνω, ἔβην, 267.
 βάλλω, 219, 222, 226, 228.
 βασιλεύς (ὁ), 66, 74, 573, 3°.

βελτίων, βέλτιστος, 101.
 βιδάζω, f. 2 βιδ-ῶ, -ᾶς..., 227, 2°.
 βιδῶ-ῶ, ἐβιδῶν, 268.
 βλάπτω τινά, page 131, note.
 βοῦς (ὁ, ἡ), g. βοός, 78.

Γ

γάλα (τὸ), g. γάλακτος, 78.
 γάρ, 312, V; 526, 3°.
 γαστήρ (ἡ), 62.
 γε, 143, I; 312, IV; 527; 534; 559.
 γεγονώς εἶχοσι ἔτη, 413.
 γελάω-ῶ, f. γελάσσομαι..., 234, III.
 γέμω, génitif, 396.
 γερ-αιός, -αίτερος, -αίτατος, 100, I.
 γέρας (τὸ), g. γέρως, 72.
 γεύομαι, génitif, 394.
 γῆρας (τὸ), g. γήρως, 72.
 γίγας, αντος (ὁ), 20, IV.
 γίγνομαι, 154, 1°; 283; gén., 397, 1°.
 γιγνώσκω, 283; ἔγνων, 267.
 γνωρίζω, ἐγνώρικα, 183, note.
 γόνυ (τὸ), g. γόνατος, 78.
 γοῦν, 312, IV; 527; 534.
 γραῦς (ἡ), g. γραός, 78.
 γράφω, acc. avec πρὸς ou dat., 383.
 γυνή (ἡ), g. γυναικός, 78; 546, IV.

Δ

δάκνω, 284, 3°.
 δέ, 31; 312, III; 526, 2°.
 δέδοικα, δέδια, 288.
 δεῖ μοι φίλου, 401.
 δείκνυμι, 260.
 δεῖν (μικροῦ, ὀλίγου), 488, 2°.
 δεῖνα (ὁ, ἡ, τὸ), *un tel*, 139, VIII.
 δέομαι avec l'infinitif, 484.
 δέον, accusatif absolu, 430.

δευτεραῖος, 115.
 δεύτερος avec ἥ ou le gén., 371.
 δέω-δῶ, 242, I; 292.
 δέων ἐνός, δυοῖν, 110.
 δῆ, 312, IV; 527.
 δηλόω-ῶ, 233, 237, 240.
 Δημήτηρ, g. Δήμητρος, 62.
 δήποτε, δήποτ' οὖν, 143, III.
 διά, gén., acc., 296, II; 411; 504.
 διαφέρω, génitif, 398, 3°.
 διάφορος, génitif, 359.
 διδάσκω, 284, 5°; — double acc., 385.
 δίδωμι, 254; — datif, 383.
 δίκην, gén., 297; — δίδωμι, λαμβάνω, 390.
 διότι, 312, V; 450.
 διπλάσιος, διπλοῦς, 115.
 διψάω-ῶ, ἥς..., 242, II; gén., 394.
 διώκω (Passif de), 390.
 δοκεῖν (ὡς ἐμοί), 488, 2°.
 δοκῶ μοι ou ἐμαυτῶ, 122.
 δόξαν, accusatif absolu, 430.
 δόρυ (τὸ), g. δόρατος, 78.
 δύναμαι, 269.
 δύο, 108; accord, 109.
 δύομαι, ἔδυν, 267
 δυσ-, préfixe, 321.

E

εἶν, 312, VI; 313; 467; εἶν καί, 312, VII.
 εἶρ (τὸ), g. ἥρος, 78.
 εἵαυτοῦ, 120-125.
 εἶω-εῶ, εἶων, 181, 2°; 292.
 εἰγεῖρω, ἐγήγερκα, 184.
 ἔγωγε, 143, I; 520, III; 561, V.
 ἐγὼδα, ἐγὼμαι, 34, IV.
 εἰθίζω, εἰθίζον, 181, 2°, 292.
 εἰ, εἰ,.. ἥ. interr., 303, 2°; 523; 524.
 εἰ, si, εἰ μή, nisi, 312, VI; 465-471;

— εἵπερ, 312, VI; — εἰ καί, 312, VII;
 — εἰ γάρ, εἴθε, *utinam*, 439.
 εἰκάζω, ἥκαζον, 181, 1°.
 εἵκοσι(ν), 25.
 εἰμί, être, 153; — gén., 391; — dat., 393; — avec un *possessif* neutre, 392; — au gén. absolu, 429, 1°; — accentuation, 561, III et IV.
 εἶμι, *aller*, 271.
 εἵπεῖν (ὡς ἔπος), 488, 2°.
 εἷς, *unus*, 108.
 εἰς ou ἐς, *in*, acc., 296, I; 503.
 εἰσὶν οἷ, indicatif, 474.
 εἴτα dans un interrog., 520, IV.
 εἴτε... εἴτε, *utrum... an*, 303, 2°; 524; — *sive... sive*, 312, II.
 εἴωθα, parf. 2 de (εἶθω), 288.
 ἐκ ou ἐξ, gén., 296, I; 389, 2°; 501.
 ἕκαστ ος, η, ον, 139, VI.
 ἐκάτερ ος, α, ον, 139, VII.
 ἐκδίδομαι au moyen, 255, 2°.
 ἐκεῖν ος, η, ο, 131; ἐκεῖνως, 508, 2°.
 ἐκών, 87, I; — au gén. absolu, 429.
 ἐλάττω, ον, 19, 101, 112.
 ἐλαύνω, f. ἐλ-ῶ, -ᾶς..., 227, 2°.
 ἐλαχύς, ἐλάχιστος, 101.
 ἐλέγχω, ἐλήλεγμαι, 184; 211, 3°; avec un participe, 497.
 ἐλίττω, ἐλίττον, 181, 2°.
 ἔλκω, εἴλκον, 181, 2°; 292.
 ἐμαυτοῦ, 35, 121.
 ἐμός, 35, 126.
 ἐν, *in*, datif, 296, I; 502.
 ἐναντίος, gén. ou dat., 367.
 ἐνδοξος, ον, 81, 2°.
 ἐνεκα, génitif, 297, II.
 ἐνοχος, gén. et dat., 367.
 ἐντός, *en moins de...*, gén., 415.
 ἐν τοῖς (μάλιστα), 372, 6°.
 ἐξ οὗ, *depuis que*, 312, XI; 501.
 ἐξεστι, datif, 400, 484.

ἔξον, accusatif absolu, 430.
ἐοικα, 287; datif, 398, 3°.
ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας, 379.
ἐπάν, *quand*, *après que*, 312, xi.
ἐπεί. **ἐπειδή**, 312, v, xi; 450; 459.
ἐπί, gén., dat., acc., 296, iii; 505.
ἐπιθυμητικός, génitif, 359.
ἐπιλανθάνομαι, génitif, 394.
ἐπίσταμαι, 269; avec l'infinitif, 479.
ἐπομαι, 22; εἰπόμεν, 181, 2°.
ἐργάζομαι, εἰργαζόμεν, 181, 2°.
ἐρίζω, datif, 398, 2°.
ἐρπω, εἶρπον, 181, 2°; 292.
ἐρρωμέν-ος, -έστερος, -έστατος, 100, i.
ἐρχομαι, 184, 271.
ἔστε, *donec*, 312, xi.
ἔστι, accent, 561, iv; aphérèse, 35.
ἐστιάω-ῶ, εἰστίων, 181, 2°.
ἔσχατος, 100, ii; avec l'article, 356.
ἔτερος, 139, iv; avec ἥ ou le gén., 371.
εὔ, 308, 3°; εὔ ἀκούω, λέγω..., 390.
εὐθύς avec un partic., 494, 1°; 533, vi.
εὖνους, εὖνουν, 89.
εὐρίσκω, 284, 5°.
εὐχομαι, datif, 399, 1°.
εὐφυής, acc. εὐφυᾶ ou ἡ, 91; — τὸ ἡθος, 18, iv; 426.
ἐχθ-ρός, ἐχθ-ίων, -ιστος, 101; gén. et dat., 367.
ἔχω, 22; 181, 2°; — avec un adverbe de manière et un génitif, 507; — ἔχων, *avec*, 494, 2°.
ἔως (ῆ), 78.
ἔως, *donec*, 312, xi; 459.

Z

ζάω-ζῶ, ζῆς..., 242, ii; acc., 375.
Ζεύς, Διός, 78.

H

ἦ; *est-ce que?* 303, 519.
ἦ, *aut*, *vel*, 312, ii; — après un compar., 105, 112, 370-372; — ἦ ὥστε (infinitif), ἦ κατὰ (acc.), 458, 1°; — ἦ οὐ, ἦ μὴ, 522.
ἡδομαι, datif, 399, 1°.
ἡδύς, 92; ἡδ-ίων, -ιστος, 101, 102.
ἡκα, 101, note 3; **ἡκιστα**, 304.
ἡμαι, *être assis*, 281, 1°.
ἡμέτερος, 126-128.
ἡμί, *dire*, inquam, 276.
ἡμι-, préfixe, 321.
ἡμισυς, 114, 363.
ἡμιτάλαντον, 114.
ἦν (= ἔάν), *si*, 312, vi.
ἡνίκα, *quand*, 312, xi; 459.
ἦρ (τὸ), g. ἦρος, 78.
ἦρως (ὁ), g. ἦρωος, 78.
ἦτοι... ἦ, *aut... aut*, 312, ii.
ἦττων, 101; **ἦττον**, 104.
ἡχώ (ῆ), g. ἡχοῦς, 66, 73.
ἡώς (ῆ), g. ἡοῦς, 73.

Θ

θάπτω, 28, 3°; 292.
θάτέρ-ου, -ω, -ον, -α, 139, iv.
θάττων, de ταχύς, 28, 3°; 101.
θεός (Vocatif de) 49.
θέρους, *en été*, 409, 2°.
θραύω, τέθραυσμαι, 201, 1°.
θρίξ (ῆ), g. τριχός, 28, 3°; 78.
θρύπτω, 28, 3°.
θυγατήρ (ῆ), 62.

I

ἴδιος, gén. et dat., 367.
ιδρόω-ῶ, ῶς..., 242, iii.

ιερός; gén. et dat., 367.
 ἦμι, 250.
 Ἰησοῦς, 78.
 ἱκανός avec un infinitif, 480, 2°.
 ἴλεως, ὦν, 82.
 ἵνα, ἵνα μή, 312. viii; 453.
 ἵστημι, 258-263
 ἰχθὺς, ὕος (ὅ), 60.

K

καθαρός, génitif, 360, 1°.
 κάθημαι, *être assis*, 280.
 καί, 312, i; 526, 1°; 527; — dans les
 crases, 34; — καὶ δὲ καί, καί... δέ,
 τε... καί, καὶ οὐ, καὶ μή, 526, 1°;
 — καὶ μήν, 312, iii; καὶ εἰ, 312, vii.
 καίπερ, avec un partic., 312, vii; 494.
 καίτοι, *toutefois*, 312, iii.
 κακήγορ-ος, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.
 κακός, κακ-ίων, -ιστος, 101.
 κακῶς πάσχω, ποιέω-ω, 390.
 καλός, καλλ-ίων, -ιστος, 101.
 κάμνω, κέκμηκα, 219, 3°.
 κάμπτω, κέκαμμαι, 211, 3°.
 κἄν (= καὶ ἐν), 34, iv.
 κἄν (= καὶ ἐάν), *et si*, 312, vii.
 κάνεον-οῦν, 65, 552.
 κατά, gén. et acc., 296, ii; 504.
 καταγιγνώσκω θάνατόν τινος, 378.
 καταφρονέω-ω, génitif, 394.
 κάτω, κατ-ώτερος, -ώτατος, 100, ii.
 κεῖμαι, *jacere*, 279; 248, note 2.
 κέκλημαι, subj. κεκλῶμαι, 243.
 κέκτημαι, subj. κεκτῶμαι, 243.
 κελεύω, κεκέλευσμαι, 201, 1°.
 κεραμ-εοῦς, -εᾶ, -εοῦν, 30.
 κέρως, -ως ου -ατος (τὸ), 72.
 κερδαίνω, 217; 219, 3°.
 κίχρημι, *préter*, 264, 1°.
 κλείς (ῆ), g. κλειδός, 78.

κλείω, κλήω (Passif de), 201.
 κλέπτῃς, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.
 κλίνω, 219, 2°; 223, 2°.
 κνάω-ω, ῆς..., 242, ii.
 κοινός, gén. et dat., 367.
 κόρυς, -υθος, -υν (ῆ).
 κρατύς, κράτιστος, 101.
 κρέας (τὸ), g. κρέως, 66, 71.
 κρείττων, de κρατύς, 101.
 κρέμαμαι, *être suspendu*, 269, 292.
 κρίνω, 219, 2°; 223, 2°.
 κρούω (Passif de), 201, 2°.
 κύων (ὁ, ῆ), g. κυνός, 78; 546, iv.
 κωλύω, infinitif sans μή, 518, 1°.

Λ

λαβών = *avec*, 494, 2°.
 λαγώς (ὁ), 50.
 λάθρα, génitif, 297, ii.
 λάλ-ος, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.
 λαμβάνω, 284, Rem.
 λανθάνω, 284, Rem.; — avec un par-
 ticipe, 496.
 λέγω ὅτι, 446; propos. infin., 167.
 λείπομαι, *être inférieur*, gén., 397.
 λέων (ὁ), 20, iv; 55; 57.
 λοιπόν (τὸ), 310.
 λυσιτελεῖ (400), λυσιτελής (364), datif.
 λύω (rég. indir. au gén.), 380.
 λῶων, λῶστος, 101.

M

μακαρίζειν τινὰ τῆς νικῆς, 379.
 μάλα, μάλιστα, 97. 304.
 μάλλον, 97; οὐ μάλλον... ῆ, 104.
 Μαραθῶνι, q. *ubi*, 403.
 μάρτυς (ὁ), g. μάρτυρος, 78.
 μάχομαι, acc. avec πρός, dat., 399, 2°.
 Μεγαροῖ, -άδε, -όθεν, 511.
 μέγας, 94; μέγιστος, 101.

μείζων, 101, 372; — ἢ ὥστε, ἢ κατὰ,
trop grand pour, 458, 1^o.
 μείων, 101; μεῖον, 112.
 μέλει μοι, génitif, 394, 401.
 μέμνημαι, subj. μεμνῶμαι, 243; —
 gén., 394; avec un participe, 498.
 μέν... δέ, 312, III; 526, 2^o.
 μέρος (τὸ) dans une fraction, 114.
 μέσος avec l'article, 356.
 μετά, gén., acc., 296; 417, II; 505.
 μεταμέλει μοι, gén., 394, 401.
 μεταξύ avec un participe, 499; 533, VI.
 μέτεστί μοι, gén., 401.
 μετέχω, *avoir part*, gén., 397, 2^o.
 μέχρι, 31; gén., 297; *dum*, 312, XI.
 μή, négation, 301, 514; adverbe inter-
 rogatif, 303, 520; après le verbe
craindre, 455.
 μὴ οὐ, explétif, 517.
 μηδέ, 301, 2^o et 3^o; 526, 1^o.
 μηδεῖς, 109; μηδέν, 310; 509, 1^o.
 μηδέτερος, *neuter*, 139, V.
 μήτε... μήτε, *ni... ni*, 300.
 μήτηρ (ἡ), 62.
 μικρός, compar. et superlatif, 101.
 μιμνήσκομαι, gén. ou acc., 395.
 μοῖρα (ἡ) dans une fraction, 114.
 μόνος avec l'article, 356.
 μυρίος, *infini*, 107.
 μυριάς (ἡ) pour μύριοι, 110.
 μῦς (ὁ), g. μύς, 60.
 μῶν; μῶν μή; *num?* 303; 520, I.

N

ναὶ μὰ οὐ νῆ Δία, 299.
 ναῦς (ἡ), 19, 78.
 νέω, νεύσομαι..., 234, II.
 νομίζω, f. 2 νομιῶ, 227, 1^o; — propos.
 infin., 167; — 2 acc., 387.
 νυκτός, *de nuit*, 409, 2^o

Ξ

ξέω-ξῶ, *gratter*, 242, I.

O

ὁ μὲν... ὁ δέ, 39, 2^o.
 ὅδε, *hic*, 131, 133, 134.
 ὅδι, 143, IV.
 οἶδα, 289; — ὅτι ou partic., 167, 446.
 οἰκεῖος, gén. ou dat., 367.
 οἴκοι, οἶκ-αδε, -οθεν, 511.
 οἰμῶζω, f. οἰμῶξω..., 209.
 οἶος, 141; οἶός τε, 143, V.
 οἷς (ἡ), 78.
 οἷω σοί ἀνδρί, 340.
 ὀλίγον ou ὀλίγω, 509, 1^o.
 ὀλίγος, ὀλίγιστος, 101.
 ὅλος, η, ον, *totus*, 356.
 ὁμοῦ, datif, 297, I.
 ὁμως, *tamen*, 312, III; 535, III.
 ὄναρ (τὸ), g. ὀνείρατος, 78.
 ὀνίνημι, *aider*, 264, 2^o.
 ὀπότε, ὀπότεν, 312, XI; 459; 462.
 ὅπως, 308, 2^o; 312, VIII; 453; 454.
 ὀράω-ῶ, ὅτι ou le partic., 446, 447.
 ὄρνις (ὁ, ἡ), 78.
 ὅς, *suus*, 127.
 ὅς, *qui*, 135, 136; ὅσπερ, 143, II.
 ὅσος, 141, 458, 2^o; ὅσοσπερ, 143, II.
 ὅστις, 139, II; -οῦν, -δήποτε, 143, III.
 ὀσφραίνομαι, génitif, 394.
 ὅτε, ὅταν, 312, XI; 459; 462.
 ὅ τι, *quodcumque*, 139, II.
 ὅτι, 167, 446, 450; avec un superl., 509.
 οὔ, οἶ, εἶ, 120, 123.
 οὐ, *non*, 301, 512; — οὐκ οὐδεὶς,
nemo, 301, 4^o; 515; — οὐ γὰρ ἀλλά,
 526, 3^o; — οὐ μὴν ἀλλά, οὐ μέντοι
 ἀλλά, 526, 2^o; — οὐ μὰ Δία, 299;
 — οὐ μή, 518, 2^o.

οὐδέ, 300; 301, 2° et 3°.
 οὐδεῖς, 109, 1°; οὐδέν, 310; 509, 1°.
 οὐδεῖς οὐ, *nemo non*, 501, 4°; 515.
 οὐδέτερος, *neuter*, 139, v.
 οὐκουν, 303, 520, III; οὐκοῦν, 312, IV.
 οὐν, δ' οὐν, 312, IV.
 οὗς (τὸ), g. ὡτός, 78; 546, IV.
 οὔτε... οὔτε, *ni... ni*, 300.
 οὗτος, 131, 412; — οὗτοσί, 143, IV;
 — avec un interrogatif, 525, III.
 οὕτως, 308, 2°; οὕτως... ὥσπερ, 104.
 ὅψε τῆς ἡμέρας, 510.

Π

παῖς, vocatif, 55, II; accent, 546, IV.
 παλ-αιός, -αίτερος, -αίτατος, 100, I.
 παρά, gén., dat., acc., 296, 389, 411, 505.
 πάρα (= πάρειμι), 563, Rem.
 παροξύνω, παρώξυμαι, 223, 1°.
 πᾶς, 87; 356; accent, 546, IV.
 πάσχω, 284, 5°; πάσχω τι, 292.
 πατήρ (ὁ), 62.
 παύομαι, génitif, 397, 1°.
 πειθῶ, (ῆ), g. πειθοῦς, 66.
 πείθω, 20, I, II; πείθομαι, dat. 398, 2°.
 πεινάω-ῶ, ῆς... 242, II; gén., 394.
 πειράομαι-ῶμαι, gén., 397, 1°.
 πέλεκ υς, -εως (ὁ), 66; 77, 1°.
 πέμπω, 211, 3°; 292; accusatif avec
 πρὸς ou datif, 383.
 -περ, particule, 143, II; 534.
 περί, gén., dat. et acc., 296, 505; avec
 l'augment, 187, 1°.
 περιδίδομαι au moyen, 255, 2°.
 Περικλῆς, 68.
 περισσός avec ἥ ou le gén., 371.
 Πέρσης (Vocatif de), 45.
 πέφυκα (V. φύομαι, 292).
 πῆ : *quā*? 406, 511.

πῆχυς (ὁ), g. πήχεως, 77, 1°.
 πίμπλημι, πίμπρημι, 264, 292.
 πίνω avec le génitif, 374.
 πιστεύω avec l'infinitif, 481.
 πλάττω, f. πλάσω..., 209.
 πλεῖν ou πλέον, 112.
 πλείων, πλεῖστος, 101, 103, 112.
 πλεονέκτ-ης, -ίστατος, 100, I.
 πλέω, 242, I; — πλευσοῦμαι, 227, 3°;
 — πλεύσομαι, ἔπλευσα..., 234, II.
 πλέως, πλέα, πλέων, 83, 1°.
 πλήν, — ὅτι, — εἰ, — ἐάν, 312, VI.
 πλήρης, génitif, 359.
 πλησιάζω, datif, 398, 2°.
 πλησί-ος, -αίτερος, -αίτατος, 100, I.
 πλύνω, πέπλυμαι, 223, 2°.
 πνέω, πνευσοῦμαι, 227, 3°; — πνεύ-
 σομαι, ἔπνευσα..., 234, II.
 Πνύξ (ῆ), g. Πυκνός, 78.
 πόθεν; ποῦ; 404, 405, 511.
 ποιέω-ῶ εὔ, κακῶς (Passif de), 390;
 — καλῶς, avec un participe, 495;
 — double accusatif, 385; — avec un
 infinitif, 481.
 ποιεῖσθαι πολλοῦ, 508; — περὶ πολ-
 λοῦ, παρ' οὐδέν, 505.
 ποῖος; *qualis*? 141.
 πολεμεῖν, accusatif avec πρὸς ou da-
 tif, 399, 2°.
 πόλις (ῆ), 66, 76; 570, 5°.
 πολλῶ ou πολύ devant un comparatif,
 509.
 πολύς, 95, 363; comparatif et super-
 latif, 101.
 Ποσειδῶν, 78.
 πόσος; *quantus*? πόσοι; *quot*? 141.
 ποτε, enclit., 306; 527; 559; 561, VI.
 πότερον... ἤ, 303, 521, 524.
 ποῦ; *ubi*? 402; — τῆς γῆς; 510.
 που, enclitique, 302, 527, 559.
 πράος, πραεῖα, πράον, 93.

πράττω (Parfaits 1 et 2 de), 229, 230.

πρέπει, datif, 400.

πρεσβευτής, πρέσβυς, πρεσβύτης, 77, 78.

πρεσβύτερος, πρεσβύτατος, 372, 4°.

πρίαμαι (V. ώνέομαι-οὔμαι, 292).

πρίν, 312, xi; 464; 535, iii.

πρίω, πέπρισμαι, 201, 1°.

πρό, 31, 187, 1°; gén., 296, i; 501.

πρός, gén., dat., acc., 296; 389, 505.

προσθήκει, datif, 400; προσήκον, accusatif absolu, 430.

πρότερος, 100, ii; πρότερον, 422; 535.

προὔργου, 34, iv; προύργισ-τερος, -τατος, 100, ii.

πρώ, πρώ-τερον, -τατα, 100, ii.

πταίω, ἔπταισμαι, 201, 1°.

πῦρ (τὸ), 78.

πῶς (Corrélatifs de), 308, 2°.

πως, enclitique, 308, 2°; 527; 534.

P

ράδιος, ῥάων, ῥᾶστος, 101.

ρέω, ἑρρύην, 22; 268.

ριγόω-ῶ, ῥιγῶς..., 242, iii.

Σ

Σαλαμῖνι, q. *ubi*, 405.

σαυτοῦ (= σεαυτοῦ), 121.

σείω, σέσεισμαι, 201, 1°.

σῆτος (ὁ), 78.

σός, σή, σόν, 126.

σπένδω, f. σπείσω, 20, iv; 292.

στάδιον (τὸ), 78.

στέλλω, ἔσταλκα, 219, 1°; 292.

στιζω, f. στίξω..., 209.

στοχάζομαι, génitif, 394, 5°.

συμφέρω, datif, 398, 1°.

σύν ou ξύν, datif, 296, i; 502.

συνήμι, ὅτι ou le partic., 446, 447.

σφεῖς, 120, 123.

σφέτερος, 127, 2°; — αὐτῶν, 128, i.

σφίγγω, ἔσφιγμαι, 211, 3°.

σχολ-αῖος, -αίτερος, -αίτατος, 100, i.

Σωκράτης, 66, 68.

σῶος, 83, 2°.

σωτήρ (ὁ), 78.

σῶς, σᾶ, σῶν, 83, 2°.

T

τὰ μέν... τὰ δέ, 39, 2°.

τάλλα (= τὰ ἄλλα), 34, iv; 310.

τᾶν (= τοῖ ᾶν), 34, iv.

ταύτῃ, ταύτά, 132, 1°.

ταχύς, θάττων, τάχιστος, 28, 3°; 101.

τε, encl., 31, 559; τε... καί, 312, i; 526.

τελευτῶν = à la fin, 494, 2°.

τηλικόσδε, τηλικούτος, 141; 142, 2°.

τίκτω, 283.

τιμάω-ῶ, 233, 237, 238.

τίς; τί; 137, 310, 523; τί ἔχων, τί παθών; 494, 2°.

τις, τι, enclitiques, 139, 310, 527, 534; 559; 561, vi.

τλάω, ἔτλην, 268.

τὸ μέν... τὸ δέ, 39, 2°.

τοιγαροῦν, τοίνυν, 312, iv.

τοιοῦτος, 141; 142, 2°; — ὥστε ου οἶος, 458.

τοσοῦτος, 141, 142, 2°; — ὥστε ου ὅσος, 458.

τοσοῦτον, avec un génitif, 358; οὐ τοσοῦτον... ὅσον, 104.

τοῦτο, avec un génitif, 358.

τρέφω, τρέχω, 28, 3°; 292.

τριήρης (ἡ), 69.

τριπλ-οῦς, -ῆ, -οῦν, 89, 115.

τρίτατος, 115.

τρόπον (τόνδε τὸν —; τοῦτον τὸν —), 135.

Τρώς (ὁ), accentuation, 546, iv.

τυγχάνω, 284, Rem.; génitif, 397, 5°.

Υ

ὕγιής, acc. ὕγιᾶ, 91.

ὕδωρ (τὸ), g. ὕδατος, 78.

υἱός ou ὕός (ὁ), 78.

ὕμετερος, 126; — αὐτῶν, 128, i.

ὕπατος, 100, ii.

ὕπερ, gén., acc., 296, ii; 504.

ὕπερτερος, ὑπέρτατος, 100, ii.

ὕπισχνέομαι, avec un infin. fut., 482.

ὕπό. G., D., A., 296; 425, 1°; 505; avec le passif, 588.

ὕστερος, ὕστατος, 100, ii; 371.

ὕστερον, 422.

Φ

φαίνω, 212-224

φέρω, acc. avec πρὸς ou dat., 383.

φέρων = avec, 494, 2°.

φεύγω, passif de διώκω, 390.

φημί, 277; 520, iii; accent, 561, ii.

φθάνω, ἔφθην, 208.

φθέγγομαι, ἔφθεγγμαι, 211, 3°.

φίλος, gén. et dat., 367.

φοβέομαι-οὔμαι μή, μὴ οὐ, 456.

φροντίζω, gén., 394; ὅπως, 454.

φύομαι, ἔφυν, 267.

φῶς (τὸ) et φώς (ὁ), 546, iv.

φρέαρ (τὸ), g. φρέατος, 78.

Χ

χαίρω, ἔχάρην, 267; dat., 399; — ὅτι, εἰ ou le participe, 451; 496, 1°.

χαλεπὸν ἀκούειν, 149, 3°; — ποιῆσαι, 480, 2°.

χαμαί, χαμαῖζε, χαμαῖθεν, 511.

χαρτί-εις, -έστερος, -έστατος, 100, i.

χαρίζομαι, datif, 398.

χάριν, gén.; — ἐμήν, σήν, 297.

χεῖρ (ἡ), 78.

χεῖρων, χείριστος, 101.

χῆ (= καὶ ἡ), χῶ (= καὶ ὁ), 34.

χράομαι-ῶμαι, χρῆ... 242, ii; futur χρήσομαι, 234, i; — dat., 399.

χράω-ῶ, ῆς... 242, ii; f. χρήσω, 234, i.

χρέος ou χρέως (τὸ), 78.

χρή, opus est, 274; ἐχρῆν, 433.

χρῶ (Passif de), 201, 2°.

χωρίς, génitif, 297, ii.

Ψ

ψάω-ψῶ, ψῆς... 242, ii.

Ω

ῶ avec le vocalif, 18, i.

ὠθέω-ῶ, ἐώθουν, 181, 1°; 284; 292.

ὠνέομαι-οὔμαι, ἐωνούμην, 181, 292.

ῶς, accusatif, 296, i; 404; 503.

ὦς, conjonction, 312, 446, 450, 453;

— avec un participe, 431, 494; —

avec un infin., 488, 2°; — devant un

superl., 509, 3°; — accentuat., 557.

ὦς, ainsi, adverbe, 558, i.

ὥσπερ, 312, x; — avec un participe,

431, 494; — ὥσπερ ἂν εἰ, 312, x;

— ὥσπερ... οὕτως, 104.

ὥστε, 312, ix; 457.

ὠφελ-ον, -ες, -ε..., 440.

TABLE DES MATIÈRES

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

	Pages		Pages
NOTIONS GÉNÉRALES.	1	NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES .	6
I. Alphabet	1	I. Alphabet primitif	6
II. Voyelles et diphtongues. .	2	II. Changement des conson-	
III. Division des consonnes. .	2	nes	7
IV. Esprits.	3	Muettes et liquides. . .	7
V. Accents et apostrophe . .	3	Chute des consonnes	
VI. Ponctuation.	4	finales et du σ . . .	8
VII. Parties du discours . . .	4	N euphonique.	8
VIII. Genres et nombres . . .	4	Remplacement de ν par α	9
IX. Déclinaisons et cas. . . .	4	Aspiration	9
X. Petite syntaxe des cas. . .	5	III. Changement des voyelles.	10
		Contraction — Élision. .	10
		Crase.	11
		Aphérèse. — Apocope .	12

LIVRE PREMIER. — ÉLÉMENTS

CHAP. I. — ARTICLE.	13	CHAP. III. — ADJECTIFS. . .	26
CHAP. II. — SUBSTANTIFS . .	14	ART. I. — Déclinaison des ad-	
ART. I. — Substantifs non con-		jectifs.	26
tractes	14	I. Adjectifs non contractes.	26
1 ^{re} Déclinaison	14	II. Adjectifs contractes . . .	29
2 ^e Déclin. — Déclin. attique.	16	III. Adjectifs irréguliers . . .	30
3 ^e Déclin. — Noms syncopés		ART. II. — Comparatifs et su-	
en $\eta\rho$	17	perlatifs	31
ART. II. — Substantifs con-		Forme en $\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$, $\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$. . .	31
tractes	20	Forme en $\iota\omega\nu$, $\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$. . .	32
1 ^{re} Déclinaison.	20	Comparatifs d'infériorité et	
2 ^e Déclinaison	20	d'égalité.	34
3 ^e Déclinaison	21	Petite syntaxe de l'adjectif. .	34
ART. III. — Substantifs irré-		ART. III. — Adjectifs numé-	
guliers	24	raux.	35

	Pages		Pages
CHAP. IV. — PRONOMS. . . .	58	<i>II. Verbes contractes</i> . . .	77
I. Pronoms personnels. . . .	58	(Φιλέω) Φιλῶ.	78
II. Pronoms réfléchis	59	(Τιμάω) Τιμῶ.	80
III. Pronoms-adjectifs posses-		(Δηλόω) Δηλῶ.	82
sifs	40	Remarques sur les verbes	
IV. Pronoms-adjectifs démons-		contractes	84
tratifs.	41	ART. II. — Verbes en μι. . . .	84
V. Pron.-adjectifs relatifs . .	42	I ^{re} Cl. — Verbes à redouble-	
VI. Pron.-adject. interrogatifs.	42	ment	86
VII. Pron.-adjectifs indéfinis .	43	Τίθημι, τίθεμαι.	86
APP. I. — Pronoms-adjectifs		ἵημι, ἵεμαι	88
corrélatifs.	44	Δίδωμι, δίδομαι.	90
II. — Renforcement des		ἴστημι, ἴσταμαι.	92
pronoms.	45	II ^e Cl. — Verbes à renforce-	
CHAP. V. — VERBES.	46	ment	94
Notions générales.	46	Δείκνυμι, δείκνυμαι. . .	94
Verbe Εἰμί	48	Aoristes seconds en αν, ην,	
ART. I. — Verbes en ω. . . .	50	ων, ον	95
I. Verbes non contractes. . . .	50	III ^e Cl. — Verbes sans redou-	
Verbe Ἀύω à l'actif.	50	blement ni renforcement.	96
Signification des temps	52	Verbes en -αμαι.	96
Verbe Ἀύω au passif.	54	ἴεναι. — Εἰμί.	96
Déclinaison des participes. . .	56	Χρή. — Ἡμί. — Φημί . .	97
Verbe Ἀύω au moyen.	58	Κεῖμαι. — Κάθημαι. . . .	97
Petite syntaxe du verbe. . . .	60	ART. III. — Verbes irréguliers.	98
Formation des temps	61	Principaux verbes défectifs.	99
Analyse de la conjugaison		Tableau des verbes irrégu-	
grecque	62	liers.	100
I. Augment.	63	CHAP. VI. — ADJECTIFS VER-	
II. Redoublement	64	BAUX	108
III. Désinences personnelles.	65	CHAP. VII. — PRÉPOSITIONS.	109
IV. Voyelles modales.	66	Tableau des prépositions. .	109
V. Caractéristique des temps	67	Adverbes employés comme	
Figurative des verbes	67	prépositions	109
Les 5 classes de verbes en ω.	67	CHAP. VIII. — ADVERBES. . .	110
I ^{re} Cl. — Verbes en ω pur.	68	Tableau des adverbes. . . .	110
II ^e Cl. — Verbes à labiales.	70	Équivalents des adverbes .	112
III ^e Cl. — Verbes à gutturales.	70	CHAP. IX. — CONJONCTIONS	115
IV ^e Cl. — Verbes à dentales.	70	ET INTERJECTIONS.	114
V ^e Cl. — Verbes à liquides.	72	CHAP. X. — MOTS DÉRIVÉS	
Temps seconds.	75	ET COMPOSÉS	115

LIVRE II. — SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

	Pages		Pages
CHAP. I. — RÈGLES D'ACCORD.	119	II. Régime indirect	132
I. Accord du sujet et du verbe.	119	Génitif	132
II. — de l'attribut.	120	Datif	135
III. — de l'adjectif épithète	121	Double accusatif	133
IV. — du pronom relatif.	122	ART. II — Verbe passif	154
V. — de l'apposition.	123	ART. III. — Verbe neutre	155
VI. — selon le sens.	123	Génitif.	155
CHAP. II. — L'ARTICLE.	124	Datif	156
I. Emploi de l'article	124	CHAP. V. — COMPLÉMENTS CIR-	
II. Omission de l'article	125	CONSTANCIELS.	138
III. Construction de l'article.	126	Questions de lieu.	138
CHAP. III. — RÉGIMES DU NOM		— de temps.	139
ET DE L'ADJECTIF	127	Génitif de partie	141
I. Régime du nom	127	Génitifs de prix, de mesure, de	
II. Régime de l'adjectif.	127	matière	141
Génitif	127	Datif d'avantage ou de désa-	
Datif.	129	vantage	142
Régime du superlatif.	129	Datif d'instrument, de cause,	
Régime du comparatif.	130	de manière, d'excédent.	142
CHAP. IV — RÉGIME DU VERBE.	131	Accusatif de relation.	143
ART. I. — Verbe actif	131	Accusatif de distance	143
I. Régime direct	131	Cas absolus	144
		I. Génitif absolu	144
		II. Accusatif absolu	144

SYNTAXE DES MODES

CHAP. I. — PROPOSITIONS IN-	CHAP. II. — PROPOSITIONS
DÉPENDANTES.	DÉPENDANTES.
145	148
I. Indicatif.	I. Propositions déclaratives,
145	interrogatives, causales.
II. Impératif et subjonctif	149
145	II. Propositions finales et con-
III. Subjonctif délibératif	sécutives.
146	150
IV. Optatif.	III. Propositions temporelles.
146	151
1° Souhait et regret	IV. Proposit. conditionnelles.
146	152
2° Potentiel et irréel	V. Propositions relatives.
147	154
3° Affirmation adoucie	
147	

	Pages		Pages
CHAP. III. — INFINITIF.	155	I. Participe pris adjectivement ou substantivement.	158
I. Infinitif sans l'article.	155	II. Participe équivalent d'une proposition dépendante.	158
II. Infinitif avec l'article.	157	III. Participe absolu	160
APP. — Infinitif absolu.	157		
CHAP. IV. — PARTICIPE	158		

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

CHAP. I. — PRÉPOSITIONS.	161	III. Adverbes de lieu et de temps	167
Prépos. avec le génitif.	161	IV. — négatifs.	167
— avec le datif.	162	V. — interrogatifs.	169
— avec l'accusatif	162	1° Interrogation directe.	169
— avec le gén. et l'acc.	163	2° — indirecte.	170
— avec le gén., le datif et l'accusatif.	164	CHAP. III. — CONJONCTIONS DE COORDINATION. — PARTI- CULES.	171
CHAP. II. — ADVERBES.	166	APPEND. — La particule <i>εἰ</i>	172
I. Adverbes de manière	166		
II. — de quantité	166		

APPENDICES

I. REMARQUES SUR LA PROSE		III. Contraction.	183
ATTIQUE.	174	IV. Élision.	183
Emploi des mots.	174	V. Crase	183
Liaison des idées.	176	VI. Composition	183
Construction des phrases.	176	VII. Mots sans accent	184
II. ACCENTUATION	178	1° Proclitiques	184
Notions générales.	178	2° Enclitiques.	184
I. Accent tonique	178	VIII. Accent premier.	185
II. Signes de l'accent	178	1° Noms et adjectifs.	185
III. Quantité des syllabes.	179	2° Prépositions et adverbes.	186
ART. I. — Règles générales.	180	III. DIALECTES.	187
I. Accent aigu	180	I. <i>Principaux dialectes</i> :	187
II. Accent grave.	180	Dialecte attique	187
III. Accent circonflexe.	180	Dialecte ionien.	187
ART. II. — Règles particuliè- res	181	Dialecte dorien.	188
I. Déclinaison.	181	Dialecte éolien.	188
II. Conjugaison	182	II. <i>Propriétés principales des dialectes.</i>	188
		INDEX ALPHABÉTIQUE	191
		I. Index français	191
		II. Index grec.	200